

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Hadj Lakhdar – Batna



Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français



Thème

**L'alternance codique : un mode d'expression
identitaire chez les jeunes issus de l'immigration
algérienne
(Cas du forum de discussion : Forum-algérie.com)**

Thèse de Doctorat en Sciences du Langage

Sous la direction de :

Pr. Samir ABDELHAMID

Présentée par :

Errime KHADRAOUI

Membres du jury :

Président : Abdelouaheb DAKHIA

Professeur

Université de Biskra

Rapporteur : Samir ABDELHAMID

Professeur

Université de Batna

Examineur : Bachir BENSALAH

Professeur

Université de Biskra

Examineur : Salah KHENNOUR

M.C.A

Université d'Ouargla

Examineur : Lakhdar KHARCHI

M.C.A

Université de M'sila

Année Universitaire 2014-2015

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont apporté une aide pour la réalisation de ce travail de recherche. Je cite principalement :

Mon directeur de recherche, le professeur **Samir ABDELHAMID**, qui a guidé et suivi cette thèse. Ses conseils, ses orientations, sa patience, ses lectures et ses corrections ont été le véritable apport scientifique et méthodologique dans la concrétisation de cette recherche universitaire. Je le remercie aussi pour son dévouement au service de l'université et de la recherche scientifique au niveau local, national et international. Qu'il trouve ici l'expression de mon respect le plus sincère.

Mes chaleureux remerciements vont également aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail, ainsi que de participer à cette soutenance.

Un grand merci aux enquêtés, sans qui ce travail n'aurait pas abouti.

Je ne peux conclure sans remercier mon très cher père qui n'a cessé de me tendre sa main et qui m'a donné la volonté de poursuivre et surtout de résister dans les moments les plus difficiles.

DEDICACE

Je dédie ce travail à :

Mon « **Père** » pour son soutien, son amour et ses encouragements

Ma chère et douce « **Maman** » qui m'a soutenu tout au long de ma vie et qui
m'a appris à être courageuse et ambitieuse

Mon mari « **Riad** » pour sa bonté, son indéfectible soutien tout au long de ce
travail

Ma petite princesse « **Syria** »

Mes sœurs et mon frère

Ma belle famille

Mes amies

SOMMAIRE

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
Partie I: Acquisition des langues et métissage langagier chez les jeunes issus de l'immigration algérienne	14
Chapitre 1 : Langue(s), culture(s) et immigration algérienne en France.....	15
I.1.1.Brève histoire de l'immigration algérienne en France	16
I.1.2. L'immigration définitive.....	17
I.1.3. Présentation des jeunes issus de l'immigration	19
I.1.4. Les recherches scientifiques face aux langues, immigrés et culture d'origine.....	23
I.1.5. Biculturalisme, identité et mélange de langues chez les jeunes issus de l'immigration.....	25
I.1.6. Les pratiques langagières en contexte d'immigration.....	27
I.1.8. Statut des langues du répertoire langagier des jeunes issus de l'immigration	29
Chapitre 2 : Bilinguisme et acquisition des langues chez les jeunes issus de l'immigration	30
I.2.1.Contact de langues et bilinguisme.....	35
I.2.2. Les différentes définitions du bilinguisme.....	38
I.2.3. Les comportements bilingues et leurs caractéristiques	42
I.2.4. Définition du parler bilingue	44
I.2.5. Le parler bilingue : Fonctions et stratégies linguistiques.....	44
I.2.6. Les étapes de construction du répertoire linguistique	46
I.2.7. Interaction, acquisition et développement des répertoires verbaux.....	49
Chapitre 3 : Cadrage théorique du phénomène de l'alternance codique.....	53
I.3.1.Définitions de l'alternance codique.....	54
I.3.2. Les différentes approches de l'alternance codique.....	58
I.3.3. Les différents types de l'alternance codique.....	59
I.3.4. Les fonctions de l'alternance codique dans la conversation	64
I.3.5. Les facteurs motivant l'alternance codique.....	67
I.3.6. Aspects grammaticaux et socio-fonctionnels	69
I.3.7. La distinction entre l'alternance codique, l'emprunt et l'interférence	71
Partie II : L'alternance codique en ligne : un signum identitaire	75
Chapitre 1 : Immigration et construction de l'identité.....	76
II.1.1. Identité : une notion problématique	77
II.1.2. Quelques définitions de l'identité	79
II.1.3. Les difficultés de la constitution identitaire	81

II.1.4. Les différents types d'identité	84
II.1.5. Les facteurs de l'identité culturelle	85
II.1.6. Les stratégies identitaires	87
II.1.7. Définition de la culture	90
II.1.8. Identité, acculturation et migrant	93
II.1.9. L'identité culturelle : un concept pluridisciplinaire	94
Chapitre 2 : Pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration sur internet	96
II.2.1. La communication virtuelle et migration.....	97
II.2.2. La discussion en groupe sur internet.....	102
II.2.3. Les échanges conversationnels sur internet.....	103
II.2.4. L'internet et la question de la proximité et de l'éloignement.....	107
II.2.5. L'internet comme espace d'interaction.....	110
II.2.6. La structure des conversations sur un forum de discussion.....	110
II.2.7. De l'organisation du forum de discussion	113
Chapitre 3 : La langue comme marqueur identitaire	118
II.3.1. Identité, appartenance, langue et culture.....	119
II.3.2. Les différents aspects de la langue.....	120
II.3.3. Le mariage de la langue et de l'identité : l'identité linguistique	122
II.3.4. Etre bilingue.....	124
II.3.5. L'alternance codique et identité.....	125
II.3.6. L'identité linguistique communautaire en question	127
II.3.7. Pratiques langagières et culturelles.....	132
Partie III : Cadrage pratique de l'étude : méthodologie et analyse	140
Chapitre 1 : Problématique, hypothèses et cadrage méthodologique	141
III.1.1. La problématique générale.....	142
III.1.2. Les hypothèses.....	143
III.1.3. Les objectifs	144
III.1.4. Délimitation de l'objet de recherche.....	144
III.1.5. Le choix du corpus	145
III.1.6. Méthodologie et recueil du corpus	154
III.1.7. Les internautes constituant notre corpus.....	161
III.1.8. Les difficultés rencontrées lors du recueil du corpus	170

Chapitre 2 : L'analyse des représentations des jeunes issus de l'immigration algérienne 173

III.2.1. Les fonctions des représentations sociales dans les pratiques langagières	173
III.2.2. L'autoévaluation des langues parlées déclarée par nos enquêtés	178
III.2.3. L'autoévaluation des compétences en arabe dialectal	181
III.2.4. Les étapes de constitution du répertoire bilingue chez nos enquêtés	183
III.2.5. Usage déclaré de l'arabe sur le Forum de discussion	188
III.2.6. Les difficultés rencontrées par nos internautes en langue arabe	192
III.2.7. La valeur de l'alternance codique	194
III.2.8. Les représentations sur la pratique de l'alternance codique (Arabe – Français)	200

Chapitre 03 : Analyse de l'alternance codique et sa manifestation identitaire dans les messages des internautes 202

III.3.1. L'encastrement morphosyntaxique	203
III.3.2. Choix de langues et alternances codiques dans les messages des internautes	210
III.3.3. La présence des langues et de l'alternance codique dans les messages de chacun de nos internautes	219
III.3.4. La présence de l'alternance codique dans l'ensemble des messages des internautes	237
III.3.5. Langue matrice vs langue enchâssée dans l'ensemble des messages des internautes	243
III.3.6. Des échanges réfléchis	248
III.3.7. Classification des alternances rencontrées dans les messages des internautes selon le modèle de POPLACK	251
III.3.8. Les fonctions de l'alternance codique	256
III.3.9. Alternance codique et / ou emprunt ?	266

CONCLUSION 271

BIBLIOGRAPHIES 277

ANNEXES 300

INTRODUCTION

La diversité linguistique et les différences culturelles, et identitaires sont, depuis toujours, non pas uniquement la préoccupation des linguistes et des sociolinguistes, mais aussi des anthropologues, des sociologues et des psychologues... Cet intérêt, de plus en plus croissant, dénote à la fois de la complexité et de l'importance de la question et justifie la pluralité et la diversité des recherches dont le but suprême consiste à apporter des explications sur les faits linguistiques qui se manifestent dans des situations de contacts et de mélanges socio-langagiers et socio-culturels. Cet état de fait, observable en milieu de l'immigration, explique les nombreuses recherches consacrées à ce phénomène dont la dimension relève indiscutablement de ce qui est communément appelé, en matière d'études linguistiques et sociolinguistiques, le *mélange linguistique* dont le caractère est inéluctablement individuel car son usage varie d'un individu à un autre. C'est pourquoi, nous signalons, d'emblée, qu'il s'agit d'un phénomène qui consiste à combiner, dans un même discours, des unités appartenant au moins à deux systèmes linguistiques dont la différence est identifiable aux niveaux grammatical, syntaxique, morphologique, lexical... Cette particularité nous la saisissons dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage qui définit le mélange linguistique comme étant « *l'apparition dans le même mot d'éléments appartenant à deux langues différentes* » (DUBOIS *et al.*, 2007 : 297)

Comme clairement indiqué dans cette définition, le mélange linguistique est donc ce parler, voire ce discours dont la spécificité repose sur la présence, dans un même énoncé, de structures linguistiques et d'unités appartenant au moins à deux langues différentes. En ce sens, ce sont les règles auxquelles appartiennent les deux langues qui régissent ce discours mélangé, voire cette alternance codique. De la sorte, il s'agit d'une communication qui s'établit entre deux ou plusieurs locuteurs qui partagent les mêmes compétences langagières et culturelles. Le caractère explicite reconnu par les interlocuteurs de l'acte communicatif, l'objectif de cette forme de combinaison étant l'échange et l'établissement de contact entre des interlocuteurs logiquement bilingues et qui de surcroît : « *font preuve d'un savoir, d'un savoir-faire et d'un savoir-être spécifiques* ». (LEGAULT, 1999 : 4^{ème} page de couverture).

Dans cette perspective, les études qui s'intéressent à l'immigration et ses répercussions sur les domaines langagier et culturel sont les plus apparentes et de plus

en plus nombreuses. La spécificité du “langage des migrants” explique pourquoi tous les jeunes français ayant des parents d’origines étrangères sont appelés dans le discours sociolinguistique : « jeunes issus de l’immigration », « jeunes d’origines maghrébines » et/ ou « jeunes d’origines étrangères. » Ces appellations témoignent de la dimension sociolinguistique de tout discours afférent à cette nouvelle réalité langagière. Ce statut est indiscutablement riche en enseignement de tout ordre. L’approche interdisciplinaire est inéluctable dans ce genre d’études dont la dimension identitaire dépasse la création linguistique dans la mesure où comme disait Joël Fronteau :

L’expérience migratoire est à la fois un projet (de vie), un trajet (voyage), un parcours (des étapes). C’est une expérience déstabilisante. Cependant, même les faiblesses pourront devenir des forces grâce à un mouvement compensatoire de renversement et d’inversion des tensions, dans une recherche constante de l’équilibre. (LEGAULT, 1999 : 1)

C’est pourquoi les jeunes issus de l’immigration ont été depuis toujours considérés comme un corpus important dans le sens où ils représentent une diversité et une hétérogénéité sociolinguistiques et socioculturelles. Source de curiosité et de richesse, cette diversité s’explique à la fois par leur appartenance socioculturelle qui les situe entre deux cultures et par les caractéristiques linguistiques que ces jeunes issus de l’immigration investissent à travers leurs usages langagiers. C’est pourquoi, nous affirmons, d’emblée, que nous nous situons dans la sociolinguistique interactionnelle des forums de discussion où il serait question :

- D’interroger les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des jeunes issus de l’immigration algérienne en France chez qui l’usage de deux ou plusieurs langues est frappant ;
- De comprendre pourquoi, dans certaines situations de discours, le locuteur truffe son discours de mots et d’expressions hétérogènes appartenant à des traditions linguistiques différentes ;
- D’évaluer l’effet ou les effets de cette pratique langagière sur la pertinence de la communication.

- De situer cette pratique sur le plan d'une appartenance à la fois identitaire et culturelle.

En quittant leur pays d'origine, les parents des jeunes issus de l'immigration algérienne en France ont gardé un important bagage afférent essentiellement à leur langue et à leur culture. Toutefois, nous signalons que ce n'est qu'au moment de leur installation dans le pays d'accueil, en l'occurrence la France que le clivage des cultures, des coutumes et des traditions émerge et se fait sentir comme un véritable rébus dont l'ordre est essentiellement psychologique au départ. Cette situation touche à la fois les parents qui ont été délogé de leur pays d'origine et leurs enfants qui sont nés ou ont grandi en France. Par conséquent, nous signalons, d'emblée, que la question du mélange linguistique est intimement liée à la problématique de l'identité, voire à celle de l'identification notamment celle culturelle. En effet, les immigrés et leurs enfants sont confrontés à l'épineuse problématique de l'acculturation dans sa double dimension, à savoir, l'acculturation matérielle et l'acculturation formelle telles que définies par Bastide 1970 et rapportées par Abou :

L'acculturation matérielle est celle qui modifie les contenus de la conscience psychique mais laisse intactes les manières de penser et sentir ; les immigrants adultes conservent leurs manières de penser et de sentir au sein de la famille et de la communauté tout en s'acculturant aux valeurs du monde du travail et de la société en général.

(ABOU, 1988 : 5)

Quant à l'acculturation formelle : « *elle atteint, d'autre part, les manières, toujours inconscientes, de penser et de sentir* » Ibid. C'est une manière de dire que les enfants issus de l'immigration ont une double culture linguistique que leurs comportements linguistiques reflètent. Il s'agit du comportement qu'ils développent avec la famille et les personnes appartenant à la société d'origine et celui qu'ils dégagent à l'école et avec les personnes de souche française ou de souche non arabe.

Cette réalité est manifestement difficile et complexe dans la mesure où le répertoire langagier des jeunes issus de l'immigration algérienne est constitué principalement de deux langues afférentes à deux identités différentes et qui n'ont pas le

même statut. On parle du français, la langue du pays d'accueil (caractérisée par son caractère dominant), considérée comme la langue de l'intégration ; et de l'arabe, la langue du pays d'origine et son rapport avec les racines, donc avec l'affectif.

Ce qui vient d'être développé justifie le thème de recherche centré sur le phénomène de l'alternance codique comme moyen d'expression représentant et reflétant les comportements langagiers des jeunes issus de l'immigration algérienne. C'est donc cet intérêt pour ce genre de pratiques langagières qui explique pourquoi nous sommes intéressés aux pratiques bilingues des jeunes de notre corpus. L'autre élément expliquant notre choix renvoie aux aspects sociolinguistiques, culturels et identitaires du mélange linguistique que MONDADA définit comme :

Un terrain idéal pour questionner les approches de l'identité et du contexte dans l'analyse des pratiques langagières puisqu'une des fonctions du code switching c'est d'indexer une appartenance à un groupe ou à une culture. (MONDADA 2007.a : 80)

Effectivement, l'étude des pratiques langagières en situation de contact, le cas des jeunes issus de l'immigration algérienne en France s'affiche comme une situation digne d'intérêt scientifique et académique étant donné la coexistence de la langue française avec d'autres langues. Il est donc intéressant d'interroger les pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration algérienne.

Nul ne doute que le phénomène de l'immigration en France a permis à la langue française de vivre et de coexister avec d'autres systèmes linguistiques tels que celui de l'arabe et celui des autres langues africaines. Cette coexistence s'attache à une identification, voire à une revendication identitaire des jeunes issus de l'immigration. De surcroît, elle a participé à l'émergence d'une nouvelle réalité linguistique. Les nouvelles données sociolinguistiques qui sont apparues sous la forme de nouvelles pratiques langagières qui valorisent l'intérêt du phénomène de l'alternance codique.

En effet, la combinaison entre l'arabe dialectal et le français dans les messages des jeunes issus de l'immigration nous a conduit à chercher des explications à ce phénomène. Si donc nous rattachons cette problématique à un souci d'identification, nous serons amenés à savoir comment l'identité de ces jeunes se manifeste-t-elle à

travers le recours à l'usage de l'arabe dans leurs messages ? Nous serons aussi obligée de savoir si le mélange arabe dialectal-français n'est pas l'affirmation d'une double appartenance.

Ce type de question dont la nature est complexe invite à émettre les hypothèses suivantes :

- Les jeunes issus de l'immigration algérienne pratiquent deux langues (le français et l'arabe dialectal). Le parler de ces jeunes est donc considéré comme spécifique.
- Le recours au mélange de l'arabe dialectal et du français serait non seulement considéré comme un moyen d'expression identitaire chez les jeunes issus de l'immigration algérienne mais aussi comme un miroir qui reflète leur double appartenance identitaire et socioculturelle ;
- La particularité langagière de ces jeunes réside dans l'usage de l'alternance codique où l'arabe dialectal et le français se fusionnent, s'amalgame pour constituer un parler bilingue. De ce fait, l'alternance codique est considérée comme un moyen d'attachement à l'identité, la langue et la culture d'origine.

Pour contourner toutes les questions que ce genre de sujet soulève, nous nous trouvons obligés d'interroger tous les travaux qui éclairent le domaine des pratiques langagières et de l'alternance codique et plus particulièrement chez les jeunes issus de l'immigration. A titre illustratif, nous citons les travaux de Jacqueline BILLIEZ (1984, 1985, 2001, 2002), Fabienne MELLIANI (1999, 2000), Christine DEPREZ (1989, 1999, 1996), Nacéra MERABTI (1992), François GROSJEAN (1984), Bernard PY, George LÜDI (1995, 2000), etc. Nous tenons également à préciser que nous nous sommes servis des conceptualisations concernant les théories sur les représentations sociales à savoir Serge MOSCOVICI (1991, 1972) et Denise JODELET (1989).

Pour mener à bien ce travail de recherche, nous avons jugé nécessaire de limiter les données de notre corpus aux messages publiés par des internautes issus de l'immigration algérienne inscrits sur le forum de discussion: *Forum-Algérie.com*. Ce choix nous permettra, sans doute, de dégager à la fois les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques qui feront l'objet de notre analyse.

En outre, nous essayerons par la présente analyse non seulement d'expliquer comment ces jeunes présentent, définissent et surtout jugent leurs propres pratiques langagières caractérisées par le phénomène de l'alternance codique, mais aussi de montrer à travers quels éléments le métissage langagier se manifeste-t-il dans leurs écrits ?

Toutes ces questions nous amènent d'une part, à analyser les messages des internautes issus de l'immigration algérienne et, d'autre part, à suivre leurs représentations. Cette entreprise consisterait à mettre en exergue les liens qu'ils entretiennent avec les langues qu'ils parlent, avec le mélange de langues qu'ils réalisent et avec les différentes fonctions qu'ils attribuent à ces langues. D'où l'attention particulière que nous accorderons à l'alternance codique dans sa vocation identitaire.

Quant à l'architecture de notre thèse, elle repose sur le principe ternaire. En effet, nous avons réparti notre travail en trois parties dont chacune est composée, à son tour, de trois chapitres. Sous forme de plateforme introductive, nous avons consacré la première partie à l'acquisition des langues en milieu familial et l'alternance codique chez les jeunes de notre corpus. Pour une meilleure analyse sociolinguistique et linguistique des pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration algérienne, nous avons jugé nécessaire de commencer le premier chapitre de cette partie par une brève présentation des différentes étapes de l'immigration algérienne en France, ainsi qu'une définition de la migration permanente. Ensuite, nous avons présenté les différentes langues (langue d'origine, langue d'accueil), et cultures (culture d'origine, culture d'accueil) auxquelles les jeunes issus de l'immigration algérienne sont confrontés. Le deuxième chapitre met l'accent sur le bilinguisme et les modalités d'acquisition d'une langue chez ces jeunes. De fait, nous présentons les définitions de bilinguisme, du parler bilingue et ses différentes fonction et stratégies. Ce chapitre présente également les différentes étapes constituant le répertoire verbal des jeunes issus de l'immigration et la manière dont il se développe. Le troisième chapitre sera consacré à la question de l'alternance codique en générale et à son rapport avec notre travail de recherche en particulier. Son importance pour notre étude, nous conduit à le présenter, à distinguer ses diverses fonctions en passant par ces différents types tels que proposés par différents chercheurs. La présentation de quelques réflexions théoriques sur le phénomène de l'alternance codique nous aide à mieux cerner son fonctionnement et la manière dont il se manifeste dans les pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration algérienne.

C'est pourquoi, nous nous appuyons sur plusieurs recherches et sur de grandes théories sociolinguistiques en rapport avec notre domaine. En guise de conclusion de cette première partie, nous avons développé la distinction entre l'alternance codique et l'emprunt.

La deuxième partie porte essentiellement sur la présentation de l'aspect identitaire de la langue dans les pratiques langagières en ligne des jeunes issus de l'immigration algérienne. Pour ce faire, nous avons réservé le premier chapitre à la présentation du concept de l'identité. Ces caractéristiques (la mouvance, le changement et la variabilité) seront développées dans la mesure où il s'avère impossible de parler de d'immigration, ni du bilinguisme sans passer par la question identitaire des sujets bilingues. Le deuxième chapitre de cette partie sera consacré aux pratiques langagières ainsi qu'à leurs spécificités notamment celles présentes sur les forums de discussion. Le troisième chapitre aura pour objet la présentation des rapports étroits et complexes existant entre la langue, la culture et l'identité chez des sujets bilingues qui ont l'habitude d'utiliser plusieurs langues et à naviguer entre diverses cultures tout en cherchant leur véritable identité. Il serait donc question d'expliquer la relation qui lie l'identité au bilinguisme. Pour ce, nous nous intéresserons à la présentation de ce qu'on appelle «l'identité culturelle bilingue».

La troisième partie, quant à elle, aura pour but de présenter le cadrage méthodologique de notre étude ainsi que l'analyse des représentations et des messages des internautes inscrits sur un forum de discussion en question. Le premier chapitre sera consacré, d'une part, à présenter les objectifs de ce travail de recherche, la toute particulière problématique sur laquelle repose le fondement de notre recherche ainsi que les hypothèses. Ce chapitre aura aussi pour objectif de présenter l'outil et la démarche d'étude, de justifier le choix du corpus et de présenter les données recueillies auprès des internautes qui représentent notre échantillon.

Pour montrer les caractéristiques de l'alternance codique arabe / français dans la réalité des jeunes issus de l'immigration algérienne, nous consacrerons le deuxième chapitre de cette partie aux données quantitatives se rapportant à la dimension représentationnelle dans laquelle nos enquêtés évaluent leurs façons de parler à travers les réponses collectées du questionnaire. En ce sens, nous essayerons d'appréhender leurs attitudes et leurs représentations concernant l'usage alterné de la langue arabe

dialectal et du français. Afin de valider ce que nous venons de présenter, nous procéderons à la quantification chiffrée des données collectées à partir des réponses données dans le questionnaire. Il s'agirait également de l'évaluation des compétences langagières de nos enquêtés en langue arabe. Pour ce, nous focaliserons notre attention sur l'auto-évaluation de nos enquêtés afin de pouvoir qualifier leur degré de bilinguisme. Nous concluons ce chapitre par la présentation des difficultés rencontrées par nos enquêtés vis-à-vis à la pratique de la langue arabe.

Quant au troisième chapitre, il serait question de savoir pourquoi un locuteur bilingue recourt à l'alternance, notre cas le passage de l'arabe dialectal/français et inversement. Les messages écrits par nos internautes attestent de la présence d'éléments qui relèvent du bilinguisme, c'est la raison pour laquelle, cette partie procédera à un travail d'analyse dont l'objectif serait, d'une part, de mettre en évidence la compétence langagière bilingue des jeunes issus de l'immigration algérienne et d'autre part, de mesurer le poids et l'impact de l'arabe dialectal. Cette étude sera appuyée par la présentation de théories qui se consacrent à l'explication du phénomène du choix de langues. Cette stratégie aura pour intérêt de faciliter l'identification du degré de présence de l'arabe dialectal et du français dans l'ensemble des messages écrits par chacun des internautes ainsi que la réitération de l'alternance codique entre les deux langues. Ce chapitre sera consacré aussi aux différents types d'alternance codique utilisée par nos internautes. De fait, les alternances codiques de types: inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique seront largement développées dans cette partie de la recherche.

Plus qu'un discours mélangé, cette pratique langagière à cheval sur deux systèmes linguistiques constitue dans ce cas d'étude : « *L'arène où s'affrontent des forces sociales contradictoires...* » (BAKHTINE, cité par BACHMAN & LINDENFELD & SIMONIN, 1991 : 9). En ce sens, elle n'est pas uniquement un signe linguistique dont le statut est incontestablement particulier. Elle n'est pas aussi un simple outil de communication. Plus encore :

Elle est une puissance culturelle. Ses effets foudroyants réduisent à néant les modes de vie....les traces spirituelles qu'elles laissent sont probablement plus profondes que les traces matérielles. (WOLFGANG & GUSTAVO, 2000 : 35).

En plus des interrogations soulevées plus haut, notre thèse tentera de savoir : Qu'est-ce qui explique et justifie cette nouvelle réalité langagière ? Pourquoi cherche-t-on la combinaison de deux langues ? Comment fonctionnent ces "tics linguistiques" ?

PARTIE I

**ACQUISITION DES LANGUES ET METISSAGE
LANGAGIER CHEZ LES JEUNES ISSUS DE
L'IMMIGRATION ALGERIENNE**

CHAPITRE 1

**LANGUE(S), CULTURE(S) ET IMMIGRATION
ALGERIENNE EN FRANCE**

I.1.1.Brève histoire de l'immigration algérienne en France

L'histoire de l'immigration algérienne en France peut être résumée en trois grandes périodes :

I.1.1.1.De 1830 (Colonisation française) à 1914 (début de la première guerre mondiale)

Cette période révèle qu'un nombre très important d'algériens fut transféré vers la métropole en raison de la première guerre mondiale. La mission des algériens était en premier lieu de défendre la France, ensuite ils ont été recrutés pour la reconstruction économique du pays. La colonisation était donc à l'origine du mouvement migratoire entre l'Algérie et la France : « *Entre 1907 et 1913, environ dix milles kabyles s'installèrent en France à l'appel d'industriel* » (MESTIRI, 1988 : 66).

Le choix était donc axé vers les natifs de Kabylie. Les kabyles étaient les premiers à participer au flux migratoire.

I.1.1.2. De 1918 à 1945 (la fin de la deuxième guerre mondiale)

La fin de la deuxième guerre mondiale a porté des changements profonds. Beaucoup de personnes, à cette époque, pensaient que le conflit mondial expliquait le mouvement migratoire algérien vers la France. Cette émigration était intéressée plus particulièrement par une certaine catégorie de main d'œuvre dans la Kabylie et d'autres milieux ruraux algériens touchés par le chômage. Mais c'était les kabyles qui étaient les plus touchés par l'immigration.

I.1.1.3. De 1946 à 1962

Cette période marque une importance au niveau du mouvement migratoire des algériens vers la France. Mais cette fois-ci, ce sont des raisons économiques qui étaient à l'origine de cet exode parfois massif. La France avait besoin d'une main d'œuvre étrangère pour participer à la construction d'un pays détruit par la guerre. L'émigration a continué son processus surtout de 1962 à 1973 où elle a un développement extraordinaire. C'est la raison pour laquelle le gouvernement algérien a décidé en 1973 d'interrompre le mouvement migratoire vers la France.

Les émigrés installés en France après 1974 sont qualifiés « d'émigrés économiques » parce qu'ils sont allés travailler en France pour faire vivre leurs familles restées en Algérie et économiser un peu d'argent pour investir dans le commerce : « *En, vérité, malgré l'arrêt de l'immigration, un appréciable mouvement d'entrées s'est maintenu depuis 1974* » (SCHOR, 1996 : 231)

Ce n'est qu'à partir 1976 que les travailleurs algériens ont pu bénéficier du regroupement familial afin de pouvoir faire venir leurs familles en France. Ces regroupements ont favorisé le processus d'installation de plusieurs familles qui se sont investies dans le commerce. Des études ont montré que des marchés hebdomadaires en France étaient tenus par des maghrébins et plus précisément par des algériens. Mohamed KERROU (1987 : 33) ajoute, en ce sens, que : « *Les premiers émigrés kabyles ont introduit avec eux le colportage des produits de l'artisanat nord-africain* »

Cette tradition marchande chez les immigrés est inscrite dans un cadre historique dans le sens où le Maghreb est considéré comme un vieil espace marchand. Ainsi l'activité commerçante est fortement présente chez les minorités ethniques, religieuses, linguistiques comme : les mozabites, les marchands berbères. Cette tradition marchande chez les immigrés explique que : « *Dans les années vingt, d'autres commerces virent le jour, notamment le commerce de fruit* » (KERROU, 1987 : 28).

De surcroît, les marchés assurent également une certaine coexistence de nombreuses communautés linguistiques. Une étude des pratiques linguistiques sur le marché de Belleville à Paris montre qu'il est plurilingue car :

Ce marché rassemble une population de vendeurs et de clients qui n'est pas homogène (...) des arabophones des trois pays du Maghreb, des berbérophones d'Algérie, des français mais également des africains, des asiatiques (Laos). (MARSHALL et al., 1983).

I.1.2. L'immigration définitive

Les immigrés qui se sont installés en France depuis des années ont tissés des liens avec la langue française. Le souci d'intégration, le sentiment d'être plus à l'aise, l'impératif besoin de communiquer dans la langue du pays d'accueil expliquent cette

tendance. L'absence de projet de retour à long terme et les conditions de vie dans le pays d'origine viennent cependant nuancer les sentiments éprouvés.

I.1.2.1. Sentiments et langues d'appartenance

Il est à signaler que la plupart des immigrés permanents éprouvent le plus souvent une adéquation entre leurs langues d'appartenance (leurs langues maternelles) et les sentiments d'appartenance envers la communauté où ils vivent. Mais ces sentiments d'appartenance éprouvés par les immigrés ne doivent pas cacher des sentiments identitaires résultant des situations de contacts de langues et des cultures liées à des mobilités changeantes et à une problématique d'intégration dans la société française.

I.1.2.2. Perte des racines avec le pays d'origine

Même si les jeunes issus de l'immigration maghrébine ne se considèrent pas comme français de souche, certains d'entre eux évoquent le problème de perte des racines avec le pays d'origine à cause l'éloignement du pays et de l'installation permanente de la famille en France. Cette situation participe à l'augmentation du sentiment d'appartenance au pays de résidence.

I.1.2.3. Une double appartenance identitaire

Agnès MILLET (dans BILLIEZ et *al.*, 2000 : 40) déclare, en analysant le discours identitaires des grenoblois de première génération, dans son livre intitulé « *L'identité d'exil : un entre-deux d'équilibre fragile* » que les immigrés développent un équilibre fragile entre deux langues, deux cultures, deux pays, difficile à maintenir et souvent vécu dans la souffrance.

Chez les migrants permanents, des attitudes identitaires contrastées percent à travers les discours. Le sentiment d'entre-deux identitaires, cultures, mondes, langues, voire entre deux appartenances n'est pas vécu de la même manière par les différents sujets de l'immigration. Toutefois, le sentiment de s'implanter en France et de créer progressivement des racines dans ce nouveau lieu de transplantation du foyer familial (pour les couples étrangers) est présent chez la plupart des migrants permanents.

I.1.3. Présentation des jeunes issus de l'immigration

Beaucoup de jeunes nés et grandis en France et qui portent la nationalité française se réclament d'une identification linguistico-culturelle complexe. C'est pourquoi, il s'avère important d'avoir une autre perception de cette génération appelée communément « seconde ». Par contre, il ne suffit pas que l'on puisse distinguer les jeunes et que ceux-ci soient, aux yeux de la société, susceptible de subir la perpétuation de condition faite aux immigrés pour qu'ils deviennent nécessairement « seconde génération ». Il est préférable de se limiter, pour le moment, à l'expression « jeunes issus de l'immigration maghrébine ». Cette expression, offre quelques mérites :

- Considérer la « nationalité française » comme un trait intrinsèque à ces jeunes ;
- Eviter toute dérive potentielle comme c'est le cas de la mention « jeunes maghrébins » utilisée dans certains discours et qui favorise les amalgames ;
- Comprendre à travers la locution « issus de » que ces jeunes sont les fils et les filles des immigrés maghrébins convoqués par la France, une manière de faire disparaître le doute concernant leurs citoyenneté française.

D'un autre côté, la particularité des rapports sociaux tels que la famille, l'école, les relations avec le pays d'origine nous autorisent à les considérer comme un groupe social à part entière. Ces jeunes forment une communauté sociolinguistique dans le sens d'un ensemble langagier structurellement hétérogène partagé par un groupe social. Il est donc important de prendre en considération le critère « *l'intégration symbolique* » cité dans la définition de la communauté linguistique et utilisé par Joshua Aaron FISHMAN (1971 : 44). Ce critère explique qu'au-delà des contacts linguistiques effectifs au sein de groupes particuliers, une langue constitue un symbole pour la communauté de langage qui : « *S'accompagne d'un sentiment spécial de coappartenance* » (COHN, 1971 : 81).

Dans ce cas de figure, il est à préciser que la langue n'est pas seulement un instrument d'interaction mais elle aussi et surtout un symbole d'intégration à un groupe.

Par ailleurs, le milieu parental et les générations issues de l'immigration ont une autre manière dans la mise en œuvre de leur répertoire langagier et l'élaboration de leur système identitaire. Cette différence s'effectue en fonction de leur propre expérience. Les parents et les enfants construiront des relations particulières entre le langage et le monde social dans lequel ils évoluent. Cet état de fait explique les représentations qu'ils se font face aux langues concernées. De la sorte, il faut signaler que cette situation langagière s'avère des plus complexes dans la mesure où nous pouvons dire que les immigrés et leurs enfants peuvent ne pas appartenir à la même communauté linguistique. Cette possibilité est confirmée par William LABOV (1976 : 228), qui déclare qu'il est faux

De concevoir la communauté linguistique comme un ensemble de locuteurs employant les mêmes formes. On la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue.

Même si les parents et enfants parlent les mêmes langues, ils peuvent tout de même appartenir à de différentes communautés linguistiques, cela s'explique par le fait qu'ils n'attribuent pas les mêmes valeurs aux langues utilisées où ils ne sont plus unifiés pas les mêmes normes. Autrement dit, ce qui pourrait être une « valeur centrale » (HAMERS&BLANC, 1983 : 223) pour une génération pourrait ne pas l'être pour une autre.

Pour plus d'éclaircissement, nous allons prouver, à l'aide de cinq critères, que les jeunes issus de l'immigration maghrébines constituent un groupe à part entière. Du point de vue juridique, historique, économique, social et linguistico-culturel ils représentent une communauté linguistique qui nécessite arrêt et réflexion.

I.1.3.1. Facteur juridique

La ligne séparant la population nationale et celle étrangère est fixée par les règles d'attribution et d'acquisition d'une nationalité, notre cas la nationalité française. Cette dernière joue un rôle décisif dans la modulation de la taille de la population étrangère observée.

Les dispositions de la loi n° 93-933 du 22 juillet 1993 réformant le droit de la nationalité sont entrées en vigueur progressivement. La date de promulgation de la loi

remonte au 1^{er} juillet 1993. L'une des innovations marquantes de la réforme de 1993 était « *la manifestation de la volonté* » où l'acquisition de la nationalité n'est plus automatique. Autrement dit, les jeunes nés en France de parents étrangers doivent choisir la nationalité française entre 16 et 21 ans. Il y a donc une certaine distinction juridique entre les français et les jeunes nés en France de parents étrangers.

L'adoption de cette loi donne l'impression à ces jeunes qu'ils resteront à jamais aux yeux de la société française comme des « immigrés », voire comme des français d'origine étrangère.

I.1.3.2. Facteur historique

Dans l'analyse des pratiques langagières, il est nécessaire de prendre en considération la personnalité et l'histoire sociale des locuteurs. Avoir une idée sur cette question permet de comprendre la situation actuelle des jeunes issus de l'immigration maghrébine, notamment algérienne, et par conséquent de cerner le problème sous ses différents angles. La connaissance du passé des parents des immigrés, les causes de cette immigration et la vie qu'ils mènent en France aide à objectiver notre étude. Tous éléments expliquent, en quelque sorte, l'utilisation des jeunes de différentes stratégies langagières. En effet, toutes les alluvions historiques que l'individu transporte avec lui apparaissent dans son discours.

Revenir sur le parcours historique de l'immigration maghrébine, c'est à la fois mettre les personnes immigrées dans une continuité et poser la question de l'affiliation et même de l'impossible insertion totale et complète. En ce sens, les jeunes issus de l'immigration maghrébine sont tous caractérisés pas un passé commun dans la mesure où ils sont nés, dans leur majorité, en France.

I.1.3.3. Facteur économique

La plupart des parents des jeunes issus de l'immigration maghrébine sont venus en France pour gagner leurs vies en cherchant n'importe quel travail. Ainsi, tous les parents occupent plus ou moins les mêmes emplois. Ceci explique les niveaux de revenus les moins élevés de ces familles. Cette situation crée chez ces jeunes une certaine gêne à dire la situation professionnelle de leurs parents.

Par ailleurs, si les immigrés ont souvent occupé

Les postes les moins qualifiés (...), leurs enfants arrivent sur le marché du travail en période de crise et éprouvent des difficultés pour trouver un emploi. (TRIBALAT, 1995 : 155)

Les difficultés sociales et économiques rencontrées par ces jeunes sont déterminées par un ensemble de critères, à savoir : les disparités régionales, les variables sociologiques (âge, sexe) et les discriminations de tel ou tel groupe.

I.1.3.4. Facteur social et spatial

Une partie de la question identitaire des jeunes issus de l'immigration maghrébine en tant que groupe social est relatif à celle de la relégation urbaine et sociale. « La banlieue » est aujourd'hui le terme qui exprime le repli sur soi, l'agglutination, et l'exclusion. Ce mode de vie, différent de celui des français de souche, explique les comportements des jeunes issus de l'immigration maghrébine qui considèrent la banlieue et le quartier comme un espace qui leur appartient. Il est leur territoire. Les interventions de personnes étrangères dans cet espace sont considérées comme une intrusion et une violation à leur territoire :

Le ghetto se territorialise en espace de non-droit, interdit à la police et à l'état en général, espace de non-droit défendu par des « bandes » qui elles se revendiquent généralement comme arabe ou « blacks ». (ROY, 1991 : 39)

Ce sentiment de ghettoïsation est renforcé par le statut des banlieues qui n'ont généralement aucune dynamique de développement propre. Dans la plupart des cas, ils dépendent des territoires qui les entourent. C'est dire, qu'en l'absence de tissu économique de ces lieux qualifiés de quartiers dortoirs, les jeunes de ces banlieues se sentent marginalisés.

I.1.3.5. Facteur linguistico-culturel

La musique et la chanson constituent pour les jeunes issus de l'immigration un moyen pour l'expression de leur culture et une affirmation de soi. La réalité du terrain montre que la musique n'est donc pas rattachée à une ethnie mais une affirmation identitaire.

Le deuxième volet du critère linguistico-culturel est d'ordre proprement linguistique. La composition des chansons n'échappe pas à la pratique de l'alternance codique. Ce phénomène est considéré comme un état qui augure d'un nouveau processus identitaire. L'utilisation du discours métissé par les jeunes issus de l'immigration maghrébine ne se fait pas, généralement, de manière consciente. En ce sens, elle est synonyme d'une appartenance confisquée par l'éloignement de la culture des parents. Dire qu'elle est aussi une forme de démarcation langagière confirme le désarroi identitaire dans lequel se trouvent ces jeunes confrontés à l'épineuse question de l'inégalité des chances en France et au pays des ancêtres.

Cette démarcation langagière justifie le métissage langagier qui se définit comme une : « *Variation diastratique, diatopique et diachronique* » (CALVET, 1991 : 40) dans le sens où :

- Diastratique : concerne une certaine classe sociale et classe d'âge ;
- Diatopique : parce que le métissage est présent essentiellement dans les banlieues ;
- Diachronique : tout changement en cours dans une communauté se manifeste toujours à travers la variation sociale.

Dans cette lancée d'analyse, il serait judicieux, à la suite de Calvet, de savoir

Si les langues des banlieues ne constituent que de la variation (...) ou si, au contraire, la cassure sociale est telle qu'elle produit sous nos yeux une cassure linguistique. (CALVET, 1997 : 157).

L'alternance codique est, en effet, pour les jeunes issus de l'immigration maghrébine une manifestation de la différence du groupe, de son identité et de la solidarité de ses membres.

I.1.4. Les recherches scientifiques face aux langues, immigrés et culture d'origine

Au départ, c'est la situation socio-économique et culturelle des migrants qui faisaient l'objet des recherches. Ensuite, les réflexions se sont penchées vers la didactique des langues et la sociolinguistique dans la mesure où les travaux se sont dirigés vers les questions liées à l'enseignement-apprentissage de la langue française

comme étant un facteur favorisant l'intégration dans la société française. Les associations avaient pris l'initiative d'enseigner le français et les « *langues et cultures d'origines* » en mettant en place des dispositifs pédagogiques pour former les travailleurs et les enfants nés en France.

Les sociolinguistes ont trouvé que le contexte migratoire peut constituer un nouveau sujet d'étude. Ils ont également évoqué l'importance de la question linguistique chez les immigrés en s'intéressant plus particulièrement aux travailleurs célibataires (GARDIN, 1976). Afin de pouvoir établir des liens avec les autres et s'intégrer facilement dans la société française, les immigrés pensaient que l'apprentissage de la langue du pays d'accueil est prioritaire.

Les différents changements que les immigrés ou les jeunes issus de l'immigration ont connus au sein de la société d'accueil déterminent et expliquent, en partie, les pratiques langagières. Les sociolinguistes se sont intéressés plus particulièrement au bilinguisme relatif au phénomène migratoire (DE HERREDIA-DEPREZ, 1976).

Il faut dire que la présence fréquente de migrants dans différents secteurs a fait l'objet de beaucoup d'études. Ainsi, Jacqueline BILLIEZ (1979) a mené une recherche sur les pratiques langagières des migrants travaillant dans le secteur hospitalier de la région grenobloise et sur l'apprentissage de la langue arabe par le personnel médico-hospitalier pour des besoins communicatifs professionnels.

D'autre part, la scolarisation des enfants d'immigrés a rencontré d'énormes problèmes que posent habituellement les langues les didacticiens. Le cas de l'influence de la langue maternelle du pays d'origine des migrants sur l'apprentissage d'une langue étrangère, le problème des interférences sont depuis toujours des sujets qui animent les discussions en matière d'enseignement-apprentissage des langues étrangères. De fait, les langues à enseigner étaient l'une des questions soulevées par les chercheurs concernant l'enseignement de la langue du pays d'accueil.

L'importance de cette question vient du clivage entre les langues du quotidien parlées dans la famille et la langue officielle du pays d'origine (DABENE, 1989 : 10-11). Il est à noter également l'échec scolaire et les difficultés rencontrées par les enseignants

au niveau pédagogique et didactique (BABENE & BILLIEZ, 1987). Sans oublier, à ce propos, la réticence à l'idée de considérer les pratiques langagières des enfants issus de l'immigration comme celles de sujets bilingues (HELLOT, 2007 : 111-112).

Nous tenons à préciser que le terrain socio-éducatif a donné la possibilité aux sociolinguistes et didacticiens de décrire les répertoires verbaux et poser des questions sur les politiques et les planifications linguistiques et éducatives (LAMBERT, 2005). A cela, nous ajoutons les propos de Christine DEPREZ (1996.b : 36) qui souligne :

... que ce sont les enfants d'âge scolaire qui introduisent l'usage du français dans la famille, et que ce sont les parents qui tiennent à l'usage de leur langue maternelle.

Cette citation fait référence à ce qui est appelé la politique linguistique familiale qui traite de la question de la gestion et du choix des langues en milieu familial.

Selon qu'il s'agisse d'une famille arabophone, berbérophone, algérienne, marocaine ou tunisienne, la question linguistique est différemment posée au sein de chaque famille. La coexistence des variétés de parlers arabes et berbères chez la population maghrébine en est la cause principale de la différence perçue par les chercheurs. Cette situation a enrichi le débat autour du choix de la langue à enseigner et a amené les chercheurs à essayer les activités de type « éveil aux langues » (BILLIEZ, 1989) afin d'introduire les LCO¹ dans les écoles. En outre, ce projet avait pour objet la consolidation et le développement du bilinguisme chez les enfants dans l'environnement familial (BILLIEZ, 2000) et scolaire où la multiplication des contacts (BILLIEZ *et al.*, 2003).

I.1.5. Biculturalisme, identité et mélange de langues chez les jeunes issus de l'immigration

Les jeunes issus de l'immigration maghrébine sont nés dans un contexte où ils sont en contact avec deux langues ; la première à un rapport avec la culture d'origine des parents et la deuxième est relative à leur vie quotidienne dans le pays de naissance.

¹- Des accords bilatéraux ont été signés entre la France et l'Algérie concernant les programmes ELCO en 1982. Du fait de la non-reconnaissance des langues vernaculaires (l'arabe dialectal et le berbère) les accords visaient uniquement l'enseignement de la langue arabe, langue nationale et officielle du pays et non les autres langues.

Le contact avec les deux langues permet à ces jeunes de développer à la fois un bi-plurilinguisme et une identité assujettie à une double appartenance.

Dans cette perspective, les travaux de (DABENE & BILLIEZ, 1988 ; BILLIEZ, 1990 ; DEPREZ, 1994 ; CAUBET, 2000) ont montré que les jeunes issus de l'immigration peuvent être en contact avec la culture d'origine de leurs parents à travers les conversations familiales, les séjours passés dans le pays des parents et « *aux mariages mixtes entre locuteurs d'ici et de là-bas* » ajoute Christine DEPREZ (2006 : 123). Le rapport avec la famille, les groupes de pairs, l'école et le pays d'origine des parents permet, en effet, à ces jeunes d'avoir un répertoire verbal mixte et hétérogène. Toujours selon Jacqueline BILLIEZ (1985a), la langue d'origine en tant que valeur symbolique est considérée comme marqueur d'identité, elle sert aussi dans la communication interpersonnelle et sociale. La langue parlée par les jeunes issus de l'immigration est appelée selon Fabienne MELLIANI (1999a, 1999b) langue métissée, elle est à l'origine du bi-plurilinguisme urbain et des réseaux personnels de communication dans différents groupes de pairs (MERABTI, 1991).

DABENE & BILLIEZ (1984) ajoutent que le métissage langagier crée deux codes reflétant les caractéristiques identitaires et générationnelles de ces jeunes. Les codes en question sont appelés : « *un parler vernaculaire intrafamilial* » et « *un parler vernaculaire interethnique* ». Il s'agit d'un système de communication en évolution dans lequel les deux structures des langues en question sont alternées. Ces transformations sont expliquées par un changement linguistique transgressant les frontières qui existent entre les groupes et les langues. Rares sont les jeunes issus de l'immigration maghrébine qui ne parlent pas la langue d'origine de leurs parents. Pour ce, la très grande majorité de ces jeunes recourent à l'utilisation de l'arabe dialectal dans leurs conversations en créant le phénomène de l'alternance codique. Le recours à l'arabe dialectal est relatif à des situations de communication intragroupe.

La plupart des familles immigrées veillent à conserver leurs langues d'origines. La conservation des langues d'origines au sein de la famille est apparue clairement chez les familles d'origine algérienne malgré la différenciation générationnelle et le contact intensif avec le français. En plus de ce qui a été dit précédemment, la langue d'origine remplit plusieurs fonctions à côté du français et ce en fonction des réseaux de relations dans différents groupes et grappes (MERABTI, 1992). Quant à Christine DEPREZ (1990 : 2002) elle considère que le développement du répertoire verbal dépend, d'une part, du

facteur spatial et de celui temporel et, d'autre part, des événements qui sollicitent une alternance codique où sont prises en considération les solutions adoptées et adaptées au niveau de la famille comme la conservation ou non de leur langue maternelle au détriment de langue du pays d'accueil et l'emploi alterné des deux langues.

De ce qui précède, il convient d'affirmer que les situations dans lesquelles les langues parlées entrent en contact varient selon les différentes situations de la vie quotidienne auxquelles les jeunes sont confrontés.

I.1.6. Les pratiques langagières en contexte d'immigration

Les pratiques langagières peuvent être définies comme :

L'ensemble des pratiques liées au langage mettant en jeu des formes linguistiques variées, déterminées par des facteurs d'interrelation à la fois sociale et verbale, comme les situations de communication, les fonctions du langage, les attitudes énonciatives. (ROMAIN & TREIGNIER, 1985 : 5-6)

Dans la continuité de cette idée, Bernard GARDIN, Daniel BAGGIONI et Louis GUESPIN (1980) supposent aussi que la notion de « pratique langagière » a un rapport étroit avec les « pratiques sociales ». En effet, étudier les pratiques langagières c'est aussi étudier l'identité sociale du sujet parlant et la manière dont il la représente. Chaque sujet parlant est donc : « *Le lieu de stratégies particulières, résultat de son histoire personnelle et de son parcours conversationnel* » (DELAMOTTE-LEGRAND, 1991 : 133). Il est aussi considéré comme : « *Le lieu de compétences langagières collectives correspondant à celles de divers groupes sociaux dans lesquels il est inséré* » (*ibid.*)

Cette vision de l'interaction langagière signifie clairement que c'est la personnalité sociale de chaque sujet parlant qui dévoile l'interaction. Effectivement, les locuteurs négocient, dans chaque interaction, leurs rôles et les formes de conduites langagières qui fournissent des informations indexicales sociales et psychologiques et marquent l'appartenance au groupe social. S'inscrivant dans cette optique, Pierre BOURDIEU (1980a) propose *la notion d'habitus* et la considère comme responsable de l'introduire l'histoire sociale dans l'analyse des pratiques langagières.

L'objectif ici est de relever le problème du contact de langues tel qu'il est vécu par les jeunes issus de l'immigration maghrébine, autrement dit dans les confrontations langagières quotidiennes. Les parents, en contexte d'immigration, sont toujours en situation de *diglossie*, c'est-à-dire en rapport avec les locuteurs de la langue maternelle ou officielle. La diglossie en question est définie par Charles A. FERGUSON (1959) comme la coexistence de deux langues différentes dans une situation sociétale ; chacune des deux langues possède un usage différent de manière à ce que l'une servant à des emplois élevés (high speech), et l'autre à des emplois quotidiens (low speech).

De la sorte, nous signalons que les parents immigrés mènent une vie quotidienne à cheval sur deux univers, celui du travail et celui de la vie familiale, d'où la notion de la dichotomie linguistique qui consiste à mêler deux codes linguistiques ; à savoir la langue maternelle utilisée au sein de la famille et un langage du pays d'accueil réservé à la vie publique. Toutefois, nous signalons que cette diglossie n'est jamais fixe ; elle est changeante car les enfants de chaque famille introduisent la langue du pays d'accueil alors que les parents maintiennent la relation entre leurs enfants et la langue des origines. A ce titre, BERNARD PY (1986 : 18) affirme que cette situation est : « *L'un des principes qui fondent la diglossie familiale* »

Les jeunes issus de l'immigration maghrébine ont donc une histoire sociale démelable et insérés dans un réel « *complexe diglossique* » (GARDY, 1985 : 61). Cette situation est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues et usages, en particulier le français et les langues des origines à savoir l'arabe algérien, celui marocain, celui tunisien et le berbère. On constate que la réalité linguistique est instable est mouvante. De surcroît, elle se généralise également aux jugements de valeurs que l'on porte sur la situation linguistique.

I.1.7. Statut des langues du répertoire langagier des jeunes issus de l'immigration

Qu'entendons par « langue maternelle » pour un jeune né en France mais qui a des origines maghrébines ? Du moment que les parents de ces jeunes ont des origines maghrébines, ceux-ci sont en contact avec plusieurs langues dont la valeur change selon l'histoire personnelle, familiale et sociale, brouillant ainsi la réalité même de la langue maternelle. Certains jeunes ne considèrent pas les différentes variétés de la langue arabe et le berbère comme des langues étrangères tandis, d'autres ne les considèrent pas non plus comme des langues maternelles d'où l'inévitable question du statut de ces langues.

La même chose pour la langue française : si elle n'est ressentie comme leur langue maternelle, quelle serait son statut et que représente-elle pour eux ? Certes, la situation est complexe et délicate mais franchissable et gérable ne serait-ce que pour trouver une réponse la plus justement possible et dont l'objectif consisterait à pointer du doigt la question : « ... d'épistémologies et d'idéologie linguistiques équipées en fonction du seul monolinguisme » (GUEUNIER, 1982 : 84)

De plus, les concepts de langue maternelle et de compétence ne sont ni fiables ni réversibles dans le sens où la compétence acquise dans une langue peut seulement renforcer et non pas déterminer une attitude langagière. Ainsi, un sujet parlant peut assurer qu'il n'a aucune compétence dans une langue et pourtant il peut affirmer que cette langue est sa langue maternelle pour affirmer son appartenance à une communauté déterminée.

Certains locuteurs affirment que leur langue maternelle est l'arabe, malheureusement ils n'ont pas la maîtrise nécessaire pour la parler. Jacqueline BILLIEZ (1985 : 95) ajoute, en ce sens, un locuteur déclare que : « *L'arabe, c'est sa langue mais qu'il ne la parle pas* ». C'est pourquoi, il s'avère utile et nécessaire de parler des deux langues constituant le répertoire verbal des jeunes issus de l'immigration maghrébine.

I.1.7.1. Dénomination problématique de la langue d'origine

Les langues d'origine des parents, dans le contexte migratoire, que ce soit berbère ou arabe sont soumises à des changements importants et ce en fonction du nombre d'années de séjours des locuteurs en France.

A ce sujet, il est à signaler que les parents immigrés intègrent, dès leur arrivée en France, à leur répertoire verbal un français fonctionnel qu'ils utilisent au travail. L'effort fourni par les parents pour intégrer la langue française est d'abord expliqué comme un moyen de « survie » puis comme réponse à leur statut de parents d'immigrés ayant des enfants nés et scolarisés en France. Nous pouvons également constater que les maghrébins installés définitivement en France se sont vus contraints de développer des pratiques langagières particulières. Comme tout être humain, les immigrés ne peuvent échapper aux sollicitations du contexte dans lequel ils vivent.

Cette recombinaison particulière s'explique par l'inévitable adaptation à l'environnement linguistique du pays où ils vivent, en l'occurrence la France connue par le contact de plusieurs langues au sein des quartiers (français et autres dialectes maghrébins et africains). Cela signifie que la langue transmise par les parents à leurs enfants n'est pas celle pratiquée dans leurs pays d'origine. Au contraire, elle est une sorte de parler qualifié d'idiolecte parental parce qu'il change d'une famille à une autre et d'un parent à un autre.

On entend par idiolecte parental la manière dont la langue est utilisée par chaque parent selon son parcours migratoire, du milieu socioprofessionnel dans lequel il évolue et de l'ensemble de ses réseaux de communication et non pas la langue telle qu'elle est utilisée et pratiquée dans leur pays d'origine. L'idiolecte parental est donc le miroir des relations sociales de chacun des parents et véhicule l'expérience personnelle de chacun d'eux. De fait, nous parlons d'une forte implication lorsqu'il s'agit d'un parent qui connaît de mieux en mieux la langue française et d'une intégration partielle lorsqu'il s'agit d'un parent qui parle rarement la langue française. En somme, l'idiolecte parental est considéré comme un véritable mémoire linguistique, il est alimenté par les langues maternelles des parents et enrichi, durant le parcours migratoire, de français et des autres parlers maghrébins.

I.1.7.2. Appellations conflictuelles de la langue maternelle

Certains sociolinguistes trouvent semblable la langue des enfants issus de l'immigration et la langue maternelle de leurs des parents. C'est pourquoi, ces mêmes sociolinguistes considèrent le français des jeunes issus de l'immigration comme une langue étrangère ou une langue d'accueil pour ces jeunes. En effet, ces derniers ne découvrent véritablement la langue française qu'au moment de la scolarisation. Cette situation langagière, inquiétante pour beaucoup de sociolinguistes français, est qualifiée de « déficit culturel ».

Face à cette situation, on a vu la naissance de deux tendances qui se sont développées au cours de ces vingt dernières années. La première estime que les enfants issus de l'immigration maghrébine doivent absolument fournir, en situation scolaire, « un double effort d'apprentissage » (MILET, 1985 : 143) dans la mesure où :

Le langage parlé à partir duquel est constitué l'acquis langagier des enfants français d'origine est lui-même passible d'apprentissage pour les enfants d'origine maghrébine » (Ibid.)

Cette approche nous paraît inappropriée aux pratiques langagières des enfants issus de l'immigration maghrébine. L'utilisation du terme « apprentissage » nous semble inadaptée à cette situation. Nous préférons le mot « familiarisation » dans le sens où les enfants doivent réellement *se familiariser* à un style de langue dit « standard », (langue de l'école) au même titre que les enfants français de « souche ». Par ailleurs, « le langage parlé » ne peut être l'objet d'un apprentissage pour les enfants issus de l'immigration qui commencent à acquérir le français dès leur jeune âge. D'ailleurs, c'est aussi le cas des enfants français de « souche ». Cette question est reprise par William (LABOV (1976 : 366) qui précise que la possibilité d'avoir une variation au sein de ce langage est expliquée par l'ordre social : « *Je désigne comme « sociaux » les traits de langage qui, dans une communauté hétérogène, caractérisent divers sous-groupes [...] »*

La deuxième approche considère, selon George LÜDI et Bernard PY (1986), que le français pour les jeunes issus de l'immigration ne représente qu'une langue apprise à l'école. Cette approche est la plus objective car c'est à l'école que les enfants apprennent réellement le français. Par contre, le français de l'âge préscolaire est celui de l'utilisation quotidienne. Son utilité d'ordre communicationnel, elle consiste à assurer le contact avec autrui, donc à répondre à la fonction communicative du langage et à faciliter la vie quotidienne.

Mais dans les deux cas, on s'aperçoit que les deux approches montrent que le français tient une place dans le répertoire langagier des jeunes issus de l'immigration maghrébine. À côté de ces deux voies, une troisième émerge et trouve que cette analyse manque de crédibilité dans la mesure où elle ne prend pas en considération l'importance de plusieurs paramètres sociologiques dans l'analyse linguistique. Pour les tenants de cette voie, cette approche prête à confusions.

Le fait d'associer, à tort, la langue maternelle d'une personne à l'appartenance nationale de ses parents est la première confusion de la deuxième approche. Une autre analyse plus approfondie montre :

- que la langue des jeunes issus de l'immigration maghrébine est différente de celle de leurs parents ;
- qu'elle s'est développée par rapport à la langue parlée dans leurs pays d'origine.

La seconde confusion, tient au fait que les jeunes issus de l'immigration maghrébine sont considérés comme des individus ne maîtrisant pas la langue française, donc « *non francophones* » (BOYZON-FRADET & CHISS, 1997 : 57). A ce titre, ils sont assimilés à des « *apprenants étrangers* » (*Ibid.*). Dans le même ordre d'idée DanielleBOYZON-FRADET et Jean LouisCHISS parlent d' « *enfants immigrés* » (*Ibid.*) pour qui « *le français est à l'évidence non pas la langue maternelle* » (*Ibid.*) mais simplement la langue « *des échanges sociaux extra-familiaux, [...] la langue de scolarisation* » (*Ibid.*)

D'autres auteurs comme Musanji NGLASSO-MWATHA sont allés jusqu'à comparer les enfants issus de l'immigration maghrébines et les enfants maghrébins des pays francophones même s'ils reconnaissent l'existence de différence car :

*L'objectif visé n'est pas ici le même que là-bas ? :
apprendre est éventuellement travailler dans une langue
qui n'est pas sa langue maternelle.* (NGLASSO, 1992 : 31)

Contrairement aux analyses ci-dessus, les jeunes en question ne peuvent pas être considérés comme « non francophones » car cette terminologie concerne l'apprentissage effectué dans des pays francophone où le français occupe le statut soit d'une langue étrangère soit d'une deuxième langue. C'est dire, que les jeunes vivants dans les pays francophones sont considérés comme des « apprenants » de français contrairement aux jeunes issus de l'immigration maghrébine où le français constitue une partie intégrante de leur quotidien. Son acquisition et son utilisation s'effectuent déjà en milieu naturel avant la scolarisation.

D'autre part, l'intervention des membres de la famille (frères, sœurs et autres...) participe dans l'acquisition du français. Les différents moyens de communication, notamment la télévision, sont un autre paramètre militant en faveur de cette analyse. L'intérêt de la télévision dans la facilitation de l'apprentissage est cité par Pierre ENCREVE (1977) qui atteste que la télévision est un facteur puissant d'homogénéisation

de la société. Du point de vue langagier, la langue est un élément essentiel dans l'ancrage et la stabilité de cette homogénéisation.

De ce qui précède, on arrive à déduire que le français est effectivement la deuxième langue maternelle des enfants issus de l'immigration maghrébine. Cette déduction est justifiable par les éléments suivants, effectivement le français :

- est la langue dans laquelle ces jeunes apprennent à parler ;
- est utilisé plus l'arabe dialectal ou le berbère ;
- a le même statut que l'idiolecte parental, la langue des premiers échanges ;
- représente pour ces jeunes une marque d'appartenance à la communauté française ;

Tous ces éléments montrent l'existence de deux codes dans le répertoire verbal des jeunes issus de l'immigration maghrébine. Par conséquent, l'emploi de ces deux codes engendre le phénomène de l'alternance codique qui apparaît dans l'insertion de segments d'énoncés ou d'énoncés relevant de deux systèmes phonétiques différents. Cette alternance codique est beaucoup visible et repérable dans la vie quotidienne et surtout lorsqu'il s'agit de communication entre locuteurs appartenant à la communauté maghrébine.

Il y a donc un parler bilingue au sein des familles issues de l'immigration dans lequel les jeunes privilégient généralement l'utilisation de la langue française entre frères et sœurs et celui de l'idiolecte avec les parents.

CHAPITRE 2

**BILINGUISME ET ACQUISITION DES LANGUES CHEZ
LES JEUNES ISSUS DE L'IMMIGRATION**

I.2.1. Contact de langues et bilinguisme

Donner une définition au bilinguisme ou même aux phénomènes liés au bilinguisme reste une opération difficile. Cette difficulté, voire cette complexité s'explique par la variété et l'originalité des situations de communication. Lesquelles situations de communication conduisent le sujet parlant à utiliser deux langues ou à passer d'une langue à une autre lors d'un échange verbal.

Les chercheurs ont essayé, à travers leurs travaux portant sur les différentes situations de contact de langues, de dévoiler les comportements langagiers qui découlent de l'usage de deux langues chez un même sujet parlant ou une communauté. De ce fait, ils ont porté une attention particulière au bilinguisme résultant des mutations historiques et sociales comme les guerres et les mouvements migratoires qui ont participé à l'agrandissement du champ des recherches et à la clarification de certaines zones qui ne sont pas claires.

Désormais, selon WEINREICH (1968), le bilinguisme n'est plus considéré comme une exception mais plutôt comme une règle. Il n'est pas non plus considéré comme un phénomène qui ne caractérise que les pays bilingues tels que la Belgique, le Canada et la Suisse mais « il touche la majorité de la population du globe terrestre » (MACKY, 1976 : 13). D'autre part, George LÜDI et Bernard PY (2003 : 2-3) ajoutent :

[...] dans le monde aujourd'hui, le plurilinguisme est le plus souvent la règle que l'exception.

- a) *Il n'y a guère de pays en Europe ni dans le monde sur le territoire duquel il ne se parlait pas plus d'une langue [...]*
- b) *En raison de nombreuses migrations, de nouvelles langues ont fait leur apparition, telles que l'espagnol et l'arabe en France, l'espagnole, le portugais, le turc, l'albanais et le grec en suisse et en Allemagne etc.*
- c) *Extrêmement nombreux sont d'autres part les individus capables de communiquer dans plus d'une langue en famille, à leur lieu de travail, en vacances etc. [...]*

C'est le monolinguisme qui est considéré comme une exception parce qu'il ne touche que quelques minorités qui vivent dans des groupes isolés et coupés du monde. Il est donc à constater qu'il existe un bilingue potentiel quand il y a coexistence ou contact de deux ou plusieurs langues.

Mis à part les seules exceptions concernant l'usage d'une seule langue, les chercheurs se sont intéressés au monolinguisme du moment où il utilise plusieurs variétés de langues (registres, styles, dialectes) et arrivent à travers ses pratiques langagières à expliquer certaines formes relative au bilinguisme comme les emprunts, les alternances codique et les interférences (GROSJEAN, 1984). L'évolution en sociolinguistique qui a commencé il y a plus de trente ans est actuellement plus profonde et plus féconde. Les phénomènes considérés comme fautifs font l'objet d'étude en didactique des langues, en sociolinguistique et en psycholinguistique.

I.2.1.1. Bilinguisme et migrants

Le terme de migrants et la migration doivent être définis dans leur rapport direct avec la langue. A ce sujet, George LÜDI et Bernard PY (2003 [1986] : 18-19) propose une définition au migrants, qui s'inscrit dans la problématique identitaire de notre recherche :

Toute personne plongée dans un milieu géographique, culturel et linguistique nouveau, quelles que soient les raisons, les circonstances sociales et la durée de ce changement.

Cette acception très large permet selon les auteurs de :

Rassembler des personnes dont le dénominateur commun est une confrontation à une nouvelle langue dans un environnement socioculturel, confrontation entraînant des restructurations ayant trait non seulement au répertoire verbal du sujet mais encore à son identité sociale. (Ibid.)

Les sujets migrants sont donc confrontés, dans les pays d'accueil, à une nouvelle langue ce qui permet la reconfiguration de leur répertoire verbal et la restructuration de l'identité sociale et même leur identité linguistique.

I.2.1.2. Modes d'acquisition des langues

George LÜDI et Bernard PY (2003 [1986] : 9) ont proposé un schéma du mode d'acquisition des langues avec l'âge auquel une deuxième langue est intégrée dans le répertoire tout en faisant la combinaison des axes d'apprentissage scolaire et d'acquisition en milieu naturel. Ce chevauchement permet d'obtenir un système qui va nous aider à comprendre l'apprentissage « précoce » et « tardif » d'une deuxième langue.

L'objectif de ce schéma est de différencier clairement le mode d'appropriation d'une langue en milieu naturel de celui en milieu scolaire. Le bilinguisme simultané est, selon le schéma, l'acquisition de deux langues ou plus ensemble et en même temps par jeune enfant (dès sa naissance), ce dernier acquiert donc deux ou plusieurs langues. Par exemple les enfants qui sont nés d'une famille où les parents sont linguistiquement mixtes et pratiquent la stratégie « une personne – une langue ». Tandis que le bilinguisme successif consiste à apprendre une deuxième langue ou plus quelques temps après la première langue, et ce pendant la période d'acquisition du langage. Ces deux types peuvent coexister au sein d'une fratrie (BOULET, 1997)

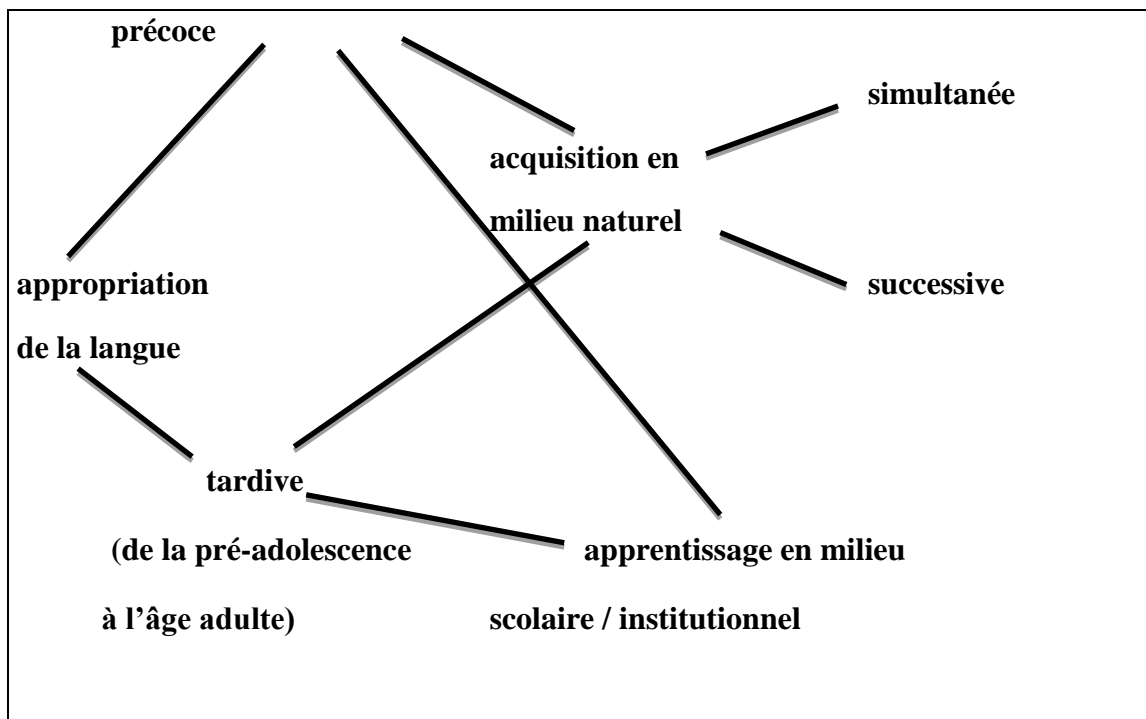


Figure 1 : Modalités d'acquisition des langues, schéma adapté de G. LÜDI et B. PY (2003[1986])

Ce schéma permet de constater que George LÜDI et Bernard PY parlent d'abord de la période d'acquisition des langues puis des modalités d'acquisition, d'où l'intérêt de la clarification suivante :

- Le bilinguisme précoce est le plus souvent relatif à l'acquisition simultanée ou successive des langues en milieu naturel pendant l'enfance et avant la l'âge de la scolarisation. Il peut également être relatif à l'apprentissage en milieu scolaire.
- Le bilinguisme tardif, quant à lui, est relatif à l'acquisition d'une langue en milieu naturel, c'est le cas des séjours linguistiques à l'adolescence, l'apprentissage à l'âge adulte au contact des paires lors d'une expatriation. Il peut aussi être relatif à l'apprentissage des langues en milieu scolaire ou en milieu institutionnel : enseignement supérieur, cours de langues en entreprise, en école privé par exemple.

I.2.2. Les différentes définitions du bilinguisme

Nous nous attacherons, dans ce qui suit, à présenter les différentes définitions du bilinguisme proposées par la communauté des linguistes et des sociolinguistes. Les évolutions terminologiques est les compétences en jeu chez le (bi)plurilingue trouveront aussi leur part de présentation.

I.2.2.1. Le bilinguisme selon L. BLOOMFIELD à W.F. MACKY

Un bilingue est un individu maîtrisant de manière parfaite et identique deux langues. Ses compétences doivent être similaires à un locuteur natif au niveau écrit et oral. La définition en question est une définition traditionnelle reprise par Leonard BLOOMFIELD dans les années 30. C'est dire, que cette approche du bilinguisme semble très limitée parce qu'il n'y a pas beaucoup d'individus, voire aucun individu, selon certains chercheurs, qui développe en réalité ce profil de compétences linguistiques. Il faut dire que la définition qui évoque les compétences idéales a depuis longtemps existé et elle existe toujours chez les profanes comme dans la communauté scientifique.

Contrairement à cette approche traditionnelle, John MACNAMARA (1967 : 67-71) définit le locuteur bilingue comme un sujet qui

Possède une compétence minimale dans une des quatre habiletés (skills) linguistiques : comprendre, parler, écrire, lire dans une langue autre que sa langue maternelle.

Quant à Funeral MACKEY-WRIGHT (1956), il considère le bilinguisme comme un concept relatif plutôt qu'absolu, ce qui invite à se poser des questions sur ce bilinguisme et les activités linguistiques pratiquées par l'individu. En ce sens, l'objet n'est plus de savoir si l'individu est bilingue ou non mais comment il l'est. Le degré de bilinguisme est alors appréhendé sur la base des modalités d'usages linguistiques du sujet.

A l'opposé des concepts ci-dessus, Funeral MACKEY-WRIGHT (1976 : 9) écrit dans son introduction :

... si nous devons étudier le phénomène du bilinguisme, nous devons le considérer comme un phénomène entièrement relatif. De plus, nous devons considérer non seulement le cas de deux langues, mais de plusieurs langues. Nous considérons donc le bilinguisme comme l'alternance de deux ou plus de deux langues.

Ses travaux ont permis d'avancer, de manière novatrice, dans l'analyse des phénomènes de bilinguisme. En effet, Funeral MACKEY-WRIGHT classe le bilinguisme en six catégories :

- **Le nombre de langues impliquées** permet d'envisager le « multilinguisme » ;
- **Le type de langues utilisées** marque l'intérêt pour la nature générique des langues et les implications de ces langues entre elles (langues voisines ou appartenance à d'autres groupes linguistiques) ;

- **L'influence d'une langue sur l'autre**, phonétique, lexicale, structurale (cette catégorie s'inscrit dans le champ des travaux futurs sur les marques transcodiques) ;
- **Le degré de perfection** : Qui tient compte des décalages possibles entre les langues et entre la compréhension et l'expression ;
- **L'oscillation** entre les langues selon les moments de la vie et les situations ou les thèmes ;
- **la fonction sociale des langues** : choix des langues en fonction de la situation sociale des individus de la communauté.

Cette dernière catégorie qu'est la fonction sociale est devenue centrale dans les travaux de François GROSJEAN sur le bilinguisme et dans sa définition de la compétence bilingue.

I.2.2.2. L'approche fonctionnelle de la compétence bilingue

L'approche de François GROSJEAN (1982, 1984) s'intéresse plus particulièrement aux aspects fonctionnels de la compétence du bilingue. Pour l'auteur, un individu peut devenir bilingue lorsqu'il est en mesure de s'exprimer dans deux langues et sent le besoin de communiquer avec son environnement :

... est bilingue la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non celle qui possède une maîtrise semblable (et parfaite) des deux langues. Elle devient bilingue parce qu'elle a besoin de communiquer avec le monde environnant par l'intermédiaire de deux langues et le reste tant que ce besoin se fait sentir. (GROSJEAN, 1984 : 16)

Il est donc clair que les besoins de communication ne sont pas toujours les mêmes dans des deux langues. Le bilinguisme est dominant si une langue est utilisée plus que l'autre. Cette situation constitue le cas de figure le plus fréquent. Toutefois, certains facteurs sont à prendre en considération :

- La quantité des pratiques ;
- Les circonstances de l'appropriation d'une langue ;
- Les fonctions sociales conférées aux sujets parlants ;
- Les facteurs affectifs et personnels.

Les facteurs ci-dessus permettent de différencier la maîtrise des langues chez les locuteurs bilingues. Le bilinguisme est donc conçu comme un phénomène naturel touchant au moins la moitié de la population du monde. A ce propos, des sociolinguistes tels que (GROSJEAN 1982 ; CALVET, 2003 ; LÜDI & PY, 2003[1986]) revendiquent l'idée que le bilinguisme est considéré la règle et l'unilinguisme comme l'exception et luttent contre les représentations d'un monolinguisme dominant et largement omniprésent dans l'idéologie des pays industrialisés tel que la France.

Nous signalons que François GROSJEAN (1982), George LÜDI et Bernard PY (2003 [1986]) ont beaucoup travaillé sur bilinguisme individuel des migrants dans le contexte de la Suisse. Leurs recherches mettent l'accent sur l'importance d'adopter une approche fonctionnelle du plurilinguisme. Quant à George LÜDI et Bernard PY (2003 [1986]), ils présentent un ensemble de critères typologiques qui permettent de placer chaque individu dans la catégorie qui lui revient de droit et ce à partir de ses compétences langagières. Ces différents critères comprennent :

- Le statut des langues en contact ;
- Le niveau de maîtrise de chacune des langues ;
- Le mode d'apprentissage ou encore les pratiques langagières ;
- Les besoins sociaux et personnels.

Enfin, George LÜDI et Bernard PY rejoignent à leurs travaux la définition de du bilinguisme proposée par OKSAAR qui correspond à leur recherche :

Je propose de définir le bilinguisme en termes fonctionnels, en ce sens que l'individu bilingue est en mesure – dans la plupart des situations – de passer sans difficulté majeure d'une langue à l'autre en cas de nécessité. La relation entre les langues impliquées peut varier de manière considérable ; l'une peut comporter – selon la structure de l'acte communicatif, notamment les

situations et les thèmes – un code moins éloquent l'autre un code plus éloquent. (OKSAAR, 1986: 43, cité dans LÜDI & PY, 2003 : 10)

I.2.3. Les comportements bilingues et leurs caractéristiques

Le comportement linguistique du bilingue, selon certains linguistes travaillant sur le problème de bilinguisme, est caractérisé par un passage permanent d'une langue à une autre langue. Uriel WEINREICH considère que : « *Les bilingues ont tendance à spécialiser l'emploi de chaque langue selon un sujet déterminé ou selon l'interlocuteur* » (WEINREICH, 1986, 677)

Selon l'auteur, les langues sont réparties en fonction de deux variables :

- Le thème de discussion ;
- L'interlocuteur.

L'exemple qu'il cite est celui des enfants chez qui la langue maternelle de la mère est l'allemand et celle du père est le français :

Des préférences et des spécialisations distingueront à la fin, l'usage des deux langues ; l'allemand servant de préférence à l'expression de la vie affective, le français à celle de la pensée. (LUDOVICY, 1954)

De son côté, FISHMAN a pu observer différentes sortes de variations en étudiant un dialogue qui s'est déroulé entre un patron et sa secrétaire tous deux bilingues (Anglais – espagnol). A titre d'exemple, il évoque le défit dû au glissement de phonèmes de l'une à l'autre langue et le passage constant de l'anglais à l'espagnol est inversement cette situation est considérée comme l'une des caractéristiques les plus importantes :

Mais même de la transcription écrite des pages précédentes, un fait ressort : le passage de l'anglais à l'espagnol et l'espagnol à l'anglais chez chacun des deux locuteurs. (FISCHMAN, 1971 : 54)

De la sorte, le passage d'une langue à une autre peut être effectué sous trois formes :

- Au niveau de séquences ;
- Actes de paroles entiers ;
- au niveau de la phrase ou de l'énoncé.

De ce qui précède, nous retenons le « bilinguisme intime » pour parler de cette troisième forme de passage d'une langue à une autre dans la mesure où: « *Il est des cas de bilinguisme intime où on entendra des sujets parlants passant dans la même phrase d'une langue à l'autre* » (FRANÇOIS, 1968 : 175)

En somme, ce passage d'une langue à une autre a été désigné par de nombreux termes. Mais le terme le plus souvent utilisé et celui de l'alternance codique. Sélim ABOU parle de « sur-dialecte bilingue » ou le fait de mélanger le français et l'arabe dialectal. Ce mélange de deux langues peut

Aller de la simple introduction d'un mot arabe ou français dans une phrase française ou arabe, jusqu'à une mixture où la succession des éléments de l'une ou l'autre langue est telle qu'il devient impossible de savoir quelle langue constitue la texture fondamentale du discours, voire de la phrase elle-même. (ABOU, 1962 : 64)

Un sujet parlant peut mélanger les langues sous plusieurs formes et à divers degrés. Ce mélange de langue caractérise le comportement linguistique des locuteurs bilingues issus d'une famille d'immigrés :

On peut dans tous les cas faire état d'occurrences d'alternance codique dans le discours des uns et des autres, et des uns envers les autres, ce qui revient à dire, au moins que les deux langues sont constamment présentes. (MILET, 1986 : 19)

L'observation des comportements langagiers des jeunes issus de l'immigration fait constater que le français n'est pas forcément la seule langue utilisée pour communiquer entre parents et enfants. Généralement, les parents insistent sur l'usage de leur langue d'origine au sein de la famille, tandis que les enfants parlent en français. Quelques parents, dans des cas particuliers, préfèrent parler en français avec leurs enfants. Cependant, les enfants d'immigrés nés en France deviennent francophones dès

leur entrée à l'école même s'ils ont l'habitude de parler la langue d'origine de leurs parents en milieu familial. Le comportement langagier de ces enfants n'est plus donc considéré comme le passage constant d'une langue à une autre et par conséquent il n'y a plus un mélange de langue à différents degrés.

I.2.4. définition du parler bilingue

L'étude de l'alternance codique a montré au début des années soixante-dix, en particulier avec Jean GUMPERZ (1972), que l'emploi alternatif de deux langues est le résultat d'une incapacité langagière et non comme une compétence bilingue. Depuis un certain temps l'agrandissement conceptuel autour du mot bilinguisme a permis d'avoir une nouvelle idée sur l'alternance codique. La notion du parler bilingue permet de mettre en exergue la compétence bilingue d'un locuteur qui lui permet :

De passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence considérablement asymétrique. (LÜDI & PY, 2003 : 131).

Un bilingue est donc celui qui utilise, lors d'un échange, des formes linguistiques qui appartiennent à deux ou plusieurs langues qu'il maîtrise avec différents degrés.

Aussi, Marinette MATTHEY souligne que, d'un point de vue plus large, nous avons l'habitude de parler du plurilinguisme tout en s'éloignant complètement des perspectives insistant sur l'utilisation parfaite de deux langues :

Mettre l'accent sur le plurilinguisme revient souvent à valoriser les compétences partielles dans les différentes langues du répertoire, alors que le terme bilinguisme renvoie le plus souvent à une « maîtrise parfaite » des deux. (MATTHEY, 2000 : 5)

I.2.5. Le parler bilingue : Fonctions et stratégies linguistiques

Le parler bilingue remplit des fonctions discursives et communicatives qui répondent à différents types de stratégies linguistiques. C'est une manière pour mettre

l'accent sur la « *stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux* ».

François GROSJEAN présente quelques raisons à l'usage de l'alternance codique qui permet à un sujet parler de :

- Résoudre un besoin linguistique lors de difficultés d'accès au lexique ;
- Attribuer à l'énoncé une valeur emblématique ;
- Sélectionner un destinataire au sein d'un groupe d'auditeurs qui partage la même langue de substitution ;
- Suggérer une certaine interprétation de l'énoncé (fonction méta-communicative) ;
- Exprimer une attitude face à d'autres participants (Fonction expressive) comme souligner un argument, marquer l'emphase ;
- Attribuer aux participants les rôles associés habituellement à chaque langue ;
- Exclure quelqu'un de la conversation ;
- Changer de rôle pour des raisons de statut ;
- Marquer son autorité ou ses compétences ;
- Citer quelqu'un ;
- Continuer dans la dernière langue utilisée.

Les fonctions en question ont une nature psycholinguistique et concernent la maîtrise langagière effective ou permanente chez un sujet parlant. Elles peuvent également avoir une nature sociale ou même communicative lorsqu'elles ont pour rôle d'identifier un destinataire, un destinataire ou un message. Et c'est CALVET (2005 : 29) qui explique le phénomène de passage d'une langue à une autre par un sens social. Il ajoute que la communication se réalise sous forme de gestion du plurilinguisme. De plus, le parler bilingue possède une fonction identitaire qui caractérise les pratiques langagières des personnes bilingues. Selon DABENE & BILLIEZ (1987) le code peut être changé par le sujet parlant pour deux raisons :

- Stratégie de convergence : se rapprocher de l'interlocuteur ;
- Stratégie de divergence : se distancier de l'interlocuteur.

I.2.6. Les étapes de construction du répertoire verbal

La compétence linguistique des sujets en situation de multilinguisme a fait l'objet de plusieurs travaux. Les chercheurs ont procédé à la comparaison des productions langagières des bilingues avec celles de sujets monolingues (BENVENISTE, 1980).

Dans ce sillage, GROSJEAN (1982) affirme que plusieurs recherches ont prouvé, de manière convaincante, que le sujet mis en contact avec plusieurs systèmes linguistiques développe un ensemble de compétences original qui n'est pas une simple superposition de plusieurs systèmes.

Selon cet auteur, cet ensemble de compétences, constituant le répertoire verbal du locuteur, doit être appréhendé dans sa globalité. Il est vrai que le répertoire verbal constitue un tout linguistiquement hétérogène mais il reste néanmoins organisé de manière à satisfaire les exigences de différentes situations de communication formelles ou informelles dans lesquelles se trouve un locuteur.

L'acquisition du répertoire verbal et sa constitution est une question à la quelle s'est intéressés beaucoup de chercheurs. Les résultats auxquelles se sont arrivées les recherches montrent que le répertoire verbal construit à partir du contact de quatre instances qui jouent un rôle essentiel : la famille, le groupe de pairs, l'école et le pays d'origine des parents. Nous notons que l'importance de ces instances dépend des sujets.

I.2.6.1. La famille Immigrante

Elle constitue un lieu d'interactions verbales complexe. La multiplicité des échanges adulte-enfants résulte de la structure nucléaire de la famille. Dans le contexte culturel maghrébin, la famille est très souvent nombreuse (un grand nombre d'enfants) ce qui explique l'importance des relations entre les enfants de la même famille.

La famille est donc considérée comme un « milieu d'apprentissage réciproque ». Bien entendu, les parents qui s'installent en France ne sont pas capables, au début, de préparer linguistiquement leurs enfants aînés à la vie sociale extérieure. Ces enfants apprennent tout seuls le français. Ils jouent le rôle de « médiateurs linguistiques » parce qu'ils ramènent chez eux et l'enseignent, de manière directe ou indirecte, à leurs parents et à leurs frères et sœurs plus jeunes qu'eux. Cette situation permet d'homogénéiser les pratiques langagières familiales et faire apparaître « un parler vernaculaire intra

familial », c'est-à-dire un code mixte caractérisé par le mélange de deux langues. De ce fait, la Famille est considérée comme un milieu propice à l'apprentissage du langage.

I.2.6.2. L'impact environnemental sur le parler

L'impact du groupe de pairs sur la nature du parler qu'utilise l'individu dans une situation de communication fait qu'il est une instance dont l'importance est d'une grande valeur. La plupart des enfants issus de l'immigration ou presque tous apprennent le français en s'intégrant dans un groupe d'enfants du même âge (« J'ai appris le français en allant jouer en bas »). Ces groupes dits pluriethniques sont considérés comme un milieu d'échange privilégié où se nouent de différents rapports qui font que le parler des jeunes se caractérise par la diversité et l'hétérogénéité que dictent la situation et le milieu dans lesquels évolue l'interlocuteur.

En effet, plusieurs travaux ont montré que le parler des périphériques urbaines est différent de celui des groupes semi-ruraux de sorte que le premier est proche de l'argot du type « verlan » tandis que le deuxième est influencés par les différentes langues d'origine.

Toutefois, les membres du même groupe ethnique peuvent, dans certaines situations, aller à l'encontre de l'homogénéité linguistique et ce lorsqu'ils préfèrent de recourir à la langue d'origine afin d'empêcher les membres appartenant à d'autres groupes ethniques de comprendre ce qu'ils disent.

I.2.6.3. Le milieu scolaire

Didactiquement et scientifiquement parlant, l'école est le milieu naturel et fondamental de l'apprentissage de la langue, même si auparavant nous avons signalé qu'il n'est pas le seul mais il est celui qui permet à l'enfant issu de l'immigration d'entrer en contact avec la norme standard de cette langue. Les familles s'investissent dans l'éducation de leurs enfants parce que pour elles c'est un moyen par excellence de la promotion sociale.

Généralement les familles migrantes éprouvent une certaine hésitation envers le choix de leur langue d'origine comme langue vivante s'ils doivent bien sur la choisir au détriment d'autres disciplines tout en sachant l'importance de ces dernières par rapport à l'avenir de leurs enfants comme par exemple l'anglais. En revanche, l'apprentissage

de la langue d'origine devient recherché si son enseignement n'entre pas en compétition avec d'autres langues.

Les problèmes particuliers que rencontre un enfant issu de l'immigration ne doivent pas être perçus comme une organisation différente du répertoire linguistique et de difficulté à passer d'une composante à l'autre et non pas comme un déficit. C'est pourquoi, l'école doit prendre en considération les langues d'origines des enfants issus de l'immigration car la plupart de ces enfants déclarent avoir suivi des cours parallèles au sein des consulats de leurs pays d'origines. Notons que la fréquentation de ces cours dépend de chaque communauté à laquelle l'enfant appartient.

Ces cours, généralement imposés par les parents et mal acceptés par les enfants, n'ont pas donné de bons résultats du point de vue linguistique dans la mesure où ils sont soit proposés dans un lieu très loin de la maison soit pendant les week-ends et vacances. Mais dans autre point de vue, il faut dire que quel que soit le degré de réussite de cet apprentissage, ces cours permettent à la fois à ces enfants d'entrer en contact avec la norme standard de la langue d'origine dont les pratiques familiales sont généralement assez éloignées et de considérer la langue d'origine comme une langue et non pas comme un argot à usage strictement familiale.

I.2.6.4. La terre natale

Son importance diffère selon les communautés.

➤ La terre natale est considérée comme une « instance de réactivation » pour les pratiques langagières dans le cas des enfants qui s'y rendent fréquemment. On appelle « instance de réactivation » parce que les enfants ont la possibilité d'enrichir les compétences acquises au sein de la famille par la confrontation avec un nombre d'interlocuteurs et de situations varié.

➤ Par contre, pour les enfants qui fréquentent rarement leur terre natale, ces séjours distancés vont engendrer chez eux une sorte de souvenir ambigu. Mais si les séjours sont considérés comme un retour aux sources, ils sont pour beaucoup d'enfants une occasion de fréquents conflits familiaux qui ont pour résultat l'usage délibéré du français comme procédé de divergence.

De ce qui précède, la famille, le groupe de pairs, l'école et le pays d'origine fixent chez les jeunes issus de l'immigration un ensemble de compétences cohérentes où les codes obéissent à une certaine répartition fonctionnelle (on attribue différents parlars aux différents usages).

Il est à noter que le sujet multilingue est doté d'une compétence communicative originale qui lui permet d'utiliser différentes façons de son répertoire langagier au sein du même discours et surtout lorsque l'échange est effectué entre des sujets tous multilingues comme le cas où tous les membres sont de la même famille. C'est cette situation qui permet d'obtenir un discours mixte caractérisé par un parler bilingue.

I.2.7. Interaction, acquisition et développement des répertoires verbaux

Nous nous attacherons dans ce qui suit à présenter une description du développement² du répertoire verbal des sujets bilingues et comment le recours à une autre langue s'effectue selon le contexte et la situation de communication. Comme le soulignent Rémy PORQUIER & Bernard PY (2004 : 53), le contexte et la dimension socioculturelle sont d'une grande importance :

Dans le cas d'acquisition en milieu social, on a affaire à une extrême diversité de configuration, parmi lesquelles les dimensions socioculturelles (communautés ethniques et culturelles d'origine et d'insertion, pratiques culturelles et religieuses, activité et statut professionnels, etc.) et psycho-sociales (attitudes, motivation, représentations) ainsi que l'âge et les situations personnelles et familiales, ne sont pas a priori préétablies ni cernées ou regroupées par quelque cadre institutionnel.

Cette situation de communication est caractérisée par la divergence et la convergence de deux codes et aussi par les formes mixtes qui en sont le résultat. Partant du principe que l'approche communicative précise que l'acquisition d'une langue se fait à travers les échanges, on peut considérer que l'usage varié (asymétrique) des deux langues ou les deux en même temps nous conduit forcément à des compétences

² Nous entendons par développement le fait de construire un système de communication à partir des ressources langagières mobilisées de part et de l'autre lors des interactions.

communicatives bilingues. Le sujet parlant qui est en situation de contact avec une autre langue est un futur bilingue peu importe son degré de compétence et la nature de son répertoire.

I.2.7.1. L'acquisition d'une langue

Les travaux behavioristes qui s'inscrivent dans le domaine de l'acquisition des langues et qui sont basés sur le stimulus-réponse ont toujours été recommandés dans la situation d'enseignement-apprentissage des langues car l'acquisition du langage est essentiellement fondée sur des facteurs externes qui favorisent le renforcement des comportements visés. L'approche constructiviste, PIAGET (1946), est fondée sur l'étude du caractère endogène de l'acquisition. La vision de l'auteur en question s'explique par l'importance qu'il accorde au développement cognitif. C'est dire, que cette approche insiste sur les préalables cognitifs en montrant que l'acquisition passe par des systèmes relativement stables. A son tour, Jean PIAGET (*Ibid.*) précise que la pensée n'est pas structurée par le langage, mais elle en est sa base. Cette affirmation est justifiée par l'existence d'un substrat biologique inné (fonctionnel et cognitif).

Pour que se différencier de l'approche constructiviste de PIAGET, Noam CHOMSKY (1971) a mis l'accent sur les dispositions innées chez l'individu (capacités programmées qui permettent l'apprentissage d'une langue). Ce que N.CHOMSKY (*Ibid.*) appelle « Dispositif d'Acquisition Linguistique » correspond aux traits généraux de la grammaire « universelle » qui stipulent l'existence d'un dispositif générateur d'un fond commun. Lev VYGOTSKY (1997) et Jérôme BRUNER (1983) s'intéressent quant à eux à une approche constructiviste qui met en avant l'interaction. Lev VYGOTSKY (*Ibid.*) développe l'approche constructiviste en envisageant que le contact avec le milieu est privilégié au développement linguistique. Tandis que l'acquisition elle se réalise, selon Jérôme BRUNER (*Ibid.*), par l'union du LASS (Language Acquisition Support System) [« le système interactionnel qui assure l'étayage » traduction proposée par Pierre BANG (1996)] et le LAD (Language Acquisition Device). C'est sa manière pour dire c'est l'interaction qui assure l'apprentissage. Il affirme également qu'on : « *Acquiert pas le langage en se contentant d'être un spectateur mais en l'utilisant* » (BRUNER, 1991 : 83). C'est donc la pratique qui assure l'ancrage et l'acquisition de la langue.

I.2.7.2. Interactionnisme et acquisition naturelle d'une langue

L'interactionnisme a permis l'émergence de nouveaux modèles d'acquisition dans les milieux naturel et guidé. Wolfgang KLEIN (1989) explique dans ces travaux que l'acquisition naturelle se développe naturellement grâce à la communication quotidienne. L'apprentissage est stimulé par la réorganisation, la reformulation et l'amélioration des acquis parce que dans ce type d'acquisition l'apprentissage n'est pas guidé de manière systématique, il est réfléchi ce qui permet à l'apprenant de réussir sa communication. Il ajoute que l'objectif ultime du sujet parlant est d'assurer le succès à sa communication en essayant de comprendre et de se faire comprendre. En ce sens, il attire l'attention sur l'aspect attentif et conscient de l'acquisition (KRASHEN, 1986).

De manière générale, nous notons la présence de nombreuses recherches s'intéressant à la problématique de l'acquisition dans le milieu naturel (VERONIQUE, 1992). Signalons dans ce contexte, que l'acquisition des langues chez les adultes migrants établis dans des pays industrialisés a fait l'objet de beaucoup de recherches. On avance que la condition nécessaire qui soit en mesure d'assurer une intégration sociale est celle de l'apprentissage de la langue du pays d'accueil. Ce besoin social a orienté les recherches vers la mise en œuvre des méthodes pédagogiques capables de fournir des solutions aux problèmes rencontrés dans ce cas de figure.

En effet, nous constatons, depuis les années 70, l'émergence de travaux sur l'apprentissage et l'acquisition d'une langue qui s'intéresse particulièrement aux pratiques langagières observées en milieu naturel. Cette importance est expliquée par des motivations théoriques de nature didactiques et sociolinguistiques. Les pratiques langagières des travailleurs migrants étaient l'objet d'étude des recherches faites sur l'acquisition en milieu naturel. Sur le terrain de la recherche, la pertinence de ces travaux a permis une mise en relief de différentes conceptualisations liées à l'acquisition - apprentissage et à d'autres phénomènes en rapport avec la didactique des langues et la sociolinguistique. C'est donc le milieu naturel qui favorise la recherche et qui permet d'analyser les questions en rapport avec l'acquisition et l'appropriation d'une deuxième langue par les apprenants ou les migrants dans le pays d'accueil. Rémy POQUIER considère qu'une telle importance est expliquée par la nature de la recherche dirigée vers des stratégies de communication authentiques mais aussi et variées :

La diversité des stratégies envisagées, ainsi que la prégnance des situations de communication, exigent que la recherche en ce domaine s'oriente vers l'observation des situations authentiques et non seulement de situations expérimentales ou institutionnelles dont le caractère factice exclut le plus souvent d'authentiques stratégies de communication, au profit de stratégies scolaires.
(POQUIER, 1979 : 49)

L'acquisition d'une langue étrangère en milieu naturel et donc considéré comme champ de recherche qui se au carrefour de plusieurs disciplines telles que la didactique des langues, la psycholinguistique, l'ethnographie de la communication, la sociolinguistique interactionniste, etc.

Les travaux réalisés par Daniel VERONIQUE (1992), Jo ADITTY & Marie-Thérèse VASSEUR (1999) sur l'apprentissage et l'acquisition des langues montrent des ruptures épistémologiques variées qui ont certes conduit à de nouvelles et fécondes perspectives de recherches, mais qui font dire que le chemin qui reste à parcourir est à la fois long et pénible.

CHAPITRE 3

CADRAGE THEORIQUE DU PHENOMENE DE
L'ALTERNANCE CODIQUE

I.3.1. Définitions de l'alternance codique

Tous les échanges linguistiques bi ou plurilingue entre interactants se présentent à première vue comme un brouillon voire « coq à l'âne » et comme code switching. Lorsque nous nous penchons sur cette question du point de vue linguistique, nous constatons que les recherches faites sur l'alternance codique ou « code switching » sont abondantes. Selon (GARDNER-CHLOROS, 1983 : 21), ce phénomène désigne : « *Un changement /alternance de langue ou de variété linguistique dans un discours ou une conversation* ».

Ainsi cette alternance peut être, soit entre deux systèmes linguistiques indépendants et parallèles, soit entre deux variétés d'une même langue. Par ailleurs, ce changement de langue peut se produire dans le dialogue, c'est-à-dire au cours de l'interaction.

De la sorte, nous signalons que l'alternance des codes est intimement liée d'une part, au locuteur et, d'autre part, à la situation de communication, puisque le changement de l'un des deux sujets parlants ou le changement de situation impliquent généralement pour ne pas dire forcément un changement de langue. Et Même le changement de thème pourrait apparaître comme une réelle contrainte pour un locuteur et delà le pousser choisir le code le plus approprié au thème. Ces différentes situations dans lesquelles se déroule la communication nous permettent de relever des « associations stables » : thème/langue, interlocuteur/langue et situation-contexte/langue. Ces trois couples s'avèrent d'une importance capitale dans la nature du langage que le locuteur adopte.

C'est pourquoi, le code switching doit être envisagé non seulement comme un processus intellectuel que seule la psycholinguistique doit étudier, mais aussi, comme un résultat dont l'étude serait l'objet d'étude de la sociolinguistique et même de la linguistique, car disait à juste titre (GARDNER-CHLOROS, 1983 : 26) : « *Il est [...] important de tenir compte en même temps des deux aspects du code Switching, du processus et du résultat.* » Processus et résultat sont donc les deux éléments qui expliquent l'aspect mouvant de cette pratique langagière.

En outre, la compétence linguistique des sujets parlant, au cours de l'interaction, peut être considérée comme une variable déterminante dans le choix des langues et

dans l'alternance, telle est la réalité linguistique des jeunes issus de l'immigration qui, parfois pour ne dire généralement se *sentent plus à l'aise, dans certaines situations de communication, lorsqu'ils passent de la langue française à la langue arabe dialectal ou à la langue berbère.*

Le changement qui se produit au cours de l'échange linguistique peut provenir d'une carence linguistique de la part d'un des locuteurs rencontrant des difficultés à parler dans l'une ou l'autre langue. La défaillance ou l'insécurité linguistique expliquent le va et le vient du locuteur entre deux ou plusieurs langues. Cette insécurité linguistique se révèle féconde dans ce cas précis dans la mesure où elle permet la compréhension et l'établissement de contact entre les différents protagonistes de la communication.

Dans ce contexte, mettre le doigt sur « Les principales catégories fonctionnelles de l'alternance » permet de parler de « l'alternance répétitive » qui signifie qu'une notion dite en langue maternelle soit immédiatement reprise en langue étrangère. Ladite reprise permet d'éviter des malentendus.

A cela, nous relevons un autre type de pratique qui joue

Un rôle de focalisateur ou de thématization dans les discours servant par exemple à passer du code « nous », le code intime, au code « eux », plus distant. (GARDNER-CHLOROS, 1983 : 2).

Cette alternance est très importante car elle permet aux interactants de concentrer leur attention sur un point précis de la conversation. L'exemple des pronoms qui jouent le rôle de focalisation. Cet exemple n'occulte pas la présence d'autres éléments fondamentaux qui aident à comprendre et à expliquer l'alternance linguistique.

Dans tous les cas, l'alternance codique doit répondre à trois conditions ; la première, c'est qu'elle soit prise dans des situations informelles, spontanées. Aussi

Elle doit être étudiée telle qu'on la trouve dans la rue, sans toilette préliminaire qui tendrait à la faire apparaître comme plus unitaire qu'elle ne l'est vraiment. (GARDNER-CHOLORS, 1983 : 2)

Cette première condition permet d'éviter les contraintes de la situation d'interview, et d'élucider les difficultés de la situation formelle, les enregistrements que nous avons effectués sont des interactions en situation. Il y a donc l'émergence d'un caractère spontané et « sans toilette préliminaire » se dégage de ces enregistrements.

La deuxième condition, permet de rendre compte du prolongement du code switching avec les autres phénomènes dictés par le contact linguistique. Il s'agit de la mise en évidence des rapports qui peuvent exister entre l'alternance et l'emprunt.

Si nous revenons à notre cas d'étude, nous signalons que plusieurs situations observées, montrent les glissements de langues. La présence d'une unité linguistique unique en langue maternelle est fréquente dans beaucoup d'échange en langue étrangère. Le caractère psycholinguistique et intellectuel du phénomène rend difficile la distinction théorique, formelle et définitive de l'emprunt de l'alternance :

La ligne de démarcation entre l'emprunt et l'alternance est une ligne floue et changeante. Plutôt que de faire une séparation arbitraire il importe de s'intéresser au processus par lequel des éléments de la langue A s'infiltrer dans la langue B, quel que soit leur sort ultime. Passage au statut d'emprunt ou disparition totale.»(GARDNER-CHLOROS, 1983 : 3)

La troisième condition consiste en l'éclaircissement de l'ambiguïté persistante entre

Une analyse linguistique et fonctionnelle des changements de langue en tant que tels, et une approche sociolinguistique au sens plus large, qui recherche la signification du discours mixte en tant qu'ensemble. (GARDNER-CHLOROS, 1983 : 5).

Nous pensons que cette différenciation est essentielle parce que les caractéristiques des phénomènes linguistiques, reconnues par les chercheurs dans les « discours mixtes », ne sont pas les mêmes, dans leur répartition quantitative, que celles qu'ils dégagent dans un discours bilingue où les locuteurs n'appartiennent pas à un groupe bien défini sur le plan social et linguistique.

Nous arrivons à dire qu'un modèle approprié à l'alternance, doit insister sur les facteurs externes susceptibles d'apporter un éclairage sur les variations présentes dans les discours des sujets parlants bilingues. Autrement dit, la description des virtualités sur le plan linguistique doit être contextualisée avec l'environnement extralinguistique. Dans le même contexte, il est fondamental d'insister sur l'effet des données extralinguistiques sur les données linguistiques. Par conséquent, il est impératif de dire le contact des langues dépend d'un ensemble de conditions non stables dans la mesure où ce qui est évident pour une communauté linguistique, dans un moment donné, peut ne plus l'être dans un autre moment.

La théorie de Carol MEYERS-SCOTTON, sur « les choix marqués et non marqués », nous apporte des explications intéressantes dans l'étude de l'alternance linguistique. L'essentiel de cette théorie consiste à dire que :

Le choix d'un cadre reflète les connaissances partagées des interlocuteurs au sujet d'un ensemble de droits et d'obligations sociaux et intra-individuels. (SCOTTON, cité par GARDNER-CHLOROS, 1983 : 6)

Tout sujet parlant dans une situation donnée peut choisir la langue qui correspond « aux droits et obligations » attendus des deux protagonistes. Quand un locuteur veut changer « l'équilibre de ces droits et de ces obligations », il sélectionne une langue pour l'acte de communication en question. L'exemple d'un locuteur algérien, qui parle l'arabe dialectal avec son interlocuteur qui pour affirmer son autorité il commence à parler en français. En d'autres termes, l'alternance de code signifie soit une relation intime donc de familiarité, soit une relation plus formelle, de distanciation. En faisant recours à un code marqué, le sujet parlant, change automatiquement de rôle et même ses rapports avec son interlocuteur.

L'alternance codique a suscité l'intérêt de plusieurs spécialistes, John GUMPERZ a beaucoup apporté au code switching dans les conversations, et plus particulièrement aux fonctions de cette alternance. Quand la linguistique a étendu son objet d'étude pour une nouvelle approche du bilinguisme, elle a prouvé que ce phénomène peut au même moment servir à des fins communicatives et être structuré invariablement au plan linguistique. Ses recherches ont mis en exergue toutes les fonctions des différentes réalisations de l'alternance. Parmi ces fonctions, nous citons, à

titre d'exemple, le renforcement d'un message important ou l'introduction d'une nuance subtile qu'une langue exprime mieux qu'une autre langue.

I.3.2. Les différentes approches de l'alternance codique

Ndiassé THIAM (1997) distingue différents genres d'approches lorsqu'il a défini la notion du code switching. Il a évoqué cinq catégories, chacune d'elles correspond à une approche de l'alternance linguistique que nous tenterons de présenter ci-dessous :

I.3.2.1. L'approche fonctionnelle

Cette approche a pour objectif

*D'analyser les effets de contact de langues et d'étudier les fonctions conversationnelles et pragmatiques des alternances codiques comme éléments modulateurs du discours. (THIAM, *ibid.* :33-34).*

En effet, la question de l'effet ou des effets de la langue sur l'interlocuteur n'est pas à présenter dans la mesure où depuis toujours rhétoriciens ou autres spécialistes de l'analyse du discours mettent affirmant l'impact que peut exercer une langue sur le locuteur. Cet impact ou comme disait certains cette influence se concrétise par les opérations de choix, de sélection et de travail qu'effectue le locuteur au moment du discours, c'est-à-dire au moment de la conversation.

I.3.2.2. L'approche structurale

Indiscutablement, elle est de tradition sociolinguistique variationniste. Cette approche procède essentiellement à relever les règles formelles dans les segments hybrides. De plus, elle soulève les contraintes qui régissent le mélange linguistique.

I.3.2.3. L'approche psycholinguistique

Elle s'est inspirée du modèle de John GUMPERZ qui stipulent que les motivations du mélange linguistique sont accidentelles, casuelles, et idiosyncrasiques. Ces mêmes motivations sont dépendantes du langage et du locuteur lui-même. Ce genre de mélange exige des aptitudes linguistiques très développées de la part du sujet parlant.

I.3.2.4. L'approche taxinomique

Elle tend principalement à classer et catégoriser les fonctions du code switching en se basant sur des données observables dans divers corpus. Les catégories ne sont guère définitives de par la complexité des situations. A ce titre, beaucoup de chercheurs se sont intéressés aux stratégies de gestion des deux langues, mises en avant par les marques transcodiques. Ils ont précisé que les types de catégorisation des motivations sociales du code switching élaborés par quelques auteurs ont rendu confus la distinction entre l'alternance codique et le mélange de langue.

I.3.2.5. L'approche conceptualiste

Elle sert, comme le souligne NdiasséTHIAM, « *A construire un modèle de la façon dont l'alternance codique s'organise* » (*ibid.* :35)

En s'appuyant sur les concepts abstraits et des modèles préexistants, on obtient d'autres modèles, telle que « l'accommodation discursive » et la théorie du « marquage ».

I.3.3. Les différents types d'alternance codique

Innombrables sont les travaux qui ont participé à une approche syntaxique du mélange linguistique. Concernant le volet linguistique, il a été constaté dans le code switching (stratégie la plus fréquente des bilingues entre eux) que :

Deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours dans une langue alternant avec des segments de discours dans une ou plusieurs autres langues(...)Un segment peut varier en ordre de grandeur, allant d'un mot à un énoncé ou à un proposition ou une phrase. (HAMERS & BLANC, 1983 :198).

Effectivement, ce code switching segmental se réalise au cours du code switching parce que les locuteurs peuvent alterner entre un monème en langue maternelle et un syntagme en langue étrangère et inversement.

I.3.3.1. La typologie de POPLACK

Shana POPLACK (1990 : 23) a proposé trois types d'alternance codique en se basant sur la contrainte du morphème libre où l'alternance peut se faire entre un morphème et un lexème d'un côté, et sur la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés où la régularité syntaxique est fondamentale d'un autre côté. De ce fait, il distingue :

- L'alternance interphrastique (entre phrases) ;
- L'alternance intraphrastique (les segments qui alternent sont des constituants de la même phrase) ;
- L'alternance extraphrastique (expressions, idiomatiques, figures...) et ce par rapport à la structure syntaxique du segment alterné.

Nous notons que jusqu'à présent, toutes les recherches insistent sur les trois types d'alternance :

I.3.3.1.1. L'alternance interphrastique

Se traduit par la succession de deux phrases. Cette alternance se manifeste quand un sujet parlant utilise une seconde langue dans le but de répéter son message ou pour répondre à l'affirmation d'un autre. C'est donc par l'alternance de phrases que se concrétise ce genre de discours.

Exemple :

ya yemma meskine, j'ai peur pour lui 😄 il sait que tu fais de la box j'espère? 🙄 Si c'est le cas, tu peux être tranquille mon enfant, ton futur ne te trompera jamais 😱 il aura trop peur de mourir!

I.3.3.1.2. L'alternance intraphrastique

Ce type d'alternance se présente souvent à l'intérieur d'une phrase. C'est ce qui explique l'intérêt que linguistique a accordé ces dernières années à ce genre d'alternance. Cette idée est confirmée par Poplack qui atteste que

Ces dernières années de nombreux chercheurs se sont attaqués au problème de savoir exactement où, dans la

phrase, une alternance d'une langue à l'autre peut s'effectuer. (POPLACK, 1988 :23)

Nous constatons que des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent au sein d'une même phrase. Les deux langues en question sont syntaxiquement en corrélation.

Exemple

*Bsahtek les boucles, très belles! Je ne connaissais pas du tout la
marque! c bon à savoir 🤔*

I.3.3.1.3.L'alternance extraphrastique

Elle consiste à mélanger les expressions idiomatiques ou figées. Pendant l'échange, le sujet parlant insère des idiotismes, de sa langue maternelle, mais sans se soucier de la grammaire des langues dans l'interaction. Ces expressions participent à l'amorçage de l'alternance linguistique.

Exemple :

(wallah) tu as raison mon ami

I.3.3.2. La typologie de GUMPERZ

D'après John GUMPERZ, il existe différents types de code switching : le code switching situationnel et le code switching conversationnel ;

I.3.3.2.1. Le code switching situationnel

Désigne des variétés différentes, associées à des occupations, des situations totalement différentes. Il est tributaire des activités et des réseaux mais aussi de l'origine sociale du sujet parlant. Les richesses langagières du répertoire sont mobilisées d'une façon dissociée en fonction du sujet abordé et le changement d'interlocuteur.

I.3.3.2.2. Le code switching conversationnel

Le changement ou les modifications apparaissent à l'intérieur d'une conversation, d'une façon plus spontanée, c'est l'exemple d'une conversation entre locuteurs dans un bureau de poste dans une ville où deux citoyens traitent des questions

d'actualités en langue moyennement soutenue, mais ils passent au dialecte dès la discussion touche des questions qui nécessitent un vocabulaire populaire.

Ceci dénote qu'il y a un passage d'une langue à une autre au cours de l'interaction. Ce glissement est dicté par le contenu du message. Dans ce cas le sujet de discussion détermine le choix des codes. Les locuteurs parlent la langue standard lorsqu'il s'agit de parler des affaires, mais utilisent automatiquement le dialecte dès qu'il s'agit de la famille et du village. Nous attribuons au dialecte un caractère familier, informel voire affectif, car il est employé pour parler de l'environnement familial.

I.3.3.2. La typologie de DABENE ET BILLIEZ

Le modèle proposé par Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ (1988) découle de l'analyse des réalités langagières des jeunes issus de l'immigration qui se révèle obligatoire dans notre étude du moment qu'il insiste sur les introductions des langues en fonction de leur dimension discursive.

Les travaux effectués sur le bilinguisme des jeunes immigrés se sont intéressés aux « différents modes d'insertion dans le discours » (DABENE 1994 :94). Ces études ont permis une catégorisation des types des mélanges linguistiques et des stratégies différentes.

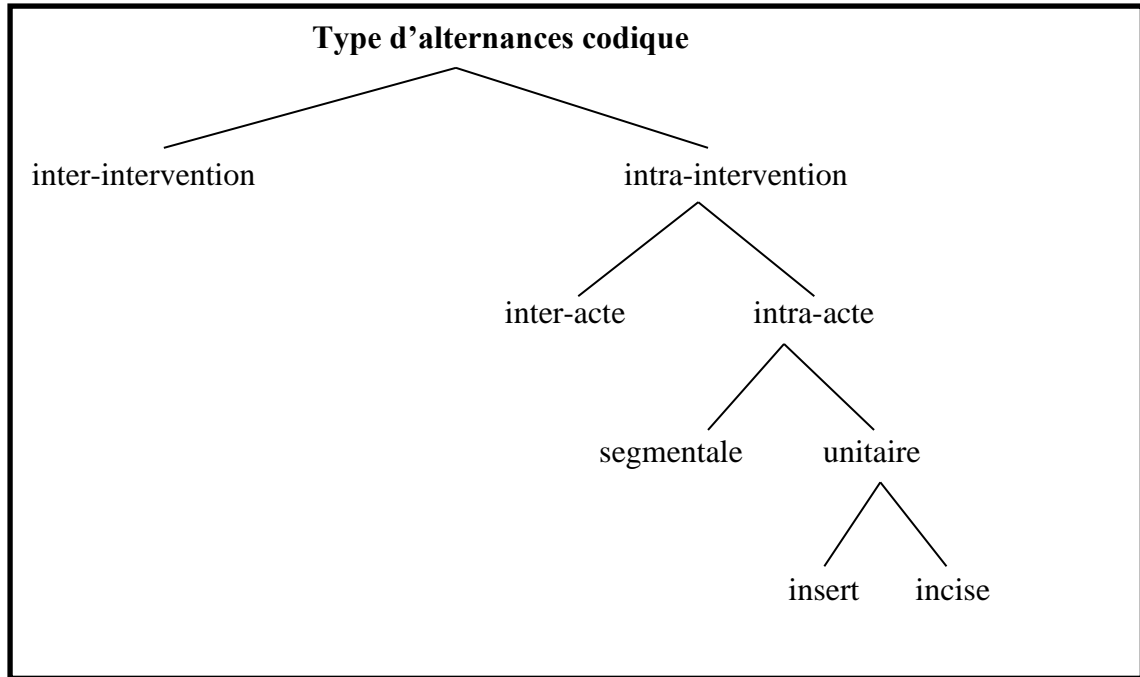


Figure 2 : Schéma représentant la typologie proposée par Louise DABENE (1994 :95)

I.3.3.2.1. L'alternance codique inter-intervention

Ce mode de mélange survient entre deux échanges de parole d'un même locuteur qui préfère choisir une langue au détriment d'une autre, ou encore le changement de code d'un locuteur à l'autre entre deux tours de parole.

I.3.3.2.2. L'alternance codique intra-intervention

Ils contiennent le mélange inter-acte qui se réalise entre deux actes de parole, et le mélange intra-acte qui se réalise au sein de l'acte de parole qui se divise en : alternance segmentale et alternance unitaire. Ce découpage correspond à la longueur de l'alternance.

I.3.3.2.3. L'alternance segmentale

Ce sont les segments de phrase qui engendrent le changement de langue.

I.3.3.2.4. L'alternance unitaire

Il s'agit de l'alternance d'un seul élément où on relève deux types : l'insert qui rajoute des unités sans porter préjudice à la fonction syntaxique comme les

modalisateurs qui ponctuent l'oral, et l'incise qui correspond aux unités insérées à l'intérieur des segments syntaxique qui sont proches de l'emprunt : « *Mais il s'en différencie dans la mesure où il relève généralement de l'initiative individuelle* » (DABENE, *ibid.* :95).

Les études faites auprès des migrants démontrent que leur bilinguisme englobe des stratégies argumentatives différentes. Il s'agit de mélange linguistique qui a un rôle d'adhésion, et d'identification. Ce genre d'alternance a une fonction convergente. Par contre, il existe un autre genre de mélange linguistique, voire d'alternance avec une fonction divergente. Il s'agit du discours de commentaire et de la rupture du registre ou du thème.

I.3.4. Les fonctions de l'alternance codique dans la conversation

Le mélange linguistique dans la conversation se distingue par une

Juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous système grammaticaux différents. (GUMPERZ, 1985 : 57).

Généralement l'alternance se traduit par deux phrases qui se suivent.

John GUMPERZ a commencé par l'analyse du discours pour isoler les « fonctions conversationnelles » de l'alternance. Le code switching peut avoir des fonctions dans certaines situations. C'est pourquoi, plusieurs exemples démontrent que les passages en alternance peuvent être considérés comme « citation » ou comme « discours rapporté ». L'exemple est celui d'un locuteur qui parle en une langue et en même temps rapporte une conversation dans une autre langue. Cette fonction à l'intérieur des échanges est invariablement reconnaissable. D'autres cas, en situation, montrent que l'alternance contribue à transmettre le message à une troisième personne en présence de plusieurs interlocuteurs. De fait, nous ajoutons que l'alternance contribue à faire connaître le locuteur, il s'agit de la fonction déterminée qui permet « la désignation de l'interlocuteur ».

C'est dans ce sens que des études, précisément des conversations familiales des immigrés où la langue dominante est présente, ont attesté que la première raison de

l'alternance consiste à pointer le destinataire en le distinguant dans le milieu familial par son âge et sa compétence dans les deux langues, le français et l'arabe pour les algériens. Dans d'autres exemples, le mélange linguistique indique «une interjection» ou un élément phatique. Les interlocuteurs peuvent passer d'une langue à une autre en fonction des actes de parole. C'est le cas quand il s'agit de blaguer, de marquer son mécontentement ou de taquiner... D'après Philippe BLANCHET(1998)

Lorsque le locuteur se trouve dans une situation de forte émotivité, c'est sa langue d'origine qui ressort même lorsqu'elle est fortement étouffée. Ainsi, disputes, jurons, serments, mots affectueux sont-ils souvent dits en provençal (francisé ou non) même chez les locuteurs provençaux pour qui le français prédomine très largement.

Les propos de P. Blanchet attestent clairement l'impact et l'influence de la langue maternelle, ici l'arabe dialectal, même chez ceux maîtrisent le français. Le recours à cette forme de code switching permet de remédier à une incompetence de tout ordre ; oubli, pauvreté lexicale, synonyme, valeur culturelle...

De la sorte, face à un vocabulaire qui n'est pas riche, le locuteur bilingue peut tenter de le corriger fait appel à une autre langue. Cependant, combler une lacune n'est pas l'unique but de l'alternance car même un sujet parlant monolingue a un lexique irrégulier et instable. En effet, un locuteur unilingue pourrait ne pas maîtriser toutes les ressources de la langue maternelle.

Quelques études en sociolinguistique ont montré que dans les réalités langagières de locuteurs bilingues, souvent un message dit d'abord dans une langue est repris dans une autre. C'est donc le phénomène de «réitération» qui émerge et auquel le locuteur ne peut échapper dans la mesure où parfois la réitération jaillit de manière inconsciente. Là aussi, c'est le poids de la langue maternelle qui explique ce comportement langagier. Dans ce cas, ces répétitions consistent à :

- Spécifier le message ;
- Retenir l'attention du destinataire;
- Préciser l'importance d'une partie du message ;

- Renforcer le message ;
- S'investir encore plus dans la conversation.

En sens, la répétition devient la preuve d'une volonté de participer à l'échange verbal. Aussi, cette suite de segments « synonymes » peut être une manifestation stylistique et une spécificité du mélange linguistique qui caractérise : « *Un discours mixte qu'on peut qualifier de parler bilingue où les choix alternés des codes permettent certains stylistique* » (DABENE & BILLIEZ, 1987 : 74).

Un autre type de code switching a été présenté par John GUMPERZ (1989), dont l'importance réside en la « modalisation d'un message ». Cette classe de mélange : « *Consiste à modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule* ». L'exemple d'un message principal en français qui sera modalisé par l'arabe ou le kabyle.

Il à noter que par les fonctions conversationnelles nous visons aussi la « personnalisation versus objectivation » difficile à déterminer en propos strictement descriptifs. Par conséquent, il faut tenir compte du fait que : « *Le contraste entre les codes peut représenter, entre autres, le degré dans lequel le locuteur est impliqué dans un message* » (GUMPERZ, 1989 :78).

De manière générale, le glissement de langue sert manifester une volonté de rapprochement de la part du locuteur. Ce rapprochement peut attester, d'une accommodation vers l'interlocuteur : la réponse peut être donnée dans la langue où celle-ci est posée. Mais dans certains cas de figure, le choix de la langue se fait non par celui de la langue de la question mais par la représentation qu'on a de l'interlocuteur.

Il reste à dire que le mélange linguistique peut être, en dépit de que nous venons de développer, synonyme d'un sentiment de distanciation, voire de démarcation et d'opposition. En ce sens, il offre à un locuteur un recul vis à vis de ces dires. De ce qui précède, nous considérons que le recours à l'alternance est une manière d'affirmer l'identité d'une minorité bilingue qui, à son tour, manifeste sa solidarité à un groupe unilingue. Prenons l'exemple d'un immigré parlant un français parsemé de dires, de mots ou de phrases pris de sa langue maternelle. Une attitude langagière qui peut servir à marquer son implication et une certaine solidarité avec son interlocuteur. Le mélange linguistique peut aussi être un code spécifique du bilingue lui permettant de révéler ses

buts, son statut et son identité sociale. C'est pourquoi, nous pouvons parler de la fonction sociale ou de celle stylistique.

Le milieu des immigrés est un exemple édifiant à ces deux fonctions du code switching à travers lequel le locuteur exprime une attitude de prestige. Cette alternance codique signale le statut particulier du locuteur et l'adhésion à une élite instruite. Ce procédé peut aussi montrer une certaine forme d'expression ou un style.

I.3.5. Les facteurs motivant l'alternance codique

Plusieurs facteurs sont à l'origine du déclenchement du mélange linguistique chez les jeunes issus de l'immigration. Ainsi nous nous intéressons aux conditions et aux contextes qui suscitent la forme alternée que constitue la pratique de l'alternance codique. En ce sens, il nous paraît judicieux de recourir aux questions de FISHMAN : Qui parle ? Quelle langue ? A qui ? Où ? Notre objectif est de rendre compte des motivations qui déclenchent le mélange linguistique.

I.3.5.1. Le locuteur

Les locuteurs sont sujets parlants bilingues. Autrement dit, ils ont à leurs dispositions plusieurs répertoires linguistiques. En tant qu'actants sociaux, ils définiront, en fonction du contexte, leur alternance codique.

Par ailleurs, ils ajusteront, consciemment ou inconsciemment, leur comportement langagier selon les règles sociolinguistiques communes à leur groupe. C'est dire que les locuteurs bilingues sont des « agents actifs » dans la sélection de la langue et dans la gestion de l'alternance.

I.3.5.2. Le contexte social

C'est l'usage linguistique bilingue. En d'autres termes, il s'agit de la juxtaposition de deux langues distincts, à savoir l'arabe issue d'une famille chamito-sémique et le français, issu de l'indo-européen. Cette hybridation de langues est communément connue par l'alternance codique ou encore le mélange linguistique. L'apport des deux langues dans la production verbale est essentiellement dépendant du contexte social du locuteur.

Il est clair que le mélange linguistique arabe/français caractérise les milieux où vivent les immigrés dans la société française (urbains et ruraux) (CAUBET, 2001 : 22). Il est aussi, le miroir de la composante socioculturelle et du « bain linguistique » des jeunes immigrés.

1.3.5.3. L'interlocuteur

C'est l'interlocuteur qui détermine la pratique de l'alternance codique. Ce facteur est l'élément principal dans le choix de la langue car au cours d'une interaction verbale, les sujets parlants s'adaptent mutuellement

Les bilingues n'utilisent pas habituellement le style des alternances codiques lorsqu'ils sont en contact avec d'autres bilingues sans connaître d'abord le contexte de référence et les attitudes de l'auditeur. Se comporter autrement serait risqué une incompréhension grave.
(GUMPERZ, 1982 : 67)

Faire appel au mélange linguistique ne signifie pas forcément une communication réussie. GUMPERZ pense que le bilingue doit « connaître le contexte de référence » et le comportement de son interlocuteur. Sans quoi, l'interaction verbale en alternance codique peut engendrer une « déficience communicationnelle ».

1.3.5.4. Le lieu

Le plus souvent le lieu où se déroule l'échange est le déclencheur de l'alternance codique. Le discours du sujet parlant doit être conforme avec le contexte car il existe quelques lieux qui constituent des contraintes à la situation de communications en imposant aux locuteurs un comportement verbal, tels que les mosquées. Dalila MORSLY (1989 : 146) montre que le contexte appréhendé en tant qu'

Espace intervient aussi comme sélecteur de parole. Toute parole n'est pas préférable dans n'importe quel espace [...] l'espace définit donc la parole ou les paroles autorisées en même temps que les personnes habilitées à proférer ces paroles autorisées [...] au commissariat, tout

ce que vous sera retenu contre vous [...] la transgression langagière est très mal tolérée socialement.

Ces propos présentent le contexte comme instance du « dire discursif ». C'est le contexte qui, normalement, déclenche « les types de paroles » et « régit les comportements verbaux ».

I.3.5.5. Le motif du mélange ?

La pertinence du mélange linguistique n'est plus à déterminer. Aujourd'hui, l'hybridation de langues est devenue une réalité linguistique courante voire naturelle non pas uniquement chez les jeunes issus de l'immigration mais partout dans le monde.

I.3.6. Aspects grammaticaux et socio-fonctionnels

Toutes les études et les recherches sur le code switch ING se clivent en deux domaines (voir figure 3) : la perspective grammaticale et la perspective socio-fonctionnelle. Si la première met l'accent sur les constituants structurels à l'intérieur des phrases, la seconde s'intéresse plutôt aux aspects sociaux du contexte du mélange linguistique. Le schéma suivant distingue l'approche identitaire de l'approche organisationnelle.

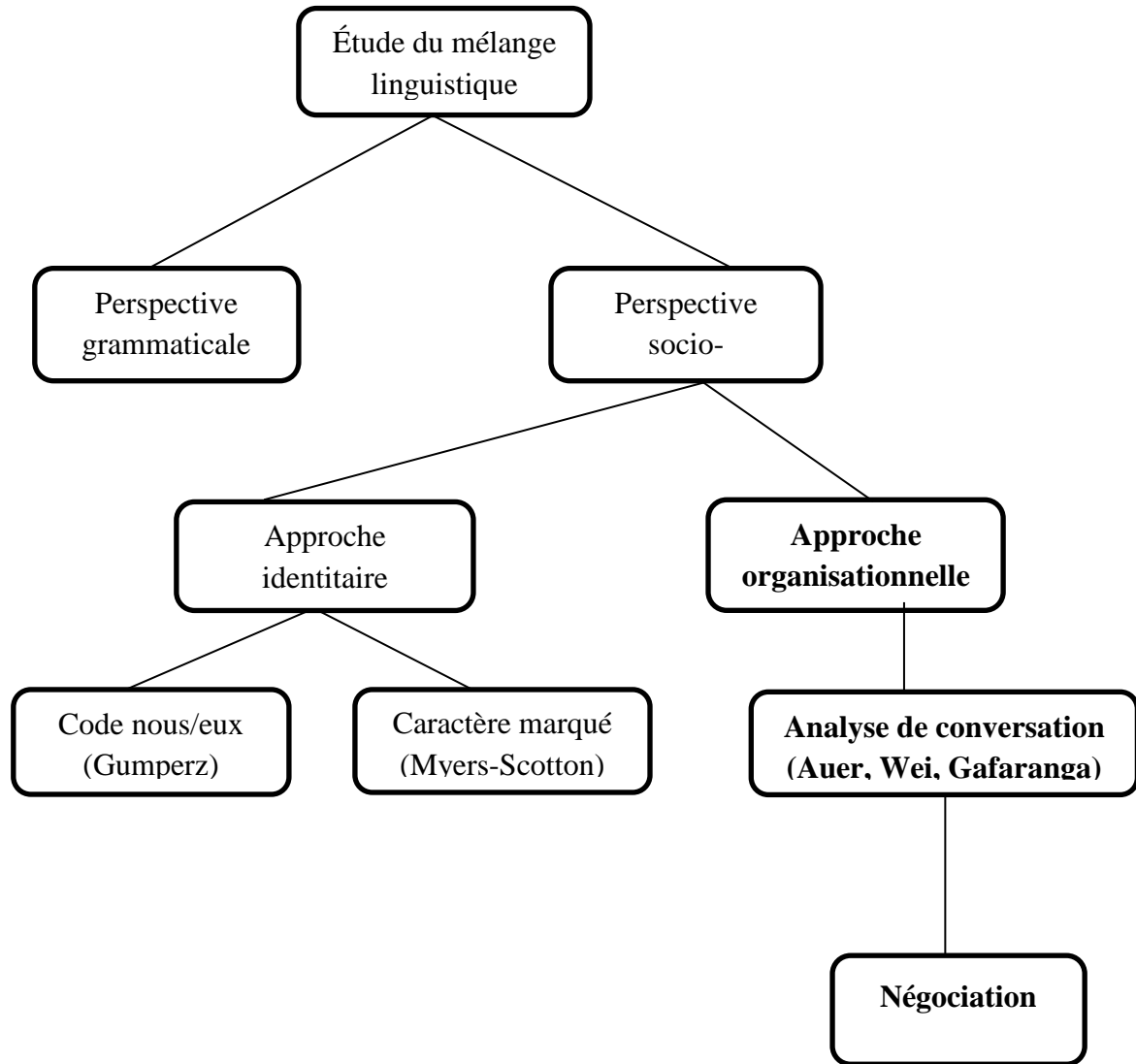


Figure3 : Approches pour l'étude de l'alternance de code. Schéma adapté de TORRAS et GAFARANGA (2002 : 530) et de CERQUA(2003).

I.3.6.1. L'approche identitaire

La perspective socio-fonctionnelle n'occulte pas l'aspect identitaire pour analyser le mélange linguistique. Cette approche a été adoptée suite à une longue observation des sociétés bilingues. Ces dernières associent les langues à diverses identités et à différentes valeurs sociales. De là, il en ressort que la signification d'instances spécifiques du mélange linguistique est intimement liée à ces identités et à ces valeurs, C'est pourquoi GUMPERZ (1982) a élaboré la notion de code nous/eux qui marque la solidarité ou de la distance. Ce même auteur a attribué des fonctions discursives aux instances du mélange linguistique, la spécification du destinataire et l'emphase rhétorique sont des exemples. Néanmoins, certains auteurs ont remarqué des

imperfections quant à cette approche. L'approche la plus émergente renvoie à la question de la relation avec la validité des connaissances acquises. Une forte critique faite par DURANTI (1988, cité dans STROUD, 1992), admet que la signification d'un énoncé serait jointe à l'intention prétendument présente dans l'esprit du sujet parlant.

I.3.6.2. L'approche organisationnelle

Connaissant les lacunes et limites d'une approche symbolique, certains chercheurs se sont intéressés à une approche ethnométhodologique basée sur les travaux de GARFINKEL (1967) sur l'analyse conversationnelle pour expliquer l'organisation de la conversation et le mélange linguistique en tant qu'actions sociales pratiques rendues possibles par des règles émergent dans le contexte (GAFARANGA, 1999, 2001 ; TORRAS & GAFARANGA, 2002). Par conséquent, le mélange linguistique et le bilinguisme doivent être étudiés

Non pas comme quelque chose qui existe à l'intérieur de la tête des locuteurs, (...) mais comme une caractéristique visible du comportement des participants. (AUER, 1984 : 7)

Ces chercheurs ont remarqué les réactions ou l'absence de réaction des sujets parlant eux-mêmes face à leur choix de code pour découvrir la norme qui ressort de l'interaction et renvoie à l'ordre sous-jacent (GAFARANGA, 1999). Des réactions telles qu'une hésitation ou une correction indiquent une évidence de la norme, tandis que l'absence de réaction indique l'observation de la norme.

I.3.7. La distinction entre l'alternance codique, l'emprunt et interférence

Distinguer l'alternance codique de l'emprunt de l'interférence est au cœur des recherches consacrées au phénomène du mélange linguistique comme pratique individuelle. Ainsi dès que les locuteurs ont une alternance constante, il est primordial de préciser si la substance venant de l'autre langue est réellement une alternance ou au contraire un emprunt. Selon la vision de John GUMPERZ (1989), ces deux phénomènes ne peuvent pas être considérés sur le même plan. Selon l'auteur en question, il importe de disjoindre l'alternance codique de l'usage de mots d'emprunts :

L'introduction d'une variété dans autre de mots isolés ou d'expressions idiomatiques brèves, figées. Les items en

question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique, en revêtent les caractéristiques morphologiques entrent dans ses structures syntaxique.

En revanche, l'alternance codique se base sur :

La juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts.

Si nous concevons que l'emprunt est l'intégration phonologique ou morphologique et que dans l'alternance il y a respect des structures des deux langues ; cela implique obligatoirement la présence de deux systèmes distincts.

Un autre « modèle théorique » peut aussi être retenu dans l'identification de l'emprunt. Lequel modèle s'appuie sur des critères morphologiques et syntaxiques. Plusieurs facteurs doivent entrer en considération, pour savoir, où est ce qu'il serait possible d'alterner dans une phrase. C'est-à-dire, il est question de faire ressortir les différentes contraintes concernant la place où une alternance de langue peut se faire. Il s'agit là de « la contrainte de l'équivalence ». Ce qui revient à dire, qu'une alternance se réalise entre deux éléments donnés d'une phrase si l'agencement de ces deux éléments convient aux règles de leurs grammaires respectives. C'est pourquoi, le respect des règles structurelles des langues est primordial.

Toujours dans le cadre de la différenciation de l'alternance codique de l'emprunt, nous signalons que les mots empruntés tolèrent généralement les dogmes morphologiques et syntaxiques. Quant à l'alternance, nous constatons que les segments de phrases qui viennent d'une autre langue, gardent leurs spécificités morphologiques, syntaxiques et lexicales propres à la langue d'origine. Autrement dit, le mot emprunté à une autre langue subit d'énormes transformations sur le plan phonologique et/ou morphologique ; alors qu'avec l'alternance, les parties de phrases qui alternent d'une langue à l'autre gardent leurs caractéristiques morpho-syntaxiques et lexicales.

Ce sont donc ces caractéristiques qui expliquent les différentes recherches sur l'emprunt dont les définitions sont aussi variables que plurielles. Selon le dictionnaire de linguistique :

Il y a emprunt quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou les traits empruntés sont eux-mêmes appelés emprunt. (DUBOIS, 1973 :188)

En revanche Louis DERROY (1956 :18) pense que : « *L'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté.* » Quant à Louis GUILBERT (1975 :90) il définit l'emprunt comme tant: « *L'introduction, à l'intérieur du système, de segments linguistiques d'une structure phonologique, syntaxe et sémantique conforme à un autre système* ».

Cet ensemble de points de vue fait dire que l'emprunt se manifeste sur tous les niveaux d'analyse linguistique (phonologique, syntaxique...)

En somme, nous considérons que l'emprunt linguistique est une transformation d'unités ou de mots de la langue maternelle vers la langue étrangère, La langue maternelle insère des mots empruntés à son propre système linguistique. Dans notre cas, c'est une unité de la langue française qui est utilisée en arabe ou en kabyle avec la phonologie et/ou la morphologie arabe ou kabyle. De la sorte, les mots empruntés sont imbriqués dans la morphologie lexicale de la langue étrangère.

Pour synthétiser la question de la distinction de l'alternance codique de l'emprunt, nous affirmons, à la suite des différentes recherches présentées et développées, que l'alternance et l'emprunt ne sont pas sur le même plan. C'est l'avis de Shana POPLACK (1988 :23)

Bien qu'il soit parfois difficile de distinguer méthodologiquement entre différents phénomènes découlant du contact de langues, nos résultats confirment la distinction conceptuelle entre l'emprunt et l'alternance »

Ces données sont nécessaires pour la différenciation conceptuelle entre les deux phénomènes.

Si l'emprunt, l'alternance codique et l'interférence sont liés par un dénominateur commun, c'est-à-dire qu'il relève, selon Le Guide Alphabétique : « *d'un processus qui aboutit à la présence dans un système linguistique donné d'unités et souvent de modes d'agencement appartenant à un autre système* », l'interférence est traduction littérale d'unités ou de modes d'agencement d'une langue transposé dans une autre langue dont le système n'est le même. Elle est donc une pratique dont les caractéristiques sont particulières, voire différentes des deux premiers phénomènes. En ce sens, l'interférence est caractérisée par la présence implicite d'éléments étrangers au système linguistique utilisé. Son caractère implicite signifie qu'elle ne se révèle qu'à l'analyse.

Sur le plan de la performance, elle intervient d'une manière inconsciente chez le locuteur. C'est pourquoi, on la rencontre au niveau du discours oral comme au niveau du discours écrit. Sur le plan linguistique, l'interférence est conçue comme une faute dans la mesure où il y a transgression des règles et normes de la langue. Pour éclairer cette question, nous citons l'exemple suivant :

➤ J'obéis ma conscience

Certes, un auditeur français comprendra le sens, mais en même temps il découvrira une faute de grammaire dont l'origine est la grammaire arabe. Contrairement à la grammaire française où le verbe 'obéir' est un verbe « transitif indirect » qui se conjugue avec l'auxiliaire avoir, dans la grammaire arabe, il est un verbe « transitif direct ».

PARTIE II

**L'ALTERNANCE CODIQUE EN LIGNE : UN SIGNUM
IDENTITAIRE**

CHAPITRE 1

IMMIGRATION ET CONSTRUCTION DE L'IDENTITE

II.1.1. Identité : une notion problématique

En changeant leur façon de vivre, ils [les hommes en terre étrangère] avaient perturbé l'ordre du monde, désorienté les âmes de ceux qui étaient partis. Mario Vargas Llosa, L'Homme qui parle, 1987.

D'emblée, nous noterons que la problématique de l'identité constitue le thème central des études sur les milieux sociaux hétérogènes et inégaux. A ce titre, elle traite particulièrement de la situation de contact entre des communautés ethno-culturellement différentes. Dans ce chapitre, il est question de décrire et de rapporter les effets de la rencontre de cultures sur un arrière-plan identitaire. L'« identité ethnique » taillera la part du Lyon de cette étude. L'intérêt accordé à l'identité répond à la nature de notre recherche où il est question non pas uniquement de contact de langues, mais aussi entre contact de cultures. Lequel contact qui aboutit généralement à des d'opérations qui transforment le système de valeurs et modifient les catégories sociales. C'est ce qui explique que l'« identité ethnique » est présentée comme un sérieux référent à la problématique de l'acculturation comme concept à dimension est anthropologique et qui désigne :

L'ensemble des interférences culturelles que les immigrants et leurs enfants subissent à tous les niveaux de l'adaptation et de l'intégration, par suite de la confrontation constante de leur culture d'origine avec celle de la société d'accueil. (ABOU, 1988 : 4).

C'est pourquoi, il est important de signaler que diverses études en psychologie, en sociologie et même en anthropologie ont essayé de déterminer et de définir le concept d'identité. Cet intérêt rend compte des caractéristiques à la fois compliquées et évolutives de l'identité. Face à la complexité de la question, nous acceptons la multi-dimensionnalité du concept.

Avant que nous inscrivions notre recherche dans ce champ d'étude, il nous paraît judicieux de s'interroger sur le rôle que joue la société d'accueil dans la production de

l'identité d'un sujet d'origine étrangère. De fait, nous nous demandons : Quels sont les indices de cette intervention ?

Au vu des différentes recherches, le mot « identité » est compliqué à définir. Cette difficulté s'explique par sa polysémie et par sa connotation idéologique. Dans cette perspective, Eric ERIKSON (1959), avance que l'identité n'existe qu'à travers un sentiment identitaire, qui à son tour s'appuie sur plusieurs caractéristiques qui reposent sur des éléments d'ordre individuel tel que le sexe, et d'autres éléments d'ordre social telle que l'expérience. A partir de 1972, les travaux de l'école de Bristol, mettent en exergue les conditions et les effets de l'appartenance à des groupes différents du groupe d'origine. Comme mécanisme cognitif, le sentiment identitaire est fondé essentiellement sur la conscience d'une appartenance à un groupe dont les spécificités sont particulières. Notons que l'étude des phénomènes identitaires est inséparable de l'étude des stratégies utilisées par les acteurs sociaux dans l'expression identitaire et l'appartenance à groupe culturel.

Suite aux études évoquées ci-dessus, le domaine des sciences humaines présente, de manière générale que comme un fait de conscience subjective ; c'est l'organisation de la subjectivité qui formerait l'identité : le soi expérimenté par la personne, comme unique et particulier, est composé par un fonctionnement de ressentis et de représentations, lesquels se réalisent en partant des éléments objectifs construits par l'expérience et qui ont un sens par rapport aux modèles déjà existants, aux principes et aux idéologies relatifs à des appartenances multiples. Par ailleurs, se pencher sur la question de l'identité implique automatiquement une étude sur les principes, normes et traditions d'une culture ; certaines recherches en sciences humaines supposent la présence d'une « division » entre la quête d'une identité par une personne et son besoin d'engagement dans la société. Cette question est considérée comme capitale pour la construction d'une identité.

En 1963, George Herbert MEAD a démontré que l'identité est le fruit d'un processus social et qu'elle est dictée et structurée par la société. Il la voit comme un amalgame de trois pôles psychiques : le moi, le je, et le soi. Quant aux travaux effectués par la psychanalyse, ils insistent sur les interactions précoces et plus précisément sur le lien affectif qui existe entre une mère et son bébé, dans le processus de la construction d'une identité. Ils ont aussi mis l'accent la notion fondamentale de l'identification.

II.1.2. Quelques définitions de l'identité

La notion d'identité est associée en premier lieu à celle de communauté linguistique. Celle-ci est caractérisée par la fluidité et la mouvance dans la mesure où elle change en fonction du discours engagé, c'est-à-dire en fonction de la situation. L'approche ethnographique, insisté sur l'aspect sociolinguistique de l'identité du sujet parlant dans son appartenance sociale et plus particulièrement à :

- sa classe socio-économique ;
- son statut dans la société ;
- son âge ;
- son sexe ;
- son ethnie ;
- son niveau d'instruction.

A cela, l'identité est aussi définie par le lien qu'entretient le locuteur avec son interlocuteur. Le statut de ce dernier, le positionne comme inférieur, égal, ou supérieur. C'est une autre manière pour rendre compte de la complexité de la problématique identitaire notamment des sujets migrants.

En fonction du contexte et du modèle d'analyse choisi, nous pouvons définir soit une identité communautaire déterminée à partir des facteurs cités ci-dessus qui indiquent l'appartenance à un groupe social, soit une identité individuelle déterminée par un mélange des mêmes facteurs, qui personnalise alors le sujet parlant ou l'auteur d'un texte.

A ce titre, nous parlons d'identité linguistique lorsque le langage d'un sujet parlant trahit son appartenance à un groupe social. Cette révélation se remarque beaucoup plus dans les espaces multi-ethniques et plurilingues où le parler natif d'une langue permet à ceux qui l'entendent de déduire l'appartenance ethnique du locuteur.

Pour plus d'éclaircissement, nous procéderons ci-dessous à présenter quelques définitions de la notion d'identité communautaire :

- MEAD définit le "Soi" comme étant une synthèse du "Moi" qui est l'image identifiée par l'autre et du "Je" qui représente l'intimité du soi : « *L'identité*

est le fruit d'un affrontement, d'une confrontation entre le sujet d'une part, et les Autrui généralisés et les Autrui significatifs de l'autre » (MEAD, 1963)

- TAP (1997) définit l'identité personnelle comme :

L'ensemble des représentations et des sentiments qu'une personne développe à propos d'elle-même. (Elle constitue) ce qui permet de rester me même, de se réaliser soi-même et de devenir soi-même.

- DUBAR la définit comme suit :

L'identité est la dynamique qui naît d'un double conflit : conflit entre l'image de soi pour soi et l'image de soi pour autrui et conflit entre l'identité héritée et l'identité visée. (Ibid., 2000)

Cette dynamique se réalise grâce aux stratégies identitaires pour, en fin de compte, arriver à concrétiser une double finalité :

1. Protéger l'unité de soi qui permet à tout un chacun de s'identifier et qui, en même temps, assure là la stabilité de l'individu ;
 2. Permet la reconnaissance et la valorisation sociale de la personne.
- LIPIANSKI, en définissant l'identité il a insisté, d'une part, sur le caractère dynamique de celle-ci et, d'autre part, sur les finalités visées par la construction de l'identité. A ce titre :

L'identité est une structure composée d'un ensemble de représentations de soi, pour soi et pour autrui, visée et héritée. C'est une structure dynamique qui vise une finalité jamais atteinte définitivement. Elle est dotée d'un double caractéristique : stabilité relative et plasticité. C'est une structure paradoxale puisqu'elle consiste à se sentir soi pendant qu'on cherche à le devenir, à se maintenir en se transformant et à se transformer en restant soi-même. (LIPIANSKI, 2002 : 23)

Toutes ces définitions permettent de comprendre que l'identité est un ensemble de représentations qu'on se fait de soi et que les autres se font de nous. Autrement dit, c'est notre manière de percevoir le monde, c'est de la nature des relations que nous entretenons avec l'autre, c'est aussi de l'image de soi que nous donnons aux autres qu'un sujet parlant construit son identité en interaction avec son environnement.

II.1.3. Les difficultés de la constitution identitaire

II.1.3.1. Identité et personnalité

Le mécanisme de personnalisation exige une évolution continue. C'est pourquoi, l'être humain est constamment au paradoxe de la continuité dans le changement. En effet, chaque personne a le libre choix et la possibilité de changer. C'est une manière de dire que la problématique de la même et de la continuité est au cœur de la notion d'identité telle que développée par TAP dans les termes suivants :

La continuité et la permanence, ne sont jamais données, elles sont des idéaux, des valeurs fonctionnelles vers lesquelles les individus, les groupes et les peuples tendent. Elles sont des fins poursuivies, sans cesse relancées, remises en question, perdues et révisées. Elles ne sont pas des réalisations, mais des « cibles » constamment reculées, à mesure que nous avançons. (TAP, 1997 : 2)

C'est généralement le désir de rester soi, de ne pas se départir de ses spécificités et en même temps de ne pas s'isoler et s'enfermer sur soi qui caractérise le plus la formation des identités. La relation du soi avec l'autre et les multiples réinterrogations de soi confirment le principe selon lequel l'identité est constamment en construction ce qui permet à toute personne d'éviter la stagnation. D'ailleurs, les conceptions globales qui insistent sur la notion « d'équifinalité » et de stabilité confirment que l'isolement total et les systèmes fermés ne sont guère équilibrés.

En outre, la dissonance cognitive est considérée comme un processus primordial dans la construction de l'identité. Ainsi l'individu dans sa quête de cohérence, de continuité, et d'unité tend toujours à diminuer la dissonance qui peut être le résultat de

choix spontanés que la personne accepte et assume en fin de compte, car disait MOESSINGER:

La théorie de la dissonance nous dit qu'après avoir fait un choix dont nous assumons la responsabilité, nous avons tendance à nous mettre d'accord avec ce choix.
(MOESSINGER, 2000 : 35)

Ce développement de la question permet de dire que les contenus identitaires se forment par des identifications psycho-sociales déterminées par plusieurs statuts qui déterminent les catégories d'appartenance de la personne. En plus de ces identifications relatives à des milieux, à des groupes, et à des catégories d'autres chercheurs tels que TAP, ajoute une identification liée aux multiples « miens » mon corps, mes intérêts, mes aspirations, etc. Dans ce cas nous sommes face à des mécanismes d'appropriation qui permettent à l'individu de définir un « territoire » d'existence qui lui permet de manifester sa différence et son autonomie, mécanisme qu'il revendique et qu'il défend. Mais cette identification d'appropriation peut créer des dissonances que la personne cherche à diminuer pour garder une certaine cohérence identitaire, une façon d'être qui lui soit personnelle :

Les manières d'être au monde qui constituent les contenus profonds de l'identité, ne sont que rarement suffisamment perturbées pour être remises en question. Plus que des idéologies ou des visions du monde, les manières d'être au monde incluent une attitude fondamentale face à la vie, dont la portée échappe partiellement à l'individu lui-même.
(MOESSINGER, 2000 : 162)

L'évolution, le changement et même le développement exigent une perpétuelle remise en question qui vient en même temps d'un dynamisme sous-jacent cognitivo-affectif et d'une volonté d'explorer le monde extérieur. TAP propose l'exemple du caméléon, à travers le changement de couleur pour signaler un changement de comportement en fonction du contexte, et un changement de peau (structure) pour signaler la déstructuration identitaire en temps de crises.

II.1.3.2. Identité et altérité

L'identité d'une personne est, d'une part, la résultante de ses relations avec les autres et, d'autre part, de la place qu'il occupe au sein de la société. Dans ce sens, VERBUNT souligne qu'« *Il n'y a pas d'identité sans altérité* » (VERBUNT, 2001 : 45)

Il ajoute :

Elle ne saurait se construire uniquement sur son propre dynamisme individuel. La présence d'autrui n'est pas d'abord une question d'altruisme, mais de nécessité.
(Ibid. : 67)

Cette conception du monde n'admet pas un seul et unique centre. Par conséquent, c'est le rapport aux autres qui détermine la position et le statut de la personne. Pour qu'une personne puisse s'adapter à la diversité de son existence, elle doit concilier les diverses appartenances. La complexité de la construction identitaire réside en partie dans le fait de vouloir contenir toutes ces appartenances en une seule personne.

II.1.3.3. Appartenances diverses

De ce qui précède, nous avançons que l'identité d'un individu s'ancre dans trois réalités ; d'abord par l'humanité qui est le propre de tous les humains, ensuite par son existence individuelle qui est unique et enfin par l'intégration de la personne dans des groupes, des sociétés, des communautés, des catégories, des appartenances et des milieux. La diversité des appartenances permet à la personne d'avoir plusieurs références et repères. Ces derniers peuvent être en concurrence, comme ils peuvent être aussi en accord avec les repères personnels. Chacun des milieux contribue à sa façon dans la construction de l'identité de l'individu via la culture. Cependant les traces laissées par chaque milieu ne sont pas toujours les mêmes pour toutes les appartenances.

Le fait qu'un individu prenne conscience de ces appartenances multiples ne mène pas forcément à un changement fondamental de ses représentations de son identité comme objet unifié. Il y a donc cet aspect subjectif de l'identité : « *C'est justement cette capacité et cette volonté de nouer en un seul sujet, ces différents aspects de l'existence* » (VERBUNT, 2001 : 55)

Nous pouvons donc considérer la culture comme interface entre la personne et la société, entre la personne et un groupe d'appartenance. Elle est constamment une quête de stabilité entre deux entités (individuelle et collective). L'identité de certains individus peut être en crise, à cause des tensions engendrées par la diversité des références et par l'évolution des valeurs. La personne dans ce cas, réfute le système culturel car ces derniers s'entremêlent chez lui en permanence.

II.1.4. Les différents types d'identité

Le chercheur Carmel CAMILLERI (1984), propose quatre types d'identités considérés comme quatre types de rapports :

II.1.4.1. L'identité participation

Elle détermine la personne par rapport à sa contribution et sa collaboration au sein d'une communauté. Les personnes ont en commun quelques valeurs, et un mode de vie : le jeûne du Ramadan, la fête de Noël, sont des exemples concrets de rites partagés avec les autres.

II.1.4.2. L'identité singularisante

Elle détermine et constitue la personnalité du sujet en le différenciant des autres. Cette différenciation devient dans la plupart des cas un repli sur sa culture : « Je suis algérien, je ne suis français ». Ou encore : « Je ne suis pas une femme, je suis un homme ».

II.1.4.3. L'identité défense

Elle est relative au processus de solidarité et du regroupement des groupes en cas d'agression par les autres groupes. Nous pouvons citer l'exemple de la solidarité que manifestent un groupe d'étudiants d'un même pays face à un danger qui guête un de leur compatriote.

II.1.4.4. L'identité instrument

Appelé aussi identité de revendication car elle permet de manifester le droit d'être différent. Elle se traduit généralement par une volonté de changer l'image falsifiée chez les autres. Pour ce, Jean GUGLIELMI (1986 : 366) considère l'identité comme étant :

La résultante des traits physiques et psychologiques d'un individu qui permettent de le reconnaître sans aucun doute. Ce complexe est évolutif, il connaît des transformations en relation avec les données physiques, affectives, intellectuelles et sociales, dans les limites propres au développement de son espèce. Des mutations peuvent intervenir.

II.1.5. Les facteurs de l'identité culturelle

La langue, l'environnement, la religion, le patrimoine, la situation socio-économique, le sexe, la région, la race, les modes de vie constituent les facteurs de l'identité culturelle commune à un groupe d'individus. Face à cette somme de facteurs, nous nous limiterons à citer ceux que considérons comme les plus pertinents pour notre cas de figure :

II.1.5.1. L'environnement

Par environnement, il ne s'agit pas du sens spatial ni du sens temporel, mais comme l'ensemble d'éléments humains et naturels caractérisés par la stabilité, l'ouverture, la conscience de la communication, le travail avec l'autre et l'amour de la liberté.

II.1.5.2. La religion

Ce facteur est très important pour notre recherche et par rapport à notre corpus. L'Islam est considéré, à travers l'histoire, comme un élément fédérateur pour les peuples musulmans. A l'instar des autres religions, l'Islam a sa propre vision de l'individu et du monde :

L'Islam est difficilement une affaire personnelle. En effet l'Islam informe, marque, influence et détermine la vie du croyant au plan familial, social, économique, culturel, politique. (WEBER, 1985)

Pour toute personne qu'elle soit croyante ou pas l'importance de la religion, comme facteur ou indicateur de l'identité culturelle, n'est plus à déterminer :

Cette tradition demeure pourtant déterminante, mais sur le mode de fragments relatifs à des systèmes effondrés ou abandonnés. Certains gestes, certains objets, des airs, des anniversaires, des parfums gardent en effet dans le texte des jours et des travaux, la fonction capitale qu'a, dans un texte écrit, la ponctuation. (CERTEAU : 1986)

II.1.5.3. La langue

Ce facteur est l'outil de la communication, la manière de parler, le symbole d'appartenance et la façon d'exister de tout individu, de tout groupe, voire de tout peuple. Langue et culture sont ici les deux faces de l'identité d'une personne. Notons ici que chaque code linguistique véhicule un contenu culturel. Nous pouvons donc affirmer, à la suite d'ABDALLAH-PRETCEILLE, que la langue est intimement liée à son support culturel :

Toute langue véhicule un contenu culturel. Chaque mot, chaque structure, chaque formulation verbale ou écrite est la traduction linguistique et culturelle d'une réalité, d'une perception (qui par définition n'est pas neutre et est toujours située psychologiquement et sociologiquement) d'un système de pensée » (ABDALLAH-PRETCEILLE, 1982)

A cela, nous ajoutons que la langue peut être un élément unificateur. L'exemple le plus édifiant est celui de la langue arabe en Algérie durant l'époque coloniale française. De même, la langue a la capacité d'expliquer et de traduire les contenus des mots, et des concepts, c'est pourquoi elle représente l'un des facteurs les plus importants de l'identité culturelle. Pierre BOURDIEU la définit ainsi :

C'est un ensemble commun de schèmes fondamentaux, préalablement assimilés, à partir desquels s'articule, selon un art de l'invention analogue à celui de l'écriture musicale, une infinité de schèmes particuliers, s'appliquant à des structures particulières. Ces schèmes

peuvent soit supplées un défaut d'invention, soit servir de supports d'improvisation. (1967 : 380)

II.1.5.4. Le patrimoine

C'est l'héritage commun à un groupe de personnes, Il est l'ensemble des legs culturels cumulés par les générations anciennes au gré des temps et des régions. Le patrimoine ne renvoie pas ici aux espaces désignés par les instances internationales ayant de l'intérêt pour l'humanité. Cet héritage culturel n'est seulement important dans le processus de la construction de l'identité culturelle, mais il sert aussi à forger la personnalité de chaque individu et de chaque groupe social.

II.1.6. Les stratégies identitaires

De nos jours la grande majorité des spécialistes sont d'accord pour dire que l'identité est le résultat d'un processus incluant les diverses expériences sociales d'une personne. Cette construction diffère selon les catégories sociales qui entourent la personne, c'est à dire, son rang social. Les travaux de recherche de TAJFEL et TURNER (1972-1986) décrivent la manière dont les personnes aspirent à forger leur identité en partant des représentations de leurs appartenances à certains groupes et à partir du sens évaluatif et émotionnel qu'ils y associent. C'est une manière de dire que chaque individu a une aptitude d'action pour choisir le groupe de référence et d'appartenance. Pour déterminer le soi, chaque individu est libre de choisir des stratégies individuelles ou collectives.

Carmel CAMILLERI (1990) a mis l'accent sur la dynamique identitaire qui procure à la personne un rôle d'acteur social. Pour lui, la dynamique identitaire se concrétise par le recours à des stratégies en tant que :

Procédures mises en œuvre (de façon consciente ou inconsciente) par un acteur (individuel ou collectif) pour atteindre une ou des finalités (définies explicitement ou se situant au niveau de l'inconscient), procédures élaborées en fonction de la situation d'interaction, c'est-à-dire en fonction des différentes déterminations (socio-historique, culturelles, psychologique) de cette situation. (CAMILLERI, 1990 : 24)

De cette citation, nous pouvons dire que l'identité est un processus multidimensionnel résultant d'échanges entre diverses dimensions psychologiques en perpétuelle confrontation avec un certain nombre de conditions sociales, économiques, et politiques. Considérée de la sorte, nous approuvons les propos de JoëlFRONTEAU qui affirme que : « *le degré zéro de l'identité [...] est plus qu'un vide à remplir, c'est un trou où tout s'absorbe, le passé, le future, le présent.* » (Joël Fronteau, L'intervention interculturelle, p.23.)Vu de la sorte, les finalités de toute cette recherche sur l'identité dans sa dimension individuelle est inséparable de sa dimension collective en rapport avec l'identité « ethnique » où s'affirment des exigences structurelles de nature sociale, historique, économique et politique répondant ainsi au sentiment d'appartenance que ressent une personne pour un groupe « ethnique » que Sélim ABOUdéfinit comme suit :

Un groupe dont les membres possèdent, à leurs yeux et aux yeux des autres, une identité distincte, enracinée dans la conscience d'une histoire et d'une origine communes.
(1981 : 29)

Vouloir comprendre l'identité ethnique, ne veut pas dire dénombrer des données objectives relatives à un groupe donné (la langue, la race, la culture, la religion). Effectivement, l'identité ethnique a une dimension très subjective : elle concerne la représentation qu'une personne se fait de la composition, des limites et des spécificités de son groupe d'appartenance. Tous ces facteurs composent les frontières ethniques qui tracent les contours de la dimension identitaire indéfinissable des frontières culturelles. Le rapport des frontières ethniques aux frontières culturelles, en matière de recherche identitaire, renvoie aux concepts de la stabilité, de la permanence, de la totalité à la singularité (Joseph KASTERZTEIN, Les stratégies identitaires, 1990, p.27). Les divergences entre groupes ethniques se distinguent à travers chaque composante des échanges sociaux. Les paramètres culturels sont ici d'une grande importance du moment ils permettent et assurent l'identification de l'individu et du groupe. C'est dire que le sentiment d'identité ethnique se construit par les rapports sociaux où la personne se considère et est considérée par d'autres personnes comme culturellement différent des individus des autres groupes.

C'est pourquoi dans les situations d'immigration on accorde à la société d'accueil une grande place dans la création des identités ethniques des groupes qui

vivent sur son sol. En effet, la personne qui appartient à une communauté donnée se déterminera principalement par rapport à la société qui le reçoit par des critères culturels. C'est pourquoi la crise identitaire est souvent rattachée aux chocs culturels dans la mesure où : « *la constitution de l'identité [...] est inséparable de la négociation d'une identité de valeur revendiquée* » (Stratégies identitaires, p.86). Il est donc important de souligner que l'identité des individus ou celle d'une communauté doivent être envisagées sur le plan des identifications à la culture du milieu d'origine et sur le plan des identifications à la culture du milieu d'accueil qui peut regrouper plusieurs cultures. De cette manière, « *l'identification constitue [...] la forme la plus originare du lien affectif à un objet* » (Stratégies identitaires, p.08). Ici, nous nous limitons à l'objet socioculturel comme élément fondateur du moi car comme disait Alain Touraine :

Le plus souvent l'appel à l'identité s'appuie sur le recours à un garant métasocial de l'ordre social, en particulier sous la forme de l'appel à une essence humaine ou simplement à l'appartenance à une communauté définie par des valeurs ou par un attribut naturel ou encore linguistique. (Stratégies identitaires, p.28)

Dans le prolongement de cette idée, TAJFEL et TURNER considèrent que l'identité est depuis toujours caractérisée par la valorisation du groupe d'appartenance ainsi que par la signification d'appartenance. Celle-ci représente un repère cardinal de la notion de soi. Ces auteurs pensent que l'identité est un type d'identité de groupe, très important pour la notion de soi des individus de groupes ethniques. De la sorte, l'identité semble être un composant qui, incontestablement, permet la définition de soi de l'individu en situation sociale composite.

Du point de vue de J. W. BERRY et de la perspective des stratégies requises aux constructions identitaires, est apparue un schéma qui dégage plusieurs positions d'acculturation des personnes à travers deux manières : la première est relative à la préservation ou non et au développement ou non de son identité ethnique à l'intérieur d'une nouvelle société ; la seconde est relative à la volonté de changer le sens de la nouvelle culture dans la société d'accueil et de l'importance qu'on lui attribue. En ce sens, quatre stratégies d'acculturation ont été proposées pour les individus ainsi que pour les groupes présents dans les sociétés pluralistes :

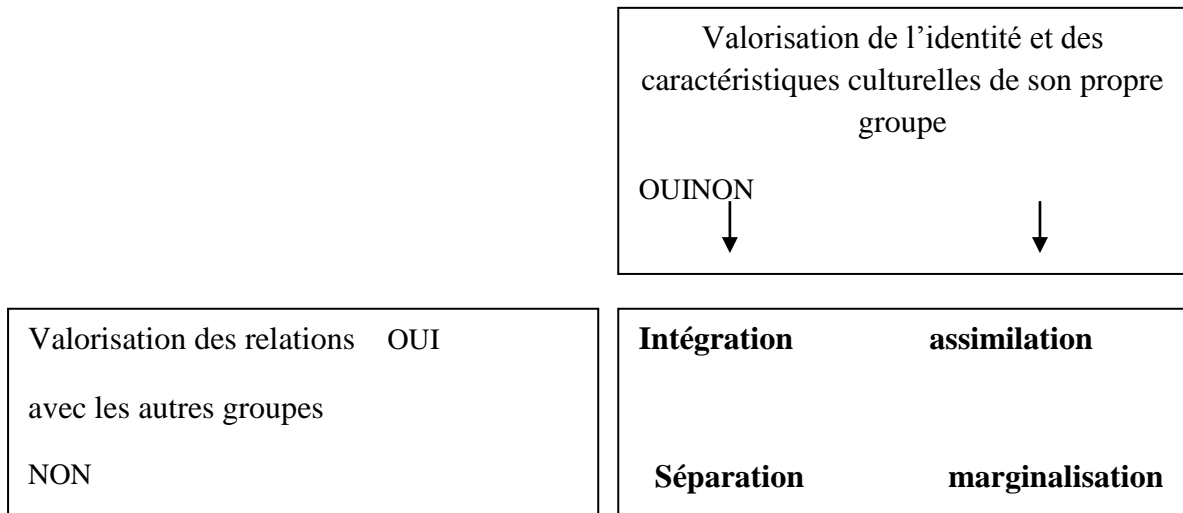


Figure 4 : Les stratégies d'acculturation pour les individus / groupes en sociétés pluralistes

Qu'elle que soit la situation les personnes, celles-ci tentent de rester dans une construction culturelle et identitaire stable et équilibrée, en utilisant les codes des cultures présente dans la société. Le modèle proposé par J. W. BERRY démontre qu'il n'y a que deux choix possibles. Ces deux choix peuvent être appliqués à la fois aux groupes ethniques et aux personnes qui les composent. Quant aux autres chercheurs, ils considèrent que les phénomènes ne se résument pas en une simple typologie dans laquelle se confrontent assimilation et séparation. Carmel CAMILLERI (1990) pense qu'une personne en situation d'acculturation emploie des stratégies qui lui permettent d'éviter ou de diminuer la crise causée par l'écart entre deux séries d'opération. Le recours à des stratégies identitaires par l'individu a comme but de préserver ou de rectifier l'unité de son moi, tout en tentant d'être le plus possible adapté au nouveau milieu. En présence de situation culturelle hétérogène, ce genre de stratégies identitaires s'applique à l'aide d'une manipulation des codes culturels présents.

II.1.7. Définition de la culture

De prime abord, nous affirmons qu'on ne saurait ignorer l'influence de la culture sur la langue. Le rapport de la langue à la culture nous le qualifions de réciproque dans le sens où l'une influence l'autre. Cette influence réciproque s'explique par la dimension culturelle de toutes les activités humaines. De cette manière, nous arrivons à

dire que la langue et la culture contribuent énormément à la formation de l'identité de toute personne.

En nous basant sur ce qui vient d'être développé, la culture apparaît comme un tout constitué d'images mentales, de significations et de comportements. De manière générale, elle est à considérer, d'une part, dans sa relation avec la langue dans la mesure où le discours sur la langue est aussi un discours sur la culture et, d'autre part, comme l'ensemble de symboles et de signes qui caractérisent le mode de vie d'une communauté et qui est assurée par la mémoire et les souvenirs.

Selon Carmel CAMILLERI, cette considération garantit la pérennité des aspects culturels, d'une façon identique ou même avec des changements causés par l'évolution ou par des modifications au gré du temps et des générations. Cette pérennité est aussi garantie par l'apprentissage et par la transmission ; deux procédés nourrissent et enrichissent la civilisation humaine.

Quand nous observons de manière formelle les réalisations et les inventions des internautes d'origine algérienne dans le forum, nous remarquons qu'il y a des aspects appartenant au passé. Il existe des mots et des expressions qui témoignent du lien de ces internautes avec leurs origines. Leurs façons de communiquer montrent leur affiliation, participent à la sauvegarde des traditions, met en exergue changement des pratiques sociales, mais elles montrent aussi et surtout l'intérêt de la diversité des cultures humaines et l'inévitable contact des cultures que Claude LEVI-STRAUSS développe dans ce qui suit :

La diversité des cultures humaines est derrière nous, autour de nous et devant nous. La seule exigence que nous puissions faire valoir à son endroit (création pour chaque individu de devoirs correspondants) est qu'elle se réalise sous des formes dont chacune soit une contribution à la plus grande générosité des autres. (1989 : 85)

C'est pourquoi, il s'avère nécessaire de dire que la personne doit être lucide du processus par lequel elle acquiert un savoir, savoir-faire et savoir-être, dans sa vie de tous les jours, par rapport à soi-même et dans son comportement avec les autres. Cette prise de conscience constitue un facteur majeur dans la construction de l'identité en

milieu d'immigration parce qu'il est question de la présence de personnes étrangères ou de personnes nées de personnes étrangères.

II.1.7.1. Culture et personne

La dernière notion qui concerne nos définitions, est liée à celles qui la précèdent : l'identité et la culture. L'étude de ce couple, dans le cadre de notre étude, est d'un grand intérêt parce qu'il est question de la culture que personne a élaborée et assimilée. Ce n'est donc ni la culture du pays d'accueil, ni celle du pays d'origine. Il s'agit d'une culture où « culture et personne » s'entrecroisent et s'unissent à l'aide d'un réseau d'inter-relations à double courant.

Les études effectuées par les universités des Etats-Unis, sur les liens entre culture et personne et sur les traits positifs et négatifs de l'interculturalisme, signalent, d'une part, le lien direct entre culture et personne et, d'autre part, la vraie interdépendance qui existe entre la personnalité du sujet et la culture de la communauté.

C'est de ce rapport que s'explique notre intérêt pour la problématique de l'identité culturelle qui ne concerne pas exclusivement, ni les internautes d'origine algérienne, ni les internautes d'origine étrangère, mais tous les groupes majoritaires ou minoritaires dans toutes les sociétés.

II.1.7.2. La culture : un réservoir des ressources identitaires

La construction d'une identité est considérée comme un projet dont la constitution et la construction exigent la fois des acteurs sociaux et un certain nombre d'outils. En ce sens, elle est considérée comme un réservoir dont le sens est le produit des personnes et des communautés qui, généralement, ont les mêmes objectifs, voire les mêmes aspirations. L'individu qui cherche la cohérence y retrouve les repères les plus importants à la construction de la signification de son identité et de ses différentes manifestations et ses différents rapports avec les autres. A ce titre, nous signalons que la multiplicité des appartenances contribue à l'enrichissement des personnes de manière significative et accorde à chaque individu une identité à la fois singulière et plurielle. C'est pourquoi, les êtres humains demeurent dans d'interminables négociations d'appartenances basées sur le traitement dialectique des ressemblances et des

différences qui permettent le rapprochement ou l'éloignement des communautés selon le principe universel de l'hétérogénéité qui repose sur «le droit à la différence ».

II.1.8. Identité, acculturation et migrant

Les recherches de Carmel CAMILLERI (1990) montrent que les façons de vivre l'acculturation ne sont pas toujours les mêmes et peuvent varier d'un sujet à l'autre. L'acculturation varie plus avec les situations réelles et la manière de tempérer les paradoxes n'est pas toujours la même car la situation des personnes qui ont émigré dans une société est complètement différente de ceux qui y sont nés.

Effectivement, en vivant dans un milieu culturellement différent, les immigrés sont confrontés aux peurs provoquées par le décalage entre leur culture d'origine et la culture du pays d'accueil. C'est pourquoi l'immigré est obligé de manipuler les codes culturels présents en puisant dans ses connaissances personnelles et à recourir à des stratégies qui dépendent essentiellement de son projet d'immigration. Autrement dit si l'immigré a l'intention de rester un court séjour, il aura tendance à garder ses principes, ses us, sa religion et sa langue maternelle ; et il ne changera qu'un minimum de sa façon d'être. Par contre s'il compte s'installer durablement, l'immigré va chercher à diminuer l'angoisse suscitée par sa nouvelle situation en essayant d'adapter les normes et les valeurs de sa culture d'origine à celles du pays d'accueil.

Dans ce cas précis, la personne vivra une dissonance entre les représentations et les principes des deux cultures. Cette expérience désagréable implique dans la grande majorité des cas une dévalorisation des anciennes valeurs, et par la même occasion de sa personne. Concernant le cas de l'immigration définitive, il existe d'autres paramètres qui influent sur les rapports avec la société d'implantation : le sexe, le degré de concentration dans les résidences des immigrés ou encore les classes socio-économiques des immigrés et le rapprochement des configurations culturelles.

En plus de ce qui vient d'être développé, nous ajoutons que l'acculturation est aux yeux de certains chercheurs un échange, mais souvent inégal car comme le fait remarquer SCHNAPPER (1991 :95) :

Les relations culturelles et politiques que les migrants établissent avec la société d'installation ne sont pas

égalitaires ; ils sont confrontés à une entité historique, politique, culturelle déjà constituée.

II.1.9. L'identité culturelle : un concept pluridisciplinaire

Vouloir définir la notion de l'identité culturelle, est une entreprise dont les contours sont difficiles à cerner. Cette difficulté tient compte de l'instabilité de la nation qui nécessite la mobilisation de diverses disciplines telles que la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, les sciences politiques, l'histoire... A cela, nous ajoutons qu'elle constitue un problème d'ordre politique et économique.

Tenter de définir l'identité culturelle, passe inévitablement par les théories proposées par les différentes écoles psycho-anthropologiques qui conçoivent la culture comme :

Action de cultiver la personne, devient l'état de la personne cultivée, élément déterminant de la personnalité collective, des identités culturelles. (RAVEAU, 1987 : 121)

Aussi, elle nous renvoie aux recherches de KARDINER. A qui a mis en exergue le lien direct et égalitaire entre la culture et l'individu en déterminant la position de ce dernier, sans prendre en considération la culture. Pour ce, il a proposé un dispositif fondé sur la notion de la personnalité de base qui a fait dire à DURANT & WEIL que :

Les institutions primaires (famille, petits groupes, type d'alimentation etc.) contribuent à former la personnalité de base qui, dans chaque individu, assure le relais avec les institutions secondaires (religion, modes de pensée etc.) l'ensemble des institutions d'une société donnée constitue sa culture et maintient sa cohérence. (1989 : 75)

Enfin, nous signalons que toutes les recherches considèrent la culture comme un élément majeur dans la constitution de la personnalité de base de la personne et de la société. L'environnement pluraliste contemporain, l'éclatement des frontières géographiques, culturelles, linguistiques justifient plus que jamais : « l'accélération des

changements technologiques et sociaux, la mobilité géographique et professionnelle et les problèmes posés à la France par l'immigration...» (E.M.LIPIANSKY, Stratégies identitaires, p.07.)

CHAPITRE 2

**PRATIQUES LANGAGIERES DES JEUNES ISSUS DE
L'IMMIGRATION SUR INTERNET**

II.2.1. La communication virtuelle et migration

La communication virtuelle est de plus en plus présente dans la vie quotidienne des personnes. Aujourd'hui, les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont un grand apport dans le développement des ressources langagières et de la communication pour les sujets surtout ceux qui sont en situation de migration.

II.2.1.1. Mobilité, langues et NTIC

Le terme de mobilité n'est plus synonyme de déplacement physique, il est aussi employé dans le domaine des nouvelles technologies car ces dernières permettent des échanges à distance ou des situations de contact de langues et de cultures sans qu'il y ait forcément communication directe. C'est pourquoi, On parle de « mobilité virtuelle », car l'interactivité est réelle mais indirecte et n'exige pas un contact physique. Cette mobilité permet une communication interactive à distance ou unilatérale. Ces modes de communication ont pris une grande importance dans notre vie quotidienne de par la rapidité des échanges.

Gérard François DUMONT attribue aux nouvelles technologies de l'information et de la communication deux caractères, il est question de communication invisible et d'omniprésence :

Ces outils permettent de traverser les frontières et de transmettre instantanément les nouvelles les plus importantes. C'est ainsi qu'en 1963 le monde entier a pu assister en direct à l'assassinat d'un des hommes les plus puissants du monde, le président des Etats-Unis. (1995 : 148-149)

L'augmentation continue des satellites de télécommunication dans l'espace, a conduit à l'internationalisation des espaces et à la banalisation des frontières. Ce rapprochement des espaces dû principalement au développement des communications invisibles à l'œil nu est à l'origine d'une migration intense. En effet les sites internet deviennent un espace d'échange de « savoir-circuler » entre migrants.

La culture du lien qui est née avec les phénomènes migratoires intenses, a soulevé un fort sentiment de rapprochement relationnel avec le pays d'origine devenu

désormais possible grâce à ce mode de communication. Cette culture du lien est entretenue par les migrants et leur grande utilisation des NTIC. Ce nouveau mode de communication a permis un changement dans l'histoire des migrations, car il n'est plus question du migrant déraciné, mais d'un être mobile, constamment en contact avec sa famille, son pays, et sa culture. Cette nouvelle donne transforme le pays d'accueil en un espace social de « coprésence ». En effet, les TIC permettent aux migrants d'actualiser le lien qu'ils entretiennent avec leur milieu d'origine, pour qu'ils puissent préserver leurs racines, chose qui ne les empêche pas de créer de nouveaux liens avec le pays d'accueil.

Louis Jean CALVET attire l'attention, en ce qui concerne les langues présentes sur internet, sur une réalité pertinentes, il avance que les locuteurs des langues menacées n'ont pas généralement accès aux nouvelles technologies de l'information de la communication. De ce fait nous pouvons dire qu'il y a une certaine injustice et une discrimination dans l'accès aux TIC, qui reste réservé à certaines sociétés. Les citoyens sont avantagés en termes d'accès, et de formation d'utilisation.

II.2.1.2. Le rôle des NTIC dans la vie des migrants

La mobilité virtuelle exige des investissements qui relèvent de différents niveaux : social, linguistique, identitaire, et professionnel. Les différentes utilisations des NTIC nous apprennent beaucoup sur la manière de la réalisation de ces mobilités virtuelles.

Même si bon nombre de recherches s'intéressent davantage à l'usage des NTIC, il nous paraît intéressant d'avoir une optique sociolinguistique, qui permettrait de rendre compte de l'interaction des trois pôles suivants : NTIC, langues, et migrant.

La notion de mobilité/communication a un grand intérêt, et prend toute son importance dans notre recherche car elle est intimement liée aux problématiques de la mobilité spatiale, l'essor des langues et des cultures, et de l'appartenance identitaire. D'ailleurs, Internet est considéré comme l'espace où s'illustre le mieux cette mobilité virtuelle. Nous soulignons, qu'aujourd'hui, la plupart des gens ressentent l'obligation de recourir à l'outil informatique pour essayer d'atteindre leurs objectifs.

La communication virtuelle est utilisée aussi individuellement, elle est le moyen préféré de communication avec le cercle familial et amical (MSN, Skype, Facebook,...).

Elle permet à ses utilisateurs d'économiser du temps et de l'argent. La mobilité virtuelle permet également aux internautes de maintenir un lien culturel, à travers un rapprochement avec leurs interlocuteurs.

Elle est également utilisée dans le domaine professionnel. Nous citons l'exemple de l'entreprise qui fait appel en permanence à cette technologie (vidéoconférence, courrier électronique, et téléphone) et l'utilise comme mode de fonctionnement à la fois interne et externe ; au niveau interne, il englobe la communication entre les différents services et avec la hiérarchie. En ce qui concerne le niveau externe, il s'agit des communications avec la clientèle.

En dernier lieu, cette communication est présente également dans le choix des médias dans la vie privée (chaines TV, radio, presse).

La mobilité virtuelle joue un rôle très important dans la vie quotidienne des migrants. Elle participe activement d'abord au maintien, et au développement de la compétence langagière, ensuite elle contribue à la transmission des langues. Enfin, elle maintient le sentiment identitaire chez un bon nombre de migrants. Ainsi, nous pouvons dire que les utilisateurs des NTIC ont des implications sur les plans suivants : linguistique, social, professionnel, et identitaire.

II.2.1.2.1. La communication virtuelle et le développement des compétences langagières

La communication virtuelle est le parfait moyen d'entretenir des compétences langagières à la fois dans la/les langue(s) maternelle(s), et dans les différentes langues apprises qui constituent le répertoire du locuteur. En effet, le fait de lire, sur internet, la presse française en plus de s'informer sur ce qui se passe dans le pays d'origine, contribue à maintenir une diversité linguistique dans les foyers bi-plurilingues. En même temps, c'est un vecteur de transmission de la langue d'origine aux générations suivantes. Dans ce cas, les conséquences linguistiques relatives aux NTIC sont collatérales et transversales aux trois autres niveaux.

II.2.1.2.2. NTIC : un moyen de conserver le lien social

Les nouvelles technologies et plus particulièrement internet, comme facteur de sauvegarde des liens sociaux avec le pays d'origine, ont été l'objet de beaucoup

d'études. Les NTIC permettent aux migrants à l'instar de tout le monde d'actualiser le réseau social composé par le passé. Les avantages qu'offre ce moyen sont la rapidité, la facilité d'utilisation, l'efficacité de la communication et l'immédiateté. En outre, l'utilisation des accessoires telle que la webcam offre une proximité à la fois visuelle et affective, ainsi les parents et les grands-parents peuvent voir grandir leurs enfants et leurs petits enfants à distance.

Par ailleurs, concernant les familles séparées géographiquement, gérer leurs responsabilités familiales exige une communication permanente à l'aide des NTIC, ou en se déplaçant. Cette situation est facilitée par les nouvelles technologies.

I.2.1.2.3. NTIC et implications identitaires

I.2.1.2.3.1. Co-présence entre pays d'accueil et pays d'origine

La communication virtuelle contribue au maintien des liens qui étaient jusqu'à la dépendant des voyages vers le pays d'origine. Ces derniers sont de durée variables selon les moyens financiers et la distance du pays d'origine. Vient ensuite la mobilité virtuelle pour révolutionner à jamais le rapport à l'exil, et à la migration. Une relation de co-présence s'installe entre le pays d'origine et le pays d'accueil. Cette innovation bouleverse totalement la notion de distance géographique. Elle réduit la distance affective et modifie les relations familiales. Cette co-présence modifie aussi la perception de l'autre (l'étranger) et le regard sur le pays d'accueil. En somme, elle participe à l'équilibre entre le sentiment d'appartenance et le l'intégration sociale.

I.2.1.2.3.2. La conservation des langues, cultures et de la dynamique identitaire

Aujourd'hui les canaux qui assurent l'information sont très variés en termes d'origine, de support, de qualité, et de quantité : programmes TV, radio, presse écrite. Ainsi le migrant peut réceptionner les chaînes du pays d'accueil mais également celles du pays d'origine grâce au câble de la parabole, et depuis peu de temps via internet.

Le Net permet l'accès aux mas médias (TV, radio, presse écrite, presse électronique), d'abord sur un plan national par la mise en place de sites spécifique et parallèle à la source médiatique originelle qui offrent aux internautes l'accès aux

archives et leur permet de consulter, d'écouter, ou même de visionner toute sorte de documents (informations, interviews, journaux télévisés,...).

Cette nouvelle réalité modifie le rapport à la temporalité et offre deux choix, le premier permet de consulter en simultané ou en différé, chose qui met fin à l'inflexibilité des programmes qui sont diffusés à des heures fixes, rendant ainsi les gens indépendant face aux médias.

Sur le plan international, avoir l'accès à ces mêmes médias est davantage plus conséquent et décuple les sources de l'information et sa diversité, à tel point qu'elles seront des véhicules identitaires. Internet, comme moyen de liberté, donne à tout le monde la parole et accorde la même place à tous. Toujours dans le même sens, les chaînes TV ainsi que la parabole contribuent à donner l'accès à de nouvelles sources d'information qui ne sont pas sur les chaînes en accès libre. Elles sont régionales, nationales et internationales.

Les médias ont un rôle très important dans le maintien des langues et des cultures du pays d'origine. En effet, l'accès aux programmes TV de sa propre culture via internet bouleverse profondément les attitudes et les habitudes des migrants. Il leur permet de demeurer au plus près de ce qui se passe dans leur patrie d'origine. Ce genre de média leur permet aussi d'échapper de leur lieu de résidence, d'être dévoué à leurs principes, ainsi qu'à leur culture et de les cultiver.

Le plurilinguisme et le pluriculturalisme sont dans ce cas les conditions sine qua non à l'accès à cette diversité médiatique et contribuent à aiguïser le sens critique et de ne pas avoir uniquement la vision d'un seul pays.

II.2.1.2.4. Les NTIC et la mobilité géographique

Les outils multimédias, les téléphones, et internet représentent des outils de travail qui contribuent à la délocalisation, le travail à distance, et la mobilité géographique. Cette mobilité virtuelle a révolutionné les manières de travail. Faire appel aux médias désormais s'effectue dans tous les secteurs de l'activité professionnelle. Les NTIC ont un impact très important sur la mobilité internationale et le changement de la façon de travailler.

II.2.2. La discussion en groupe sur internet

Il s'agit d'examiner les interactions interhumaines qui comportent beaucoup plus les mêmes principes et qui impliquent, dans le cas d'un forum de discussion, que tous les participants soient au courant des échanges qui se passent dans le forum, qu'ils soient individuels ou destinés à l'ensemble de la communauté. Nous constatons qu'actuellement, il y a une nécessité de renouveler les anciennes conceptions, afin de s'adresser au groupe en tant que premier usager, c'est-à-dire aller vers un « logiciel social » (SHIRKY, 2004).

L'emploi de la notion de « communauté virtuelle » pour définir l'ensemble d'utilisateurs en ligne semble inapproprié car n'importe quel collectif d'utilisateurs présent sur la toile se comporte obligatoirement comme une communauté. Laissant de côté le constat qui caractérise l'ensemble d'utilisateurs présent sur la toile comme « communauté virtuelle » d'internautes. Intéressons-nous plutôt aux questions de recherche qu'on doit poser et qui sont relatives à ces divers ensembles d'utilisateurs : est-ce qu'ils ont les mêmes spécificités qui caractérisent généralement une communauté ? De plus, le concept de « virtuel » a connu ces derniers temps un nouveau sens. Autrefois, le terme « virtuel » désignait ce qui n'est pas actuel, alors qu'aujourd'hui il désigne le plus souvent l'utilisation des moyens informatiques et électronique dans les interactions et la communication.

Donc, notre définition de la « communauté virtuelle » est d'abord minimaliste car elle décrit le lien d'appartenance qui se développe entre les membres d'un collectif donné de participants dans un espace de cyber bavardage que ses usagers ont, plus ou moins, les mêmes goûts, les mêmes principes, les mêmes intérêts, et les mêmes objectifs. Une autre interrogation vient compléter notre principale question : de quelle façon les « communautés virtuelles » tissent-elles un lien ? La réponse à cette question nécessite l'observation des recherches empiriques pour identifier les circonstances qui entourent la création d'un lien entre un tel ou tel ensemble de participants. Autrement dit, la question de recherche devient ainsi : quelles sont les conditions qui permettent à une communauté de créer un lien suffisamment fort pour que ses espaces d'échange deviennent le lieu symbolique où s'identifierait la plupart des personnes appartenant à ce collectif particulier ?

II.2.3. Les échanges conversationnels sur internet

Nombreuses sont les études qui ont traité des échanges conversationnels. Les auteurs tels que KERBRAT-ORECHIONI, GUMPERZ, et TRAVERSO ont analysé la conversation en tant qu'interaction verbale que KERBRAT-ORECCHIONI l'a défini comme suit :

[...] a-t-elle pour caractéristique d'impliquer un nombre relativement restreint de participants, dont les rôles ne sont pas prédéterminés, qui jouissent tous en principe des mêmes droits et devoirs (l'interaction est de type « symétrique », et « égalitaire »), et qui n'ont pas d'autre but avoué que seul plaisir de converser ; elle a enfin un caractère familier, et improvisé : thème abordés, durée de l'échange, ordre des prises de tour, tout cela se détermine au coup par coup, de façon relativement libre. (1996, p8)

Cependant, nous notons la présence de quelques paramètres qui entrent en jeu dans le bon déroulement de ce mode d'interaction ; il faut que les participants aient le même patrimoine linguistique et culturel. En effet, les rapports au monde peuvent être différents d'un groupe à un autre. De cette manière, le contenu sémantique de tout signifiant est susceptible de véhiculer différentes valeurs, donnant ainsi des situations d'incompréhension allant parfois jusqu'au conflit.

Par ailleurs, et concernant l'évolution de la communication inter-groupe, GUMPERZ déclare :

[...] que les milieux urbains contemporains sont marqués par un changement dans le modes d'interaction entre sous-groupe et dans les formes de relation par lesquelles des individus d'origines différentes communiquent entre eux, [car] les formes traditionnelles de sociétés pluralistes dans lesquelles les familles vivaient en communauté enclavée ou soutenues par d'autres communautés de même origine sociale ou technique ne sont plus dominantes aujourd'hui. (1989 : 8)

Cette citation correspond à la réalité des espaces dédiés aux interactions appelés « salle », « salon de conversation » ou « chat » ?

La question des nouveaux espaces de communication renvoie à deux concepts qui délimitent l'acte de langage, appelé par KERBRAT-ORECCHIONI « *la vocation communicative du langage verbal* » et les « *discours actualisés dans des situations concrètes de communication* ». De fait, l'analyse conversationnelle, prend en charge les différents items inférant à une situation de communication. Concernant « la vocation communicative du langage », le code oral obéit à des exigences particulières. C'est pourquoi, « *l'exercice de la parole implique normalement un allocataire, c'est-à-dire l'existence d'un destinataire physiquement distinct du locuteur* » (Ibid. : 4). Cet espace de dialogue, qu'est la conversation, n'accepte pas le monologue qui, s'il dure, est admis « *au théâtre, mais est généralement proscrit en société* » (Ibid. : 4). KERBRAT-ORECCHIONI parle aussi de :

[...] conversation en face à face, [car] l'exercice de la parole implique une interaction, c'est-à-dire que tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants que l'on dira donc des « interactants », exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles – parler, c'est échanger et c'est changer en échangeant. (Ibid. : 4).

De son côté, HALL, spécialiste de la communication interculturelle, a mis en exergue le fait que l'être humain comme l'animal observe « *des distances uniformes dans les rapports qu'il entretient avec ses semblables* ». Ces distances sont classées « *en distance de fuite, distance critique et distances personnelles et sociales* » (1971 : 143). Toutefois, ce sont les distances personnelle et sociale que les interactions humaines actualisent. A propos de la distance proxémique KERBRAT-ORECCHIONI précise que « *durant la poursuite de l'échange, la condition proxémique de la bonne distance soit être maintenue* » (1996 : 26).

Compte tenu de ce qui précède, et afin de mieux comprendre le système conversationnel existant sur l'internet, nous le comparerons avec les spécificités de l'échange conversationnel proposées par les linguistes cités précédemment. De fait, nous avons choisi d'analyser les items suivants :

- Le nombre et les participants engagés dans un échange communicationnel.
- Les distances symboliques actualisées sur internet.
- Le mode d'interaction impliqué (symétrique ou non).

Ce choix n'est pas fortuit, car en impliquant le sujet (acteurs), le contexte (distance), et la nature (type d'interaction), il nous permettra de mieux saisir les contours des pratiques sociales actualisées sur ce support médiatique.

La conversation tolérante, selon KERBRAT-ORECCHIONI, « *un nombre relativement restreint de participants* » (1996 : 8). L'emploi du mot « relativement » suppose une certaine extensibilité du nombre de locuteurs impliqués dans l'acte conversationnel. Toutefois, le nombre d'interactants ne peut excéder un seuil au-delà duquel la conversation serait impossible à tenir. En plus du nombre cité précédemment, l'acte communicationnel, qui exige un locuteur et un interlocuteur au minimum, est structuré autour de l'alternance des tours de parole. A ce titre, l'auteur souligne que :

Pour qu'il y ait dialogue, il faut que soient mis en présence deux interlocuteurs, au moins, qui parlent 'à tour de rôle'. A un premier niveau d'analyse, toute interaction verbale se présente comme une succession de 'tour de parole', c'est-à-dire que les participants sont soumis à un système de droits et de devoirs. (1996 : 28)

Le principe d'alternance contraind le premier locuteur à céder la parole à un deuxième locuteur, qui va lui rendre la parole ou la donnera à un troisième participant. Ces échanges impliquent un équilibre entre les temps de parole consacrés à chacun des acteurs. Cependant, qu'en est-il d'internet ?

La réalité d'internet, exige de prendre en compte une nouvelle donnée qu'est une multitude de participants engagés dans l'échange conversationnel. En effet, les nouvelles technologies permettent à un nombre infini d'internautes d'échanger. Certains salons de conversation peuvent contenir beaucoup de participants. C'est ce qui déclare ANIS :

Chaque salle, placée sous l'autorité d'un responsable, est réservée à un sujet de conversation. Seul inconvénient : il

arrive que plusieurs centaines d'internautes discutent en même temps sur le canal [...] Les conversations peuvent donc vite tourner à la cacophonie. (2001 : 22)

A travers cette citation nous comprenons que le schéma conversationnel présent sur internet diffère totalement de celui de la vie réelle. Il serait donc un réel échec que de vouloir l'appliquer dans les schémas traditionnels.

Sur Internet un groupe informel est composé de plusieurs unités. Ces dernières sont représentées sous forme d'un ensemble d'utilisateurs, Ainsi chaque groupe est constitué de participants de tel ou tel salon de conversation. Par ailleurs, la conception que peut avoir chaque utilisateur sur le nombre d'internautes présents dans la conversation à laquelle il participe, est flouée. Pour remédier à ce problème, qu'un grand nombre d'utilisateurs l'ont soulevé, les concepteurs ont mis en place des entretiens « privés ». Concernant les tours de parole, c'est le média internet qui gère ces événements à travers une structure numérique.

Avant qu'un utilisateur n'arrive à échanger avec les autres internautes sur une quelconque plate-forme, il doit d'abord sélectionner le salon qu'il veut rejoindre. Les salles de conversation sont proposées autour de diverses thématiques, de manière à ce que chaque salon de discussion fédère autour d'un seul et même thème. Ainsi, ANIS décrit ces opérations comme suit :

Pour entrer dans les salles de conversations, on se connecte à un serveur de conversation qui fournit une liste de canaux dans laquelle chacun sélectionne celui auquel il souhaite se joindre [...] tous les sujets, à toutes les heures du jour et de la nuit, avec des internautes connectés au quatre coins du monde, existent sur Net.(2001 : 22)

Une fois que le participant a choisi une salle de conversation, il doit s'identifier au moyen d'un identifiant appelé « pseudonyme » et un mot de passe. Ces éléments sont strictement confidentiels et n'appartiennent qu'à l'internaute.

Les échanges de parole organisant le bon déroulement de la conversation sur internet, sont les messages transmis par les participants et qui s'affichent sur l'écran. Ils sont substantiellement liés à l'architecture électronique de l'outil informatique, c'est

pourquoi l'ordre de l'affichage des messages est séquentiel, autrement dit, les messages s'afficheront les uns après les autres, selon leur ordre de rédaction et de validation. Cette structure des tours de parole ne correspond plus à l'objet participant tel qu'il est défini par KERBRAT-OCCHIONI :

*A un système de droit et de devoirs, [qui] a pour fondement le principe d'alternance, que les tenants de l'analyse conversationnelle résumant par la formule **ababab**. (1996 : 28 - 29)*

Cette formule s'articule autour de trois temps du discours conversationnel :

- Une fonction locutrice assurée consécutivement par les différents participants ;
- Prendre et tenir la parole par un seul acteur, car le chevauchement de la parole est stigmatisé par tous les intervenants ;
- Les intervalles de silence sont diminués.

Sur le Net, ces éléments ne dépendent plus de la bonne entente, et de la socialisation des participants. Au contraire, ils sont dépendent de l'envoi des données numériques. Comparativement aux fonctions citées ci-dessus, le laps de temps que dure l'échange est corrélatif du système informatique. Nous notons que la vitesse de l'affichage des messages sur l'écran reste invariable et cela en dépit du nombre de lignes écrit par l'acteur, parce qu'elle est concomitante à l'appui sur la touche « entrer ». Les messages déjà écrits et envoyés à l'affichage sont pris en charge par l'ordinateur, les participants ne peuvent rien contre la présence de tel message sur un autre.

II.2.4. L'internet et la question de la proximité et de l'éloignement

Après la présentation des différents types des échanges verbaux, la conversation se dégage comme une nature informelle. Ces actes de communication se distinguent par des enchaînements verbaux produits dans un registre familier. Au vu de notre corpus et des messages recueillis nous avons remarqué que lorsque les internautes s'interpellent préfèrent dans la majorité des cas recourir au tutoiement, le vouvoiement est utilisé afin de marquer l'aspect formel qui constitue l'exception « à la dimension ludique et transgressive » présente sur Internet (ANIS, 2001 : 29). De la même manière, le

tutoiement est employé aussi bien par les participants qui paraissent déjà s'être rencontrés sur la toile que par ceux qui entament une relation.

D'ailleurs ce que HALL appelle proximité, est en réalité les marqueurs langagiers tels que le tutoiement et le vouvoiement. De cette étude, il a prouvé que la perception de la distance chez l'homme : « *est dynamique parce qu'elle est liée à l'action* » (1971 : 145).

Nous signalons aussi que HALL considère que :

La constance des distances chez l'homme est le résultat des modifications sensorielles [...] le type d'activité et de rapports propres à chaque distance» (Ibid. : 143) est lié « à des catégories spécifiques de relations et d'activités. (Ibid. : 144)

Les distances en question sont classées selon l'ordre suivant : distance intime (de contact direct à 0,45m), distance personnelle (de 0,45 m à 1,25m), distance sociale (de 1,25m à 3,6 m), et distance publique (de 3,6 m et au-delà).

Globalement, en français l'emploi des pronoms d'adresse marque la distance affective. KERBRAT-ORECCHIONI classe ces marqueurs verbaux comme suit : « *tu/tu pour la familiarité, vous/vous pour la distance* » (1996 : 47). Toutefois, l'emploi du tutoiement et du vouvoiement ne dépend pas toujours des distances proxémiques de HALL.

Sur le Net, les distances physiques actualisées par les utilisateurs sont strictement celles qui les séparent de l'ordinateur. Si nous voulons établir une comparaison entre ces outils et les organes utilisés dans une interaction verbale de la vie quotidienne, nous remarquons que les tours de parole leur seraient associés. D'après KERBRAT-ORECCHIONI :

Pour qu'il y ait échange communicatif, il ne suffit pas que deux locuteurs (ou plus) parlent alternativement ; encore faut-il qu'ils se parlent, c'est-à-dire qu'ils soient tous deux 'engagés' dans l'échange. (1996 : 4).

Plus précisément, il faut que chacun d'eux soit, à tour de rôle, émetteur ou récepteur, ce qui équivaut à une prise de parole au cours d'un échange verbal. S'agissant du message affiché sur l'écran, il sera une réponse au premier tour de parole. De la sorte, nous ne sommes pas en adéquation avec les propos de l'auteur qui caractérise la communication orale comme « *multicanale et plurisémiotique* » (1996 : 27). Effectivement, les seuls organes engagés dans des interactions communicationnelles sur la toile, sont les yeux pour lire les messages affichés à l'écran, et les doigts pour écrire sur le clavier.

Donc, ce que HALL appelle « *le dynamisme de l'espace* » et il le définit comme « *une série de champs à extension constamment variable [qui] fournissent [à l'homme] des informations de toutes sortes* » (1971 : 145), est entièrement effacé d'Internet ; cette suppression affecte aussi les comportements de l'émetteur et du récepteur. KERBRAT-ORECCHIONI déclare à propos l'émetteur et du récepteur :

Il doit signaler qu'il parle à quelqu'un par l'orientation de son corps, la direction de son regard, ou la production de formes d'adresse [...] Il doit aussi produire certains signaux, visant à confirmer au locuteur qu'il est bien 'brancher' sur le circuit communicatif. (1996 : 5)

Les diverses définitions de ce qui sont les interactions verbales sur la toile, nous permettent de retenir ce qui suit :

- Les dialogues engagés se font sur une base d'un monologue ;
- Il existe une distance proxémique (l'espace qui les sépare de leur ordinateur) unique et commune à tous les internautes ;
- Absence totale de toute manifestation kinésique.

Pour conclure, en se basant, d'une part sur les études réalisées par KERBRAT-ORECCHIONI sur l'analyse conversationnelle et d'autre part, sur les recherches de HALL sur la notion de distance proxémique et des comportements sociaux qui lui sont attachés, nous pouvons dire que les différents paramètres de la prise de parole et de son maintien par le participant sur Internet, seraient la source de l'actualisation du tutoiement et de l'emploi d'un registre familier de langue.

II.2.5. L'internet comme espace d'interaction

Les interactions conversationnelles entre les internautes impliquent le recours au tutoiement ainsi qu'à l'utilisation d'un registre familier de langue. Toutefois, d'autres variables déterminent aussi le procès de l'objet communicatif pris dans une situation plus générale. KERBRAT-ORECCHIONI appelle « interaction de type symétrique » des procédés qui assurent la distinction entre un acte de langage construit pendant un échange informelle un acte de langage présent lors de contextes formels. Quant aux échanges qui impliquent plusieurs participants face à face dans la vie réelle, l'échange n'est assuré que parce qu'ils sont engagés dans l'échange. KERBRAT-ORECCHIONI définit cet engagement comme « *procédés de validation interlocutoire* » (1996 : 4). Ces derniers englobent les formules d'ouverture (salutations) et de fermeture du dialogue. Concernant les productions de l'émetteur, nous relevons des procédés phatiques tels que la reformulation et le changement de l'intensité de la voix. Ces pratiques assurent le maintien de l'attention du récepteur. Quant au récepteur, il emploie des régulateurs appartenant à un langage non verbal et paraverbal (la mimique, et le changement de posture). Il utilise aussi un matériel verbal (les phatèmes comme « hmm ») ou de bribes verbales plus claires comme « oui ».

Nous signalons aussi que les échanges engagés sur Internet se distinguent par une relation de « pair à pair », dans laquelle chaque participant est obligé de respecter les mêmes règles. Même s'il s'agit d'actes de langage échangés entre locuteurs, les circonstances de cette conversation sont très différentes d'une interaction réalisée dans la vie réelle. Chacun des locuteurs constitue une partie intégrante de l'échange. Ce genre de fonctionnement exige des interactants, des « comportements compensatoires », car certains procédés de validation interlocutoire, comme ceux appartenant au langage non verbal et paraverbal, disparaissent, et seront remplacés par d'autres de manière hyperbolique.

II.2.6. La structure des conversations sur un forum de discussion

Les observations et les constats concernant le fonctionnement d'un forum, nous ont permis de reconnaître plusieurs types de structuration des échanges que nous présenterons ci-dessous.

II.2.6.1. Le mode d'emploi d'un forum

Globalement, sur les plateformes où sont emmagasinés les messages destinés à un forum de discussion Usenet, l'internaute dispose d'une liste de toutes les discussions, organisée selon trois critères : ordonner par date, par thème, par émetteur. Ce classement de discussions s'organise et se hiérarchise en suites de messages enregistrés au fil des communications. Ainsi, quand un internaute ouvre la liste, après avoir consulté un message déjà existant, il peut rester comme un simple lecteur (il ne commente pas les messages déjà postés) ou au contraire répondre par un autre message. Les spécialistes des échanges sur les forums ont proposé quatre types de production de messages : le participant peut contribuer dans le forum avec un nouveau message, envoyé en sa qualité de participant initiateur permettant ainsi une nouvelle suite de discussion. Il peut être aussi un émetteur réactif en répondant à un message du forum. La réponse peut s'effectuer en deux manières ; la première en s'adressant à l'émetteur initiale directement via son adresse électronique et la seconde en répondant sur le même forum.

Le but de l'interface est l'organisation évolutive du forum pour garantir une meilleure lisibilité du processus des échanges qui s'y déroulent, quelles que soient les manières de consultation des discussions présentes, (DONATH, KARAHALIOS et VIEGAS, 1999).

Poster un message dans un salon de discussion contraint donc l'internaute à sélectionner formellement le statut de sa participation en fonction de trois traits : la position de sa participation dans l'organisation (initiale ou réactive), le choix de son interlocuteur (à qui ?), et le fait de quitter le salon ou de rester (en utilisant le courriel).

Le fait d'être obligé d'expliquer ces facteurs soulève des questions concernant l'organisation et le schéma d'intervention, chose qui peut être observée à travers plusieurs phénomènes que l'analyse conversationnelle de l'organisation des discussion dans les différents forums de discussion en langue française (MARCOCCIA, 2001a, 2001b, 2003, 2004a) nous a permis de les découvrir.

En premier lieu, un très grand nombre d'échanges sont tronqués : des questions qui n'ont pas de réponses. En second lieu, quand les interactions sont maintenues, elles forment une suite généralement assez courte. Autrement dit, nous trouvons très peu d'interventions initiatives qui suscitent une longue discussion. De plus, les internautes

commettent souvent des fautes lorsqu'ils postent leurs messages dans la discussion, il arrive qu'en voulant se placer en tant qu'initiateur, son message est aperçu comme une réaction à un autre message. Ainsi, nous pouvons trouver des messages qui entament une suite d'échanges, alors que son contenu renvoie à un message évaluatif qui permet à celui qu'il a posté de commenter les réponses reçues. Par ailleurs, l'organisation d'un dialogue, tel qu'il est renvoyé par l'interface, est souvent inintelligible par les internautes. C'est pourquoi, un utilisateur peut réclamer à son émetteur des explications à propos du récepteur et cela même lorsque la réponse est apportée par l'interface.

II.2.6.2. Des interactions hétérogènes

L'étude effectuée sur le forum *fr.rec.boissons.vin*, (MARCOCCIA, 2004a) révèle que 50% des messages sont des participations initiatives, et seulement 50% de ces participations initiatives suscitent un enchaînement. Ces constatations montrent que plusieurs messages ont un aspect monologal car ils ne donnent pas lieu à des enchaînements.

Les forums sont caractérisés par une absence quasi-totale de synchronisation dans la diffusion des messages, chose qui rend les participations initiatives périssables car ils ont une « *durée de vie* » limitée. Par ailleurs, un polylogue est considéré comme un type d'échanges qui permettent un minimum de réponses.

L'interaction est rarement enchâssée ; elle se présente dans la plupart des cas comme une intervention initiative qui implique beaucoup de réactives. Cette spécificité, propre au forum de discussion, cause un problème au niveau de la segmentation en échanges et au niveau du processus de l'interaction. C'est pourquoi, il devient très dur de déterminer à quel point les interventions réactives peuvent occuper la fonction d'interventions initiatives. Une structuration séquentielle de la lecture et de l'organisation du forum rend impossible la détermination pour une interaction de type « A : question, B : réponse, C :réponse », si C'est une réaction à B ou bien une réponse à une participation initiative sans consulter les autres réactions. Dans ce cas la question suivante devient centrale ; les participants connaissent-ils de la même manière l'interaction dans laquelle ils se trouvent ? Sur un plan méthodologique, cette démarche renvoie au partage de l'histoire conversationnelle par les intervenants d'un polylogue. Autrement dit, l'analyse conversationnelle des forums de discussion nous éclaire sur un

problème relatif à tout échange : les participants connaissent-ils toutes les interactions précédentes ? L'unité d'un échange n'est-elle pas que le produit de l'analyse ?

II.2.6.3. Le processus d'échange

Un meilleur positionnement de l'intervention ne garantit pas nécessairement une compréhension du format de réception : un message B dont le placement dans l'organisation des interactions montre qu'il est une réponse à un message A peut toutefois avoir besoin de précisions sur le destinataire (MARCOCCIA, 2004a).

L'analyse des « erreurs de placement » nous permet de dégager trois conclusions :

- l'erreur de placement dans le processus d'un échange est un facteur qu'il faut prendre en considération pour analyser l'organisation des échanges ;
- ces erreurs de placement sont considérées comme partie intégrante du processus d'un échange car elles ne la perturbent pas ;
- le meilleur placement d'une intervention n'est pas un critère suffisamment déterminant afin que le processus de l'interaction soit lisible par les participants.

II.2.7. De l'organisation du forum de discussion

Rapporter l'organisation des interactions ne peut pas suffire pour que l'analyse conversationnelle d'un forum de discussion qui constitue un problème soit complète. Effectivement, la détermination du cadre participatif d'une discussion dans un forum suscite un bon nombre d'interrogations d'ordre méthodologiques.

II.2.7.1. Présentation des rôles participants

En utilisant le modèle de GOFFMAN (1987), nous pouvons dire que les participants sont tous les individus qui sont à un moment déterminé dans le lieu de l'interaction. Il est question de spécifier ces différents genres d'intervenants, en fonction de leur mode d'engagement dans l'échange. Dans un forum de discussion, nous pouvons différencier les participants qui émettent des messages (ceux qui sont identifiables) et ceux qui préfèrent juste lire les messages et qui ne commentent pas (les *lurkers*).

Par ailleurs, parmi les internautes qui postent des messages, nous pouvons reconnaître un nombre limité d'intervenants que nous pouvons nommer d'animateurs

(MARCOCCIA, 2001a). Ces animateurs diffèrent des autres émetteurs de messages sur divers plans comme le volume de messages postés et plus précisément de réponses à d'autres messages, le genre de fonction qu'ils assument : « *Jouer le rôle d'expert, relancer et modérer la discussion, rappeler les règles du collectif, par exemple la netiquette* »(MARCOCCIA, 1999)

II.2.7.2. Mode de production

Lorsque nous sommes en présence des forums de discussion et de communication assistée par ordinateur, le format de réalisation d'un message est toujours complexe. En réalité, l'intervention de l'ordinateur et de l'interface dans l'envoi du message cause une hiérarchisation des messages, à la fois technique, sociale, et humaine. Les éléments de cette instance correspondent à différents types de réalisation de message : intervenant (*participant*), transmission (*transmission*), motivation (*motive*), mise en forme (*form*)(LEVINSON, 1988 ; PEMBERTON, 1996)

Nous pouvons donc distinguer trois niveaux dans ce dispositif de réalisation : la source physique du message (l'adresse de l'ordinateur), le participant (celui qui écrit le message) et l'énonciateur (qui est responsable de la production du message). Ces niveaux renvoient au dispositif de GOFFMAN (1987) : animateur (la « machine parlante », qui est ici technique), auteur (celui qui produit les énoncés) responsable (l'énonciateur).

Certains aspects de cette instance de réalisation peuvent être observés. Un participant peut poster à partir de son adresse un message son nom : le nom et l'adresse électronique correspondent à une personne, qui est au même temps auteur et énonciateur et dont la reconnaissance est assurée par sa signature. Ce cas correspond à l'aspect le plus « normale », dans des situations il n'y a que la source physique du message qui peut être identifiée, quand un participant n'est pas identifié par une signature.

D'autres aspects plus complexes sont observables ; lorsque 'A' poste un message en son nom à partir de l'adresse de 'B' : la source physique du message ne désigne pas l'émetteur en tant qu'Auteur/Énonciateur. Deux cas sont relatifs à cette configuration : le nom et l'adresse électronique renvoient à une adresse institutionnelle : la reconnaissance de l'auteur est possible à l'aide de la signature.

Quelquefois, la source physique du message correspond à l'adresse du participant, mais sans correspondre à l'énonciateur : celui qui poste le message est identifiable, mais il poste le message au nom d'un autre individu, qui, n'a pas d'accès à internet. L'émetteur a le rôle de porte-parole (LEVINSON, 1988). Une des résultantes de la non correspondance entre la source physique et l'auteur est l'impossibilité d'une interaction sûre avec l'émetteur du message.

II.2.7.3. Mode de réception

Quand un intervenant émet une intervention initiative, il ne peut pas choisir un destinataire. En effet, une communauté conversationnelle est constamment virtuelle, un individu qui se limite à lire les messages sans jamais répondre dans le forum est toutefois membre du groupe de conversation car le cadre participatif qui caractérise un forum permet la lecture « à l'insu ». Dans les forums, beaucoup de messages sont clairement lancés dans le salon. Cependant, nous trouvons dans le forum quelques messages en position d'intervention initiative qui sont clairement destinés.

Au moment où un intervenant poste une intervention réactive, le format de réception est plus aisé. Il y a un choix d'un récepteur direct, reconnaissable, car il y a une explicitation de l'intervention à laquelle nous répondons. Effectivement, l'intervention réactive de 'B' à 'A' s'inscrit sous celle de A dans le forum. Il existe une manière de rendre automatique les phénomènes de reprise de l'intervention initiative dans une intervention réactive par une démarche de citation automatique (MARCOCCIA, 2004b).

L'explicitation du format de réception ne solutionne pas complètement tous les problèmes, parce que, l'envoi clair peut être incomplet, il peut exister une erreur de placement de l'intervention. Enfin, n'importe quelle intervention reste lisible pour tous et cela même si elle est clairement adressée à un participant.

En réalité, nous sommes en présence d'un modèle de cadre participatif qui n'entre pas dans la classification habituelle que nous utilisons dans l'analyse conversationnelle. D'après GOFFMAN (1987), nous pouvons, en théorie différencier, deux catégories de récepteurs avec deux sous-catégories pour chaque catégorie :

- Les intervenants ratifiés, dont les destinataires directs (*addressed*) et les destinataires indirects (*unaddressed*).

- Les « *bystanders* », autrement dit, les intervenants non-ratifiés appelés aussi « occasionnels », qui sont composés par les « *overhearers* », ceux qui surprennent la conversation mais qui sont vus par les autres, et les « *eaversdroppers* » (ceux qui écoutent aux portes).

Dans la situation des forums de discussion, l'intervenant ratifié pose problème car le procédé technique qui normalise la position de « *eaversdroppers* », accepte seulement de lire les messages. En effet, il est quasiment impossible de déterminer qui fait partie d'un groupe de conversation car ce dernier est constamment en construction. Quand un intervenant poste un message, il ne peut en aucun lieu déterminer qui peut lire son message. La catégorie de « *eaverdropper* » est une classification un peu contradictoire : un récepteur qui n'est ni direct ni indirect, mais reste toujours récepteur : 'A' sait que 'B' est susceptible de lire son message et y répondre (il est ratifié), sans pouvoir identifier 'B' (il n'est pas ratifié).

Les caractéristiques des forums de discussion ont beaucoup de conséquences sur la structuration des échanges et du cadre participatif. Examiner l'organisation des interactions dans les forums nous permet de dégager plusieurs phénomènes. En premier lieu, un forum de discussion est considéré comme une suite d'échanges multiples, dans lesquelles plusieurs conversations sont tronquées. Quand les interactions sont suivies, elles forment dans la plupart des cas des séquences assez courtes. En second lieu, le placement des messages peut être mal choisi par les internautes dans l'organisation séquentielle de l'échange, mais même dans le cas contraire cette organisation demeure peu lisible pour quelques internautes.

Les forums de discussion disposent d'un cadre participatif très spécifique, d'ailleurs il y a trois types de fonctions participatives : simple lecteur, auteur occasionnel, animateur. Quant au mode de production, il y a également trois positions : responsable, animateur, auteur. Ces formats de production donnent lieu à beaucoup de configurations qui sont relatives à divers modes de contribution. En dernier lieu, le format de réception des messages s'articule en trois positions : destinataire direct, destinataire secondaire/privilégié, témoin.

Ces constats apportent différentes informations d'ordre méthodologique. L'essentiel est que l'aspect strict, clair et rigide de l'interface d'un forum de discussion fait ressortir les problèmes qui peuvent être sous-jacents et qui n'apparaissent pas à

travers une analyse des conversations en face-à-face. Nous pouvons commencer par aborder l'analyse conversationnelle des forums qui souligne les soucis rencontrés quand nous voulons déterminer les « frontières » de la conversation : quel est le critère qui détermine qu'un ensemble de séquences constitue une seule discussion ou plusieurs discussions ? De la même façon, nous nous interrogeons à propos de la présence de monologues dans le dialogue : une suite d'interactions tronquées forme-t-elle une discussion ?

Le processus d'une conversation suscite plusieurs interrogations, en particulier si nous considérons la conversation en face-à-face comme seule référence pour l'analyse. Donc, la durée entre les messages postés dans un forum sera un critère problématique : quand est-ce pouvons-nous dire que le « *gap* » entre deux messages est trop long et par conséquent que l'interaction est finie ?

Il nous paraît très important d'aborder un questionnement plus technique pour tenter de remédier aux « *erreurs* » des participants. En ce sens, quelle est la meilleure façon qui nous permet d'analyser le mauvais placement des messages ? Comment le chercheur peut-il aborder le fait que intervenants semblent commettre des erreurs dans la façon dont ils placent leurs messages ? Pouvons-nous considérer l'analyste comme une personne qui sait plus que les intervenants ?

De plus, l'analyse conversationnelle des forums de discussion est le parfait lieu pour se pencher sur le problème traité notamment par KERBRAT-ORECCHIONI (1990) et qui concerne le cadre participatif des participants. De la sorte, il serait question de savoir si les catégories discrètes permettent-elles une analyse du cadre participatif, sachant que le phénomène est continu ?

Pour conclure, nous soulignons que le système technologique des forums de discussion exige de rendre claire l'organisation de l'envoi.

CHAPITRE 3

LA LANGUE COMME MARQUEUR IDENTITAIRE

I.3.1. Identité, appartenance, langue et culture

Le fait d'apprendre une langue et de la pratiquer conduit l'apprenant à connaître la culture véhiculée par cette langue et crée en lui un sentiment d'appartenance aux valeurs et aux principes de la langue apprise : « *La langue apprise crée des schèmes de pensée qui agissent à leur tour sur le mode du sentir* » (CHAMOUN, 1994 : 454)

Dans le même sens, CHAMOUN différencie entre identité et appartenance :

L'identité est l'inscription dans le psychique et le social du fait de la naissance, des expériences précoces et de l'interaction avec le milieu ambiant humain(...). L'appartenance par-delà le groupe primaire au la famille à divers milieu dont l'influence survient plus tardivement dans l'histoire du sujet et qui créent ce qu'il est convenu d'appeler l'attachement.

L'acculturation qui se fait par la langue ne constitue pas un danger pour l'identité et le sentiment d'appartenance de l'individu :

Pas de risque de confusion si les langues sont bien apprises. Pas de risque d'écartèlement ontologique si la double culture, produit du bilinguisme culturel, est acquise d'une manière sereine, dans une perspective de complémentarité et non dans un contexte de rivalité antithétique. Le tiraillement existe quand les cultures acquises sont comparées normativement et que l'une supplante l'autre parce qu'elle est considérée supérieure.
(CHAMOUN, 1994 : 456)

En ce sens HAGEGE (1996), il voit qu'il n'y a pas de situations conflictuelles entre deux langues, mais il y a une certaine complémentarité. Il trouve que les enfants bilingues ou trilingues ne posent pas de problème dans la « *dévalorisation des langues* »

de la part de la famille ou de la société, évitant ainsi toute entrave à l'apprentissage de la langue.

Plusieurs spécialistes dont VERBUNT ont conclu que tout individu construit son identité en se côtoyant d'autres personnes au sein de sa société.

L'identité n'est pas innée : elle se construit dans le processus de socialisation, qui est une forme de transmission(...) la construction de l'identité est progressive. (VERBUNT, 2001 : 83)

En outre, il estime qu'il existe une identité ancrée dans le psychisme et que l'individu ne pourra pas se défaire d'elle. Cet ancrage est dû principalement à l'influence de la culture familiale. Actuellement, les jeunes sont confrontés à un système de valeurs qui est totalement différent de l'ancien. Cela constitue une complexité pour les jeunes de se situer par rapport à leur culture :

La cohérence qui préside à son identité, ne lui est pas fournie par la collectivité familiale, ethnique ou religieuse, mais par la synthèse qu'il fait en tant que personne semblable à nulle autre, des règles et des ressources de tous ses milieux d'appartenance (...), il est lui-même l'auteur de son identité. (VERBUNT, 2001 : 84)

II.3.2. Les dimensions de la langue

Nous partons du principe que toute langue possède les deux dimensions suivantes :

II.3.2.1. Langue identitaire

La langue est un marqueur d'appartenance à une communauté. Elle est intimement liée à la culture. Psychologiquement, la préservation des liens avec la culture d'origine se fait nécessairement par la langue. Cette dernière est l'un des principaux éléments qui déterminent l'ethnicité des personnes. La construction d'une identité collective repose,

dans certains cas, sur un patrimoine linguistique commun. Par conséquent, la langue peut être logiquement considérée comme est un élément d'identification : « *Partager en commun une langue, c'est donc partager des représentations, des interprétations du monde* » (BLANCHET, 1988 : 11)

Pour sa part, Martine ABDALLAH-PRETCEILLE voit la langue comme : « *Instrument d'intégration collective et d'affirmation individuelle, la langue fonctionne comme marqueur, comme indice d'appartenance.* » (ABDALLAH-PRETCEILLE, 1995 : 74)

La langue est essentielle dans la constitution de l'identité et du lien familial. Elle est donc un attribut très important dans la construction de l'identité et du lien existant avec la famille : « *Les usages linguistiques au sein de la famille participent à la transmission du patrimoine culturel issu de l'immigration* » (Migrants formation n°108, p55)

La langue est en lien avec la famille et a une fonction symbolique, car : « *Elle permet au locuteur de se construire comme personne tout en participant à la construction d'autrui et de la réalité sociale* » (COLLETTA, 1995 : 31-52)

Le rapport « *Quelle place pour les langues et cultures d'origine des enfants issus de l'immigration* » souligne que toute langue est une langue de tendresse qui est spontanée que n'importe quelle mère utilise en s'adressant à son enfant :

La langue de la plus puissante structuration de l'enfant. Or on sait que les enfants qui n'ont pas de structuration font des adultes perturbés. [Donc, l'enfant d'origine étrangère] qui va à l'école en France se trouve dans la situation très douloureuse de devoir opérer un choix entre la langue de la tendresse, qui est la langue de la structuration psychologique et personnelle, et la langue de l'insertion économique et sociale qui est la langue de sa vie civique, le français. (1997 : 16)

De cette citation apparaît l'importance de la langue maternelle dans la constitution de l'identité. Il est donc obligatoire d'intégrer cette langue afin d'éviter les controverses et les blocages avec l'autre langue. La valorisation de la langue base aiderait les enfants des migrants à être acceptés avec leur identité et à s'intégrer dans la société d'accueil.

II.3.2.2. La dimension d'échange

Philippe BLANCHET, pense que la langue est un facteur d'échanges, et d'ouverture sur les autres. Maîtriser sa propre langue permet ainsi à l'enfant de parler avec les locuteurs de cette langue, à commencer par sa famille. La langue d'origine est avant tout un moyen de communication intra-familiale. Pour ceux qui ne parlent pas leur langue d'origine, il leur est difficile de construire une identité équilibrée dans ces conditions.

II.3.3. L'identité linguistique : un mélange de la langue et de l'identité

La question : Quel impact a la langue sur la définition de soi et la construction de l'identité ? Est-ce importante dans le cadre du rapport qu'entretient la langue avec l'identité. De manière générale, nous estimons que la façon dont nous effectuons nos activités langagières révèle plusieurs actes d'identité qui, à leur tour, révèlent notre identité personnelle et nous permettent de tenir des rôles sociaux. C'est ainsi que l'identité linguistique se réalise, s'assure et se conceptualise par l'utilisation de figures identitaires.

Dans le cadre de notre étude, le phénomène du bilinguisme peut se mesurer à l'aide de tests de performance linguistique, à travers des exercices d'identification de mot écrits ou parlés ou de traduction, mais pouvons-nous mesurer d'une manière objective les manifestations de l'identité culturelle des sujets bilingues et leur degré d'attachement à leur langues. A ce titre, nous notons que dans le domaine des langues, il y a deux compétences linguistiques indépendantes. Concernant l'identité culturelle, nous sommes en face d'une unique identité qui vient des échanges et de la symbiose de deux cultures. Donc il est nécessaire de mesurer à l'aide d'échelles pluridimensionnelles l'écart du moi du bilingue avec les deux communautés culturelles auxquelles le sujet appartient. De fait, nous pensons que le rapport à l'autre et la détermination du soi se

réalise essentiellement par la langue que nous parlons. Les langues maternelles ou secondes sont ancrées au fond de nous et sont étroitement liées à notre identité et à nos agissements culturels. Ces dernières contribuent au changement d'identité, mais aussi ils permettent, d'une part, de révéler un autre aspect de notre personnalité et, d'autre part, de nous acclimater à divers milieux sociaux, culturels et linguistiques.

Par contre, un sujet biculturel ne veut pas dire que c'est une personne qui change de statut en fonction de ses interlocuteurs, au contraire c'est un individu qui est capable de préserver ses convictions et ses principes dans des milieux culturels différents indépendamment de la langue dont il parle. La personne est dans la plupart des cas obligée de faire comprendre et de faire accepter sa façon métis d'être et de communiquer. C'est pourquoi, il est nécessaire de percevoir la compétence d'échange biculturel comme l'aptitude d'alterner verbalement et non verbalement en plusieurs langues, chose qui conduit l'individu à affirmer son identité d'une façon appropriée et évolutive dans les différents contextes culturels qui composent son milieu.

Nous pouvons aussi considérer l'identité comme l'aspect invariable et essentiel d'une personne et cela indépendamment de la langue qui pourrait la caractériser. Ainsi il faut comprendre le caractère invariable des comportements et des démarches dans la perception de soi-même et sur autrui. Sur le plan social, l'identité est l'attachement éprouvé par une personne à son milieu social et qui l'amène à adopter certains comportements spécifiques. L'identité ne veut pas dire un ensemble d'aspects psychologiques, elle est cette image mentale de la valeur que nous reconnaissons comme nos principales spécificités. Elle est aussi intimement liée aux problèmes de l'acceptation de soi et de l'acceptation des autres. La personne se crée ainsi une représentation d'elle-même et tente de la concrétiser.

L'identité culturelle, sur le plan personnel, est à concevoir comme un mécanisme psychologique qui se développe dans l'environnement socio-culturel et qui nous permet de construire la dimension de la personnalité qui est relative à une communauté culturelle ou ethnique. Le sujet bilingue se situe à la croisée d'appartenances multiples mais à l'instar de tous les sujets, il est contraint de changer sa façon d'être. La langue peut ne pas constituer un élément déterminant et le bilingue peut se réclamer des autres groupes sociaux (professionnel, institutionnel) sans que la langue ne constitue une

barrière. L'appartenance à un groupe social donné n'apparaît pas ni sur le visage, ni sur le passeport du bilingue.

II.3.3.1. De la structuration du langage et de la pensée

Quand l'enfant acquiert sa langue d'origine, il organise au même moment son langage et sa pensée. Par conséquent, le fait d'avoir une grande maîtrise de sa langue maternelle permet d'avoir les mécanismes qui seront les fondements de l'apprentissage des autres langues et d'organiser son schéma de pensée. Une langue maternelle mal acquise causera plusieurs problèmes et limitera une bonne structuration de la pensée.

II.3.3.2. De la compétence langagière et culturelle

Maîtriser sa culture et sa langue d'origine est un réel plus et permet à l'individu de s'ouvrir sur les autres langues et cultures. Il y a des similitudes entre les choses apprises dans la nouvelle langue et celles qui existent dans sa langue maternelle.

II.3.4. Etre bilingue

Etre bilingue, selon la définition du bilinguisme par le dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles: « *C'est devenir aussi biculturel ou, plus précisément intégrer deux cultures dans son identité* » (FERREOL & JUCQUOIS, 2003 : 41)

Cette définition a le mérite d'être très claire concernant les compétences d'un véritable bilingue, mais quand on l'a projetée sur la réalité l'identité se présente comme condition mentale et affective porteuse d'une aptitude d'évolution de son propre milieu social pour satisfaire ses propres intérêts.

Plus simplement, posséder une identité c'est pouvoir se placer soi-même. Autrement dit, c'est avoir un nom, un visage, un passeport, une adresse électronique. Cependant, l'identité dans ses aspects les plus culturels est part indissociable de l'identité sociale sans pour autant se confondre avec celle-ci. L'identité sociale est présente au sein même du groupe social et permet à la personne de se définir vis à vis de la structure de cette même société. En d'autres termes, c'est en faisant connaissance avec les autres communautés culturelles au sein ou hors de la société dans laquelle elle

vit que le sujet soit conscient de sa propre identité culturelle. Généralement, une communauté sociale intègre aussi bien un groupe culturel que linguistique qu'ethnique. Le groupe culturel peut être perçu et se perçoit comme ayant la même culture et cela en dépit de la langue. Le groupe ethnique se perçoit comme ayant une paternité commune et qui peut ou non avoir des spécificités culturelles ou linguistiques en commun.

De manière générale, une personne appartenant à une communauté peut valoriser plus les spécificités relatives à sa communauté et utiliser celles-ci comme un modèle d'évaluation pour les autres communautés. Quand la langue représente une spécificité très importante, c'est elle qui peut déterminer l'appartenance culturelle des membres de la communauté. Dans cette optique, un des privilèges du bilinguisme est de permettre le choix d'un événement culturel ou social sans que la langue devienne une barrière ou le seul facteur de décision.

Selon RENAULT(2004) l'identité est :

Ce que nous sommes individuellement et ce que nous voulons être ; tout à la fois dans la manière dont nous nous désignons individuellement et celle dont nous nous identifions à des normes générales et à des groupes. C'est seulement lorsque les identités deviennent incertaines, lorsqu'il devient impossible ou très difficile de se définir soi-même en se référant à une appartenance principale que quelque chose comme une revendication d'identité devient possible. (RENAULT, 2004)

Donc on ne peut pas aborder le concept d'identité sans passer par celui de l'identité personnelle. Cette dernière s'articule autour de plusieurs identités collectives (familiale, professionnelle, politique et religieuse, culturelle). Toutes ces identités collectives représentent les divers aspects de l'identité personnelle.

II.3.5. L'alternance codique et identité

Le recours au code switching marque une appartenance à une ou plusieurs communautés linguistiques. C'est pourquoi, il est considéré comme porteur de

différentes valeurs identitaires de ses locuteurs. Pour affirmer les normes culturelles des communautés minoritaires par rapport à celles des communautés majoritaires, GUMPERZ (1982) a proposé un modèle qui se traduit par une utilisation de la langue de la minorité (we-code) dans les activités informelles, tandis que la langue de la majorité (they-code) est réservée quant à elle pour les échanges formels hors de la communauté.

Les locuteurs bilingues utilisent le we-code pour écarter un individu d'une conversation, installant ainsi une barrière psychologique entre les locuteurs qui saisissent le code utilisé et ceux qui sont bannis. Le fait de passer d'une langue à une autre prouve que certaines personnes d'une communauté ont une même identité, chose qui diminue l'écart social entre elles, tout en augmentant l'écart par rapport à celles qui ne comprennent pas la langue. MONDADA (2007), critique le schéma de GUMPERZ et considère que les communautés linguistique ne sont pas figées :

Les identités individuelles et la définition des groupes sont des accomplissements dynamiques, pouvant être reproduits ou transformés au gré des activités sociales et des positions émergeant de manière contingente et locale dans l'interaction. (2007 :180)

GARDNER-CHLOROS (2009) a aussi signalé qu'il est très rare qu'un code particulier soit le seul choix de langue qui convient dans une situation bien précise et qu'au moment de changer de langue, les locuteurs emploient souvent le we-code et le they-code dans un même énoncé. Par ailleurs, elle a signalé que quelques locuteurs alternent leur L1 et une L2 afin de s'identifier à une communauté particulière, sans pour autant appartenir au groupe qui utilise la L2.

Les études ethnographique et sociolinguistique concernant l'alternance codique au Québec ont prouvé que les habitudes langagières ont un lien avec le pouvoir, et qu'on ne peut pas saisir l'utilité de l'alternance des langues sans qu'on prenne en considération son rapport avec les personnes et ceux de la communauté en général. La chercheuse a travaillé avec des apprenants anglophones qui fréquentent une école francophone, et a remarqué que ces élèves sont pris entre deux identités, l'une est relative à la langue majoritaire et l'autre à la langue minoritaire (le français). HELLER trouve que dans cette école où le français est imposé, les alternances codiques trahissent

un refus d'aller vers l'identité francophone tout en gardant le droit d'étudier dans cette école, chose qui révèle une bonne gestion des conflits. Dans un contexte plus global, on ne peut comprendre la nature des alternances codiques que si on dispose de tous les facteurs qui déterminent le contexte social, la nature de la situation, et les rapports entre les communautés présentes : « *[Code-switching] permits people to say and do, indeed to be, two or more things where normally a choice is expected* » (HELLER, 1988b: 93)

Dans la continuité, le code switching est ainsi considéré comme étant une stratégie qui marque l'appartenance à une culture, ou bien pour créer une nouvelle identité. L'analyse des échanges linguistiques en alternance permet de comprendre la manière dont les personnes gèrent les complexités d'une communication interculturelle, et la manière dont les individus réussissent à développer des cadres de références communs.

En ce qui concerne l'alternance codique des enfants, elle a une valeur à la fois sociale et pragmatique. Elle montre aussi que les jeunes locuteurs respectent les normes grammaticales de chaque langue. Par ailleurs, l'alternance codique est un marqueur identitaire pour les communautés linguistiques minoritaires en croyant un fort sentiment d'appartenance.

II.3.6. L'identité linguistique communautaire en question

A la suite de Serres Michel, nous considérons que :

Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que des mots. Leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité ; elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives.(MICHEL, 1996 : 212)

Plusieurs études dont celle de Serres MICHEL, qui se sont intéressées au rapport entre l'identité et la langue, ont souligné l'importance de l'aspect identitaire de la langue car cette dernière est considérée à la fois comme un instrument de communication et comme une manifestation identitaire individuelle et collective :

Il s'agit d'une part, du caractère de ce qui est identique, c'est-à-dire d'êtres ou d'objets parfaitement semblables tout en restant distincts ; dans ce cas, l'identité est donc le fait d'être semblable aux autres. D'autre part, elle est le caractère de ce qui est unique et donc qui se distingue et se différencie irréductiblement des autres. L'identité se propose aussi au niveau même de sa définition dans le paradoxe d'être à la fois unique et pareil aux autres. Elle oscille donc entre l'altérité radicale et la similarité totale. (Ibid. : 250)

Les paires : identité-Altérité ; Moi-Autre, contribuent dans la constitution du moi par rapport à un autre. L'identité individuelle est donc continuellement franchie par l'identité collective, les pratiques langagières des internautes, sujet de notre étude, sont le résultat d'une démarche de « *Socialisation de la langue* » et avantagent ce qui est nommé « *la flexibilité de la communication* ». En ce sens, nous signalons qu' : « *Il n'y a pas d'identité collective qui ne soit produite et activée au sein des identités individuelles* »(ROBIEN, 1992 : 12)

Cette conception est vraie dans la mesure où entre les deux identités il existe constamment un aller-retour, en d'autres termes, un lieu de partage. Echanger est ce qui distingue la constitution de n'importe quelle identité même linguistique, parce qu'il n'existe pas de langue qui ne soit véhiculaire d'éléments étrangers. Nous admettons aussi que quand une langue sera dans l'incapacité de satisfaire les situations de communication dans lesquelles se trouve la personne, celle-ci la quitte pour concevoir une autre langue ouverte sur les autres idiomes, ce qui lui permet une satisfaction communicationnelle.

Dans un contexte de mondialisation, et des nouvelles technologies, nous sommes les témoins des changements et des mutations quasi quotidiennes sur le plan social, culturel, et même sur le plan des comportements langagiers. La démocratisation et l'utilisation de la toile permettent aux individus d'être constamment ouverts sur les autres langues, les autres cultures. En ce sens, William LABOV (1972 : 76) affirme qu'il :

Existe une relation causale entre les traits sociaux et les structures linguistiques. La variation linguistique est à la fois structurée et stratifiée et reflète les caractéristiques sociales hétérogènes des locuteurs.

Cette citation démontre que dans les pratiques langagières des internautes, notre perception du langage considère les codes de la langue comme étant un produit social, d'où l'obligation d'apprendre et de maîtriser ces codes. Cependant, nous sommes aussi convaincus que cette maîtrise ne suffit pas à elle seule ni à réaliser, ni à saisir le sens d'un discours dans la mesure où le langage a pour fonction principale de servir :

Deux causes, celle de l'adaptation de l'espèce humaine à son milieu et celle du projet qui préside à la création, puis à la transmission d'un message... (Qui) aboutissent à modifier le comportement d'autres individus...
(MARCENNE, 2007 : 43)

Cette conception permet théoriquement à concevoir le langage comme l'ensemble des activités qui ont comme but la réalisation, la réception et les échanges de discours articulés. Dans le cas des internautes où le discours en tant que phénomène incluant l'alternance codique, l'existence d'une distance entre les règles de ce langage et celles des langues scolaires est facile à déceler.

Donc le discours est comme un segment personnalisé du discours collectif qui véhicule un certain consensus. Toutefois, le langage se présente comme un facteur déterminant de l'identité d'une personne, en particulier l'aspect social de l'identité dans laquelle s'articulent la conscience individuelle et la conscience collective.

Le langage est défini par la théorie intégrationniste proposée par Michel BARBOT (cité dans : SKINNER, 1971 : 143) comme : « *Un système de systèmes, non fermé et non isolé, en interaction avec le milieu, soumis aux contraintes de celui-ci* »

Cette citation souligne la notion de « *structure* » et de « *système* » car le langage se base essentiellement sur un système bien organisé. Une structure qui est en lien avec

deux éléments ; le premier est social ou collectif, et le second est personnel. Autrement dit, les aptitudes et les compétences personnelles sont la source des opérations et des choix.

L'organisation en structure interne, renvoie à la théorie structuraliste, et même formaliste qui essaie de déterminer le secret de n'importe quel discours avec une analyse des structures internes. Ces approches ont le mérite de dégager les propriétés observables de toute communication prise dans sa dimension artistique. C'est ce qui permet de dire que le discours n'est pas constitué uniquement avec des idées, il est aussi le produit de mots contextualisés. C'est ce qui marque l'importance du contexte qui, selon les propos des lexicologues, neutralise la polysémie et évite la dérive interprétative.

La structuration est, à ce titre, prise comme un tout fonctionnel ou comme un objet disposant de structures réelles. Dans le discours, il y a un lien étroit entre la structure de la langue et le système social, c'est-à-dire il existe un croisement et une interpénétration entre les normes langagières et les normes sociales. C'est aussi une manière de dire que de tout temps les normes sociales et les normes esthétiques et artistiques s'influencent et s'interpénètrent de façon à rendre compte, encore une fois, de la grande valeur du contexte.

Dans le cas des interactions entre les normes langagières et les normes sociales, le code switching peut être présenté, selon les propos de Michel Barbot, comme : « *Un empiétement au niveau de la structure réelle de la langue* ». Ainsi les internautes se démarquent des normes langagières reçues. Leurs pratiques langagières se caractérisent souvent par des innovations et des créations.

Dans la réalité des pratiques langagières, on est donc en présence de deux langues au minimum. Cette coexistence reflète à la fois la dimension communicative de tout discours et la dimension culturelle de la communication. C'est une façon de présenter les pratiques langagières des internautes comme très marquées par la culture. Le vocabulaire qui caractérise les échanges linguistiques des internautes montre leur capital culturel et prouve qu'ils appartiennent au même groupe social.

Il faut souligner que le mélange linguistique peut être conçu comme une forme d'hétérogénéité linguistique. En ce sens, les pratiques linguistiques contiennent des nuances linguistiques et culturelles à la fois. Les travaux effectués en sociolinguistique, et plus précisément par les tenants de l'approche culturaliste expliquent la caractéristique lexicale de ces pratiques considérées comme un processus de « *socialisation langagière* ».

La pratique du mélange linguistique s'éloigne des normes quand elle ose l'extension de la structure théorique. Elle reflète la distance entre la norme du langage et les pratiques langagières caractérisées par leur complexité qui ne se définit pas par le nombre de mots, ni par le nombre des propositions mais par les objectifs communicationnels. C'est-à-dire par ce qui refuse une analyse logique et par conséquent ouvre les voies à de nouvelles interprétations indissociables du contexte.

Les pratiques langagières ont depuis toujours montré que le fait d'écrire et de parler c'est constamment se positionner vis-à-vis de deux références imposées ; le langage et la société. En d'autres termes, lorsqu'une personne est dans une situation de création, l'origine revient. Le langage de la création se situe au croisement de deux langues et de deux dimensions temporelles. C'est une manière pour dire que, nous sommes en présence d'une situation de contact des langues qui engendre des modifications au niveau des comportements langagiers qui reflètent une expression identitaire qui :

Serait le reflet de la perception qu'à l'individu de son appartenance à un groupe particulier. Elle reflète chez la personne sa propre identité. Elle correspondrait aussi aux sentiments d'appartenance à un groupe particulier. Il faut non seulement qu'un individu se perçoive comme membre d'un groupe mais que ce dernier soit également perçu comme membre faisant partie de ce même groupe.
(ZOUALI, 2004 : 69)

Les pratiques langagières sont dans cette logique communicationnelle une nécessité pour qu'une personne puisse communiquer avec autrui en toute aisance et en

toute sécurité dans la mesure où l'interlocuteur choisit consciemment la langue la plus apte à établir le contact avec les autres. Le choix de l'alternance est donc motivé, selon les dires de GUMPERZ, par une volonté de communiquer et :

Pour participer à des échanges (...), c'est-à-dire s'engager dans une conversation et la maintenir, il faut savoir et des capacités qui dépassent largement la compétence grammaticale nécessaire au décodage des messages. (GUMPERZ, 1989 : 01)

II.3.7. Pratiques langagières et culturelles

Dans ce que nous avons développé, nous avons mis l'accent sur la complexité de la pratique communicationnelle. Il est donc vrai que communiquer signifie échanger et dialoguer, mais il est aussi question de :

*S'interroger sur la réalité qui nous entoure, c'est vouloir comprendre les éléments qui la constituent (...)
Comprendre, c'est entrer dans le processus de rationalité, c'est-à-dire d'explication organisée, logique, causale.
(GAUTHIER : 113)*

Tout le monde s'accorde à dire que les nouvelles technologies en général et l'internet en particulier constitue le déclencheur d'une véritable révolution culturelle qui affectent la société sur tous les plans. C'est ainsi que nous nous sommes vu bouleverser jusqu'à notre vie privée. La toile est un « *un outil de privatisation du savoir public* ». Même notre mode de lecture a été touché par « *le tourbillon numérique* ». Certains spécialistes décrivent et qualifient la lecture comme « *segmentée, fragmentée, et discontinue* ». Ils remarquent que nous sommes en train de vivre « *une liquidation de la faculté cognitive remplacée par l'habileté informationnelle* ». D'autres spécialistes affirment qu'internet contribue à la création d'une nouvelle culture et favorise davantage la liberté d'expression. Ce qui est vrai dans la mesure où cette mécanique de « *L'industrie de l'influence* » est actuellement l'espace de plusieurs enjeux dont les puissances se disputent son contrôle notamment sur le plan culturel : « *Désormais, c'est*

sous l'égide du capital et de lui seul que les pratiques culturelles se définissent à une échelle mondiale » (GUMPERZ : 1989 : 01)

Dans la continuité de ce qui précède, nous soulignons que l'espace de la communication, comme pratique sociale, est déterminé par rapport à une culture. Donc la valeur culturelle de ce type de pratiques, implique un modèle instable de réalisations communicationnelles ancrée sociologiquement et culturellement. C'est pourquoi, il est communément admis que toute communication émane d'une société marquée culturellement.

Dans les conceptions sociologiques, le style est synonyme de culture, donc le recours au terme culture est inévitable. La notion de culture peut définir à elle seule l'esprit d'une personne, et même sa conception du monde dans lequel elle évolue. Dans le XIX^{ème} siècle les historiens le considèrent comme l'âme d'un pays, comme un ensemble constitué de langue et des représentations qui symbolisent une communauté :

Le style est une manifestation de la culture de la totalité ; c'est le signe visible de son unité. Le style reflète et projette la « forme intérieur » de la pensée et du sentiment collectif... (Ibid.)

L'écrit et l'oral ne sont qu'un instrument communicationnel d'ordre culturel. Et la valorisation de l'aspect culturel du discours a fait que l'écriture :

[...] a offert à la linguistique les voies d'accès à la compréhension du devenir des langues, de la considération des langues nationales, de la diffusion culturelle de ces langues » (Ibid. : 42)

La composante culturelle présente dans la structure de ces pratiques facilite les interprétations potentielles. De la sorte, la signification de certaines phrases n'est pas donnée à l'aide d'unités et de liens relatifs au discours, elle dépend pour une grande part des données culturelles. La compréhension pourrait être impossible dans le cas où la lecture n'est pas accompagnée d'une compétence culturelle.

Le lien entre communication et culture prouve que la langue, ainsi que les pratiques langagières sont en mesure d'être observées et étudiées par rapport à une culture ou de préjugés culturels :

Même les individus engagés dans les situations de communication montrent que des différences dans les normes de politesse gouvernent le choix entre l'information à souligner et ce qui doit rester implicite peuvent aboutir à des échecs de communication. (GUMPERZ, 1989 : 19)

Il ne faut oublier que les contenus de ces pratiques langagières ne sont pas toujours objectifs, ils appartiennent à un contexte marqué par un temps historique, sociologique et politique ainsi que par un cadre spatial. En ce sens, les pratiques langagières transmettent des représentations dont l'acceptation se fait à travers la sublimation, la perception, et d'identification attribue aux internautes algériens une mentalité spécifique, et même une identité.

C'est pourquoi, les mélanges linguistiques permettent l'accès à des codes sociaux, facilitent la pénétration des représentations culturelles et aident à découvrir un modèle culturel qui est selon ZOUALI :

[...] un ensemble structuré de conduite qui s'imposent à l'intérieur d'un groupe social déterminé et qui sont dotées d'une certaine permanence. » (ZOUALI, 2004 : 79)

Ces pratiques langagières nous mettent face à plusieurs textes, plusieurs langues, plusieurs cultures et plusieurs référents ce qui augmente les perspectives de recherche et d'étude. L'analyse de ce genre de discours implique la mobilisation de divers systèmes de valeurs. Le chercheur doit explorer et approfondir les espaces culturels dans lesquels se situent les pratiques langagières en interaction, au lieu de rattacher en apparence les expressions culturelles sans qu'il y ait le moindre contact. La compréhension de ces valeurs et de leur réception est soumise aux difficultés culturelles.

N'importe quelle langue qui dispose d'un arrière-plan social bien ancré dans une réalité culturelle, a la capacité de s'entremêler avec les autres codes linguistiques, culturels, sociaux et à constituer un instrument pour une réalité plurilingue. Il est donc question de déterminer la place des pratiques langagières dans les interactions communicatives et la manière qui permet d'optimiser ces pratiques devenues des processus exigeant une grande prudence et réflexion.

Tous les spécialistes soutiennent l'étude à part de chaque situation. Cette exigence s'explique par le souci de proposer des explications qui répondent à chaque situation, car chaque cas diffère d'un autre d'où l'impossibilité de les étudier et de les aborder de la même manière. Cette réalité prouve que le mélange linguistique est une pratique qui n'est ni stable, ni constante. Elle se caractérise par la mouvance et le dynamisme. Ce qui rend difficile et complexe ce type de pratique est donc la variabilité des situations de l'alternance codique. Il faut rappeler que ces pratiques ne peuvent être exploitées scientifiquement et objectivement qu'à partir de langues nationales, maternelles, locales structurées et normalisées.

Les dimensions affectives, culturelles, sociales doivent être envisagées dans la détermination de l'identité linguistique communautaire car on ne peut pas les réaliser isolément. Les interactions entre les langues est de nos jours une évidence et dont les enjeux sont multiples. Savoir les circonstances de leur apparition et de leur fonctionnement devient primordial pour proposer des principes logiques afin de les expliquer. L'analyse des pratiques langagières ne peut être efficace qu'à travers une étude perspicace de la situation linguistique des nations concernées par ces pratiques.

Dans une époque dépourvue de frontières, tout le monde est d'accord pour dire que l'importance qu'accordent les pays et la communauté internationale aux langues est capitale. Les expressions suivantes en témoignent grandement de cet intérêt : « *Marché des langues* », « *sécurité et insécurité linguistique* », « *communauté linguistique* ». C'est pourquoi les pouvoirs politiques organisent leur politique linguistique en fonction du contexte qui répond obligatoirement à leurs projets et à leurs attentes. La politique linguistique algérienne, à l'instar des autres politiques, valorise et encourage l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Les dernières recherches ont montré que l'isolement d'une langue est un pur fantasme, et que toute langue est

influencée par les autres langues. C'est une manière pour dire, à la suite de Casles, que « tout Lemond emprunte à tout le monde ». Ce phénomène d'emprunt n'épargne pas les langues où chaque langue se trouve, dans certains cas, contrainte d'aller vers une autre.

Les enjeux géopolitiques sont aujourd'hui transposables sur le domaine des langues. L'volonté des grandes puissances à imposer leur langue comme outil de communication internationale affirme la géopolitique des langues même si cette géopolitique pourrait constituer une barrière majeure pour la création de liens individuels et collectifs. Par contre, il est à signaler qu'actuellement l'accès au savoir se fait plus facilement pour un polyglotte que pour un monolingue.

A ce propos, nous pensons qu'il n'y a pas de remède plus efficace que celui de l'ouverture sur les autres et la certitude de ne pas rater le cours de l'histoire, chose qui n'est possible sans une réelle planification d'une politique linguistique fière de sa/ ses langue(s) nationale(s) mais qui accorde au plurilinguisme une grande place. Le respect et la valorisation des autres langues et des autres cultures est un acte civilisationnel digne des personnes respectueuses de la différence et de la pluralité. Cependant, nous soulignons que toute promotion des langues doit se réaliser en fonction d'une démarche raisonnée et engagée. La stratégie d'encouragement des langues étrangères doit se faire dans une optique de promotion du plurilinguisme en adéquation, d'une part, avec la problématique de la géopolitique des langues qui exige l'ouverture sur les langues étrangères et, d'autre part, avec l'inconditionnel respect des valeurs identitaires nationales.

Le fait d'être un plurilingue facilite le contact et l'acceptation des autres. Il n'y a pas de langue qui soit totalement isolée dans son propre espace. Eviter l'isolement exige des personnes et des pouvoirs de se prononcer ouvertement pour la valorisation des langues étrangères. Les considérer comme préalable d'un effectif développement, est l'une des raisons les plus sûres pour assurer l'épanouissement intellectuel d'une société.

Dans l'optique de la mondialisation et de l'éclatement des frontières, il s'avère donc nécessaire de ne pas perdre de vue la question des ' ' marchés linguistiques ' ' surtout dans son aspect psychopédagogique et communicationnel. Dans le domaine psychopédagogique, l'approche des langues doit être basée sur des facteurs variables pris dans la politique linguistique du pays.

Globalement, nous pensons que la mondialisation a créé une dynamique dans le domaine l'approche des langues qui doit s'articuler, selon ses tenants, sur trois niveaux :

- 1) Le premier est composé de plusieurs langues vernaculaires
- 2) Le deuxième est basé sur un nombre limité de langues véhiculaires
- 3) Le troisième, se distingue par une seule langue

Le cas des algériens s'inscrit dans le deuxième dispositif dans la mesure où le répertoire langagier des algériens, notamment ceux de notre corpus, atteste que nous sommes en présence de plusieurs langues. En effet, en plus des deux langues nationales, en l'occurrence la langue arabe et la langue amazighe, nous avons la présence de l'anglais et surtout du français ; deux langues étrangères qui décorent le paysage linguistique algérien. Dans cet ordre d'idée, nous estimons que la présence de ces deux langues étrangères implique un ordre de priorité dans l'enseignement des langues. Cet ordre doit être défini par rapport aux objectifs de la politique éducative et du projet de société de chaque nation.

Le choix des priorités à effectuer par les pays en voie de développement doit se faire par un effort supplémentaire afin de donner à l'apprentissage des langues son vrai aspect scientifique. Les langues sont considérées comme un patrimoine qui appartient à tout un chacun et à ceux qui veulent les apprendre. Pour que l'enseignement des langues réussisse, il faut, d'une part, assurer et renforcer la motivation des apprenants et, d'autre part, garantir l'efficacité de l'enseignement par son adaptation au contexte.

Concernant la politique linguistique et la planification du multilinguisme, l'important pour chaque nation est de positiver les représentations négatives relatives aux langues étrangères. Pour ce qui est du cas de l'Algérie, nous pensons qu'il est temps de mettre fin aux stéréotypes que beaucoup d'algériens ont des langues étrangères et notamment du français. Le défi que constitue la diffusion des langues est une entreprise scientifique qui doit être amorcée dans les meilleurs auspices. Cette entreprise doit être menée certes avec engagement, mais aussi avec passion. Deux attitudes en mesure de garantir la réussite de toute politique d'un effectif développement de société.

Pour la concrétisation de cette politique, les médias en général, et plus particulièrement internet doivent jouer un rôle majeur et stratégique dans l'ouverture sur les langues. En effet, actuellement, internet est le haut lieu où se réalisent ces pratiques, elle est donc une arme efficace contre l'incompréhension surtout qu'elle constitue une attraction pour les générations actuelles, qui la voient, à leur tour, comme un espace de rapprochement, de communication et par conséquent de compréhension. Internet est un espace d'innovation, d'expression et de contact. Toutefois, l'aspect positif de l'internet, ne doit pas cacher la double crise qu'elle a engendrée, à savoir:

- 1) Une crise linguistique qui empêche les internautes de communiquer avec les autres.
- 2) Une crise de représentation de soi qui se traduit par une crise de confiance. Cette crise est provoquée par les spécificités de la langue qui se reflètent sur l'image de soi à partir des éléments ci-dessous :
 - L'énonciation : les linguistes considèrent que parler c'est avant tout parler de quelque chose à partir d'un lieu d'énonciation.
 - La constitution en unités distinctes dont chacune représente un signe, c'est pourquoi il est nécessaire de décrire ce langage qu'est le signe.
 - La référence pour tous les membres d'un même groupe ; la langue comme représentation est le reflet d'une réalité linguistique et culturelle par laquelle la personne ou la communauté révèle son espace social, culturel, idéologique.

Ces éléments langagiers représentent aujourd'hui une réalité et montrent l'intérêt réel de répondre au de communiquer chez les humains et surtout chez les internautes. C'est pourquoi, nombreux sont ceux qui sont convaincus de l'intérêt du mélange linguistique dans les pratiques langagières. Il est une façon pour résister à l'isolement et

surtout à l'uniformisation linguistique incompatible aujourd'hui avec le développement des moyens de communication et le rétrécissement du globe.

PARTIE III

**CADRAGE PRATIQUE DE L'ETUDE : METHODOLOGIE
ET ANALYSE**

CHAPITRE 1

**PROBLEMATIQUE, HYPOTHESES ET CADRAGE
METHODOLOGIQUE**

III.1.1. La problématique générale

Comme annoncé auparavant, le cadre de notre recherche s'inscrit dans le domaine des problématiques de recherche en sociolinguistique interactionnelle. Notre intérêt pour cette problématique découle de nos nombreux questionnements provenant de nos observations empiriques sur les forums de discussion et plus particulier à celui faisant objet de cette recherche. En effet, les messages écrits et publiés par les internautes issus de l'immigration algérienne sur le forum en question nous ont conduits à se poser des questions dont les intérêts sont multiples. C'est pourquoi, il serait question de savoir :

- Comment l'identité des jeunes issus de l'immigration algérienne se manifeste-t-elle à travers l'usage de l'arabe dans leurs messages ?
- Si le recours à l'arabe dans les messages de ces jeunes explique leur double appartenance ?
- Si l'alternance codique participe à la construction de l'identité ? si oui, comment cette participation se fait-elle ?
- Quels sont les fonctionnements et les emplois identitaires d'un parler métissé ?

Compte tenu des caractéristiques de la recherche en linguistique sociale dans laquelle s'inscrit notre travail de recherche, nous avons jugé indispensable de remonter le parcours et l'historique de l'immigration algérienne en France. Notre intention sera centrée, en particulier, sur les langues pratiquées par les immigrés d'origine algérienne, leur culture, leur mode de vie et la nature des liens entre les membres de la famille et ceux appartenant à la même communauté. Tous ces facteurs sont d'une grande importance car ils permettent de poser le problème des pratiques langagières dans sa véritable dimension. C'est-à-dire celle qui les inscrit dans les différentes situations de communication du moment où ces immigrés se retrouvent obligés de mener un jeu dont la dimension est à la fois linguistico-culturelle et sociale. Nous pensons le fait d'étudier la communauté migratoire qui pratique deux langues et qui a deux cultures différentes

nous permet d'avoir une variété d'attitudes et de représentations à la fois personnelles et sociales participant à la construction des usages langagier de nos internautes.

Nous avons également posé des questions sur le choix des codes et la manière dont les internautes gèrent la multiplicité des langues de leur répertoire langagier afin de savoir comment la langue d'origine puisse influencer le comportement linguistique des jeunes bilingues.

La double appartenance identitaire et culturelle nous mène à nous nous interroger sur le mobile de la présence de la langue arabe dans les messages des internautes descendants de l'immigration algérienne et par conséquent de savoir si cette pratique ne révèle pas une appartenance identitaire ancrée dans l'inconscient.

Afin de pouvoir répondre à ces questionnements, nous avons choisi d'analyser un ensemble de messages écrits par des internautes issus de l'immigration algérienne et un questionnaire mis à la disposition de tous les internautes d'origine algérienne inscrits sur le forum de discussion : forum-algérie.com.

III.1.2. Les hypothèses

Les hypothèses émises portent sur les pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration algérienne en France et mettent le point sur l'usage du mélange des langues qui caractérise leur parler de la vie quotidienne. En ce sens, l'étude que nous menons tente non seulement de révéler la manière dont les langues sont mélangées dans les messages des internautes, mais également de présenter le rôle de l'alternance codique, en tant qu'ancrage d'images et d'idées, dans la manifestation de l'appartenance identitaire. D'emblée, nous affirmons que la communauté bi/multilingue témoigne de plusieurs représentations que les langues et les cultures en présence transportent. Notons que les questions, d'ordre socioculturel et linguistique, restent toujours en situation de conflit. Partant de ce préliminaire, nous avançons les hypothèses suivantes :

- les jeunes issus de l'immigration algérienne pratiquent deux langues (le français et l'arabe). Le parler de ces jeunes est considéré comme spécifique.

- la particularité langagière de ces jeunes réside dans l'usage de l'alternance codique où l'arabe et le français se fusionnent, s'amalgament pour constituer un parler bilingue. De ce fait, l'alternance codique est considérée comme moyen d'attachement à l'identité, la langue et la culture d'origine.
- Le recours à l'alternance codique (français/arabe) serait considéré comme un moyen de représentation et d'affirmation d'une double appartenance identitaire et socioculturelle.

III.1.3. Les objectifs

Nous souhaitons, par la présente recherche, donner des réponses aux multiples interrogations qui tournent autour de la question identitaire des sujets bilingues. C'est pourquoi, nous avons choisi, en nous inscrivant dans le cadre de la sociolinguistique, de focaliser notre étude sur des messages écrits par des internautes d'origine algérienne afin de pouvoir analyser et comprendre le va et vient entre l'arabe dialectal et le français.

Dans cette optique, notre objectif principal est de décrire et dégager, à partir de l'analyse des messages, les différents usages que les internautes mettent en œuvre dans leurs pratiques langagières. Il s'agit, en effet, de voir comment les langues sont présentes dans les messages des internautes, objet de notre étude, en mettant le point sur leur conscience linguistique face à l'utilisation de l'alternance codique.

III.1.4. Délimitation de l'objet de recherche

Les multiples recherches sociolinguistiques effectuées sur le phénomène de contact de langues et ces conséquences révèlent l'origine de la complexité des pratiques langagières et des forces sociales qui la sous-tend.

La complexité de la situation langagière en question explique les multiples recherches sociolinguistiques dont l'objet consiste à étudier le plurilinguisme des immigrés d'origine algérienne. La description de leurs pratiques langagières, selon des perspectives diverses, était le point fort de toutes ces études. Ces recherches considèrent, dans leur majorité, l'alternance codique comme un phénomène résultant de l'existence simultanée de deux ou plusieurs langues. Pour faciliter l'accès à ces

recherches, nous citons à titre illustratif les travaux du laboratoire de linguistique et de Didactique des Langues Etrangères et Maternelles (LIDILEM), Université Stendhal de Grenoble 3, de Louise DABENE (1981, 1998), Louise DABENE & Jacqueline BILLIEZ (1984, 1987, 1988), Jacqueline BILLIEZ (1989, 2000, 2002, 2005), Nassira MERABTI (1991, 1992) ; les travaux de Fabienne MELLIANI (1999, 1992), de Dominique CAUBET (1998, 2001, 2004), Dominique CAUBET & Jacqueline BILLIEZ (2005), Christine DEPREZ (1999, 1994), Safia ASSELAH-RAHAL (2004), Gilbert GRANDGUILLAUME (19983, 2002), Aziza BOUCHERIT (1987, 2004), Yasmine KARAATTIKA (2004), Tahar ZABOOT (2001, 2002), Amina BENSALAH (1998.a, 1998.b), Khaoula TALEB-IBRAHIMI (1994, 1998, 2004).

Pour ce qui est de notre travail de recherche, nous repérons la présence du phénomène de l'alternance codique dans les messages des jeunes issus de l'immigration algérienne afin d'identifier sa fonction.

La plupart des travaux sociolinguistiques se sont mis d'accords pour affirmer que la très grande majorité des jeunes issus de l'immigration algérienne « switchent » en alternant deux langues ou plus. Si une grande partie de ces jeunes apprend l'arabe à la maison, dès leur jeune âge, cela explique l'utilisation de l'arabe et du français selon le contexte et les différentes situations de communication. Aussi, nous notons que la nature de la production des énoncés bi-plurilingues est le résultat de l'usage du vocabulaire et des structures syntaxiques qui appartiennent à ces langues.

Le présent travail de recherche est consacré à l'étude des messages bilingues des internautes algériens qui pour s'exprimer mobilisent des ressources langagières pour produire des énoncés dans deux langues, l'arabe dialectal et le français. En fait, un locuteur qui recourt à l'utilisation de deux langues dans un message est, sans doute, un locuteur bilingue.

III.1.5. Le choix du corpus

III.1.5.1. Le Forum de discussion comme corpus

Un forum de discussion est une correspondance électronique sauvegardé de manière automatique, un document numérique dynamique, produit collectivement de manière interactive (MARCOCCIA, 2001a : 15). Partant de cette idée, nous pouvons dire

que le forum de discussion constitue un corpus idéal pour l'analyse conversationnelle ainsi que pour l'analyse de discours. Cet intérêt est justifié par les raisons suivantes :

- Les échanges authentiques faits entre les internautes sont réalisés en l'absence de l'analyste qui les enregistre, ce qui permet d'éviter un problème méthodologique que nous avons l'habitude de rencontrer dans l'analyse conversationnelle.
- Ces corpus sont semblables, caractérisés par l'enregistrement automatique et par le dispositif ou l'institution qui garantit cet enregistrement (MAINGUENEAU, 1991 : 22).

Par ailleurs, tous les internautes qui publient des messages sur le forum sont conscients que leurs messages sont enregistrés. C'est donc ce qui fait la différence entre ce corpus et les autres types de corpus de conversations. Cette caractéristique fait la particularité de ce type de corpus parce que l'archivage se fait automatiquement. De plus il est et connu par les internautes.

L'analyse d'un forum de discussion pose une autre difficulté au niveau de la construction du corpus : c'est un corpus sans début ni fin (Sauf situation exceptionnelle). Le sujet de sa fermeture est devenu problématique. En effet, l'analyste, qui enregistre les échanges sur un forum, aura du mal à accéder aux premiers messages sauf dans le cas où tous les messages ont été conservés ou dans le cas où il travaille sur un forum qui vient d'ouvrir. L'analyste pourrait donc travailler sur des messages répondant à d'autres qui ne sont pas archivés. D'un autre côté, la limitation du nombre de messages ou la fixation d'une date deviennent indispensables. En ce sens, l'analyse d'un forum exige de chercheur de ne travailler que sur une tranche d'échanges. C'est la manière la plus sûre pour assurer la crédibilité de la recherche.

Les conséquences méthodologiques de cette spécificité nous conduisent à prendre conscience que cette situation ne caractérise pas seulement les forums de discussion mais renvoie à une question méthodologique qu'on rencontre régulièrement en analyse de discussions et en analyse du discours. Les notions d'interdiscours [l'ensemble des discours précédents et dans le futur avec les quels un discours donné entre en relation (TODOROV, 1981 : 8)] et d'histoire conversationnelle [L'influence des conversations

qui se déroulent entre deux individus sur la conversations qu'ils ont ensuite (GOLOPENTJA, 1988)] élaborent une théorie dont l'objectif consiste à voir comment les discours s'influencent réciproquement et permettent, dans le domaine de l'analyse des conversations, de problématiser la question du bornage des interactions.

Aussi, nous admettons que des fois les conversations sont reprises, ce qui nous conduit à dire que l'archivage est caractérisé par l'incomplétude. A ce sujet, nous pouvons dire que la caractéristique essentielle d'un forum de discussion est qu'il s'enregistre clairement dans une histoire des échanges plus longue. De fait, il est le plus souvent présent comme incomplet.

III.1.5.2. Choix du Forum de discussion

Notre travail porte sur l'analyse des messages écrits par des internautes issus de l'immigration maghrébine et postés sur un forum de discussion que nous avons consulté sur le lien suivant : www.forum-algerie.com.



Figure 5: la page d'accueil du forum de discussion : Forum-Algérie

Cette page d'accueil permet aux visiteurs du site d'avoir une idée sur tous les thèmes traités par les utilisateurs du forum : entraide et assistance informatique ; divertissement, rencontre et voyage ; Actualités, débats et sciences. En ce sens, Judith DONATH et *al.* (1999 : 28) précise que l'interface d'un forum a pour objectif de :

Permettre la structuration progressive du forum afin d'assurer une bonne lisibilité de la dynamique de l'interaction qui s'y déroule, quels que soit les procédés de visualisation de la conversation utilisée.

Comme le montre la figure ci-après, les thèmes traités proposent des sujets avec une petite explication en dessous.

Forum	Demier message	Discussions	Messages
Entraide et assistance informatique			
Astuces et Entraide (164 visiteur(s)) Espace entraide et partage d'astuces entre membres.	Conseil pour un antivirus par molker Aujourd'hui 15h42	5 146	58 245
Divertissement, Rencontres et Voyages			
Café du village (362 visiteur(s)) Salon pour discuter de tout autour d'un bon café 100% arabica... Sous-forums: Humour , Sports , Cuisine , Art de Vivre , Voyages	Les 8 astuces beauté à piquer... par Mallow Aujourd'hui 15h46	74 091	1 619 877
Club de Rencontres (7 visiteur(s)) Présentez-vous et partagez amour et amitié avec les personnes vous correspondant.	La maison de la Kabylie III par Rihame Aujourd'hui 08h35	3 175	84 290
Musique et clips vidéo (43 visiteur(s)) Actualité musicale et clips vidéo de vos chansons favorites.	Law hobna ghalta - Wael Kfoury par Penthv Aujourd'hui 15h45	52 000	165 598
Cinéma et Télévision (8 visiteur(s)) Discutez de vos films et séries préférés.	Game of Thrones Season 4 - ... par nassim 14/04/2014 23h17	2 901	24 343
La Rue des Petites Perles (16 visiteur(s)) Le royaume de la poésie d'amour et du poème romantique.	Pronoms par Risk Aujourd'hui 15h46	7 313	59 987
Actualité, débats et sciences			
Algérie Actualités (204 visiteur(s)) Débattez l'actualité politique et sociale en Algérie.	Les Algériens vivent mieux... par NowOrNever Aujourd'hui 15h46	31 343	413 353

Figure 6: Les thèmes et sujets traités sur le forum de discussion : forum-Algérie

Cette figure montre que chaque sujet affiche à sa droite le titre de la dernière discussion suggérée par l'un des participants au forum, son pseudonyme, la date et l'heure de la dernière intervention du créateur de sujet, le nombre de discussion et le nombre de message.

La partie inférieure de la page d'accueil contient une rubrique appelée que se passe-t-il ? Cette dernière affiche les pseudonymes des internautes qui sont déjà en ligne (connectés), les statistiques, c'est-à-dire la présentation du nombre total des discussions, des messages et des membres sans oublier le petit message de bienvenu dédié à tous ceux qui sont nouvellement inscrits.

Concernant le contenu, les messages sont réunis autour d'un sujet particulier selon trois critères :

- La date ;
- Le sujet ;
- L'émetteur.

La structure des échanges sur Forum-Algérie :

Pour effectuer notre travail, nous avons opté pour l'analyse de l'alternance codique (arabe dialectal, français) telle qu'elle se manifeste dans des messages écrits par des jeunes issus de l'immigration maghrébine.

Louise DABENE (1994:93) l'alternance codique comme : *«Un phénomène particulièrement caractéristique du parler bilingue »*.

Elle ne peut donc se produire que si :

- les interlocuteurs sont bilingues ;
- l'échange est personnel plutôt que transactionnel ;
- la situation est informelle. Toutes ces conditions sont réunies dans notre forum.

En observant l'alternance codique dans les messages postés par les internautes, nous avons remarqué que les langues ne sont pas mélangées de la même manière dans tous les sujets et que la fréquence de l'utilisation de l'alternance codique varie selon la nature du sujet.

Les messages sont affichés sur le forum par ordre chronologique de l'internaute. Selon MARCOCCIA (2003 : 29), l'analyste peut faire une « une intervention réactive » en sélectionnant le destinataire auquel le message sera adressé.

Par ailleurs, MARCOCCIA (2004 : 26) ajoute que :

De nombreux travaux soulignent que les discussions en ligne sont souvent désorganisées et confuses, à cause du développement fréquent de multiples fils de conversations parallèles.

De la sorte, la digression thématique à l'intérieur d'un forum se fait de manière progressive dans la mesure où chaque message développe une thématique qui ne soit pas en rapport avec le message précédent. Donc, l'hétérogénéité est l'une des difficultés que rencontrent les utilisateurs du forum.

A l'opposé de ce qui vient d'être dit, le forum (forum-Algérie.com) propose, grâce à son administrateur, aux utilisateurs une situation hiérarchique et des messages déjà postés et invite ceux qui se sont nouvellement connectés à réagir aux messages qu'ils ont lus ou à poster de nouveaux messages.

III.1.5.3. Le forum de discussion et ses caractéristiques

Dans le document publié par la commission européenne intitulée « passeport pour la mobilité », les nouveaux moyens permettant la communication entre les gens sont présentés comme suit :

[...] les moyens actuels de communication, dont internet, permettent d'entrer en contact avec les gens qui vivent dans d'autres pays, qui parlent d'autres langues et qui possèdent une culture différente. (2001 : 25)

Grace à internet, les gens sont devenus beaucoup plus libre et ont plus de possibilité de communiquer avec d'autres personnes vivant dans leurs pays d'origines. Ils ont désormais plusieurs façons d'entrer en contact : mail, chat, forum de discussion, etc.

Parmi les avantages des forums de discussion, MOURLHON-DALLIES et al. (2004 : 26) précise qu'un forum : « s'inscrit explicitement dans une histoire des échanges plus longues, qu'il se présente le plus souvent comme inachevé »

L'auteur ajoute que les intervenants ont la possibilité de revenir à n'importe quel sujet de discussion (ancien ou nouveau).

III.1.5.3.1. Un lieu de discussion

Selon MOURLHON-DALLIES et *al.* (2004 : 27) trouvent que : « *sur de nombreux aspects, il reste difficile de considérer que les discussions en forum forment une conversation* ».

Pour ces auteurs, il n'y a pas de nombre de participants déterminé. Cela signifie qu'il est impossible d'identifier le cadre participatif d'un forum, Cette difficulté s'explique par le nombre assez élevé de participants qui entrent et sortent de la discussion.

Aussi, si on part du principe que la conversation doit avoir un caractère souple et continu telle comme proposée dans la définition de KERBRAT-ORECCHIONI (1990), il devient difficile de considérer les discussions du forum comme une forme de conversation. Toujours selon KERBRAT-ORECCHIONI :

Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable et sans rupture, qui, dans un cadre spatio-temporel modifiable et sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable et sans rupture. (Ibid. : 216).

Sur notre forum, nous pouvons remarquer des groupes de participants qui se forment par affinité. Toutefois, l'aspect asynchrone des conversations sur le forum rend la continuité sur le plan séquentiel plus difficile.

Pour sa part, THIAULT (2010 : 109) propose une autre définition au forum de discussion et le considère comme une forme de : « *Communication interpersonnelle médiatisée par ordinateur [qui] se rapproche de l'échange oral* »

III.1.5.3.2. Un lieu d'inventivité

Le forum de discussion offre à ses utilisateurs bilingues et plurilingues la possibilité de l'utilisation des langues qu'ils maîtrisent en les mélangeant où en créant de nouveaux mots. Le forum est aussi un lieu où nous assistons à l'emploi de la communication non-verbale pour exprimer les émotions telles que la tristesse : 😞 ; la joie : 😊 . Ces smileys sont utilisés fréquemment par les internautes de notre corpus.

Exemple :

Ah pas forcément, ça marche aussi dans l'autre sens parfois, même si c'est vrai que c'est plus rare. En me voyant, on ne se dit pas forcément "cette fille est musulmane", du coup j'ai eu deux ou trois fois droit à des "l'islam, le fléau de l'Algérie", "l'opium du peuple algérien, du ghachi"... ce genre de choses 😊 Alors que moi je voulais juste savoir le prix du paquet de chocobons... 😊

Nous observons également que les internautes préfèrent contracter la taille d'un mot en utilisant un nombre limité des lettres qui construisent ce mot. Cette technique, appelée l'abréviation, a pour objectif de faire gagner du temps aux internautes pendant l'échange des messages en ligne.

Exemple :

*J'achète + **riI** depuis quelque **tmp**, je me force à ne pas sortir la **CB**, et j'ai un calendrier ou je compte les jours avant les soldes! je vais faire une razzia **7** année je sens! J'ai fait un grand tri dans mes fringues, j'en ai donné **bcp**, faut que je renouvelle 🤔*

Notre corpus contient d'autres techniques comme celles relatives à la transcription définie par DUGUA et al. (2008-2009 : 1) comme suit :

« Représentation écrite de la chaîne parlée en faisant correspondre un graphème (unité écrite) à un phonème (unité orale) (correspondance phono-graphique), généralement en respectant une norme, l'orthographe : chaque unité discrète de la langue parlée est restituée par une unité graphique ».

Exemple :

*Yarham babak, mets moi stp sa photo, il me **mank*** 😊

Dans l'exemple ci-dessus, nous observons que l'internaute de ce message a préféré remplacer la suite de graphèmes /que/ par le phonème /k/. Cette utilisation n'empêche pas la compréhension du message par les autres internautes. Cela signifie, qu'il s'agit d'une technique connue, maîtrisée et utilisée par les internautes dans les échanges des messages en ligne.

III.1.5.3.3. Un lieu d'échange

Le nombre important de locuteurs recensé sur le forum www.forum-algerie.com nous conduit à confirmer que le Web (World Wide Web) est considéré comme un espace dont la dimension est polylogue dans la mesure où il y a un engagement de nombreux locuteurs effectifs ou potentiel. A ce sujet, MARCOCCIA (2004a) affirme que :

Le nombre de participants est un critère apparemment suffisant pour considérer les forums de discussion comme des polylogues médiatisés par ordinateur.

Concernant la communication en groupe qui caractérise les conversations en ligne, CHARDENET (2004) ajoute que :

La communication médiatisée par ordinateur en temps réel, dans ce cadre virtuel, favorise la création de groupes de discussion autour de centre d'intérêts variés et évolutifs.

Pour ce, les nouvelles technologies favorisent la communication sociale et par conséquent le contact interpersonnel. Ces nouvelles technologies et plus particulièrement internet permettent à la fois un échange interpersonnel et une communication de masse. En ce sens, un message posté par un locuteur peut être lu par un nombre potentiellement illimité d'internautes.

III.1.5.4. Les difficultés de la participation aux discussions asynchrones

La participation des internautes dans les forums de discussion a aussi ces obstacles. Des recherches comme celles de TEO et WEBSTAR (2008) et GUZDIAL (2000) identifient les obstacles tels que présentés ci-dessous. Notons que nous-mêmes, nous avons rencontrés quelques-uns lors de la collecte de notre corpus :

III.1.5.4.1. Le désir d'échange

L'internaute peut ne pas répondre aux messages s'il trouve d'autres priorités, ou s'il est pris par autre chose. Il peut également se contenter par une simple lecture des messages postés.

III.1.5.4.2. Décourager par le thème

Le thème de la discussion peut ne pas intéresser l'internaute.

III.1.5.4.3. Ignorer les thèmes de discussion

Les débutants ayant moins d'expérience voient difficilement tous les angles d'une situation ou tous les facteurs d'influence à considérer.

III.1.5.4.4. Méconnaître comment participer à une discussion

Les internautes nouvellement inscrits ont besoin d'être informés des procédures de la participation à une discussion.

III.1.6. Méthodologie et recueil du corpus

Notre méthodologie s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique interactionnelle des forums de discussion. Notre analyse est basée essentiellement sur un travail d'observation en adoptant la méthode suivie par Hassan ATIFI (2007). Cette méthode consiste à observer d'une manière régulière le forum pendant une longue période. Cette période d'observation nous a permis de repérer plusieurs internautes qui recourent à l'alternance codique. Ce repérage nous a permis par la suite de prélever tous les messages qui, à la fois, ont constitué des échantillons et ont servi à composer notre corpus final.

Après avoir constitué notre corpus, nous sommes passée à l'étape de l'analyse. Pour ce faire, nous avons opté pour une analyse conversationnelle de l'ensemble des messages collectés formant notre corpus final.

III.1.6.1. L'observation des messages publiés par les internautes

Notre étude principale se base, comme signalée plus haut, sur des messages publiés par des internautes d'origine algérienne inscrits sur le forum de discussion : forum-algerie.com. Le corpus à analyser aura pour objectif de décrire et de comprendre les caractéristiques des messages écrits tout en prenant en considération la situation globale des personnes nées et ou grandiées avec des parents d'origine algérienne parlant l'arabe à la maison et de l'autre côté sont scolarisées dans un établissement d'enseignement français.

Après une longue période d'observation qui a duré plusieurs mois, nous sommes passée à l'enregistrement de tous les messages postés par des internautes d'origine algérienne. La période en question s'étale entre le 25 novembre 2013 et le 25 décembre 2013. Le choix de cette période s'explique par le nombre important des messages publiés.

Le corpus que nous avons retenu pour notre étude est composé de 1349 messages postés par 10 internautes d'origine algérienne. Il s'agit de cinq jeunes adultes de sexe féminin et cinq jeunes adultes de sexe masculin, dont l'âge varie entre 28 et 35 ans. Le choix de ces dix internautes s'explique par le temps qu'ils passent sur internet. Souvent, ils sont connectés et par conséquent publient des messages de manière régulière, voire quotidienne.

III.1.6.2. Le questionnaire

Les questions posées à un nombre limité de personnes a pour objectif d'obtenir des informations précises, comme par exemple le désir d'infirmer ou de confirmer les hypothèses émises. Dans cette perspective, Jean-Claude ABRIC (1994 : 62) déclare que :

Le questionnaire reste à l'heure actuelle la technique la plus utilisée dans l'étude des représentations (...) le questionnaire permet d'introduire les aspects quantitatifs fondamentaux dans l'aspect social d'une représentation.

La difficulté d'avoir des informations personnelles sur les internautes ; telles que l'identité sexuelle, l'âge, le statut professionnel et l'origine géographique à partir d'un forum, justifie pourquoi nous avons mis à la disposition des internautes inscrits sur le forum le questionnaire en ligne.

https://docs.google.com/forms/d/1yhHLGWePY0uADyldmuAVQSRq5CbJxLN6UQ2p-Eq1pc/viewform?usp=send_form

L'objectif visé:

- Connaitre, parmi les utilisateurs du forum, les internautes d'origine algérienne ;
- Avoir des informations personnelles : l'identité sexuelle, l'âge, le statut professionnel et l'origine géographique ;
- Savoir avec quelles langues préfèrent-ils communiquer en ligne ;
- Avoir une explication sur le recours à l'alternance codique.

Après avoir publié le questionnaire, nous avons reçu 275 réponses dont nous n'avons gardé que 102 et ce après avoir éliminé toutes les réponses des internautes algériens vivants en Algérie et ceux qui ont une origine non algérienne.

Ci-après nous présentons le questionnaire type que nous avons publié sur internet et invité les internautes du forum à y répondre.

Questionnaire de recherche

En vous exprimant ma profonde gratitude, je vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire de recherche universitaire sur le phénomène de l'alternance codique : arabe-français dans des situations de communication chez les jeunes algériens issus de l'immigration.

L'alternance codique consiste à combiner dans un même énoncé des unités appartenant au moins à deux langues différentes.

1. Votre Pseudonyme :

.....

2. Sexe :

- Féminin
- Masculin

3. Nationalité(s) :

.....

4. Age :

- 18 - 23ans
- 23 - 28ans
- 28-35ans

5. Etes-vous :

- Célibataire
- Marié (e)

6. Votre situation professionnelle

- Étudiant (e)
- Salarié (e)
- Sans travail
- Autre

7. Pays de résidence
- France
 - Maghreb
 - Autre
8. Lieu de naissance
- France
 - Maghreb
 - Autre
9. Si vous êtes né (e) en France de quelle origine êtes-vous ?
- Algérienne
 - Marocaine
 - Tunisienne
10. Parlez-vous plusieurs langues ?
- Oui
 - Non
11. Si oui, lesquelles ?

.....
.....

12. Si vous parlez l'arabe, où avez-vous appris cette langue ?
- A la maison
 - Pendant les vacances passées dans le pays d'origine
 - Dans la rue
 - Autre

.....

13. Comment estimez-vous votre niveau en arabe ?
- Très bien
 - Bien
 - Moyen
 - Faible
14. Quel statut attribuez-vous à la langue arabe ?
- Langue étrangère
 - Langue maternelle

15. Si vous considérez l'arabe comme votre langue maternelle, quel statut attribuez-vous à la langue française ?

.....

16. En quelle(s) langue(s) écrivez-vous habituellement sur le forum ?

- En arabe
- En français
- Un mélange des deux langues (arabe-français)

17. Si vous utilisez un mélange des deux langues, dites pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

18. L'emploi de l'arabe concerne-il :

- Des mots
- Des phrases
- Une partie du message
- Tout le message

19. Si vous n'écrivez qu'une partie de votre message en arabe, est-ce parce que vous rencontrez des difficultés en arabe?

- Oui
- Non

20. Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées ?

.....
.....
.....
.....

21. Dans quelles situations et avec quelles personnes utilisez-vous le mélange linguistique : arabe – français ?

.....
.....

22. Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?

- Oui
- Non

23. Si oui, comment ?

.....
.....

24. Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?

- Oui
- Non

25. Si oui, comment ?

.....
.....

26. Si la pratique de l'alternance codique est incontournable pour vous, dites pourquoi ?

.....
.....

27. Que pensez-vous de l'alternance codique ?

.....
.....
.....

III.1.7. Les internautes constituant notre corpus

Comme nous l'avons déjà montré plus haut, nous retenus pour notre analyse dix internautes dont cinq femmes et cinq hommes. Leurs réponses à notre questionnaire nous ont permis à la fois de connaître la biographie de chacun d'eux et de dégager leurs profils langagiers.

Le tableau ci-après présente quelques informations concernant l'identité des internautes retenus. Nous avons pris en compte leurs sexes, l'âge, la nationalité, la situation familiale, la situation professionnelle, le pays de résidence et la maîtrise de la langue arabe.

Pseudonyme	S.	A.	Nat.	Orig.	S.F	S.P	L.N	P.R
Thouraya	F	28-35 ans	Fr./Alg.	Algérienne	Mariée	Salariée	France	France
Cerise-cerise	F	28-35 ans	Fr./ Alg.	Algérienne	Mariée	Sans travail	France	France
Ravenclaw 4	F	28-35 ans	Fr./ Alg.	Algérienne	Célibataire	Etudiante	France	France
Terbhou	F	28-35 ans	Fr./ Alg.	Algérienne	Mariée	Etudiante	France	France
Chacalette	F	28-35 ans	Fr./ Alg.	Algérienne	Célibataire	Etudiante	France	France
Leparisien	M	28-35 ans	Fr./ Alg.	Algérienne	Célibataire	Salarié	France	France
Segalas	M	28-35 ans	Fr./ Alg.	Algérienne	Célibataire	Salarié	France	France
Zoubir 8	M	28-35 ans	Fr./ Alg.	Algérienne	Marié	Sans travail	France	France
Ahmeddamien	M	28-35 ans	Fr./ Alg.	Algérienne	Célibataire	Etudiant	France	France
Tourad	M	28-35 ans	Fr./ Alg.	Algérienne	Marié	Salarié	France	France

Tableau1 : Récapitulatif de la biographie des internautes

S. : Sexe

Orig. : Origine

L.N. : Lieu de naissance

A. : Age

S.F. : Situation familiale

P.R. : Pays de résidence

NAT. : Nationalité

S.P. : Situation professionnelle

Fr./Alg. : Française / Algérienne

III.1.7.1. Thouraya

Voir le profil: Thouraya

Thouraya 
Senior Member



Dernière activité: 20/10/2014 20h48

Informations forum	Informations de contact
Date d'inscription: 24/03/2013 Messages Messages au total: 8 942 (15,47 messages par jour) Trouver tous les messages de Thouraya Trouver toutes les discussions ouvertes par Thouraya	Thouraya n'a pas d'informations de contact.

Comme en témoigne son profil, « Thouraya » est une internaute très active. En effet, elle a publié sur le forum 8942 messages depuis son inscription qui date du 24 mars 2013. Comme les autres internautes, ses informations personnelles ne sont pas visibles aux visiteurs.

III.1.7.2. Cerisecerise

Voir le profil: cerisecerise



cerisecerise 
clafoutis

	<p>Dernière activité: Aujourd'hui 20h50</p>
---	---

Informations forum	Informations de contact
<p>Date d'inscription: 01/04/2012</p> <p>Messages</p> <p>Messages au total: 1 454 (1,55 messages par jour)</p> <p>Trouver tous les messages de cerisecerise</p> <p>Trouver toutes les discussions ouvertes par cerisecerise</p>	<p>cerisecerise n'a pas d'informations de contact.</p>

Le profil de « Cerisecerise » montre qu'elle s'est inscrite sur le forum le 01 janvier 2012. Elle a publié depuis sa date d'inscription 1454 messages. Nous observons à partir du deuxième tableau que les ses informations personnelles n'apparaissent pas à tous les visiteurs du forum.

III.1.7.3. Ravenclaw4


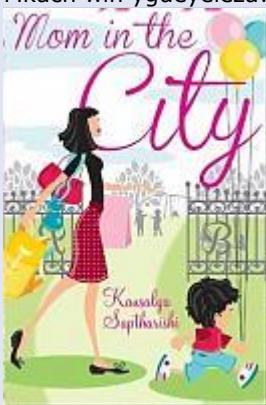
Voir le profil: Ravenclaw4	
<p>Ravenclaw4 </p> <p>Senior Member</p>	 <p>Dernière activité: Hier 16h11</p>

Signature
Don'tworry, bekhelwi !

Informations forum	Informations de contact
Date d'inscription: 17/07/2013 Messages Messages au total: 1 754 (3,78 messages par jour) Trouver tous les messages de Ravenclaw4 Trouver toutes les discussions ouvertes par Ravenclaw4	Ravenclaw4 n'a pas d'informations de contact.

Les deux tableaux ci-dessus résument le profil de « Ravenclaw ». Son inscription sur le forum date du 17 juillet 2013. Pendant cette période, elle a posté 1754 messages. Ses informations personnelles ne peuvent pas être vues par les visiteurs du forum.

III.1.7.4. Terbhhou

Voir le profil: Terbhhou	
Terbhhou  Mkach win ygueyelezawech 	Dernière activité: Aujourd'hui 02h22

Signature


Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables


Informations forum	Informations de contact
Date d'inscription: 27/12/2011 Messages Messages au total: 6 003 (5,84 messages par jour) Trouver tous les messages de Terbhhou Trouver toutes les discussions ouvertes par Terbhhou	Site web: http://www.va-voir-la-bas-si-j'ysuis.org

« Terbhou » est, selon son profil, un membre actif qui a publié 6003 message en une période qui commence depuis le 27 décembre 2011 jusqu'au 23 aout 2014. Dans la partie destinée aux informations de contact, elle a choisi de mettre le lien d'un site web au lieu de ses informations personnelles.

III.1.7.5. Chacalette

Voir le profil: chacalette

chacalette 
Senior Member



Dernière activité: Hier 17h32

Informations forum	Informations de contact
Date d'inscription: 26/03/2011 Messages Messages au total: 9 324 (6,99 messages par jour) Trouver tous les messages de chacalette Trouver toutes les discussions ouvertes par chacalette	chacalette n'a pas d'informations de contact.

Les tableaux ci-dessus présentent le profil de l'internaute « Chacalette ». Cette dernière est un membre actif vu le nombre important des messages postés depuis sa date d'inscription : 26 mars 2011. En effet, elle a publié un total de 9324 messages. En ce qui concerne ses informations de contact, elle n'a mis aucune information.

III.1.7.6. Leparisien

Voir le profil: leparisien

leparisien 
Senior Member

Dernière activité: 19/10/2014 16h52

Informations forum	Informations de contact
Date d'inscription: 18/08/2007 Messages Messages au total: 2 850 (1,09 messages par jour) Trouver tous les messages de leparisien Trouver toutes les discussions ouvertes par leparisien	leparisien n'a pas d'informations de contact.

« Leparisien » est un membre qui, contrairement aux autres membres retenus dans notre corpus, n'a publié que 2850 depuis son inscription qui date du 18 aout 2007.

III.1.7.7. Segalas

Voir le profil: segalas	
segalas  Senior Member	
	
Dernière activité: Aujourd'hui 11h18	

Informations forum	Informations de contact
Date d'inscription: 04/06/2013 Messages Messages au total: 3 826 (7,36 messages par jour) Trouver tous les messages de segalas Trouver toutes les discussions ouvertes par segalas	segalas n'a pas d'informations de contact.

Ces tableaux montrent que « Segalas », est inscrit au forum de discussion depuis le 04 juin 2013. Pendant cette période, il a posté 3826 messages. Cet internaute, n'a écrit aucune information dans la partie consacrée aux informations de contact.

III.1.7.8. Zoubir8

Voir le profil: Zoubir8

Zoubir8 
Senior Member



Dernière activité: Aujourd'hui 11h52

Signature

- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org
- Si tu veux aider la Syrie envoie à l'ambassade de Russie un message de félicitation pour la position de Poutine (ambrus@wanadoo.fr).
- Algérie: "Athawra mina chaabouailachaab". Par thawra j'entends un processus de démocratie sociale.
- Coup de coeur: Youtube: «ayemma a3zizen ouretsrou»

Informations forum	Informations de contact
Date d'inscription: 23/04/2008 Messages Messages au total: 20 719 (8,68 messages par jour) Trouver tous les messages de Zoubir8 Trouver toutes les discussions ouvertes par Zoubir8	Zoubir8 n'a pas d'informations de contact.

En regardant le profil de « Zoubir8 », nous trouvons qu'il a publié 20719 messages depuis le jour de son inscription qui date du 23 avril 2008. Sa signature révèle déjà son utilisation de l'alternance codique arabe / français.

III.1.7.9. Ahmeddamien

Voir le profil: ahmeddamien

ahmeddamien 
Senior Member



Dernière activité: 04/11/2014 22h00


Informations forum	Informations de contact
Date d'inscription: 09/04/2010 Messages Messages au total: 2 298 (1,37 messages par jour) Trouver tous les messages de ahmeddamien Trouver toutes les discussions ouvertes par ahmeddamien	ahmeddamien n'a pas d'informations de contact.

« Ahmeddamien » est également l'un des internautes constituant notre corpus. Il est inscrit au forum depuis le 09 avril 2010 et a publié 2298 messages. Dans la partie qui correspond à la publication des informations de contact, nous trouvons qu'il n'a publié aucune information.

III.1.7.10. Tourad

voir le profil: tourad

tourad 
Senior Member



Dernière activité: 25/01/2014 19h29

Signature

Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre.

Informations forum	Informations de contact
Date d'inscription: 20/10/2009 Messages Messages au total: 7 230 (3,89 messages par jour) Trouver tous les messages de tourad Trouver toutes les discussions ouvertes par tourad	Tourad n'a pas d'informations de contact.

Le profil de « Tourad » montre qu'il a publié 7230 messages à partir de son inscription qui date du 20 octobre 2009. Il a choisi de signer son profil par le message suivant : « Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre ». La partie consacrée aux informations de contact n'en contient aucune.

III.1.8. Les difficultés rencontrées lors du recueil du corpus

Le recueil des données linguistiques, dans une étude sociolinguistique, reste un problème principal. Pour toute étude sociolinguistique, le chercheur se préoccupe essentiellement par le matériau. Ce dernier représente les énoncés oraux ou écrits collectés par le chercheur afin de constituer son corpus. F. FRANÇOIS (1986 : 175) explique dans ce qui suit l'importance du corpus :

L'exigence de la référence à un corpus défini est donc d'abord une exigence de rigueur élémentaire, car on

risque toujours de penser décrire une langue alors qu'on ne décrit que son propre usage voire le sentiment qu'on en a.

Le corpus et sa description sont donc considérés comme des éléments essentiels pour toute recherche linguistique.

Cette exigence de rigueur nous a posé un certain nombre de problèmes. Le premier problème concerne l'autorisation de l'administrateur du forum pour nous permettre de publier notre questionnaire de recherche sur son forum. Nous l'avons contacté par mail plusieurs fois avant d'obtenir sa permission.

Après avoir obtenu son autorisation, nous nous sommes retrouvés confronté à un deuxième problème lié au refus des internautes de répondre au questionnaire publié sur le forum. Ce refus est expliqué par le fait qu'ils ignorent l'objet de notre étude. Pour les convaincre, nous avons décidé d'entrer en contact avec eux par l'intermédiaire des messages pour leur expliquer l'importance de leurs réponses pour notre travail de recherche. Cette opération nous a pris beaucoup de temps.

Quant au troisième problème rencontré, il touche le choix des internautes constituant notre corpus. Il est à signaler que le nombre des membres sur le forum dépasse 44 325 dont 685 sont des membres actifs. Certes, les réponses au questionnaire reçues nous ont aidées à sélectionner et surtout à délimiter le nombre des internautes issus de l'immigration algérienne. Cette opération, nous a pris beaucoup de temps pour identifier ceux qui sont actifs et qui publient des messages régulièrement parce que notre objectif consiste à collecter le maximum de messages possible publiés dans une période d'un mois.

CHAPITRE 2

**L'ANALYSE DES REPRESENTATIONS DES JEUNES
ISSUS DE L'IMMIGRATION ALGERIENNE**

III.2.1. Les fonctions des représentations sociales dans les pratiques langagières

L'étude des représentations sur les pratiques bilingues des locuteurs immigrés n'est pas envisageable dans un cadre uni-disciplinaire du moment que la sociolinguistique fait appel très souvent à d'autres approches disciplinaires, comme par exemple les travaux réalisés dans le domaine de la psychologie sociale et l'ethnographie de la communication. Compte tenu de ce point de vue, nous avons jugé nécessaire de présenter quelques concepts et théories qui permettent de bien cerner le phénomène des représentations.

Parmi les nombreuses définitions des représentations sociales, nous avons choisi celles qui contiennent des caractéristiques communes ; telles que les définitions proposées par MOSCOVICI (1989) ; JODELET (1989) ; DOISE (1990) ; MOLINER et RATEAU (2002) ; FLAMENT (2003) et qui considèrent la représentation sociale comme :

- Une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ;
- Un ensemble de connaissances, d'attitudes et de croyances concernant un objet ;
- Un phénomène toujours activé et agissant dans la vie sociale ;
- Une représentation qui peut être individuelle ou collective ;
- Une représentation dont les éléments sont d'ordre : informatif, cognitif, idéologique, normatif, croyance, valeur, opinion, image, etc.

Les quatre définitions, ci-dessous, viennent pour les compléter dans la mesure où elles sont toutes basées sur la théorie de Moscovici, l'un des fondateurs de la théorie des représentations sociales.

MOSCOVICI définit les représentations sociales comme :

Des systèmes qui ont une logique et un langage particuliers, une structure d'implication qui portent autant sur des valeurs que sur des concepts. Elles sont étudiées « en articulant éléments affectifs, mentaux et sociaux et en intégrant à côté de la cognition, du langage et de la communication, la prise en compte des rapports sociaux qui affectent les représentations et la réalité matérielle,

sociale idéale sur laquelle elles sont à intervenir.(MOSCOVICI, cité dans JODELET 1989 : 53)

Quant à JODELET (1989 : 53), il définit la représentation sociale comme est une :

Forme de connaissance, socialement élaborée, partagée et distinguée de la connaissance scientifique (...), elle est un savoir de sens commun ou encore savoir naïf, naturel.

Selon cette définition, la représentation sociale agit sur deux processus importants : L'objectivation et l'ancrage. Le premier processus : « *Sert à rendre concret ce qui est abstrait, en transformant un concept en une image* »(Ibid.)

Quant au deuxième processus, il : « *Permet d'incorporer un nouvel objet en le mettant dans un cadre de référence bien connu pour pouvoir l'interpréter* » (Ibid.)

Pour ABRIC, la représentation sociale :

Est un guide pour l'action, elle oriente les actions et les relations. Elle est un système de pré-décodage de la réalité car elle détermine un ensemble d'anticipations et d'attentes. (ABRIC, 1994)

El il ajoute qu'elle résulte :

De la réalité de l'objet, de la subjectivité de celui qui la véhicule, et du système social dans lequel s'inscrit la relation sujet-objet. (Ibid.)

En ce sens, il admet qu'il n'existe pas à priori

De réalité objective, mais toute réalité est représentée, donc construite par l'individu (ou le groupe) et intégrée dans un système de valeurs ; c'est cette réalité appropriée et restructurée qui constitue pour l'individu ou le groupe la réalité même. (Ibid.)

Pour sa part MOLINER, considère que la représentation sociale assure quatre fonctions :

Catégorisation cognitive des objets, identification sociale et individuelle, orientation et prescription des comportements, référentielles de savoirs pour des justifications ou des rationalisations. (MOULINER cité par SECA, 2002 : 80)

III.2.1.1. Définition de la psychologie sociale selon l'étude des pratiques langagières

La vision d'un objet donné est mise en rapport avec l'appartenance socioculturelle du sujet grâce à la représentation sociale. Dans le cadre de notre recherche, la langue représente l'objet auquel se rattachent les représentations de nos enquêtés, et plus particulièrement, les objets liés à la langue telles que les pratiques du bilinguisme et l'alternance codique (arabe / français) investies dans divers contextes sociaux. Partant de ce point de vue, Nous constatons que les représentations sont acquises au sein de l'environnement social qui influence le comportement d'un individu ou d'un groupe d'individus. La représentation sociale peut, donc, être définie comme :

Une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. (JODELET, 1989 : 36)

Cette définition de la représentation sociale proposée par Denise JODELET met en évidence le caractère social de cette dernière.

Dans ce sens, Christian (GUIMELI (1994 : 26-27) précise que la représentation est sociale parce qu'elle est :

D'abord, le résultat d'un ensemble d'interactions sociales spécifiques, et ensuite parce qu'elle est partagée par les individus d'un même groupe, et qu'elle marque la spécificité de ce groupe.

D'autre part, les représentations sociales sont également caractérisées par leur caractère dynamique : « *Elles circulent, se croisent et se cristallisent à travers une parole, un geste, une rencontre dans notre univers quotidien* » (JODELET, 1989 : 36)

Les représentations sociales comme présentées plus haut sont donc, pour notre étude, considérées comme un repère élémentaire dans le sens où elles présentent le point de vue de la psychologie sociale concernant le caractère social de la construction des représentations. Selon cette perspective, l'individu, quand il s'exprime, fait appel à des idées, des opinions voire des croyances ayant une grande propagation dans la société. Effectivement, les réponses obtenues, à partir du questionnaire mis à la disposition des enquêtés, viennent confirmer ce qui a été dit précédemment.

III.2.1.2. Représentations et pratiques langagières des enquêtés

Il est impératif de donner des éclaircissements concernant la reconnaissance de l'utilisation d'une langue donnée et le rejet d'une autre. Ce phénomène question s'explique par la question de représentation qui valorisent et dévalorisent l'objet « langue (e) ». Cette dernière est le résultat des images et des idées partagées par les individus grâce aux interactions sociales dans différentes situations de communication. Dans cette perspective, Les représentations positives ou négatives sur les pratiques langagières de nos enquêtés apparaissent dans un cadre social suivant des facteurs externes relatifs non seulement aux différentes situations d'échange mais aussi aux groupes dans lesquels ils s'inscrivent. Ces facteurs peuvent, sans négliger le fonctionnement social de la langue, participer à créer des attitudes et des comportements langagiers différents dans la répartition de leurs compétences communicatives de la langue arabe considérée comme la langue des origines et le français comme la langue du pays d'accueil.

III.2.1.3. Discours et constitution des représentations linguistiques

Le discours constitue l'endroit où se manifestent les différentes représentations linguistiques et / ou sociaux. Bernard PY soutient, à travers ses travaux, ce point de vue en soulignant l'importance du discours dans la construction des représentations. Pour lui, le discours n'est pas considéré uniquement comme une intervention, mais aussi et surtout comme :

Une interprétation d'une intervention précédente et matière à interprétation pour une intervention postérieure (...) ce processus consiste pour une bonne part à attribuer du sens à l'expérience. (PY, 2000 : 21)

Dans ce sens, les comportements langagiers et / sociaux doivent être compris selon le sens attribué par les sujet eux-mêmes. Selon Christine DEPREZ (1996), le sens donné à toute action, dépend tout particulièrement des propos explicités et argumentés que le locuteur présente lui-même. De fait, ces propos sont plus facilement détectables à partir des interprétations qui apparaissent dans le discours du locuteur. Dans le cadre de cette recherche, les réponses récoltées à partir du questionnaire adressé aux enquêtés représentent, en effet, leurs propres interprétations et leurs propres récits non seulement sur les différentes façons dont ils perçoivent et conçoivent les différentes utilisations de l'arabe et du français, mais aussi sur les enjeux sociaux et identitaires que leurs utilisations engagent.

Pour pouvoir expliquer le lien étroit existant entre discours et représentation, nous nous appuyons sur la théorie de Serge MOSCOVICI (1972 : 27), dans laquelle il associe trois rôles aux représentations, celui

Éclairage (donner sens aux réalités), d'intégration (incorporer les notions ou les faits nouveaux) et de partage (assurer les sens communs en lesquels se reconnaîtra une collectivité donnée.

Les représentations de notre corpus, montrent que les trois fonctions sont assurées dans la mesure où les réponses présentées par nos enquêtés enveloppent un sens à leurs comportements langagiers.

D'autre, l'étude des pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration algérienne en France, nous conduit à considérer les représentations sociales comme une notion d'intersection où se chevauchent un nombre important de phénomènes et de processus. Effectivement, la représentation apparaît dans les réponses de nos enquêtés comme un carrefour qui recouvre un ensemble de processus mentaux à savoir des idées, des attitudes, des jugements épilinguistiques et la mise en pratique de ces attitudes à

travers leurs discours métalinguistiques sur divers phénomènes langagiers surtout ceux relatif au bilinguisme et à l'alternance codique.

Quant à CULIOLI (1991 :21), il considère que :

Les activités épilinguistiques sont impliquées dans tout comportement langagier. Elles représentent l'autoréférenciation implicite automatiquement présente dans toute production linguistique. L'épilinguistique désigne un contrôle cognitif non conscient sur les activités dans la langue.

C'est pourquoi, il s'avère nécessaire de dire que les représentations sont toujours liées aux discours dans la mesure où elles se propagent dans et par le biais des discours d'où leur caractère social. Par suite, Marinette MATTHEY et Danièle MOORE (1997 : 63) affirment que les représentations sont : « *Le produit du métadiscours social sur la (ou les) langue(s).* »

Les représentations de nos enquêtés seraient donc le résultat d'un discours métalinguistiques assurant le rôle d'une activité réflexive et consciente des pratiques langagières bilingues. Aussi, elles reflètent les fonctions de la pratique de l'alternance codique qui passe les jugements subjectifs et évaluatifs portés sur les deux langues qui constituent leurs répertoires langagiers (l'arabe dialectal et le français).

D'ordre métalinguistique et sociolinguistique, les représentations en question ne concernent pas seulement la façon dont nos enquêtés évaluent et jugent leurs pratiques langagières en langue arabe, mais elles concernent également la manière dont ils utilisent l'alternance codique entre l'arabe dialectal et le français. En d'autres termes, Les fonctions que nos enquêtés associent à l'emploi du métissage langagier sont surtout celles partagées et saisies dans la communication en ligne telle que les échanges sur les forums de discussion. Par conséquent, nous sommes en mesure d'affirmer que les représentations sociales ont une fonction sociale qui crée et maintien des identités.

III.2.2. L'autoévaluation des langues parlées déclarées par nos enquêtés

Il nous semble essentiel de rappeler que le bilinguisme n'exige pas une maîtrise parfaite de deux langues. Une personne bilingue est donc celle qui parle quotidiennement deux langues tout en ayant dépassé le stade de l'apprentissage. Pour

vérifier la validité de cette hypothèse, nous avons choisi de poser aux internautes du forum les questions suivantes :

Question 10 : parlez-vous plusieurs langues ?

- Oui
- Non

Question 11 : Si oui, lesquelles ?

Commençons d'abord par l'analyse des réponses récoltées à partir de la première question. Toutes les réponses sont calculées et présentées dans le tableau suivant :

Question	Oui	Non
Parlez-vous plusieurs langues ?	100 %	0 %

Tableau 2 : Calcul des données sur la maîtrise des langues

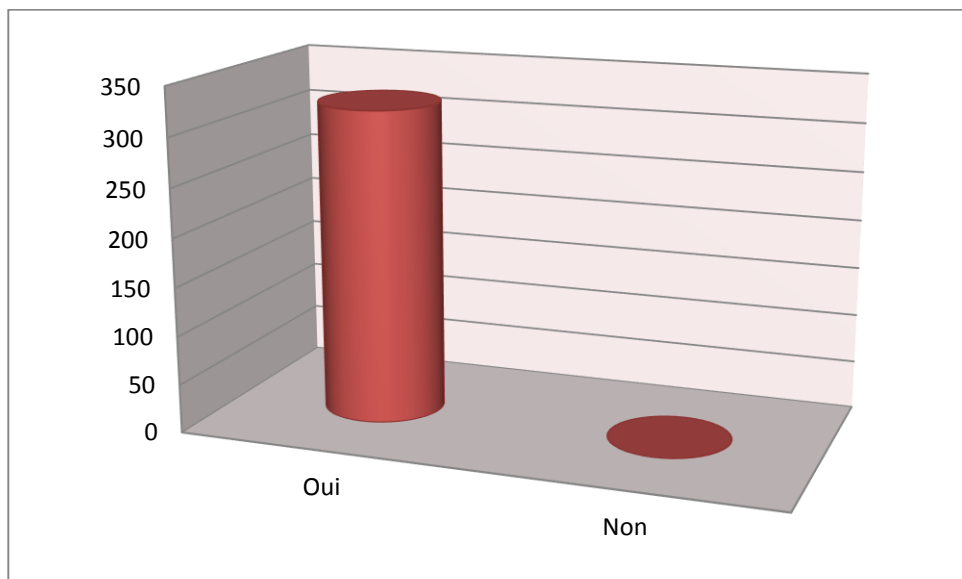


Figure 7 : Graphique représentant le pourcentage des langues maîtrisées par nos enquêtés

Les données affichées sur le tableau ci-dessus présentent des résultats significatifs. A cet effet, nous constatons un taux de 100 % enregistré chez les enquêtés.

En outre, il est à noter que tous nos internautes ont déclaré qu'ils parlent plusieurs langues.

Les réponses à la deuxième question, ont donné les résultats mentionnés dans le tableau ci-contre :

Question	Français	Arabe	Autres
Si oui, lesquelles ?	100 %	100 %	62,92 %

Tableau 3 : Le pourcentage des langues parlées

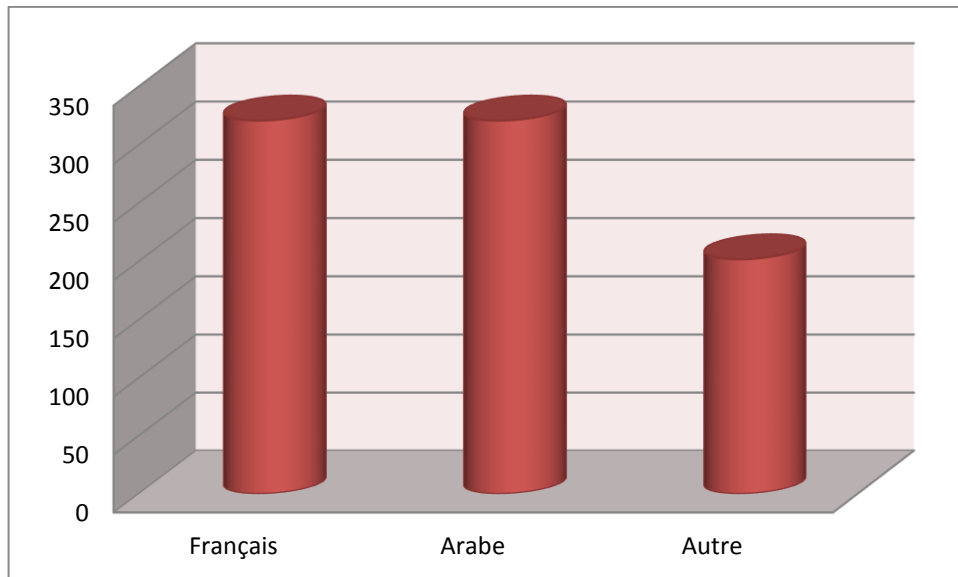


Figure 8 : Graphique représentant le pourcentage des langues parlées par nos enquêtés

Tous nos enquêtés ont mentionné qu'ils pratiquent deux langues le français et l'arabe. Par contre, 63 % ont déclaré qu'ils maîtrisent plus de deux langues.

Partant de ces résultats, nous constatons que nos internautes possèdent des ressources et des connaissances langagières que François GROSJEAN (1984 : 30) appelle « *compétences langagières bilingues* ». Ces compétences concernent essentiellement l'arabe (la langue des origines) et le français (la langue du pays d'accueil).

Afin d'appuyer ce que nous venons de montrer, nous donnerons ci-dessous quelques exemples tirées des réponses des enquêtés.

Exemples :

Question : parles-vous plusieurs langues, si oui lesquelles ?

Réponses :

- *Oui, je parle le français, l'arabe et l'anglais*
- *Oui, le français bien sûr, un petit peu d'arabe et un petit peu d'anglais*
- *Oui, français, arabe, espagnole*
- *Oui, français, arabe et allemand*

Ces exemples confirment ce qui a été dit précédemment. En effets, les enquêtés montrent clairement, à travers leurs réponses, qu'ils connaissent et parlent le français et l'arabe ainsi que d'autres langues telle que l'anglais, l'espagnole et l'allemand.

En se basant sur les données ci-dessus, nous pouvons donc affirmer que nos enquêtés issus de l'immigration algérienne sont des locuteurs bilingues.

III.2.3. L'autoévaluation des compétences en arabe dialectal

Afin de connaître le niveau de maîtrise de la langue arabe par nos enquêtés, nous leurs avons posé la question suivante :

Question 13 : Comment estimez-vous votre niveau en arabe ?

- Très bien
- Bien
- Moyen
- Faible

Les résultats obtenus sont affichés dans le tableau ci-après :

Question	Très bien	bien	Moyen	Faible
Selon vous, comment parlez-vous la langue arabe ?	15,26 %	21,18 %	40,49 %	23,05 %

Tableau 4 : Taux représentant le niveau de maîtrise de la langue arabe

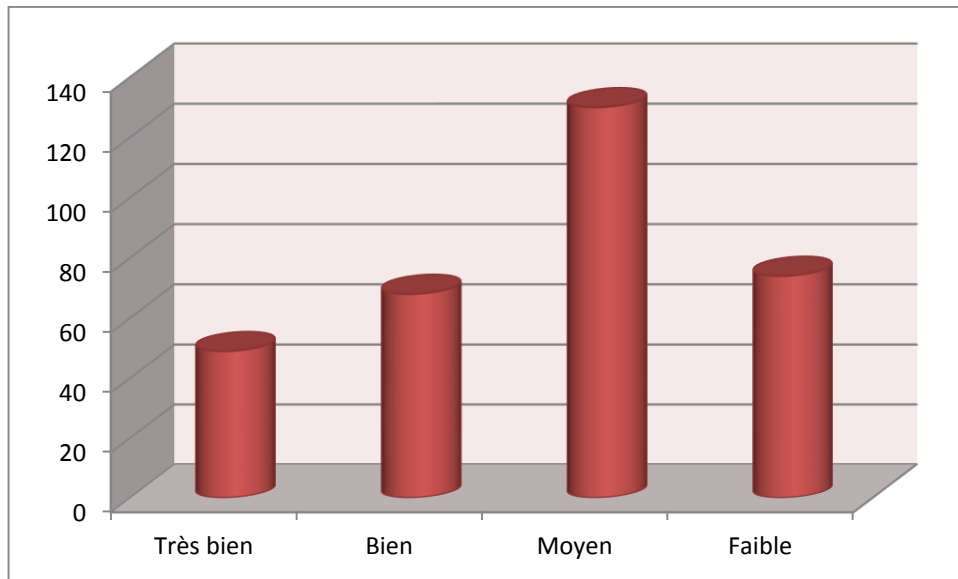


Figure 9 : Graphique représentant le pourcentage de maîtrise de la langue arabe par nos enquêtés

Pour l'autoévaluation du niveau de maîtrise de la langue arabe 15,26 % des enquêtés estiment qu'ils parlent « très bien » l'arabe, 21,18 % le parlent « bien », 40,49 % « Moyen » et 23,05 % « faible ». Nous observons, donc à partir du tableau que la proportion la plus élevée est celle d'une maîtrise « Moyen ».

Ces résultats annoncent clairement la répartition inégale des compétences langagières en arabe de nos enquêtés. En effet, nous constatons qu'ils maîtrisent la langue française (la langue du pays d'accueil) mieux que la langue arabe (la langue du pays d'origine). Le français est donc la langue qui domine le répertoire langagier de nos enquêtés.

III.2.4. Les étapes de constitution du répertoire bilingue chez nos enquêtés

Comme nous avons montré précédemment, tous nos enquêtés affirment une certaine maîtrise de la langue arabe. Mais, il nous semble quand même important de savoir comment ils ont appris cette langue qui constitue leurs répertoires langagiers.

Ce critère est nécessaire pour notre analyse vu qu'il nous permet d'expliquer à la fois les différentes utilisations de la langue arabe par nos enquêtés, et le choix conscient et inconscient de cette langue.

Il est évident de dire que toute langue est apprise et pratiquée dans un contexte social. Cette évidence est clairement annoncée par William LABOV (1976 : 33) qui explique que : « *L'enfant n'acquiert pas la langue indépendamment des rapports sociaux qu'elle exprime, des fonctions qu'elle assume.* »

Pour connaître donc le contexte social qui a contribué à la construction du répertoire langagier bi-plurilingue de nos enquêtés, nous leur avons posé la question suivante :

Question 12 : Si vous parlez l'arabe, où avez-vous appris cette langue ?

- A la maison
- Les vacances passées dans le pays d'origine
- Dans la rue
- Autre.....
-

Le tableau suivant résume les résultats obtenus :

Question	A la maison	Les vacances passées dans le pays d'origine	Dans la rue	Autre	1 + 2	1 + 3	1 + 2 + 3
Où avez-vous appris la langue arabe ?	6,86 %	03,11 %	01,86 %	0 %	15,26 %	23,36 %	49,53 %

Tableau 5 : Le taux représentant le lieu d'apprentissage de la langue arabe

1 + 2 : A la maison + Les vacances passées dans le pays d'origine

1 + 3 : A la maison + Dans la rue

1 + 2 + 3 : A la maison + Les vacances passées dans le pays d'origine + Dans la rue

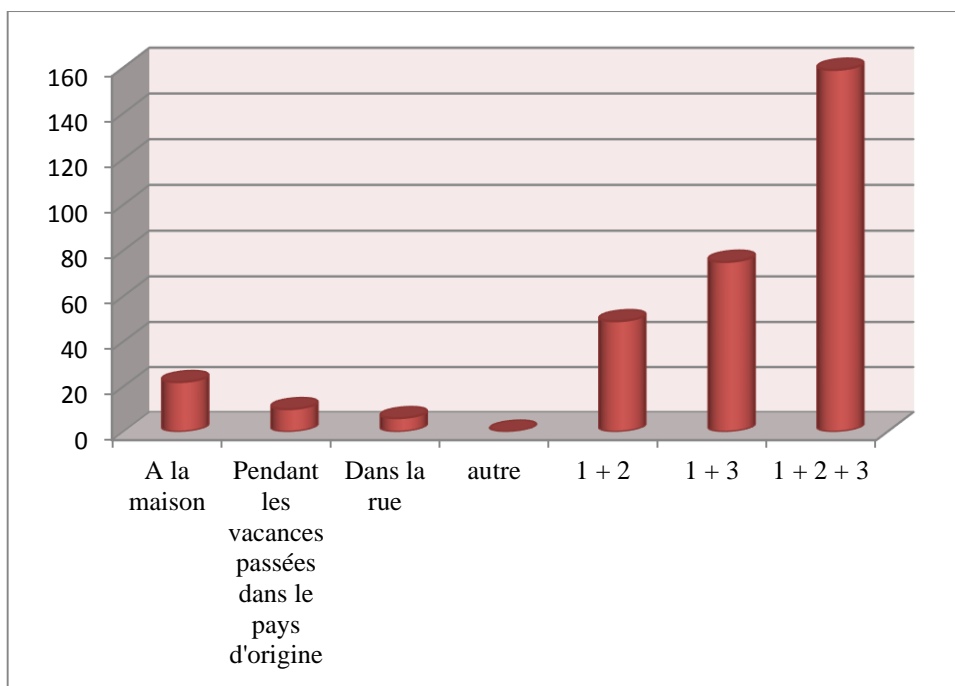


Figure 10 : Graphique représentant le pourcentage des lieux où nos enquêtés ont appris la langue arabe

Parmi ceux qui ont déclaré comme lieu unique d'apprentissage de l'arabe « à la maison », nous trouvons 6,86 %. Par contre, 03,11 % ont déclaré avoir appris l'arabe pendant les vacances passées dans le pays d'origine, c'est-à-dire en Algérie, alors que 1,86 % seulement ont déclaré avoir appris l'arabe dans la rue.

A notre avis, il n'est pas étonnant si 49,53 % de nos enquêtés déclarent avoir appris la langue arabe dans trois lieux différents : à la maison, pendant les vacances passées dans le pays d'origine et dans la rue, contre 23,36 % qui déclarent l'avoir appris à la maison et dans la rue et 15,26 % déclarent l'avoir appris à la maison et pendant les vacances passées dans le pays d'origine.

Ceci nous amène à comprendre que l'arabe est une langue apprise en milieu familiale par la très grande majorité de nos enquêtés, soit 95,01 %. Ce sont donc les parents qui veillent à transmettre la langue arabe à leurs enfants.

Nous constatons également que nos enquêtés issus de l'immigration algérienne ont acquis la langue arabe grâce au contact social qu'ils entreprennent dans différents milieux de communication sociale. En effet, les résultats obtenus affirment que les

enquêtés ont appris l'arabe par l'intermédiaire de trois instances : à la maison, les vacances passées dans le pays d'origine, dans la rue.

Le pays d'origine et la rue ont donc joué un rôle important dans l'acquisition de la langue arabe. A partir des résultats obtenus, nous nous permettons de dire que l'apprentissage de cette dernière a été effectué conjointement dans le milieu familial et extra-familial, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un bilinguisme de constitution simultanée parce que tous nos enquêtés considèrent les deux langues (arabe et français) comme leurs langues maternelles Ceci est confirmé par les réponses aux questions suivantes :

Question 14 : Quel statut attribuez-vous à la langue arabe ?

- Langue étrangère
- Langue maternelle

Question 15 : Si vous considérez la langue arabe comme votre langue maternelle, quel serait le statut que vous attribuez au français ?

Les réponses obtenues sont les suivantes :

Question	Langue maternelle	Langue étrangère
Quel statut attribuez-vous à la langue arabe ?	100 %	0 %

Tableau 6 : Taux représentant le statut de la langue arabe chez nos enquêtés

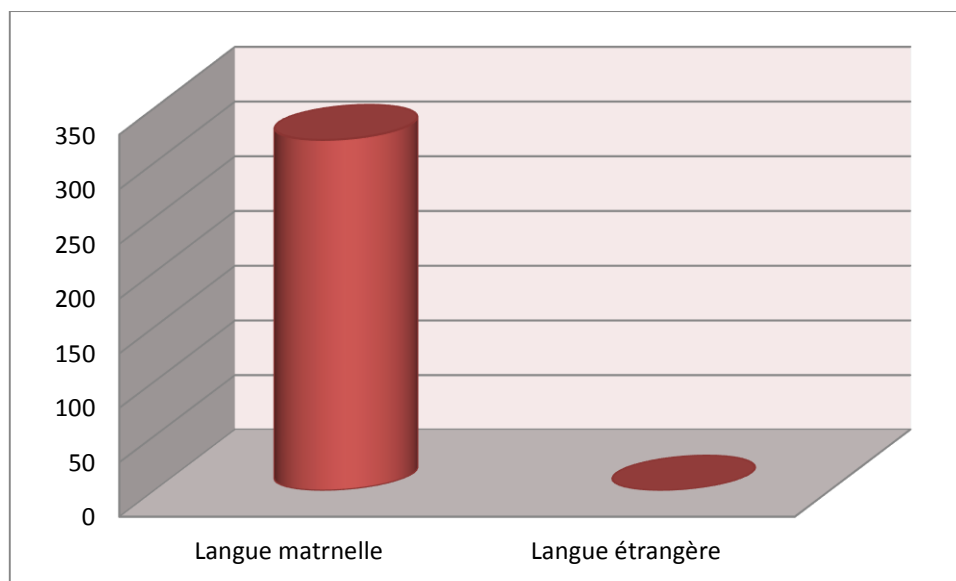


Figure 11 : Graphique représentant le pourcentage du statut attribué à la langue arabe par nos enquêtés

Question	Réponses obtenues
Si vous considérez la langue arabe comme votre langue maternelle, quel serait le statut que vous attribuez au français ?	100 % Langue maternelle

Tableau 7 : Taux représentant le statut du français chez nos enquêtés

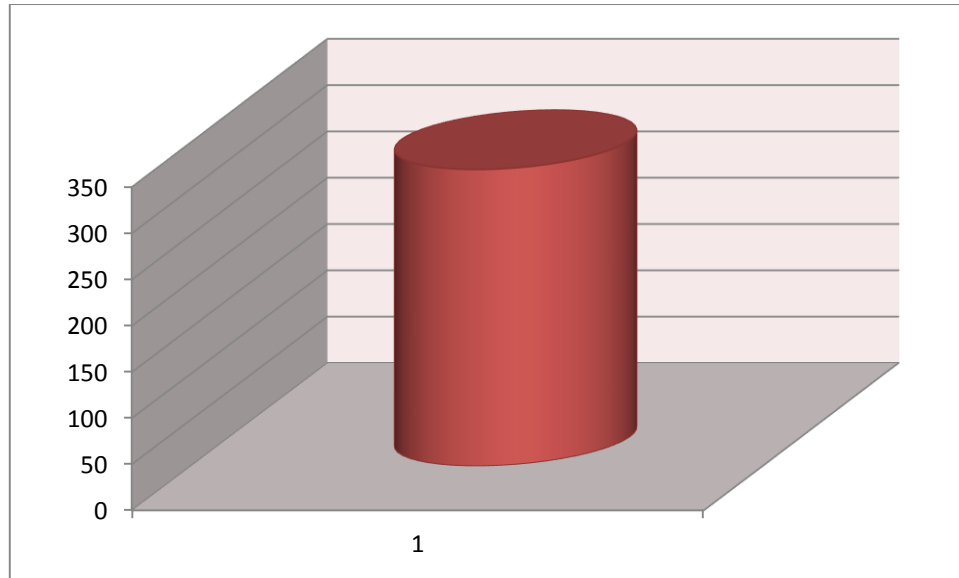


Figure 12 : Graphique représentant le pourcentage de statut attribué à la langue française par nos enquêtés

Notre analyse nous conduit à constater que nos internautes issus de l'immigration algérienne en France développent un bilinguisme précoce. Ce bilinguisme n'est pas le résultat d'un apprentissage consécutif des deux langues, mais bien celui d'un apprentissage simultané des deux langues.

III.2.5. Usage déclaré de l'arabe sur le Forum de discussion

Afin de connaître la ou les langues utilisées par nos internautes pour communiquer sur le forum de discussion, nous avons choisi de leur poser la question suivante :

Question 16 : En quelle (s) langue (e) écrivez-vous habituellement sur le forum ?

- Arabe
- Français
- Un mélange des deux langues (Arabe – Français)

Nos internautes nous ont répondu comme suit

Question	Arabe	Français	Un mélange des deux langues (Arabe – Français)
En quelle (s) langue (e) écrivez-vous habituellement sur le forum ?	0 %	42,36 %	57,63 %

Tableau 8 : Taux représentant l'usage des langues par nos enquêtés

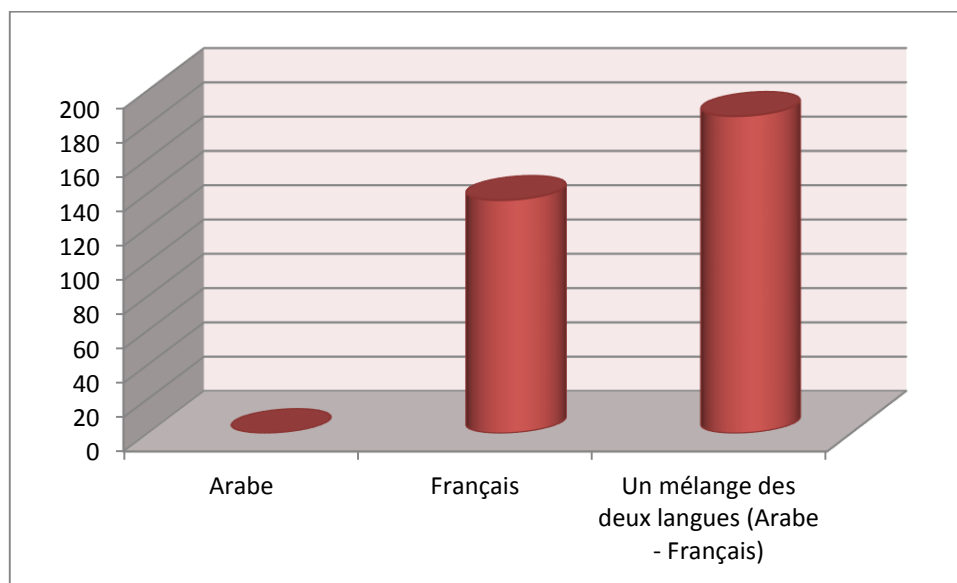


Figure 13 : Graphique représentant le pourcentage de l'usage des deux langues par nos enquêtés

Le tableau ci-dessus présente des résultats sur l'usage des langues par nos enquêtés pour écrire leurs messages publiés sur le forum de discussion. Les données obtenues révèlent que nos enquêtés recourent à l'alternance codique (français – arabe).

En effet, nos enquêtés avaient des avis différents sur le choix de langue avec laquelle ils écrivent sur le forum. 42,36 % ont déclaré qu'ils écrivent en français tandis que 57,63 % ont déclaré qu'ils emploient un mélange de l'arabe et du français. Cette appropriation du mélange arabe / français est considérée comme significative car la

très grande majorité des messages composant notre corpus sont rédigés avec les deux langues (arabe et français).

Pour comprendre la raison pour laquelle les internautes mélangent les deux langues pour communiquer sur le forum, nous avons joint la question précédente à la question suivante :

Question 17 : Si vous utilisez un mélange des deux langues, dites pourquoi ?

Parmi les réponses reçues, nous avons sélectionné ce qui suit :

Réponses :

- *C'est devenu un réflexe, une habitude*
- *Cela dépend de mon interlocuteur*
- *J'utilise quelques mots pour faire passer un message codé*
- *Pour rire ou faire rire*
- *Parce que je sais que la personne comprend les expressions que j'utilise et parce que je parle à de la famille qui ne parle pas français*
- *Discussions avec famille et amis résidant à l'étranger*
- *Il y a des mots exacts qu'on ne peut pas traduire en français*
- *Instinctif, certains mots sortent naturellement dans ma langue maternelle soit inconsciemment soit parce qu'ils sont plus appropriés.*
- *Parfois j'utilise des mots arabes dans mes phrases car je ne connais par leurs correspondances en français. En arabe, il y a aussi des expressions toutes faites que j'utilise. Le français reste ma langue principale.*
- *Une habitude orale qui déteint sur l'écriture et parfois j'ai du mal à trouver la bonne traduction dans l'autre langue.*

De la plupart des réponses, nous constatons que le recours à l'arabe est essentiellement expliqué par l'existence de mots arabes qui n'ont pas d'équivalent en français. Notons que l'équivalence en question est d'ordre sémantique.

Pour connaître comment la langue arabe est utilisée dans leurs messages, nous leur avons posé la question suivante :

Question 18 : L'emploi de l'arabe dans vos messages, concerne-t-il ?

- Des mots
- Des phrases
- Une partie du message
- Tout le message

Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau suivant :

Question	Des mots	Des phrases	Une partie du message	Tout le message
L'emploi de l'arabe dans vos messages, concerne-t-il ?	35,51 %	43,30 %	12,77 %	08,41 %

Tableau 9 : Taux représentant l'usage de la langue arabe dans les messages des enquêtés

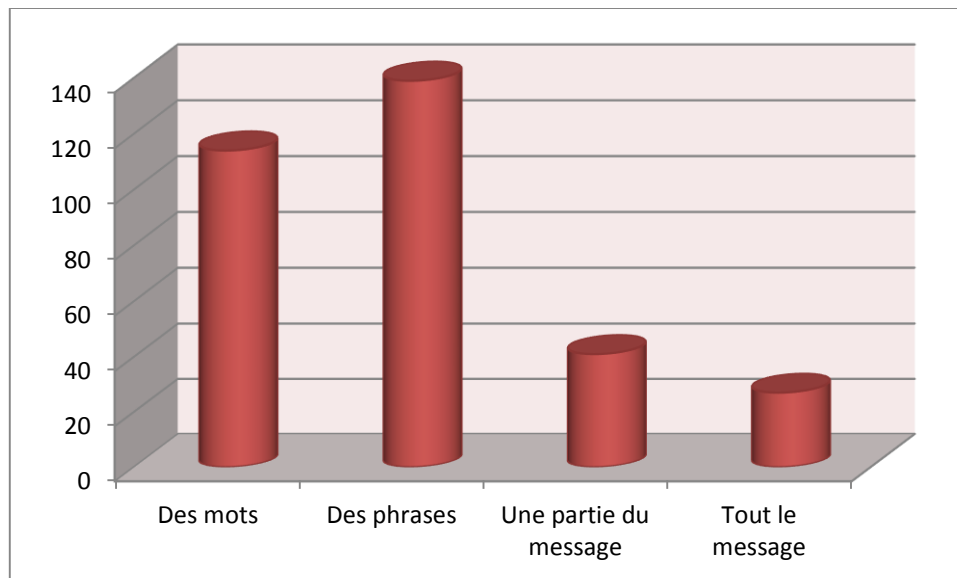


Figure 14 : Graphique représentant l'usage de la langue arabe dans les messages écrits par nos enquêtés

Sur l'ensemble des enquêtés, 35,51 % ont affirmé que l'usage de l'arabe dans les messages concerne des mots contre 43,30 % ayant affirmé que l'utilisation de l'arabe concerne des phrases. Par contre 12,77 % des enquêtés ont déclaré qu'ils utilisent l'arabe pour rédiger une partie de leurs messages contre 08,41 % des enquêtés qui peuvent écrire tout le message en arabe.

Selon les réponses obtenus, nous constatons que l'arabe dialectal est présent dans les messages écrits par nos enquêtés. En effet, Les résultats obtenus affirment l'importance de l'arabe dialectal dans le quotidien des internautes issus de l'immigration algérienne surtout lorsqu'il s'agit de communication au sein de la famille ou entre des amis appartenant au même groupe social. Nous constatons également, à partir de ces résultats, l'importance de l'intégration des éléments d'une langue dans l'autre permettant aussi de discerner le poids de l'usage alterné des deux langues.

III.2.6. Les difficultés rencontrées par nos internautes en langue arabe

Les résultats obtenus plus haut nous semblent très intéressants dans la mesure où nos enquêtés affirment leurs connaissances langagières dans la langue arabe. Nous constatons à partir des réponses reçus à la question : comment estimez-vous votre niveau en arabe ? Que nous enquêtés ont des compétences bilingues distinctes. Mais en avançant dans le questionnaire, nous avons remarqué qu'ils ont des problèmes au niveau de la maîtrise de la langue arabe. Les réponses obtenues à partir de la question suivante affirment ce que nous venons de dire :

Question 19 : Si vous n'écrivez qu'une partie de votre message en arabe, est-ce parce que vous avez des difficultés en écrivant avec cette langue ?

- Oui
- Non

Question	Oui	Non
Si vous n'écrivez qu'une partie de votre message en arabe, est-ce parce que vous avez des difficultés en écrivant en cette langue ?	65,10 %	34,89 %

Tableau 10 : Taux représentant si nos enquêtés rencontrent des difficultés en arabe

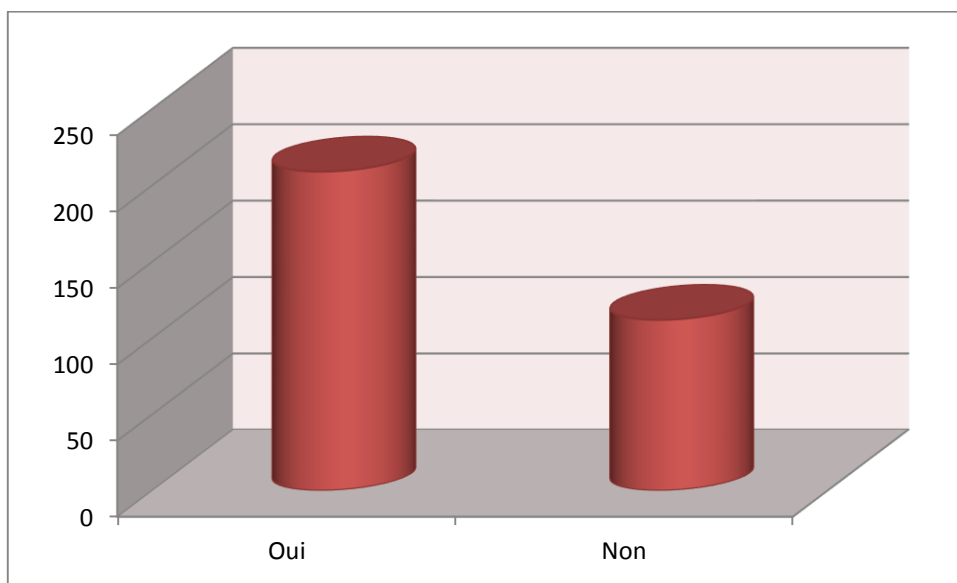


Figure 15 : Graphique représentant le pourcentage des difficultés rencontrées en arabe par nos enquêtés

Sur l'ensemble des enquêtés 65,10 % affirment rencontrer des difficultés en écrivant en arabe contre 34,89 % qui déclarent ne pas avoir des difficultés.

Nos enquêtés ont présenté les difficultés rencontrées en arabe en répondant à la question suivante :

Question 20 : Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées ?

Parmi les réponses reçues, nous citons :

Réponses :

- *Les lettres*
- *Même si j'ai des difficultés en arabe, j'écris principalement en français parce que c'est la langue que je maîtrise la mieux et que j'emploie le plus souvent à l'oral. De plus la phonétique est parfois difficile à comprendre pour certaines personnes.*
- *Ecriture arabe.*
- *J'ai peur d'écouter un mot et qu'il soit mal pris.*
- *La compréhension et les mots ne sont pas identiques dans tout le Maghreb. Aujourd'hui l'abréviation est un moyen répandu dans tous les pays.*
- *L'écriture phonétique (alphabet français mais prononciation arabe).*
- *La maîtrise des accents.*
- *Je connais que l'arabe oral. C'est plus dur de l'écrire avec leur habitude de mettre des chiffres pour des sons particuliers.*

Les déclarations ci-dessus montrent clairement les difficultés que nos enquêtés éprouvent lors de l'écriture en arabe. Cependant, ces difficultés ne les empêchent pas d'introduire quelques mots, voire quelques phrases arabes dans des messages écrits en français ce qui explique l'attachement des internautes issus de l'immigration algérienne à la langue des origines qu'est la langue arabe.

III.2.7. La valeur de l'alternance codique

Le choix et le passage d'une langue à une autre dans les messages écrits par nos internautes n'est ni fortuit ni hasardeux. Cette pratique répond, bien évidemment, à plusieurs intentions. Selon John GUMPERZ (1989 : 111) :

Une telle communication a d'importantes fonctions communicatives et comporte des significations qui, à bien des égards, sont semblables à celle des choix stylistiques dans les situations monolingues.

Effectivement, comme nous l'avons déjà montré, nos internautes utilisent et mélangent le français et l'arabe dialectal en fonction de différentes situations d'interlocution imposées par leurs quotidiens (situations familiales, amicales...), dans différents lieux (à la maison, au pays d'origine, dans le quartier...) et avec différents interlocuteurs (parents, frères et sœurs, amis, membres de famille...). L'alternance codique entre l'arabe dialectal et le français utilisée par nos internautes dans la rédaction de leurs messages peut avoir plusieurs valeurs.

III.2.7.1. L'alternance codique : une stratégie d'accommodation à l'interlocuteur

L'utilisation de plusieurs langues, (arabe dialectal / français) dont témoignent les messages bilingues de nos internautes obéit à plusieurs fonctions. La fonction la plus importante est celle qui concerne la faculté que possède le locuteur pour pouvoir s'accommoder à son partenaire en utilisant la langue que l'interlocuteur maîtrise.

Effectivement, pour une situation qui exige l'utilisation de deux langues, comme par exemple l'arabe dialectal et le français, le sujet parlant choisira le mélange linguistique qui assure la bonne intercompréhension. Dans ce sens, certains internautes expliquent les situations et présentent les personnes avec lesquelles ils se trouvent en face à des interlocuteurs bilingues, à savoir, le pays d'origine, la famille, amis parlant la même langue etc.

D'un autre côté, les réponses des internautes affirment que certaines situations de communication et quelques personnes avec qui ils communiquent peuvent influencer leurs façons de parler et le choix de langue. En voici quelques déclarations :

Exemple :

Question 21 : Dans quelles situations et avec quelles personnes utilisez-vous le mélange linguistique : arabe / français ?

Réponses :

- *Quand je suis à la maison avec mes parents qui ne comprennent pas bien le français ou en Algérie avec la famille, je dois parler avec une certaine manière.*

- *J'utilise le français et l'arabe quand je rencontre mes amis qui parlent l'arabe, avec ma famille aussi.*
- *Avec mes amies et ma famille mais ce sont des mots comme "salemaleykoum" "hamdoulileh" "shab" "jameh" "hagar" "wallah" "hela" etc...
Dans le cadre du travail quand il y a des patients maghrébins qui ne parlent pas bien le français, ça m'arrive de mélanger les 2 langues.*
- *Des amis plus généralement*

Les exemples ci-dessus traduisent le recours à l'alternance codique par les internautes. Les déclarations représentent clairement les personnes et les situations qui permettent aux jeunes issus de l'immigration algérienne de passer d'une langue à une autre. Ceci dit, les locuteurs bilingues choisissent l'outil linguistique en fonction des interlocuteurs et de la situation dans laquelle ils se trouvent. Effectivement, la situation de communication et les personnes avec qui ces jeunes entrent en contact leur exigent une certaine adaptation ce qui veut dire qu'ils doivent passer d'une langue à une autre.

Les différents positionnements langagiers que nous venons de montrer sont considérés comme une stratégie qui répond à un besoin d'adaptation, imposée non seulement par les différentes situations de communication auxquelles les locuteurs issus de l'immigration se trouvent confrontés mais aussi par les différents réseaux personnels.

Néanmoins, la raison pour laquelle un sujet bilingue sent le besoin d'utiliser les deux langues : arabe / français pour communiquer sans abandonner aucune d'entre elles, n'est pas liée uniquement à la volonté d'accommodation à la situation d'échange et à l'interlocuteur. Le recours à l'alternance codique par les locuteurs bilingues ne se résume pas uniquement en habitus sociaux, mais il revêt un enjeu personnel et une valeur symbolique dont l'intérêt consiste à exprimer une double appartenance identitaire et linguistique.

III.2.7.2. Au-delà d'une seule identité

Nombreuses sont les recherches qui considèrent l'alternance codique comme une pratique dominante dans les conversations entre les jeunes issus de l'immigration algérienne en France. Signalons que cette pratique est une caractéristique du bilinguisme. Le mélange de langue est essentiellement utilisé entre les personnes pratiquant la même langue et appartenant au même groupe social. Effectivement, la confirmation des internautes concernant l'utilisation de la langue d'origine dans les pratiques bilingues, prouvent l'attachement de ces jeunes à la langue arabe. Pour savoir si le recours à l'alternance codique représente pour eux une affirmation identitaire ou non, nous avons posé à nos internautes les questions suivantes :

Question 22 : Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?

Question 23 : Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?

A la question si l'alternance codique arabe / français constitue pour eux une affirmation de leur double identité et culture et celle qui concerne l'utilisation de la langue arabe comme un moyen d'affirmation de leurs appartenances à la communauté algérienne, les internautes ont répondu par oui. Ce qui signifie que nos enquêtés sont conscients de la dimension de la pratique du mélange linguistique de l'arabe et du français. Les réponses ci-dessous donnent un aperçu sur la question :

Question 22 : Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?

Réponse : *Oui*

Question 23 : Si oui, comment ?

Réponses:

- *Je m'intéresse beaucoup à l'arabe, c'est la langue de mes origines et c'est grâce à elle que je me sens algérienne.*
- *Le fait de parler en arabe montre que j'ai des origines arabes. l'arabe est une fierté pour moi.*

- *Pour moi le fait d'être musulman et issus de l'immigration la moindre des choses est de savoir parler la langue (dialecte) au minimum et la perfectionner*
- *Parler arabe et français en même temps permet de mettre en avant cette double culture qui est entré dans les mœurs.*
- *Le fait de mélanger les deux langues est vraiment une façon d'affirmer ma double culture. Pour résumer, je suis française mais je n'oublie pas que mes origines sont algériennes.*
- *Bah, justement en montrant que je suis française mais que mes origines sont fort présentes.*
- *En le montrant ne pas oublier d'où l'on vient c'est notre rattache à nos origines.*

Question 24 : Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?

Réponse : *Oui*

Question 25 : Si oui, comment ?

Réponses :

- *Quand on parle en arabe, entre amis, dans le quartier, on a toujours l'impression qu'on est aussi algériens. C'est vraiment magique.*
- *parfois, je sens vraiment le besoin d'utiliser quelques mots en arabe pour montrer mon appartenance à la communauté algérienne.*
- *Le fait de parler en arabe ne serait-ce que quelques mots ou quelques phrases me donne le sentiment d'appartenir à la communauté algérienne. Je pense qu'il est important que les parents natifs d'Algérie apprennent à leurs enfants à parler le dialecte algérien pour garder un lien avec le pays d'origine. Mais malheureusement c'est rarement le cas.*

- *Le dialecte algérien nous rapproche de la communauté algérienne.*
- *On mène une double culture au quotidien. Le fait de côtoyer des amis de la même origine ou de la même appartenance religieuse fait que nous n'oublions pas d'où nous venons.*

Les réponses de nos internautes affirment qu'ils sont conscients de leur appartenance culturelle. Le recours à la langue arabe explique leur attachement à leurs origines. Cette tendance est affirmée par Jacqueline BILLIEZ (1985 : 95) qui attribue au mélange linguistique une valeur emblématique, car il est considéré comme « *un marqueur identitaire* ». C'est ce qui est manifestement déclaré par nos internautes qui en recourant à la langue arabe affichent consciemment ou inconsciemment leur appartenance d'origine.

Deux autres réponses de deux autres internautes confirment ce que nous venons de dire :

Réponses :

- *Pour moi, l'arabe présente mon pays l'Algérie*
- *L'Algérie est mon pays et le pays de mes parents, l'arabe affirme bien qu'on algériens.*

A partir de ces réponses, nous constatons que l'alternance codique entre l'arabe et le français est vue par nos internautes comme une identification et une reconnaissance de leur double identité franco-algérienne. Nous remarquons également, que l'utilisation de la langue arabe leur permet d'exprimer leur origine algérienne. En ce sens, l'affirmation de l'appartenance au pays d'origine est très clairement exprimée dans les réponses des internautes, Les propos de Raveclaw 4 ci-dessus en témoignent nettement. En effet, par l'usage du pronom possessif « mon » (L'Algérie est mon pays), elle exprime son attachement à l'Algérie. Pour elle, l'arabe affirme son appartenance à son pays « l'Algérie ».

Nous constatons donc, à partir de ce qui a été dit précédemment, que la langue arabe telle qu'elle est utilisée par nos internautes a pour but, comme le souligne

Jacqueline BILLIEZ, de « *faire valoir une identité* » ; une identité linguistique relative à une identité ethnique.

III.2.8. Les représentations sur la pratique de l'alternance codique (Arabe - Français)

Afin de savoir pourquoi nos enquêtés trouvent la pratique du mélange de l'arabe et du français importante, nous leur avons posé la question suivante :

Question 26 : Si la pratique de l'alternance codique est incontournable pour vous, dites pourquoi ?

Ci-dessous quelques réponses de nos enquêtés :

Réponses :

- *Elle est importante car il n'y a que les personnes de nationalité algérienne qui utilisent ce code compte tenu du passé de notre pays. Je pense que nous sommes les seuls à réussir à parler français et arabe dans la même phrase.*
- *Parce que certains mots sont plus clairs en arabe qu'en français.*
- *L'alternance codique est pour moi incontournable car elle me permet de :*
 - *de signifier des choses qui nous pas d'équivalent en français ;*
 - *D'être flexible : le fait de jongler entre les deux langues peut être utile quand on des difficultés en parlant l'arabe (comme c'est le cas pour moi). Quand je parle en arabe et que je bloque sur un mot je le dis en français ;*
 - *Dans certaines situations, d'être compris uniquement par mon interlocuteur et par les personnes qui nous entourent qui ne parle français.*
- *Pour montrer que je ne renierai jamais mes origines.*
- *Grâce à ce mélange nous n'oublions pas nos racines.*

- *Oui sachant que je ne parle pas aussi bien l'arabe que le français donc pour me faire comprendre par certains de ma communauté il est quelques fois indispensable d'utiliser l'alternance codique.*

Concernant leur avis sur l'alternance codique, nous leur avons posé la question suivante :

Question 27 : Que pensez-vous de l'alternance codique ?

En voici quelques réponses :

Réponses :

- *C'est quelque chose de positif pour les raisons que j'ai énumérées plus haut mais ça traduit souvent des difficultés à s'exprimer entièrement et correctement dans une langue. L'alternance codique peut être synonyme de lacune linguistique que ce soit en français ou en arabe.*
- *Exprime l'acculturation qui existe entre deux cultures.*
 - *Elle représente l'appartenance à des communautés différentes*
 - *Existe dans d'autres pays et cultures : exemple de la frontière entre le Mexique et l'Amérique avec le développement du « spanenglish ».*
- *Ça permet une façon différente de s'exprimer et en même temps on se rend compte que c'est une partie de nous car on ne peut pas s'empêcher d'utiliser les deux langues lorsqu'on parle avec des personnes de même origine.*

CHAPITRE 3

**ANALYSE DE L'ALTERNANCE CODIQUE ET SA
MANIFESTATION IDENTITAIRE DANS LES
MESSAGES DES INTERNAUTES**

III.3.1. L'encastrement morphosyntaxique

La notion d'encastrement morphosyntaxique est née du modèle théorique de Carole MYERS-SCOTTON (1993) appelée *Matrix Language Frames* selon laquelle une langue enchâssée, qui n'est cependant pas donnée une fois pour toute, fournit à la langue encadrée le cadre morphosyntaxique. Cette théorie présente l'avantage de rendre compte, à travers la notion d'encastrement, de celle de métissage langagier. En effet, les langues en présence se trouvent imbriquées l'une dans l'autre, jusqu'à n'en former plus qu'une. Il s'agit donc de montrer en quoi il y a métissage et spécificité. L'analyse syntaxique que nous avons adoptée s'appuie sur les ouvrages de Dominique CAUBET (1993a et b).

III.3.1.1. Le syntagme nominal

L'imbrication des langues l'une dans l'autre à l'intérieur du syntagme nominal se manifeste fréquemment par l'alliance d'un déterminant et d'un nom relevant des deux langues :

Exemples :

C'est le comportement des [**mhabel**] (fous)

Le propriétaire de ce magasin est un [**arbi**] (arabe).

Des exemples comme ceux montrés ci-dessus ont déjà été relevés par Abdelali BENTAHILA et Eirlys E. DAVIES (1983 : 316) dans le cas de l'alternance arabe marocain/français, et sont considérés comme syntaxiquement possible. À partir de ces exemples, nous ajoutons que l'alternance consiste aussi à attribuer l'élément alterné le genre du mot correspondant en français. C'est le déterminant français qui est porteur du genre et du nombre.

Dans le tableau suivant, nous donnons pour chaque exemple : le genre du déterminant français et celui du substantif d'origine arabe dialectal auquel est associé le déterminant français :

Exemples	Genre du Déterminant	Genre du substantif
Tu les appliques exactement comme du [henna] (poudre + eau = pâte) et la texture est exactement comme le [henna]	Article masculin	Substantif féminin
J'ai un petit [mouchkila] (Problème) à régler	Article masculin	Substantif féminin
C'est le [hala] ici	Article masculin	Substantif féminin
On va faire la [hala] (fête)	Article féminin	Substantif féminin

Ces exemples montrent que les variétés de la langue arabe sont encadrées dans la langue française dans la mesure où les substantifs arabes sont conformes aux règles morphosyntaxiques du français. Contrairement aux premiers exemples où il y a une correspondance entre le genre de l'article en français et le genre du nom en arabe, dans les deuxièmes exemples nous remarquons que c'est le français qui identifie le genre du nom arabe.

Pour le mot « *hala* », est en arabe dialectal un substantif féminin, il peut avoir deux sens : lorsqu'il signifie « *chantier* », il devient masculin. En revanche lorsqu'il a pour sens « *fête* », son déterminant est « la ». Quant aux autres noms en arabe utilisés, ils reçoivent le genre des mots qui leur correspondent en français.

Les exemples, ci-dessous, de l'alternance codique entre un pronom possessif et un pronom de l'arabe dialectal révèlent que les règles relatives à la langue matrice doivent toujours être considérées comme optionnelles.

Exemples	Genre du Pronom Possessif	Genre du substantif
J'ai acheté une grande [dar] (maison) au bled	Possessif féminin	Substantif masculin
T'as un [ras] (tête) de mule	Possessif masculin	Substantif féminin

Dans le premier exemple, le genre du déterminant français domine la syntaxe de l'énoncé, le substantif arabe prend le genre du nom français. Le deuxième exemple, le pronom possessif s'accorde avec le genre du nom arabe.

III.3.1.2. Le syntagme adjectival

Pour parler du syntagme adjectival, il faut prendre en considération deux possibilités :

La première consiste à envisager le syntagme adjectival comme expansion du syntagme nominal. Chacun des exemples est accompagné par le genre de l'adjectif français ainsi que celui du substantif pris à l'arabe dialectal.

Exemples	Article masculin	Substantif masculin
bon, bref, si c'est toi le petit [kahlouch] (noir) du fofo, moi je suis le cachet d'aspirine du fofo....on se complète : tu es le yin, je suis le yang	masculin	masculin
détrompe-toi cela dépend des cultures de l'époque etc.... dans ton époque, dans ta culture, t'as jamais vu un type à la télé? ni un terroriste avec du khôl ? bled miki	masculin	masculin

salam sahraoui	féminin	Féminin
le the des gens du sud		
rien de mieux		
un vieux à la zaouïa nous prépare un thé		
très fort du sud		
j'adore		
comment vas-tu		

La place de l'adjectif en arabe est normalement après le nom, tandis qu'en français sa place peut être avant ou après le nom. Si l'alternance codique effectuée est entre un adjectif et un nom, l'adjectif devrait se placer après le nom parce que c'est la seule position autorisée par les deux langues. Abdelali BENTAHILA et Eirlys E. DAVIES (1983) déclarent que ces cas d'alternance peuvent être interprétés comme des cas d'adaptation à la langue matrice c'est-à-dire que la préposition de l'adjectif relève de la structure grammaticale du français.

La deuxième possibilité considère le syntagme adjectival comme expansion du syntagme verbal. Chacun des exemples est accompagné par le genre et le nombre du sujet ainsi que le genre et le nombre de l'adjectif attribut.

Exemple	Le genre et le nombre du sujet	Le genre et le nombre de l'adjectif
Quand je suis rentré du bled, j'étais trop [taabane](fatigué)	Masculin singulier	Masculin singulier
On peut pas sortir, on a eu un entrainement, on est trop [taabane] (fatigués)	Féminin pluriel	Masculin singulier

Dans les messages des locuteurs, nous observons que la forme des adjectifs dans les deux phrases est la même quels que soient le genre et le nombre du sujet. Ainsi « *taabane* » (*fatigué*) a la forme du masculin singulier dans les deux exemples.

Cette utilisation relève d'une simplification de la langue des origines qu'est l'arabe. Cette simplification n'a pas pour objectif l'appauvrissement linguistique mais au contraire elle doit occuper le rôle de « restructuration » donné par Robert CHAUDENSON (1994 : 52) et qui est imposée par un besoin d'économie linguistique.

III.3.1.3. Le syntagme verbal

La plupart des mots, en arabe, sont constitués d'un schème et d'une racine. Les schèmes sont des modèles de mots qui indiquent la place des voyelles, leur quantité, leur timbre. Quant à la racine, elle est définie par Dominique CAUBET (1993a : 30) comme :

Une entité lexicale qui n'a pas encore subi la catégorisation en nom ou verbe (...) elle doit être associée à un schème pour pouvoir devenir un mot catégorisé dans la langue.

La racine se présente aussi sous la forme d'un ensemble de consonnes (trois le plus souvent), chargée d'un sens. Dans ce cadre, les verbes sont classés selon leurs schèmes sous différentes formes.

La première est une forme simple dans la mesure où le radical ne comporte que les consonnes de la racine, les autres formes sont appelées dérivées parce qu'il y a des phénomènes supplémentaires qui s'ajoutent aux consonnes de la racine. La conjugaison des verbes se présente sous une forme suffixale ou préfixale. L'aspect accompli est donc caractérisé par l'adjonction d'un préfixe au radical, l'aspect inaccompli est caractérisé par l'adjonction d'un préfixe.

Il est à préciser que la forme infinitive n'existe pas : les verbes sont toujours présents sous une forme conjuguée à la troisième personne du singulier masculin de la conjugaison suffixale. Ajoutons que toute forme verbale contient déjà l'indice de personne.

Selon Abdelali BENTAHILA et Eirlys E. DAVIES, cette caractéristique verbale empêche une alternance à la frontière entre un pronom clitique français et un verbe arabe. Mais, d'après notre corpus, le mélange se réalise dans les messages des internautes entre un pronom personnel sujet et un verbe. Le tableau suivant comporte quelques exemples avec le nombre du pronom personnel sujet ainsi que la personne à laquelle est conjugué le verbe relevant de l'arabe dialectal.

Exemples	Le nombre du pronom personnel sujet	Le pronom personnel auquel le verbe arabe est conjugué
Tu [salli] (pries) toi ?	Tu PPS ³ 2 ^{ème} personne du singulier	Travailler accompli 3 ^{ème} Personne du singulier
Je la [3oune] moi (aider)	Je PPS 1 ^{ère} personne du singulier	Prendre accompli 3 ^{ème} Personne du singulier
Tu [chouf] (tu vas) à un médecin	Tu PPS 2 ^{ème} personne du singulier	Payer accompli 3 ^{ème} Personne du singulier
Ne [rouh] pas (ne pars pas)	Impératif 3 ^{ème} personne du singulier	Avoir peur accompli 3 ^{ème} Personne du singulier

Ces alternances sont, d'un point de vue théorique, impossibles. Les verbes arabes utilisés dans les phrases sont conjugués avec la troisième personne du masculin-singulier. La phrase verbale en arabe comporte un sujet contenu dans la forme verbale, elle peut aussi comporter un sujet syntaxique tel comme le cas de l'exemple suivant : Les énoncés « ana nakteb » et « nakteb » ont le même sens qu'est « j'écris ». Le premier énoncé comporte un second sujet syntaxique tandis que le deuxième est sans. Toutefois, à partir de ces exemples, nous constatons que le second sujet syntaxique est différent de celui contenu dans la forme verbale : l'alternance

³ Pronom Personnel Sujet

s'effectue donc à un endroit où les deux grammaires sont en conflit avec le risque de générer une incompréhension chez les interlocuteurs.

Le modèle théorique de Carol MYERS-SCOTTON (1993) considère que ces cas d'alternance constituent des formes nues qui se réalisent quand il y a absence de congruence entre les langues. L'encastrement morphosyntaxique de l'arabe annule donc l'indication de la personne dans le verbe. Mais ces formes d'alternance ne pourraient-elles être interprétées comme des « fautes » commises par les locuteurs ?

Nous dirons que ces alternances ne peuvent pas être relevées d'un quelconque déficit linguistique parce que premièrement les formes alternées sont des formes élémentaires en arabe et deuxièmement les locuteurs peuvent, en d'autres occasions, répéter ces mêmes formes.

Ces alternances obéissent à la structure grammaticale du français. Par exemple, dans notre corpus nous avons rencontré l'énoncé suivant : « tu « salli » toi Taha ?), la réponse à cette question donné par un autre locuteur était « je salli ». Cela nous conduit à dire que les locuteurs comprennent ces alternances comme étant encadrées dans la langue française et non comme étant juxtaposées.

Nous avons également remarqué que les interlocuteurs n'ont ni commenté, ni demandé des explications sur les formes produites, d'après leurs messages, ils sont tous d'accord sur ce qui se passe et ce qui se dit dans le cadre particulier qu'occupe la langue employée par les jeunes issus de l'immigration maghrébine.

La même chose pour les nuances d'aspect qui sont rendues dans la majorité des cas de deux façons essentielles :

- **L'aspect accompli** qui se produit comme un passé composé dans la mesure où l'auxiliaire « avoir » est conjugué au présent suivi d'un verbe arabe présent sous sa forme nue (à la troisième personne du masculin singulier).

Exemples :

T(u) as [**doukhene**] ? (tu as le tabac (des cigarettes) ?)

Il les a [**sejelhoum**] (il les a inscrits)

T(u) as pas encore [ch'rit] la voiture ? (Tu n'as pas acheté la voiture)

- **L'aspect conjecturé** qui, lui, est très souvent présent sous la forme auxiliaire « aller » conjugué au présent suivie de la forme verbale invariable.

Exemple :

Je vais les **koul** (manger) (je vais les manger)

III.3.2. Choix de langues et alternances codiques dans les messages des internautes

III.3.2.1. Les différents modèles du choix des langues

Nous avons choisi de présenter quelques modèles de différentes théories qui se complètent et qui se trouvent au niveau interactionnel. Ce choix a été fait pour ne pas se limiter à un seul modèle d'analyse des choix de langues et des alternances codiques nous avons présenté. C'est pourquoi, il nous est important, dans le cadre de notre travail, d'enregistrer notre analyse au croisement de différentes théories compte tenu des caractéristiques sociales de nos internautes et de leurs pratiques langagières. Savoir comment un locuteur bilingue opte pour une telle ou telle langue reste une chose difficile en raison du nombre de facteurs d'ordre différents (sociologiques, psychologiques et situationnels) qui l'expliquent.

III.3.2.1.1. Les facteurs sociaux selon FISHMAN, BLOM & GUMPERZ

Le concept de domaine de comportement langagier a été présenté par Joshua FISHMAN (1986) comme une composante essentielle à l'analyse des choix de langues ; il la relie ainsi à celles de normes culturelles. Aussi, il insiste sur des éléments qui sont en lien avec le domaine du comportement langagier : « *personnes appropriées au domaine* », « *lieux appropriés au domaine* » et « *moments appropriés au domaine* », [selon la traduction de Claire SAILLARD (1998 : 113)].

Les éléments qui sont en rapport avec le domaine comme les sujets de conversations, les participants, le cadre, le lieu ou le moment sont importants dans le

choix des langues. Ces éléments constituent des abstractions qui ne sont possibles qu'en termes de situations concrètes. Aussi, Joshua FISHMAN montre les limites du concept de « comportement approprié au domaine » en ce qui concerne l'explication de ce qui se passe lors des interactions en face à face.

A l'opposé des travaux de Joshua FISHMAN (*Ibid.*) développant la notion du domaine dans une perspective macrosociolinguistique, Jan Petter BLOM et John GUMPERZ (1982) ont analysé la signification sociale qui se trouve dans la structure linguistique dans une perspective microsociolinguistique. L'orientation vers cette dernière permet une meilleure assimilation des mécanismes de l'alternance entre les langues. De même, Jan Petter BLOM et John GUMPERZ (*Ibid.*) ont essayé de mettre en évidence les contraintes contextuelles qui jouent un rôle dans le comportement communicatif des locuteurs tout en s'appuyant sur les résultats de leurs travaux sur les événements langagiers. Ils ont également proposé trois niveaux dans l'analyse des choix des langues :

- les lieux ;
- Les situations sociales ;
- les événements sociaux.

Ainsi, ils ont essayé de présenter deux types d'alternance codique :

- **Alternance codique situationnelle** : ce type d'alternance codique est provoqué par les locuteurs afin de s'adapter à l'interlocuteur et aux facteurs situationnels
- **Alternance codique conversationnelle ou métaphorique** : ce type d'alternance est relatif au changement de langue dans une situation donnée.

III.3.2.1.2. Les facteurs socio-psychologiques : la théorie de l'adaptation

L'étude sociolinguistique sur le choix de langue et sur le bilinguisme a été enrichie par les travaux effectués en sociologie. La théorie de l'accommodation (GILES et *al.* 1987 ; GILES et *al.* 1991) s'est basée sur les facteurs psychologiques et les facteurs sociaux proposés par Joshua FISHMAN, Jan-Petter BLOM et John GUMPERZ pour définir le choix des langues. La théorie de l'accommodation est aussi

appelée la théorie de la psychologie sociale de la communication ; elle s'intéresse à l'ensemble des comportements qui concernent le changement de langues et les modifications langagières qui sont la conséquence de l'interaction entre les interlocuteurs. Ajoutant à ces considérations d'autres stratégies d'accommodation proposées par Howard GILES *et al.* (1991) qui les partage en stratégies de convergence et de divergences. La stratégie de convergence consiste à ce que les locuteurs se conforment au comportement communicatif de leurs interlocuteurs. La stratégie de divergence, quant à elle, consiste à ce que le locuteur s'adapte à la situation tout en prenant en considération les différences. La théorie de l'accommodation adoptée par Howard GILES *etal.* (*Ibid.*) distingue, en s'appuyant sur le phénomène de choix des langues comme un cas de divergence et de convergence, aux plans macrosociolinguistique et micro-sociolinguistique, entre l'adaptation entière et incomplète. L'alternance codique est donc considérée, sur le plan micro-sociolinguistique, comme un cas d'adaptation entière, tandis que le mélange de codes, il est considéré comme un cas d'accommodation partielle.

III.3.2.1.3. Le caractère marqué et non marqué de la langue

Carol MYERS-SCOTON (1993) déclare que l'alternance codique est basée principalement sur le principe du caractère marqué ou non marqué d'un choix linguistique pour un type d'interaction donné et ce en refusant la théorie du choix de langue qui s'intéresse particulièrement par la détermination des facteurs situationnels. La théorie de la marque a comme objectif les motivations régissant le choix de langues et le phénomène d'alternance codique. Les langues sont considérées, dans les situations plurilingues, comme un indice signifiant l'utilisation d'un ensemble de droits et d'obligation entre les locuteurs lors des interactions de manière à ce que le locuteur détermine son rôle et son rapport avec son interlocuteur en fonction du code qu'il choisit.

Dans ce cas d'étude, il est également important de parler des modèles proposés par Josiane HAMERS et Michel BLANC (1983), François GROSJEAN (1982), George LÜDI et Bernard PY (2003). Cette importance vient du fait de la présence de certain nombre de facteurs régissant le choix et le changement de langues dans des situations bi-plurilingues. Nous prenons par exemple, François GROSJEAN (*ibid.*) qui a mis en évidence quatre facteurs externes et internes régissant le choix des langues dans des

situations de communications bilingues en accordant à chaque facteur des variables (biologiques, sociales, économique, culturelles, etc.) :

1. la situation ;
2. les intervenants ;
3. les sujets abordés ;
4. l'objectif de l'échange.

Howard GILES, Josiane HAMERS et Michel BLANC (*ibid.*) se sont inspirés de la théorie de l'accommodation afin de présenter un modèle de l'adaptation de la parole. Ils constatent que la réussite de la communication, dans les situations de contact de langues, est tributaire des capacités linguistiques en production et en réception dans les deux langues et de l'adaptation aux changements de langues. Par conséquent, il existe plusieurs stratégies qui assurent l'adaptation de la parole (*ibid.* : 183-197) et qui permettent à la fois de parvenir à un but communicatif commun et de trouver une solution aux difficultés résultant des imperfections linguistiques. Les travaux de George LÜDI et Bernard PY (2003) présentent une explication de la manière dont le choix d'une langue de base se fait dans les pratiques langagières des familles migrantes en Suisse. Ils ont donc proposé un modèle fondé sur une analyse conversationnelle et un autre modèle qui se repose sur une analyse des dires des informateurs interrogés sur leurs choix linguistiques.

Dans tous les cas, ces théories et approches permettent de mettre en évidence, dans notre cas d'étude, certains facteurs qui jouent un rôle important dans l'analyse des choix des deux langues (arabe - français) entre les internautes. Effectivement, les différentes approches affirment que le choix de langue est défini par la combinaison de plusieurs facteurs de nature différente.

III.3.2.2. Le choix de codes dans les conversations en ligne

Les messages écrits par les internautes dévoilent :

- la divergence des répertoires ;

- une compétence bilingue qui apparaît sous deux formes distinctes : l'alternance des deux langues (arabe – français) ou l'emploi de l'une ou de l'autre langue dans leurs messages.

Assurément, la comparaison de la présence de deux langues dans les messages des internautes permet d'observer l'emploi du parler bilingue ainsi que le poids de chacune des deux langues. Les messages écrits et publiés sur le forum nous permettent également d'identifier le choix de langue opéré par les internautes, le poids de chacune des langues utilisé et les possibilités d'appropriation et de réactivation du répertoire verbal de chacun des internautes formant notre corpus.

Dans l'étude du choix du code et l'alternance codique, nous allons nous baser sur une approche quantitative qui nous permettra de découvrir les indices permettant d'analyser :

- la présence des deux langues dans les messages de nos internautes ;
- le choix de langue effectué par les internautes ;
- la présence des alternances codiques.

Pour ce faire, nous avons pris en compte deux indices :

- le nombre des unités en français et en arabe dialectal ;
- la taille des messages.

Notre démarche d'étude consiste à commencer par compter les unités produites par nos internautes en français et en arabe dialectal dans chacun des messages postés sur le forum. Cette opération nous permet par la suite de dégager les quantifiants par langue (français et arabe dialectal), mixtes (en français et en arabe dialectal). A la fin, nous procéderons à l'identification de la longueur moyenne des messages pour pouvoir connaître la compétence bilingue de nos internautes surtout l'endurance dans les deux langues.

Aussi, l'étude consisterait à montrer comment chaque internaute utilise les langues de son répertoire de manière différente suivant des stratégies précises. Notre objectif est en premier lieu la prise en compte du critère quantitatif afin de dégager la récurrence et la fréquence des deux langues dans les messages des internautes selon la

distribution des items en arabe dialectal, en français et en alternance des deux langues. Cette étape nous permet d'identifier la langue la plus utilisée par nos internautes.

Pour effectuer le travail de quantification, nous nous sommes basée sur un certain nombre de règles que nous présenterons dans ce qui suit :

III.3.2.3. Analyse de la présence des unités en arabe dialectal et en français pour dans les messages des internautes

Les règles en question ont été tirées des travaux de Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ (1988) sur les pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration algérienne à Grenoble et de la thèse d'Ali BENCHERIF (2010).

III.3.2.3.1. Les règles de calcul des unités en français

- Interrogations (1 unité) est-ce que ?
- Exclamatif (1 unité) ah bon !
- Connecteurs logiques = 1 unité de plus, ou bien, moins que, En raison de.
- Noms propres (1 unité) Victor HUGO.
- Circonstants lexicalisés (1 unité) tout le temps, une fois.
- Termes dilatoires (1 unité) c'est-à-dire
- Quantitatif (1 unité) De plus en plus
- Expressions verbales (1 unité) Avoir faim, Il faut, il y a
- Pronoms personnels (1 unité) en fonction sujet et objet ;
(2 unités) dans le cas des verbes réfléchis : **je m'installe.**

- Déterminants (1 unité) articles, démonstratifs, possessifs ...

III.3.2.3.2. Les règles de calcul des unités en l'arabe dialectal

- Déterminants (1 unité)
 - Article : e, el, l'
 - Pronoms personnels + verbes : nehdar (je parle) ; tehdar (tu parle)
 - Démonstratifs : hada et hadak (celui-là) ; hadou et hadouk (eux-là)
 - Possessifs + nom apparaissent souvent sous forme de morphèmes liés : taai (le mien) taana (le nôtre)
- Marque de nombre (1 unité) mhabel (desfous)
- Négation (1 unité) manakoulech (je ne mange pas)
- Formes verbales (1 unité) rouh (pars), ysafer (il voyage) pour l'accompli et l'inaccompli.
- Quantitatif (1 unité) kif kif
- Formules de politesse (1 unité) yaychek (merci)
- Formules de serments ou d'invocation à dieu (1 unité) wallah ! (je le jure),

l'hamdoulillah (dieu soit
loué)

Le tableau ci-dessous présente quelques messages de nos internautes où ils utilisent le français et l'arabe dialectal. A travers ces exemples, apparait la manière avec laquelle nous avons procédé au calcul des unités produites par les internautes. Notre référence était la ou les langue(s) employées.

Nous pouvons observer également des unités arabes introduites dans des segments français, des unités en français introduites dans des segments en arabe et des messages qui sont écrit entièrement en arabe ou en français. Mis à part la quantification des unités des deux langues, nous comptons la moyenne des messages écrits par chaque internaute.

Internautes	Messages	Fréquence d'emploi	
		Français	Arabe
Ravenclaw4	Ohhh c'est mignon tout ça 😊 Rebbi ykhalihoumelna inchallah, en bonne santé, et le plus longtemps possible inchallah!	12	4

	<p>Ohhhhhhhhhennatbenterrif! les soufounirs d'Alger, el 3id, hwayedj el 3id, les gateaux, nebboulates (oui oui, avec un S au pluriel) et surtout draheeeeeem! D'un seul post, je viens de retomber à 10 ans</p>	23	10
Cerisecerise	<p>non khenfous, c'est pas khenfouche 🍷🍷🍷</p> <p>khenfous, c'est insecte en algérien, yek?</p> <p>on va attendre les kabyles : j'ai peut-être dit une con*erie 😂😂</p> <p>😂</p>	18	4
Thouraya	<p>yarham babak, tu peux retirer ton avatar, je suis toujours perturbée par ton bi-goût...je comprends rien !</p> <p>😂 😂</p> <p>Pourtant je suis issue d'une longue lignée de zawalis mais pour nous les temps de disette, ça nous évoque plutôt loubia ou berboucha, les deux sans viande. 😞</p> <p>Jusqu'à maintenant ma grand-mère a le réflexe de me donner une assiette taa l'makla sghira sghira</p>	15	2
	<p>Pourtant je suis issue d'une longue lignée de zawalis mais pour nous les temps de disette, ça nous évoque plutôt loubia ou berboucha, les deux sans viande. 😞</p> <p>Jusqu'à maintenant ma grand-mère a le réflexe de me donner une assiette taa l'makla sghira sghira</p>	43	15

	<p>avec une baguetta kbira kbira en me disant "kouli bel khobz, kouli bel khobz!" 😄</p> <p>Aya bien, wallah nji 3andik fi dzair insha Allah! 🤔 Je m'installe sur le canapé avec Kenzi et j'alterne entre la bouffe et les bisous à Kenzi. En mode bakhssa taa sah! 😄</p>	19	8
--	--	----	---

III.3.3. La présence des langues et de l'alternance codique dans les messages de chacun de nos internautes

Dans cette partie, nous aborderons la présence de l'arabe dialectal et du français dans chacun des messages des internautes de notre corpus. Ensuite nous analyserons le poids des deux langues pour chaque internaute. Une fois cette partie est réalisée, nous allons examiner la longueur moyenne des messages de chacun des internautes.

Dans les cas cités plus haut, nous dégagerons le pourcentage de la présence des deux langues (arabe dialectal – français) dans les messages de chaque internaute. Pour ce, nous jugeons nécessaire de faire et horizontale des messages. Cette lecture va nous permettre d'identifier le pourcentage de l'utilisation de chaque langue par les internautes.

III.3.3.1. Thouraya

Le nombre des unités en arabe dialectal	277 (7,40 %)
Le nombre des unités en français	3462 (92,60 %)
Total	3739 (100 %)

Tableau 11 : Nombre et pourcentage des unités en arabe dialectal et en français dans les messages de « Thouraya »

A travers le tableau ci-dessous, nous constatons que l'internaute « Thouraya » utilise l'arabe et le français avec des degrés variés et de manière différente ce qui explique les différentes façons dont le choix de la langue peut être envisagé.

La langue la plus utilisée par « Thouraya » dans ses messages est le français dont le pourcentage s'élève à 92,60 %, soit 3462 unités, contre 7,40 % pour l'arabe dialectal, soit 277 unités. Ces données chiffrées montrent que le français est la langue dominante dans les messages écrits par « Thouraya ».

Dans le tableau suivant, nous présenterons le nombre de messages écrits en arabe, le nombre de messages écrits en français ainsi que le nombre des messages contenant un mélange des deux langues (Arabe / français) :

Messages écrits en arabe	1
Message écrits en français	8
Messages écrits en arabe et en français	51
Total	60

Tableau12 : Nombre des messages écrits dans différentes langues par « Thoraya »

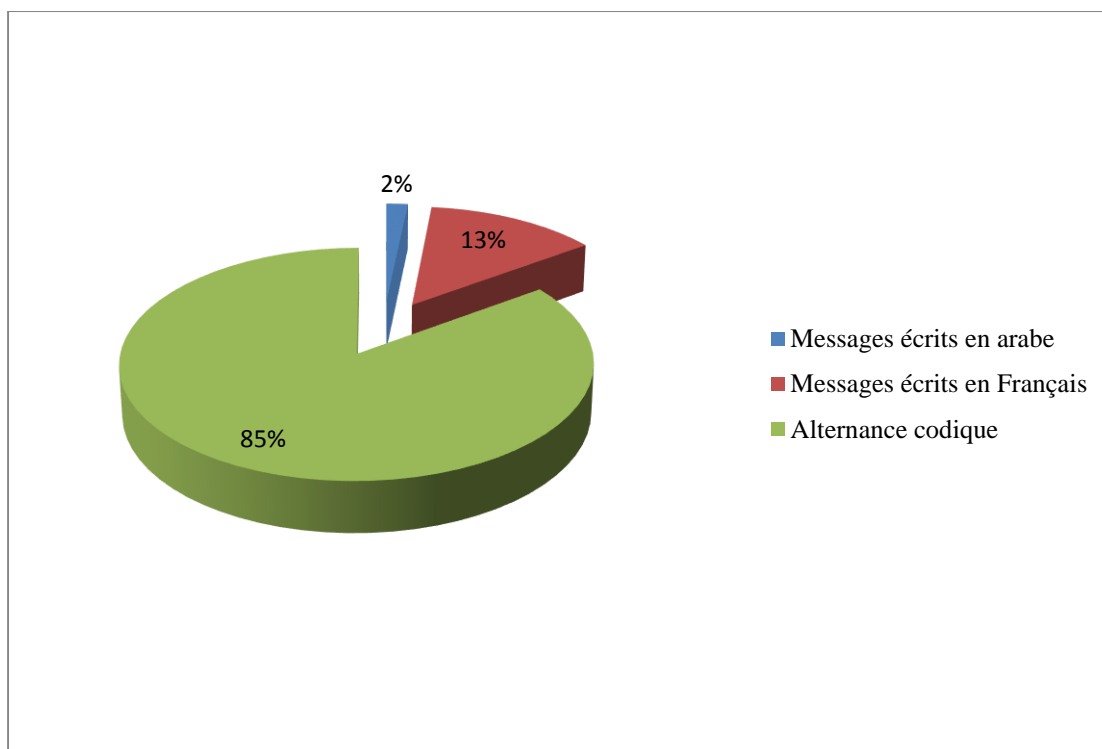


Figure 16 : Le poids de l'alternance codique dans les messages de « Thouraya »

Le graphique ci-dessus montre que l'alternance codique est la plus utilisée par « Thouraya » avec un pourcentage de 85 % soit 51 messages contre 13 % pour le français soit 8 messages et 2% pour l'arabe soit 1 message. Ces données chiffrées montrent la prédominance de l'alternance codique dans les messages écrits et publiés par « Thouraya » sur le forum.

III.3.3.2. Ravenclaw4

Les messages de « Ravenclaw 4 » montrent que le nombre d'unités produites en arabe et en français est de 4894 unités avec davantage d'unités produites en français.

Ravenclaw 4 a produit 56 unités en arabe (soit 1,14 %) contre 4839 en français (soit 98,86 %) en français. Ces résultats montrent l'emploi moindre de l'arabe dialectal par rapport à celui du français dans les messages de « Ravenclaw4 ».

Le nombre des unités en arabe dialectal	56 (1,14 %)
Le nombre des unités en français	4839 (98,86 %)
Total	4895 (100 %)

Tableau 13 : Nombre et pourcentage des unités en arabe dialectal et en français dans les messages de « Ravenclaw 4 »

Le tableau suivant montre la manière dont Ravenclaw4 a employé pour écrire ses messages :

Messages écrits en arabe	0
Message écrits en français	72
Messages écrits en arabe et en français	13
Total	85

Tableau 14 : Nombre des messages écrits dans différentes langues par « Ravenclaw4 »

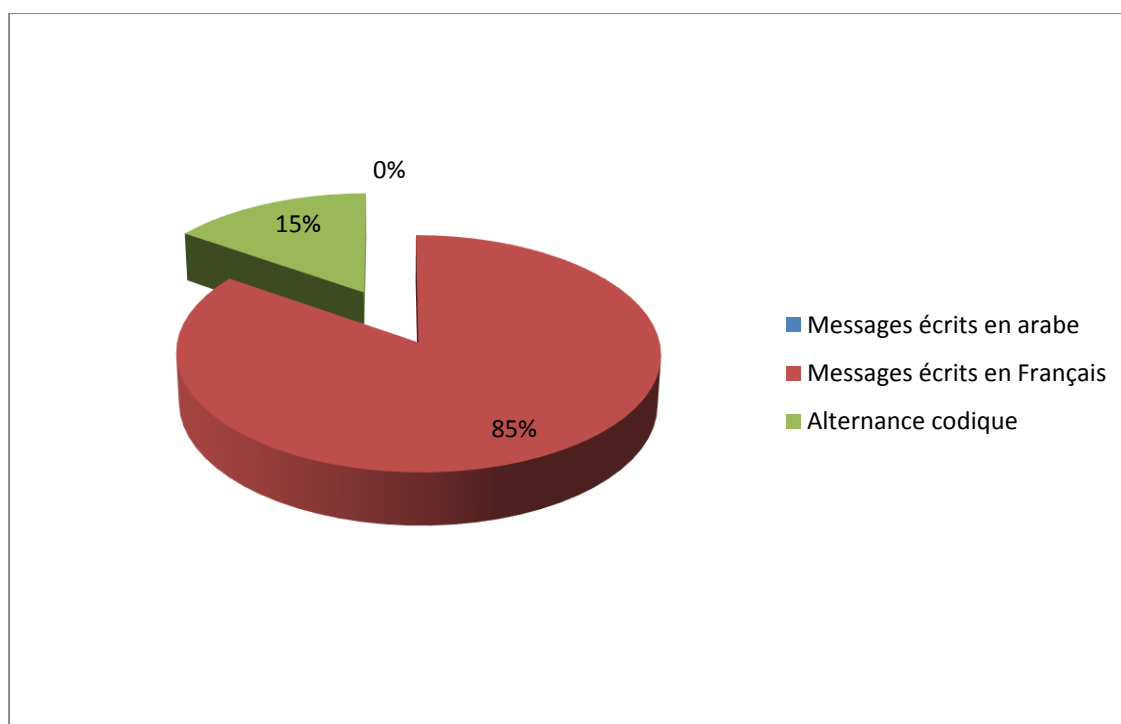


Figure 17 : Le poids de l'alternance codique dans les messages de « Ravenclaw4 »

Nous constatons, à partir du graphique ci-dessus, que « Ravenclaw4 » a écrit un total de 85 messages dont aucun message écrit en arabe (soit 0 %), 72 messages écrits en Français (soit 85%) et 13 messages écrits en arabe et en français (soit 15 %). Le nombre des messages écrits en français dépasse donc celui des messages écrit en français et en arabe.

III.3.3.3. Cerise-cerise

En examinant le nombre des unités obtenues pour chacune des langues dans les messages écrits par Cerise-cerise, nous avons trouvé qu'il y a 179 unités en arabe dialectal ce qui correspond à un pourcentage de 9,61 % contre 1683 unités en français soit un pourcentage de 90,38 %.

Le nombre des unités en arabe dialectal	179 (9,61 %)
Le nombre des unités en français	1683 (90,38 %)
Total	1862 (100 %)

Tableau 15 : Nombre et pourcentage des unités en arabe dialectal et en français dans les messages de « Cerise-cerise »

Le nombre des messages écrits dans les différentes langues (arabe / français / un mélange du français et de l'arabe) est mentionné dans le tableau suivant :

Messages écrits en arabe	1
Message écrits en français	6
Messages écrits en arabe et en français	56
Total	63

Tableau 16 : Nombre des messages écrits dans différentes langues par « Cerise-cerise »

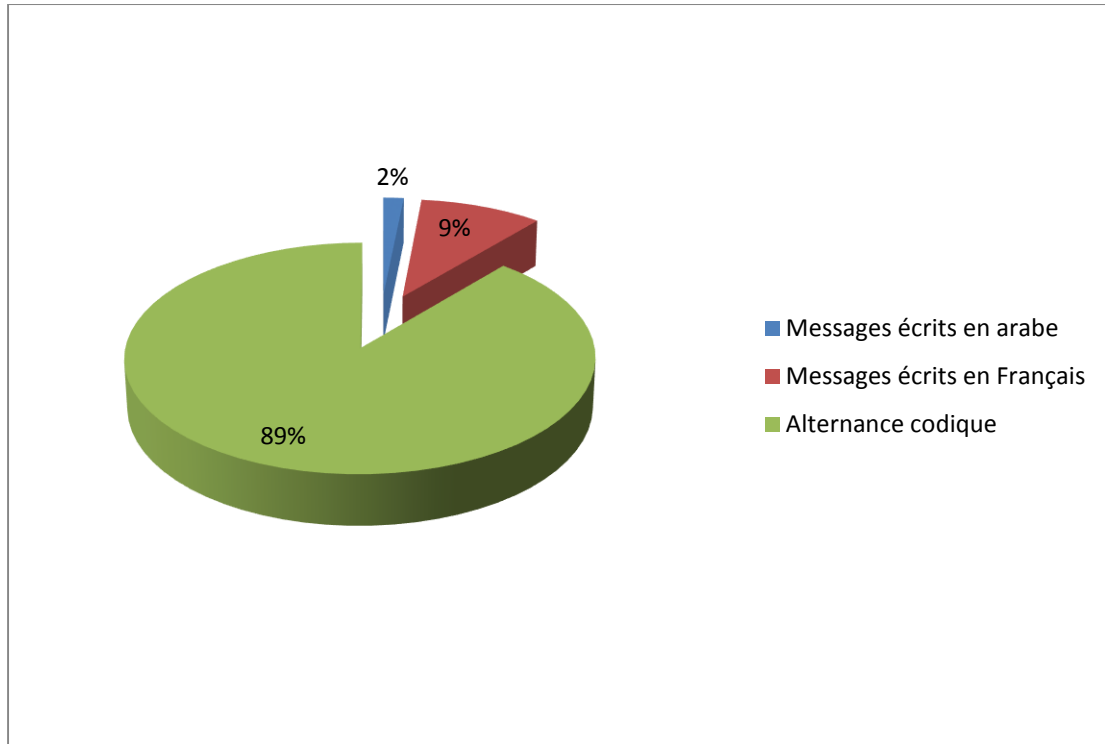


Figure 18 : Le poids de l'alternance codique dans les messages de « Cerisecerise »

A partir de ce graphique, nous relevons que 89 % des messages publiés par « Cerisecerise » sont écrits dans les deux langues (arabe dialectal / français), contre seulement 9 % de messages écrits en français. Quant aux messages rédigés en arabe, ils ne représentent que 2 % sur l'ensemble des messages publiés. Par conséquent, il apparaît que l'alternance codique représente la majorité des messages.

III.3.3.4. Terbhhou

Pour écrire ses messages, « Terbhhou » utilise majoritairement le français. En effet, nous avons relevé 5451 unités en français (soit 92,98 %) contre 411 unités en arabe (soit 7,01 %) par rapport à l'ensemble des unités produites : 5862 unités.

Le nombre des unités en arabe dialectal	411 (7,01 %)
Le nombre des unités en français	5451 (92,98 %)
Total	5862 (100 %)

Tableau 17 : Nombre et pourcentage des unités en arabe dialectal et en français dans les messages de « Terbhou »

Le tableau suivant contient toutes les données concernant l'utilisation des langues dans les messages écrits par « Terbhou » :

Messages écrits en arabe	7
Message écrits en français	129
Messages écrits en arabe et en français	64
Total	200

Tableau 18 : Nombre des messages écrits dans différentes langues par « Terbhou »

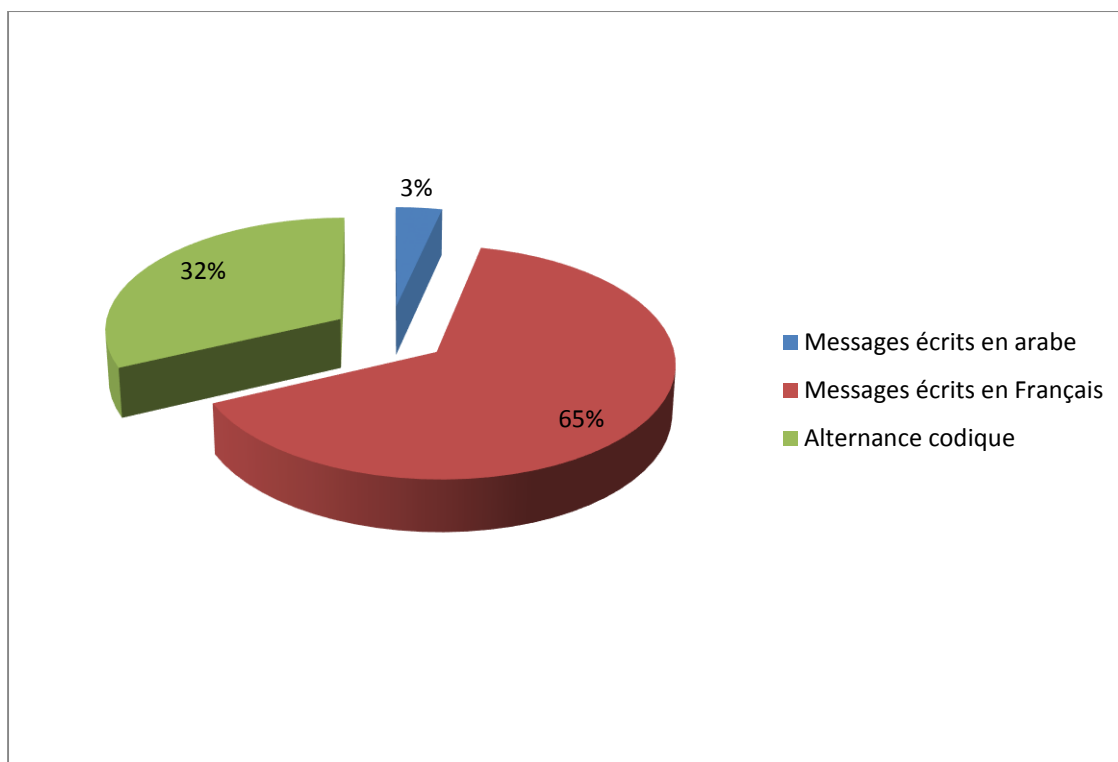


Figure 19 : Le poids de l'alternance codique dans les messages de « Terbhou »

Le graphique ci-dessus présente le pourcentage de la présence des langues sur l'ensemble des messages rédigés et publiés par « Terbhou » sur le forum de discussion. Nous constatons que, sur l'ensemble des 200 messages, cette internaute n'a écrit que 7 messages en arabe (soit 3,5 %). Concernant les messages écrits en français, il représente la majorité avec un pourcentage de 65 %. Quant à l'alternance codique, elle présente un pourcentage de 32 %.

III.3.3.5. Chacalette

A travers le tableau ci-dessous, nous constatons que l'internaute « Chacalette » a produit plus d'unités aussi bien en français qu'en arabe. En effet, les données chiffrées montrent que le nombre des unités en français est 15365 unités (soit 2,27 %) tandis que le nombre des unités en arabe ne représente que 357 unités (soit 0,52 %) par rapport à l'ensemble des unités produites.

Le nombre des unités en arabe dialectal	357 (97,73 %)
Le nombre des unités en français	15365 (2,27 %)
Total	15721 (100 %)

Tableau 19 : Nombre et pourcentage des unités en arabe dialectal et en français dans les messages de « Chacalette »

Les langues utilisées par « Chacalette » dans ses messages écrits sur le forum sont présentées dans le tableau suivant :

Messages écrits en arabe	03
Message écrits en français	120
Messages écrits en arabe et en français	62
Total	185

Tableau 20 : Nombre des messages écrits dans différentes langues par « Chacalette »

Le graphique ci-après révèle que les messages écrits en arabe dialectal et en français représentent presque la moitié des messages écrits en français. Il est à signaler que les messages contenant un mélange de l'arabe dialectal et du français représentent 33 % alors que les messages écrits en Français représentent 65 % de la totalité des messages. Quant à la présence des messages écrits en arabe, le graphique révèle un pourcentage de 2 %.

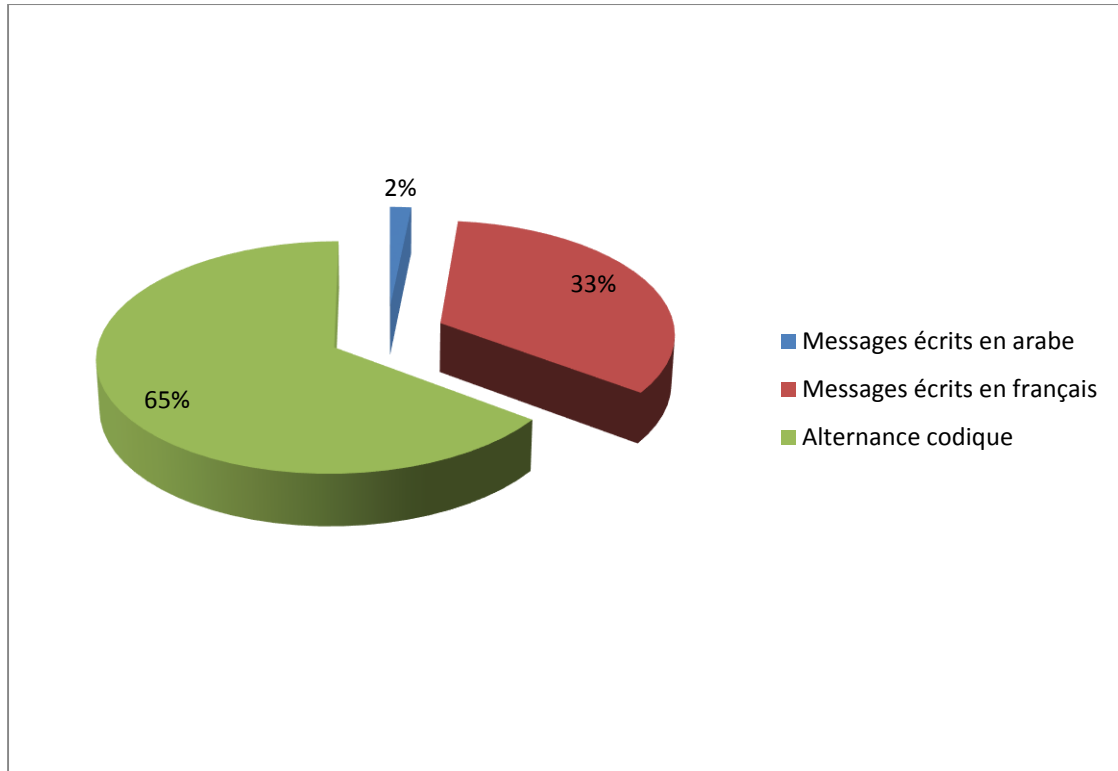


Figure 20 : Le poids de l'alternance codique dans les messages de « Chacalete »

III.3.3.6. Le parisien

Nous pouvons constater, à partir du tableau ci-dessus, que le français est utilisé d'une manière intensive par l'internaute « le parisien ». Dans ses messages, la présence du français est estimée à 9640 unités (soit 99,34 %). Concernant l'arabe dialectal, « le parisien » n'a produit que 64 unités (soit 0,65 %) sur l'ensemble des messages.

Le nombre des unités en arabe dialectal	64 (0,65 %)
Le nombre des unités en français	9640 (99,34 %)
Total	9704 (100 %)

Tableau 21 : Nombre et pourcentage des unités en arabe dialectal et en français dans les messages de « Le parisien »

Les résultats affichés dans le tableau suivant montrent le nombre de messages écrits dans les différentes langues :

Messages écrits en arabe	0
Message écrits en français	116
Messages écrits en arabe et en français	38
Total	154

Tableau 22 : Nombre des messages écrits dans différentes langues par « Le parisien »

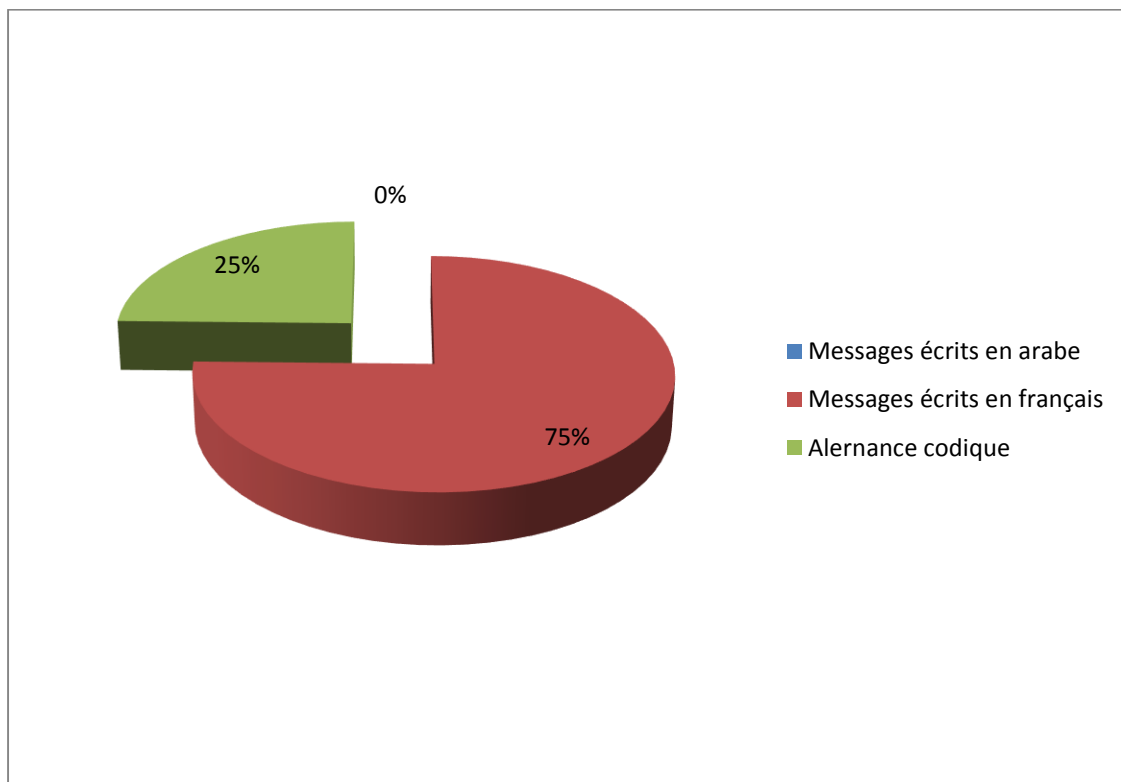


Figure 21 : Le poids de l'alternance codique dans les messages de « Le parisien »

Nous constatons, à partir du graphique ci-dessus, que le pourcentage des messages écrits en français sur l'ensemble des messages est de 75 %. Nous relevons également le pourcentage des messages écrits en arabe dialectal et en français qui représente 25 %. Quant aux messages écrits en arabe, « le parisien » n'a écrit aucun message entièrement en arabe.

III.3.3.7. Zoubir8

Le nombre des unités en arabe dialectal	678 (10,32 %)
Le nombre des unités en français	5890 (89,67 %)
Total	6568 (100 %)

Tableau 23 : Nombre et pourcentage des unités en arabe dialectal et en français dans les messages de « Zoubir8 »

Le tableau ci-dessus montre que la prédominance du français dans les messages de Zoubir8 représente 5890 unités (soit 89,67 %) contre une présence minoritaire de l'arabe dialectal qui ne représente que 678 unités (soit 10,32 %) par rapport à l'ensemble des messages.

En ce qui concerne les langues (arabe dialectal / français / un mélange de l'arabe dialectal et du français) avec lesquelles les messages ont été écrits, le tableau ci-dessous donne toutes les informations que nous jugeons nécessaires :

Messages écrits en arabe	7
Message écrits en français	112
Messages écrits en arabe et en français	99
Total	211

Tableau 24 : Nombre des messages écrits dans différentes langues par « Zoubir8 »

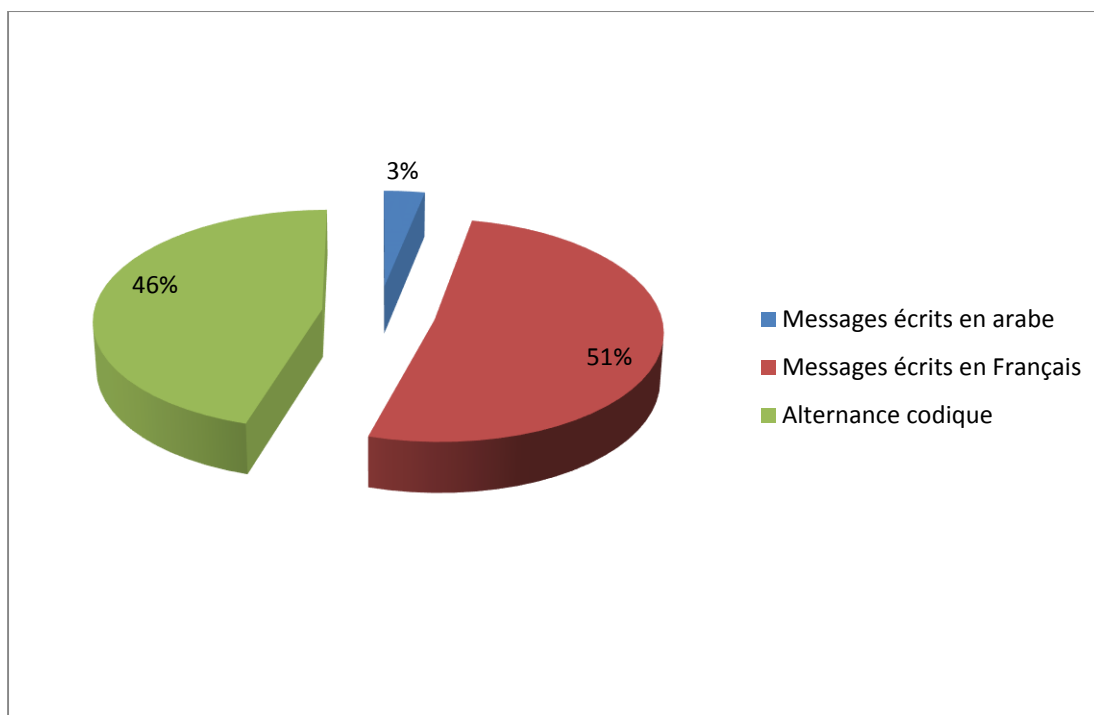


Figure 22 : Le poids de l'alternance codique dans les messages de « Zoubir8 »

Il est à constater, à partir du graphique ci-dessus, qu'il y a un certain équilibre entre les messages écrits en français 51 % et les messages écrits en arabe dialectal et en français (Alternance codique) 46 %. En revanche les messages écrits en arabe ne dépassent pas 3 %.

III.3.3.8. Segalas

Il est à signaler que « Segalas » a produit un total de 10249 unités dont 10164 unités en français (soit 99,17%) contre 85 unités en arabe (soit 0,82%).

Le nombre des unités en arabe dialectal	85 (0,82 %)
Le nombre des unités en français	10164 (99,17 %)
Total	10249 (100 %)

Tableau 25 : Nombre et pourcentage des unités en arabe dialectal et en français dans les messages de « Segalas »

Dans le tableau suivant, nous donnons toutes les données concernant l'emploi des différentes langues (arabe dialectal, français et mélange de l'arabe et du français) dans les messages de « Segalas »

Messages écrits en arabe	0
Message écrits en français	135
Messages écrits en arabe et en français	33
Total	168

Tableau 26 : Nombre des messages écrits dans différentes langues par « Segalas »

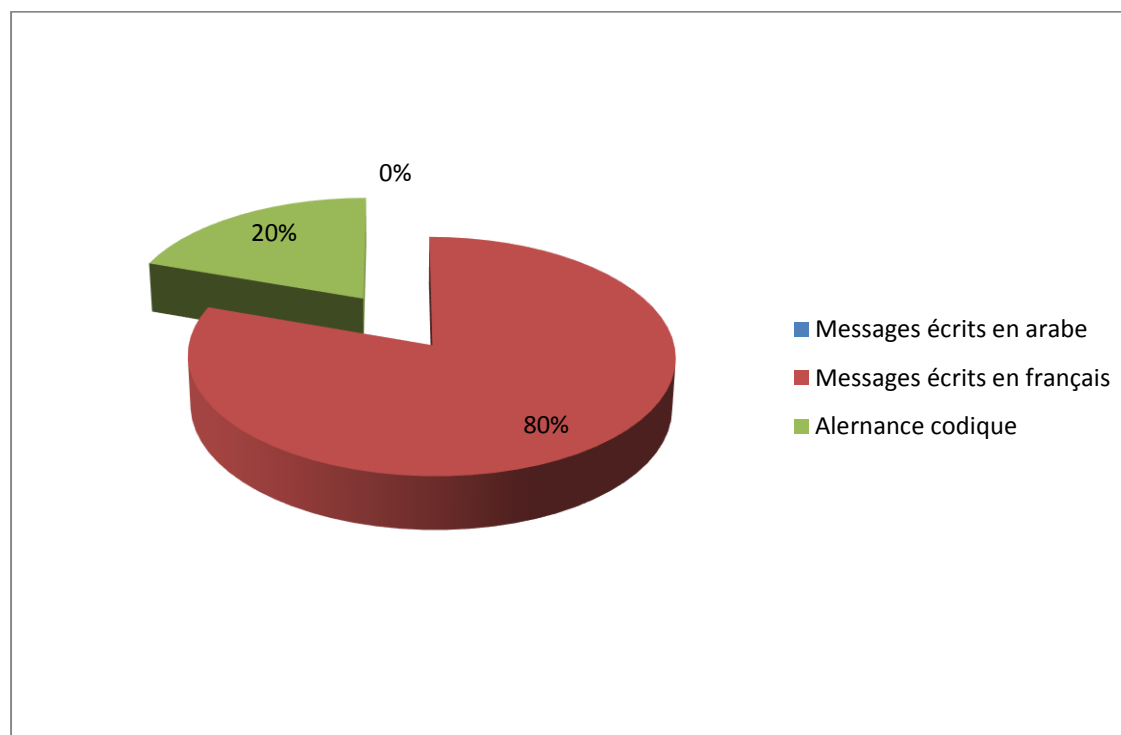


Figure 23 : Le poids de l'alternance codique dans les messages de « Segalas »

Notre secteur graphique nous permet de relever le pourcentage des messages écrits en français et celui des messages contenant un mélange de l'arabe dialectal et du français. Contrairement à l'alternance codique qui ne représente que 20 % de l'ensemble des messages, nous observons une forte présence des messages écrits en français 80 %.

III.3.3.9. Ahmeddamien

Nous constatons, à partir du tableau ci-dessous, que l'internaute « Ahmeddamien » a produit plus d'unité en français qu'en arabe. Les unités produites en arabe sont 130 unités (soit 3,05 %) par contre celles produites en français représentent 4123 unités (soit 96,94 %) par rapport au total des unités produites.

Le nombre des unités en arabe dialectal	130 (3,05 %)
Le nombre des unités en français	4123 (96,94 %)
Total	4253 (100 %)

Tableau 27 : Nombre et pourcentage des unités en arabe dialectal et en français dans les messages de « Ahmed Damien »

Dans le tableau suivant, nous présentons le nombre des messages écrits dans les différentes langues à savoir le français, l'arabe et le mélange de l'arabe et du français.

Messages écrits en arabe	0
Message écrits en français	65
Messages écrits en arabe et en français	38
Total	103

Tableau 28 : Nombre des messages écrits dans différentes langues par « Ahmed Damien »

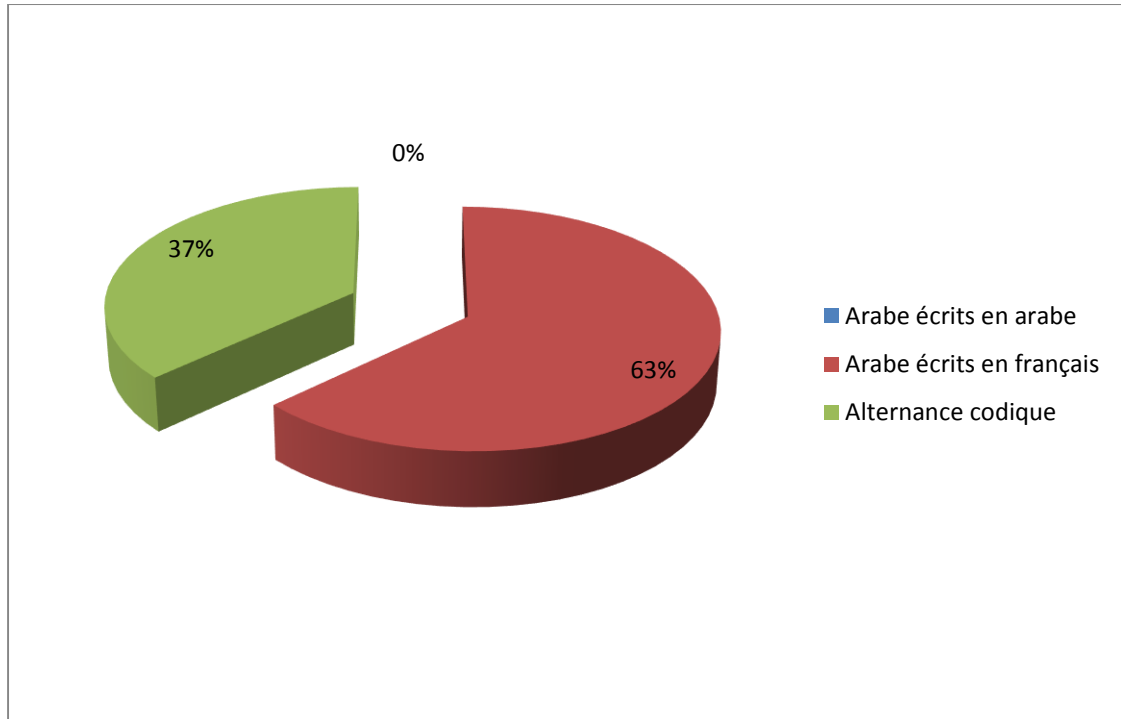


Figure 24 : Le poids de l'alternance codique dans les messages de « Ahmeddamien »

Il est à noter, en analysant le graphique ci-dessus, qu'il n'y a aucun message écrit entièrement en arabe. En revanche les messages écrits en français représentent la majorité des messages avec un pourcentage de 73 %. Quant aux messages contenant un mélange de l'arabe dialectal et du français, ils sont présents avec un pourcentage de 27 %.

III.3.3.10. Tourad

De manière générale, « Tourad » utilise, dans ces messages le français : 2066 unités (soit (91,33 %) par rapport à l'ensemble des unités produites. Les unités produites en arabe représentent un pourcentage de 8,66 % c'est-à-dire 196 unités.

Le nombre des unités en arabe dialectal	196 (8,66 %)
Le nombre des unités en français	2066 (91,33 %)
Total	2262 (100 %)

Tableau 29 : Nombre et pourcentage des unités en arabe dialectal et en français dans les messages de « Tourad »

Les langues que « Tourade » a employées pour rédiger ses messages sont mentionnées dans le tableau suivant :

Messages écrits en arabe	6
Message écrits en français	78
Messages écrits en arabe et en français	29
Total	113

Tableau 30 : Nombre des messages écrits dans différentes langues par « Tourad »

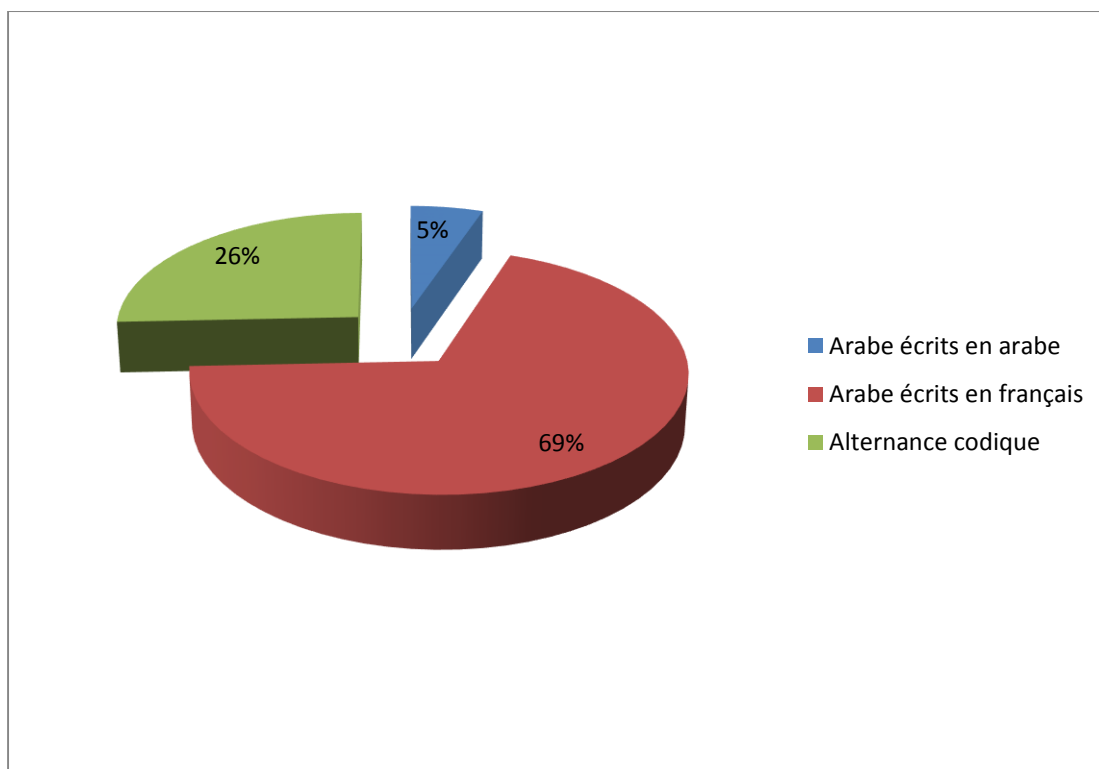


Figure 25 : Le poids de l'alternance codique dans les messages de « Tourad »

Ce graphique présente le pourcentage des langues dans les messages de « Tourad ». Nous relevons un pourcentage de 69 % qui représente les messages écrits en français et un pourcentage de 26 % représentant les messages qui contiennent un mélange de l'arabe dialectal et du français. Tandis que les messages écrits en arabe, ils ne représentent que 5 % par rapport à l'ensemble des messages.

III.3.4. La présence de l'alternance codique dans l'ensemble des messages des internautes

Pour mieux expliquer les données, en rapport avec l'alternance codique dans les messages de chacun de nos internautes, il est utile d'analyser et de présenter le poids de ce phénomène dans l'ensemble des messages écrits par ces internautes.

De fait, nous présentons, ci-dessous, le pourcentage de la présence des messages contenant le mélange de l'arabe dialectal et du français dans l'ensemble des messages des internautes :

Messages écrits en arabe	25
Message écrits en français	841
Messages écrits en arabe et en français	483
Total	1349

Tableau 31 : Nombre des messages écrits dans les différentes langues par les internautes

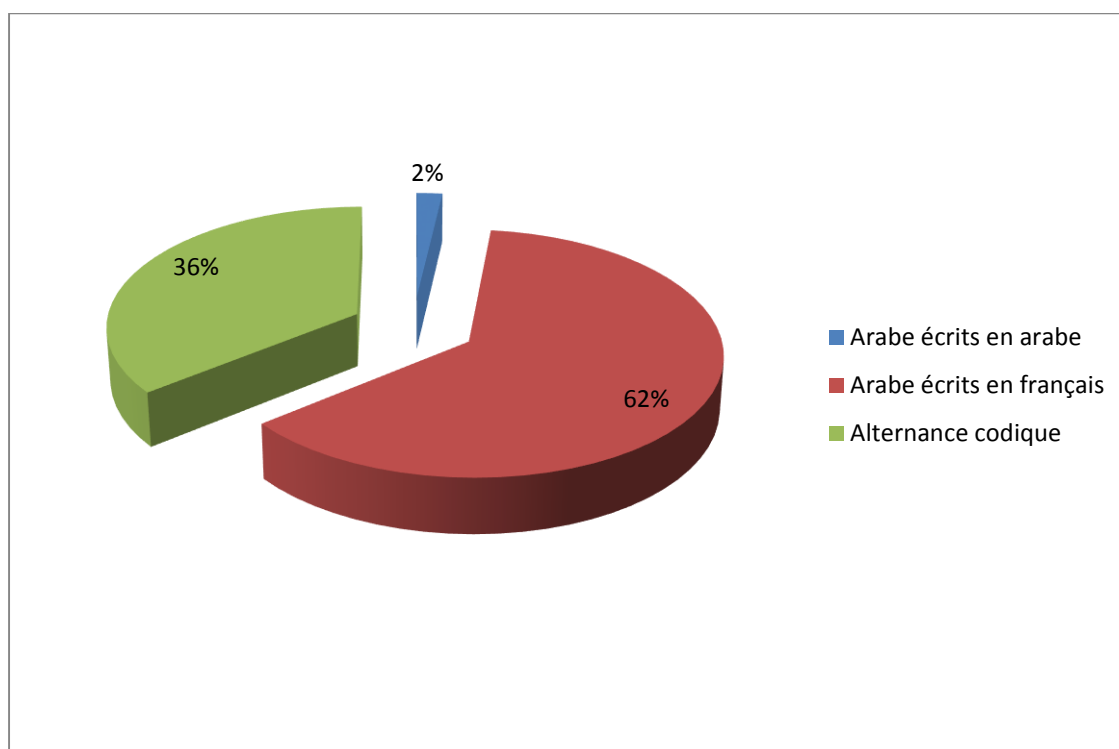


Figure 26 : Le poids de l'alternance codique dans l'ensemble des messages des internautes

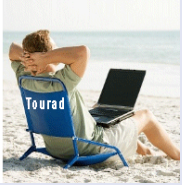
En ce qui concerne la présence de l'alternance codique entre l'arabe dialectal et le français, nous pouvons constater, à partir des pourcentages affichés dans le secteur graphique ci-dessus, que les messages contenant un mélange des deux langues représentent une présence de 36% sur l'ensemble des messages écrits par tous les internautes de notre corpus. Ce pourcentage montre que le recours à l'arabe dialectal est fréquent chez les jeunes issus de l'immigration Algérienne.

En analysant les messages de notre corpus, nous sommes arrivé à comprendre que la présence de l'alternance codique entre l'arabe dialectal et le français augment

et diminue principalement en fonction des motivations et des habitudes langagières des interlocuteurs. Autrement dit, l'intégration des séquences en arabe dialectal dans des messages écrits essentiellement en français dépend de trois facteurs : le locuteur, la situation ou le thème abordé. Les exemples suivants illustreront les trois facteurs dont nous venons de parler :





Exemples :

Aidkoumemoubarek.... Bonne fête...

<p><u>tourad</u> Senior</p>  <p>Date d'inscription: octobre 2009 Localisation: Région parisienne Messages: 7 230</p>	<p>Member</p>	<p>A toutes et à tous aidmoubarek</p> <p>Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre.</p>
---	---------------	--

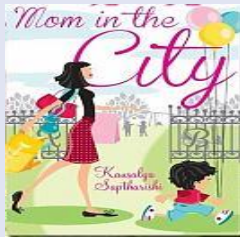

Dans cet exemple, « Tourad » a inséré l'arabe dialectal dans son message parce que le sujet abordé : « Aidkoum Moubarak ... Bonne fête » exige d'écrire en arabe pour souhaiter à tout le monde de passer une bonne fête. Il s'agit d'une fête religieuse.

coran de la nuit

<p><u>cerisecerise</u> clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <div style="border: 1px solid gray; padding: 5px; margin: 5px 0;"> <p>Envoyé par tayiba </p> <p>de rien ma belle</p> <p>bonne écoute et que Dieu te préserve </p> </div> <p>t'es gentille tayiba* je vais faire une auto rokia pour que tu te maries d'ici 1 an inchalla* si ça marche, tu me devras un truc  <i>! a</i></p>
---	---

Le sujet de conversation entre les deux internautes « Cerise-cerise » et « Tayiba » tournait autour de la lecture du Coran pendant la nuit. C'est un sujet qui a

poussé notre internaute « cerise-cerise » à utiliser des mots en arabe tel que « Rokia » et « Inchallah ».

<p><u>Terbhou</u></p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Ravenclaw4 </p> <p><i>sababa, c interdit aux enfants d'entrer dans les hopitaux " hors maladie b3id echer " ils sont tout fragile, et avec toutes les infections nosocomiales qui traînent, mieux vaut l'en éloigner!</i></p> <p><i>Quand ma maman était hospitalisé, je lui ramenait mes nièces en bas de son bloc, et elle les voyait par la fenêtre, quand elle a pu se lever, et mes nièces lui faisaient des coucous et des bisous en l'air, c'était trop mignon, ça l'a beaucoup aidé, elle me disait je vais aller mieux pour rentrer chez moi et voir mes petites filles 😊</i></p> <p><i>Prends lui des photos, et des vidéos récentes de Youcef, tu verras comme il aura le sourire à nouveau, et il se battra encore plus pour aller mieux 😊</i></p> <p>Très bonne idée les photos et les vidéos</p> <p>Saba, bon rétablissement au papa, rabbi ydjibechfainchallah</p> <hr/> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
---	--

Le message ci-dessus montre que la conversation qui s'est passée entre nos deux internautes « Ravenclaw4 » et « Terbhou », toutes les deux issus de l'immigration algérienne, contient des mots en arabe dialectal : « b3id echer », « rabbi ydjibechfainchallah ».

Nous soulignons que nous avons rencontré différentes manières en ce qui concerne l'insertion de l'arabe dialectal dans les messages des internautes. Autrement dit, notre étude montre l'existence de différents types d'alternances codiques dans lesquelles le passage de l'arabe dialectal au français et l'inverse s'effectue à différents niveaux.

Les types d'alternances codiques rencontrées expliquent aussi ce que Bernard ZONGO (2004 : 21) appelle « la routine linguistique ». De la sorte, elles sont caractérisées par leurs cohérences dans le sens où les deux langues sont mélangées de

manière à ce qu'elles paraissent comme une seule langue en se pliant à une véritable « *grammaire du code switching* » (LÜDI et PY, 2003 : 146). A la suite de ce qui vient d'être dit, HAMERS et Michel BLANC (1893 : 201) soulignent que l'alternance codique est :

L'expression d'une double compétence propre à l'individu bilingue, puisqu'il lui faut d'une part connaître les règles de production linguistique dans les deux langues et, d'autre part, les règles de l'alternance.

Exemples :

Terbhou

- *Tu vas rire, mais **ana nestahel**, je regardais mon homme tout le temps et le trouvais beau* 😊

Leparisien

- *et bein ce soit je suis là* 🇹🇵

Win tsoukni fi bjaya pour venir te voir 😄😄😄

Chacalette

- *Ma grand-mère **miskina**, comment tu connais son surnom?* 😄

Du point de vue syntaxique, les segments sont présentés de différentes manières. Nous observons, à partir de ces exemples, que les éléments de l'arabe dialectal peuvent être organisés avec des éléments français et inversement sans pour autant perturber l'ordre à l'intérieur des segments et le sens du message. Le segment mixte est donc comme le définit Aziza BOUCHERIT : « [...] un 'tout' et non comme un assemblage, même si les segments arabes et français sont encore identifiables comme tels »(1987 : 125)

Cette idée est affirmée George LÜDI et Bernard PY (2003) qui affirment que l'alternance codique n'est pas seulement une simple juxtaposition (GUMPERZ, 1989a) de segments appartenant à deux langues.

Nous avons également rencontré des alternances codiques de type unitaire c'est-à-dire celles qui portent sur une seule unité : lexicale, grammaticale ou discursive. Ce type d'alternance est très fréquent dans les messages des internautes issus de l'immigration algérienne. En effet, Les formules de serment ou d'invocation à dieu « Wallah », « L'hamdoullah » et les expressions nocives « N'challah » sont très utilisées par nos internautes. Si de telles expressions n'ont aucune fonction syntaxique, elles ponctuent quand même le discours et maintiennent l'interaction. Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ (1988) confirment que ces expressions représentent, pour les jeunes issus de l'immigration maghrébine, une marque emblématique qui sert à ponctuer le discours et lui donner une force expressive.

Exemples :

Terbhou

➤ *Elhamdoullahkhouya*

Rassure-toi, tu fais partie des gentils du fofo 🙏

Leparisien

➤ *Mdrrrrr*

Tu sais qu'on est pas de la meme ville? 😂

Et en plus, elle n'est pour rien. J'ai vu sa photo.

J'ai dit qu'elle est juste mignonne et basta 😂

Wallah j'ai énormément de respect envers les femmes

Certe je peux dire à une femme qu'elle est belle, mais sans plus

Ehhlouna, c'est pas pretentieux de ma part, moi aussi je merite une belle femme

j'ai des atouts 😂

Cerisecerise

- *Drucilla, tu m'as convaincue! L'année prochaine, **inchallah**, je passerai à cette période à Strasbourg! Je voulais le faire cette année, mais je n'ai pas eu le temps!
c vraiment magnifique!*

Ravenclaw4 :

- *Ohhh c'est mignon tout ça 😊
rebbiykhalihoumelnainchallah, en bonne santé, et le plus longtemps possible **inchallah**!*

Notre analyse a également permis de constater que les internautes recourent au mélange de l'arabe dialectal et du français tout en gardant le français comme langue dominante. Dans ce sens, nous tenons à préciser que la fréquence de l'utilisation de l'arabe dialectal par les internautes lors de l'écriture de leurs messages représente un facteur déterminant de la place occupée par ces deux langues dans le répertoire langagier de chacun de nos internautes. La partie suivante a pour objectif d'expliquer de manière détaillée ce que nous venons de présenter.

III.3.5. Langue matrice vs langue enchâssée dans l'ensemble des messages des internautes

Un bilingue a la possibilité de faire, selon le contexte et avant de s'engager dans une conversation, plusieurs choix linguistiques. C'est une manière pour dire que le rapport entre l'extralinguistique et le linguistique permet de créer un duel entre les langues employées et qui de plus qui révèle une dominance d'un code par rapport à l'autre. A ce sujet, même si deux ou plusieurs langues sont utilisées dans un message, leurs niveaux d'utilisation restent différents.

La différence au niveau de l'utilisation des deux langues dans le même énoncé explique les différentes fonctions que ces deux langues peuvent occuper. Il existe donc une sorte de concurrence dynamique entre les codes en présence ce qui engendre

un code dominant appelé langue matrice et un code dominé appelé langue enchâssée

Effectivement, Dominique CAUBET (2001 : 24) définit la langue matrice comme :

Le cadre syntaxique, elle organise les relations grammaticales au sein de l'énoncé, l'ordre des mots et les éléments de LE [Langue Etrangère] viennent s'insérer dans la LM [Langue Maternelle]. Le modèle tient aussi compte des correspondances plus ou moins étroites entre les structures des langues mélangées, ce qui aboutit, selon les cas, à une fusion plus ou moins harmonieuse.

Elle est aussi définie par MYERS-SCOTTON Jake comme la langue qui : « Structure, assure le lien grammatical des constituants et qui donne plus de morphèmes » (1995 : 237 - 238)

La langue enchâssée, quant à elle, est définie par ZIAMARI Karima (2007 : 36) comme : « Le code qui subit l'influence de la langue matrice et se soumet à son ordre »

Nous présenterons ci-dessous des exemples des deux langues : matrice et enchâssée

Exemples :

➤ Français langue matrice, arabe langue enchâssée

Ravenclaw4

➤ *Bsahteksababa*



*ça sent le bonheur de rentrer chez soi!
alors papa n'a pas tenu youcef pendant 2 mois?! il ne va plus le lâcher!*

Maykhellilekcheddala! 🇹🇿 🇹🇿

➤ **Arabe langue matrice, français langue enchâssée**

Chacalotte

➤ *Weshbikya sidi? rakjiaane ou quoi?*

III.3.5.1. Le français langue matrice dans l'ensemble des messages des internautes

Dans cette partie, nous analysons le pourcentage de l'utilisation de chaque langue dans les messages écrits par les internautes. Nous tenterons également de donner une explication à la présence prédominante de telle ou telle langue dans les messages car le recours à un type particulier de pratique langagière est toujours dicté par des considérations linguistiques et extralinguistiques que nous tâcherons de développer et de détailler ultérieurement.

Dans le cadre de cette question, nous signalons que c'est en 2003 que DANET & HERRING ont remarqué que la plupart des travaux qui ont pour sujet l'internet multilingue se concentrent sur les pratiques émergentes en anglais et négligent celle des autres langues. BLOCK (2004) ajoute, en ce sens, qu'internet est désormais un outil de communication de plusieurs autres grandes communautés linguistiques à savoir le français, l'espagnol, l'allemand, le japonais, etc.

Aussi, Les dernières statistiques américaines montrent que les dix langues les plus utilisées sur internet sont : l'anglais (29,7 %), le chinois (13,3 %), le japonais (7,9 %), l'espagnol (7,5 %), l'allemand (5,4 %), le français (4,5 %), le portugais (3,1 %), le coréen (3,1 %), l'italien (2,7 %), le russe (2,2) et le reste des langues (20,5 %)⁴. Selon d'autres études françaises, l'utilisation des langues sur internet a vécu une évolution entre 1998 et 2005 : l'anglais a reculé de 75 % à 45 % par rapport à la présence des autres langues sur internet. Concernant la langue arabe, sa présence en ligne ne représente que 2 %.

A partir de notre corpus, et de l'analyse effectuées plus haut, nous avons constaté que le français occupe la place d'une langue que MYERS-SCOTTON(1993) appelle matrice, parce qu'elle est quantitativement dominante dans les messages. Les données chiffrées sont mentionnées dans le tableau suivant :

⁴ Carrefour international francophone de documentation et d'information : <http://cifdi.francophonie.org/docelec/langues2006.pdf>

Nombre des unités en arabe dialectal	2433 (3,73 %)
Nombre des unités en français	62683 (96,26 %)
Total	65116 (100 %)

Tableau 32 : Nombre des unités produites sur l'ensemble des messages des internautes

Ce tableau montre clairement que les unités dominantes dans les messages des internautes sont celles du français : 62683 (soit 96,26 %) contre seulement 2433 unités en arabe (soit 3,73 %) sur l'ensemble des unités produites : 65116 unités.

La dominance du français dans les messages est expliquée par la présence d'une compétence certes bilingue mais inégale chez les internautes issus de l'immigration maghrébine. Elle se manifeste également à travers les alternances codiques considérés par George LÜDI et Bernard PY (2003) comme « *une forme de choix de langue* ». L'autre remarque consisterait à dire que la très grande majorité des messages des internautes, sont caractérisés par leurs caractères monolingues. Même dans les messages contenant l'alternance codique entre l'arabe dialectal et le français, nous observons ne dominance des unités en français.

Les jeunes issus de l'immigration algérienne se sentent plus à l'aise en communiquant en français, mais cela ne les empêchent pas d'insérer des mots en arabe dialectal et ce selon leurs besoins communicatifs à savoir : le sujet abordé, les personnes auxquelles ils s'adressent, etc.

III.3.5.2. L'arabe dialectal langue enchâssée dans l'ensemble des messages des internautes

Comme nous l'avons signalé plus haut, nous avons trouvé des difficultés au niveau de la détermination de la langue enchâssée, mais si on prend en considération l'ordre et l'agencement des morphèmes on peut alors trier facilement la langue matrice de la langue enchâssée. Ce principe d'ordre conserve l'impact de la langue matrice. Dans notre cas, nous considérons ce critère d'ordre comme le moyen le plus facile à identifier la langue matrice dans le contacte entre l'arabe dialectal et le français.

En se basant sur le même tableau présenté dans le point précédent, nous pouvons constater facilement que l'arabe est la langue enchâssée.

Exemples :

Tourad

- *ah oui c vrai que les mp existe ! mais ils existent pour toi aussi 😊 (ok je n'ai pas d'excuses) sinon **walahhamdoulilah** le new job est encore mieux que ce que j'attendais la p'tite famille va bien aussi **hamdoulilah** sinon c **koilaftour** chez vous ce soir je m'invite 😊*

Terbhou

- ***Hamdollah** el hayel, **rana m3a lberd w theldj**, et bébé grandit de jour en jour
Et toi ça va?
Ma soeur est très intéressée pat la 3G aussi*

Ravenclaw4

- ***Ohhhhhhhennatbenterrif!** les soufounirs d'Alger, **el 3id, hwayedj el 3id**, les gateaux, nebboulates (oui oui, avec un S au pluriel 🍷) et surtout **draheeeeeem!** D'un seul post, je viens de retomber à 10 ans 🍷*

Nous constatons qu'il y a une dominance du français par rapport à l'arabe dialectal, que les changements d'une langue à l'autre sont relatifs aux thèmes abordés et les éléments culturels qui les caractérisent (les souvenirs de l'aïd passé en Algérie, le ramadan). Les trois thèmes abordés ont incité les trois internautes à alterner l'arabe dialectal avec le français dans le même message. Il s'agit donc de l'alternance codique de type situationnel.

De ce qui précède, nous pouvons dire que l'endroit où se passe la discussion comme la maison, le moment, les relations-rôles (la dimension ethnique, le lien familial), l'asymétrie des répertoires (la maîtrise inégale des deux langues), et les

thèmes de discussion (la famille, le rabadan, les vacances, etc.) sont des facteurs qui jouent un grand rôle dans le choix des langues et le passage d'une langue à une autre par les jeunes issus de l'immigration algérienne.

III.3.6. Des échanges réfléchis

L'emploi et le choix de langues dépendent essentiellement des rôles qu'assurent chaque bilingue et du contexte social dans lequel il se trouve. MYERS-SCOTTON (1993b : 100) ajoute, dans ce sens, que chaque locuteur est rationnel du moment où il utilise, pendant l'interaction, la variété de langues qui réduira ses coûts tout en augmentant ses gains. Son modèle s'appuie sur une perspective structurale de la langue dans la société où on considère l'emploi d'un certain code comme un choix non-marqué, autrement dit le choix le plus simple et le plus fréquent. Selon le même modèle proposé par MYERS-SCOTTON, un locuteur choisit de recourir à l'alternance de langues dans son discours s'il pense que l'usage de deux ou plusieurs langues lui permet de maximiser ses gains dans son contexte social. Le locuteur qui emploie un code non-marqué est celui qui tient aux normes sociales mises en jeu, mais s'il emploie un code marqué, il sera considéré comme celui qui : « *Entend renégocier sa position par rapport à celle qui était attendue* » (MONDADA, 2007 : 172)

L'alternance codique est donc considérée comme un choix marqué si elle a pour objectif d'agrandir la distance sociale en utilisant l'autorité ou la colère ou d'exclure certaines ethnies.

Le modèle de MYERS-SCOTTON est aussi fondé sur le principe « une situation, une langue », c'est-à-dire que l'emploi d'une langue A, selon la situation, sera conçu comme un choix marqué, alors que l'emploi sera considéré comme un choix non-marqué. Autrement dit, le locuteur est censé prendre en considération la situation dans laquelle se déroule l'acte de communication. Plus encore, c'est cette situation qui lui impose tel ou tel code. Quant à GAFARANGA (2007 : 110), il considère que l'alternance codique entre les langues A et B est comme un troisième choix possible pour les locuteurs.

Selon ce même auteur, la valeur sociale peut être associée à l'alternance codique seulement dans le cas où elle est perçue comme une variété linguistique de la communauté pouvant être un choix marqué ou non marqué dans certains échanges. Il

a même proposé de remplacer « *une situation, une langue* » par « *une situation, une variété* » où la variété peut être une langue ou un mélange de langues.

De son côté, WEI (1998 : 161) a souligné que ce ne sont pas les valeurs particulières attribuées à chaque langue qui incitent le locuteur à passer d'une langue à une autre, mais c'est l'alternance codique qui montre au locuteur comment l'énoncé doit être interprété à ce moment précis.

De fait, notre corpus montre que nos internautes font appel à leurs compétences linguistiques en faisant un choix de langue « marqué et non marqué ». Le choix de l'arabe dialectal ou du français effectué par nos internautes issus de l'immigration algérienne lors de l'écriture de leurs messages permet d'ouvrir le champ de la négociation qui, à son tour, prend en considération leurs répertoires langagiers ce qui permet l'usage simultané de l'arabe et du français. Dans ce sens, Carol MYERS-SCOTTON (1983) souligne que le principe de la négociation s'organise autour de trois maximes : la maxime de choix non-marqué, la maxime du choix marqué et la maxime du choix d'exploration. Ces trois maximes expliquent les motivations sociales des alternances codiques et établissent une typologie correspondante.

« Terbhou » et « Thouraya » comme d'autres internautes alternent, dans leurs messages, entre l'arabe et le français tout en se limitant à des éléments fonctionnels tels que les salutations, les conjonctions, les expressions figées renvoyant aux invocations à Allah, etc.

Exemples :

Terbhou :

- *Non micro, un vrai pour faire un discours=yekh teb , t'as pas pigé le jeu de mots*
Pour le HS wellah j'avais juste envie de raconter ça à quelqu'un, djaniedahk 🇩🇯, c'est un hasard
- *Très bonne idée les photos et les vidéos*
Saba, bon rétablissement au papa, rabbi ydjibechfainchallah

Nous observons également que la nature des sujets traités dans les messages écrits par les internautes les incite à opter pour telle ou telle langue selon des choix marqués et des choix non-marqués. En ce qui concerne les choix non-marqués d'une langue appelés aussi par George LÜDI et BernardPY (2003) « discours bilingue », le traitement du code se fait selon des normes et des conventions attendues dans un contexte donné en se rattachant à un ensemble de droit et obligations (MYERS-SCOTTON, 1988). Quant au choix marqué d'une langue, le locuteur négocie sa position par rapport à celle attendue dans une situation donnée.

Nos internautes choisissent donc entre l'arabe et le français en fonction des facteurs présentés précédemment. D'ailleurs, le recours à une langue ou une autre peut être expliqué par un besoin particulier. En effet, les alternances codiques rencontrées dans notre corpus sans expliquées, dans la plupart du temps, par la nature du sujet traité dans le message écrit. Tel est le cas de l'utilisation de la langue arabe pour parler de certains sujets tels que le ramadan, la religion, l'aïd, le mariage, la cuisine algérienne, etc.

Les messages suivants présentent comment l'usage de l'alternance codique (arabe / français) est motivé par le choix du sujet :

Exemples

Terbhou :

- *Admino, je fais un HS, blague du jour: je viens de parler à mon frère, **qoutlou: w doukwiqtachneketboulek?** , **qalli: li hebyekhtebyechrimicro** 😊*
- *Exactement ce que j'ai fait, et j'ai été plus maligne que toi, pour éviter la **tesdira** de la belle famille, j'ai convaincu mon homme pour faire un diner au restau pour nos familles proches et c'était fini*
- *Je suis enrhubée donc **ndirfihaberkoukes pour leftour***

Ces exemples montrent que le sujet abordé dans les messages écrits par les internautes issus de l'immigration algérienne les conduit à introduire un nombre important d'unités en arabe.

III.3.7. Classification des alternances rencontrées dans les messages des internautes selon le modèle de POPLACK

Selon les situations de communication et les thèmes abordés, Shana POPLACK (1980) distingue trois grands types de l'alternance codique :

III.3.7.1. L'alternance codique inter-phrastique

Ce type d'alternance renvoie à l'emploi de segments alternés pour constituer des phrases différentes. L'alternance codique inter-phrastique exige une maîtrise des règles des deux langues employées. Ce type d'alternance codique prend donc la forme de deux phrases qui se suivent.

Voici quelques exemples d'alternance codique inter-phrastique tirés de notre de notre corpus :

Exemples :

Cerisecerise :

- *tu vas le mettre où? moi je t'aide pas à faire le **hram***
- *mais sii, **kayen*** 🤔
- *tu aimes **katayef**?*
- *c'est ca , c'est bien dommage*
*moi j'aurais bien aimé manger **loubia*** 🍲
- *tu es **mossiba** !* 😂😂😂
- *le vote est **kofr***
- *tu connais en fin de compte hein ! **mossiba**!!* 🍲

Tourad :

- *c vraiment magnifique!*
ça sent le bonheur de rentrer chez soi!

alors papa n'a pas tenu youcef pendant 2 mois?! il ne va plus le lâcher!

Maykhellilekcheddala!

Dans ces exemples, nous observons que les locuteurs commencent leurs énoncés dans une langue (français ou arabe selon l'exemple) puis ils ont passé à l'autre langue (français ou arabe selon la langue avec laquelle ils ont commencé dans l'exemple) dans la dernière partie de l'énoncé.

II.3.7.2. Alternance codique intra-phrastique

Comme noté par POPLACK (1988 : 23), l'alternance codique intra-phrastique s'explique par l'emploi de segments alternés : « où des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur de deux phrases ». D'un point de vue linguistique, ce type d'alternance codique sert à constituer une seule phrase sans pour autant violer les règles de grammaire des deux langues en présence. Par conséquent, les éléments grammaticaux des deux langues utilisées doivent aller ensemble, c'est le cas comme par exemple d'une phrase où le préfixe ou le suffixe est en arabe et qui doit être lié à un lexème en français.

L'importance accordée à ce type d'alternance s'explique par le fait que :

Ces dernières années de nombreux chercheurs se sont attaqués au problème de savoir exactement où, dans la phrase, une alternance d'une langue à l'autre peut s'effectuer. (Ibid.)

Ci-dessous quelques exemples tirés de notre corpus :

Exemples :

Ravenclaw4

➤ *non c'est plutôt W pour wechdekhlek, I pour in3al ding dang dong, P pour Pourquoi-ton-prénom-c-pas-wipp??. et P pour Pareil-que-la-précédente-lettre!*



➤ *Tu parles des khfafpeut-etre? oui oui, c'est bien ça! merci fellay!*

- *Drucilla, tu m'as convaincue! L'année prochaine, **inchallah**, je passerai à cette période à Strasbourg! Je voulais le faire cette année, mais je n'ai pas eu le temps!*

Cerisecerise

- *t'es gentille tayiba*je vais faire une auto **rokia** pour que tu te maries d'ici 1 an **inchalla*** si ça marche , tu me devras un truc 🤔*
- *vympel.....c'est toi le petit **kahlouch** non? 😬*

Thouraya :

- 😊 ***Chefti**?! J'essaie de l'endurcir un peu mais **walou**, rien à faire.*
- *Crapule, va! **3alache**, tu ne veux pas être ami avec Mamadou, **meskine**?!*
- *Pourtant je suis issue d'une longue lignée de **zawalis** mais pour nous les temps de disette, ça nous évoque plutôt **loubia** ou **berboucha**, les deux sans viande. 😬
Jusqu'à maintenant ma grand mère a le réflexe de me donner une assiette **taa l'maklasghirasghira** avec une **baguettakbirakbira** en me disant "**kouli bel khobz, kouli bel khobz!**" 😊*
- *Si **kayn** bien sûr mais c'est moi qui n'étais pas en mode connexion. **Kount** déprimée **chwiya**, en mode dégoutage alors je suis restée avec la famille, à discuter, à me plaindre et à manger du chocolat! 🍫 Résultat, je vais bien maintenant, **hamdoullah**.*

L'ensemble des exemples tirés du corpus montre que les locuteurs ont intégré des mots appartenant à une langue dans des phrases écrites dans une autre langue sans que cette pratique affecte les règles grammaticales de la phrase.

Nous pouvons également constater que la maîtrise de l'alternance codique intra-phrastique par les locuteurs n'est possible que si le locuteur a un niveau de bilinguisme qui leur permet d'intégrer parfaitement une langue à une autre. Cette intégration conduit Romaine (1995) à affirmer que l'alternance codique intra-phrastique s'avère être très difficile à cause de la difficulté de l'intégration, sans problèmes, de deux systèmes linguistiques.

II.3.7.3. L'alternance codique extra-phrastique

Ce type d'alternance consiste à employer de petites unités sans les intégrer dans les unités monolingues de l'autre langue. Il a pour objectif de ponctuer le discours. Romaine (1995) note que l'alternance codique intra-phrastique implique l'insertion d'une unité d'une langue dans une phrase qui est entièrement énoncée dans l'autre langue comme par exemple : **Wallah je viens avec toi.**

Voici quelques des exemples qui illustrent ce type d'alternance :

Exemples :

Thouraya :

➤ *Yssalmek.*

La la, c'était mon cousin 😊 . Là, c'est moi avec ma mère. Papa et Maatoub? Un petit peu, oui, peut être. On lui a dit plusieurs fois Guerouabi.

➤ *A choumi! Ne me dis pas ça où je ne vais plus jamais prendre l'avion!*

➤ *Khlas, moi j'ai craqué sur toute la ligne. J'ai commandé le perfecto motard et même un skinny en cuir (ça fait des années que j'en veux un mais je n'osais pas, là je me suis lancée). Bon évidemment, je ne les porterai pas ensemble, le skinny en cuir, faut le "dédramatiser" au maximum, avec un haut un peu masculin, un tee shirt loose.*

➤ *Sahalik! Elles sont jolies, surtout la dernière, la noire.*

Mon craquage en ce moment, c'est le cuir! 😊

Cerisecerise :

- *hna y mout kaci !*



qu'est-ce qui te gêne dans la photo? 😊

- *yarhambabek,*

laisse-moi tranquille 😊



- *yawedi,*

tu connais pas ta langue toi 😊



admino a confirmé : on dit khenfouch chez les kabyles : nez, museau....

Ravenclaw4 :

- *Yerhamdek el foum!*

Bien sûr, les conseillers ne sont pas les payeurs, s'ils avaient vécu ne serait-ce qu'une nuit où tu entends à côté les coups de feu, où tu entends une déflagration, où tu es à l'école et tu entends qu'une bombe a explosé pas loin, et que les communications sont coupés, sans que tu puisses savoir qui de ta famille est mort, quand tes parents ne sortaient jamais faire les courses ensemble, car en cas de bombe dans le marché, il faudrait qu'il en reste au moins un pour s'occuper des 4 gosses...tu n'as pas très envie de sortir te révolter contre le pouvoir, tu n'as pas envie de faire une énième guerre civiles, tu as juste envie de voir se stabiliser ton pays...

L'utilisation de quelques expressions idiomatique ou figées, des exclamations et/ou des interjections est considérée comme emblématique. Le locuteur qui recourt à ces expressions est qualifié de bilingue.

L'usage de ces expressions peut aussi signifier que le locuteur ne se sent pas à l'aise dans les deux langues, mais qui veut quand même faire état de son affiliation ethnique en maniant les deux langues à l'intérieur d'une même conversation.

III.3.8. Les fonctions de l'alternance codique

Pour bien comprendre l'analyse fonctionnelle de l'alternance codique, nous jugeons nécessaire de commencer par une mise en évidence de quelques théories.

La distinction entre « *code switching situationnel* » et « *code switching métaphorique* » faite par Jan Petter BLOM et John GUMPERZ (1972) mène à considérer l'usage simultané de deux langues comme un dispositif de communication à travers laquelle le locuteur certifie une signification particulière. John GUMPERZ (1986.a : 73) explique qu'il s'agit d'une « *typologie préliminaire commune qui vaut pour chaque situation* ». Il a également identifié six fonctions principales de l'alternance codique que sont :

1. Les citations et le discours rapporté ;
2. La désignation d'un interlocuteur ;
3. Les interjections ;
4. Les répétitions ;
5. La modalisation d'un message ;
6. La personnalisation *versus* objectivation ;

A ces fonctions, François GROSJEAN(1982) en ajoute d'autres au nombre de six aussi. Pour cet auteur, l'alternance codique permet au locuteur de :

1. Compenser un problème de nature lexical ;
2. Donner à la phrase une valeur emblématique ;
3. Continuer avec le dernier code utilisé ;
4. Nuancer un message ;
5. De manifester son statut ;
6. De rejeter un participant de la discussion.

Par ailleurs, Shana POPLACK(1988) désigne quatre autres fonctions :

1. fournir l'expression appropriée ;
2. trouver le mot qui convient ;

3. Faire un métalinguistique telles que la spécification, l'emphase et l'explication ;
4. Interpréter.

George LÜDI et Bernard PY (2003) ont, pour leur part, aussi ont dégagé quatre autres fonctions chez les migrants :

1. Manifester une appartenance à une même communauté biculturel et bilingue ;
2. Changer momentanément de récepteur ;
3. Augmenter le potentiel référentiel pour la désignation des réalités spécifiques au pays d'accueil ;
4. Utiliser un mot qui a un potentiel connotatif plus puissant.

Selon les travaux de BILLIEZ et *Al.* (2000), il est donc important de ne pas sous-estimer l'intérêt des fonctions que les locuteurs attribuent aux langues. L'analyse du discours des informations issus de l'immigration de la région grenobloise montre selon (BILLIEZ *et al. ibid.*) que le discours des locuteurs remplit les fonctions suivantes : communicatives véhiculaire, cryptique, métalinguistique et emblématique.

Ainsi, GUMPERS (1982. a, 82) précise qu'il est important de savoir que les travaux de ces chercheurs se complètent et se rejoignent :

[...] une liste de fonctions ne peut expliquer à elle seule ce que sont les bases de perception de l'auditeur, ni comment elles affectent le processus d'interprétation. Il est toujours possible de postuler des facteurs sociaux extra-linguistiques ou des éléments de connaissances sous-jacentes qui déterminent l'occurrence de l'alternance.

Le modèle de l'analyse des stratégies langagières dans le choix de l'alternance codique proposé par Bernard ZONGO (1996) décrit comment les stratégies langagières sont structurées dans une situation bilingue et dans un milieu d'hétérogénéité. D'après l'auteur, il s'agit d'un :

... modèle à six composantes et construit à partir des travaux sur les facteurs et / ou fonctions des choix et de l'alternance linguistique. (*Ibid.* 343).

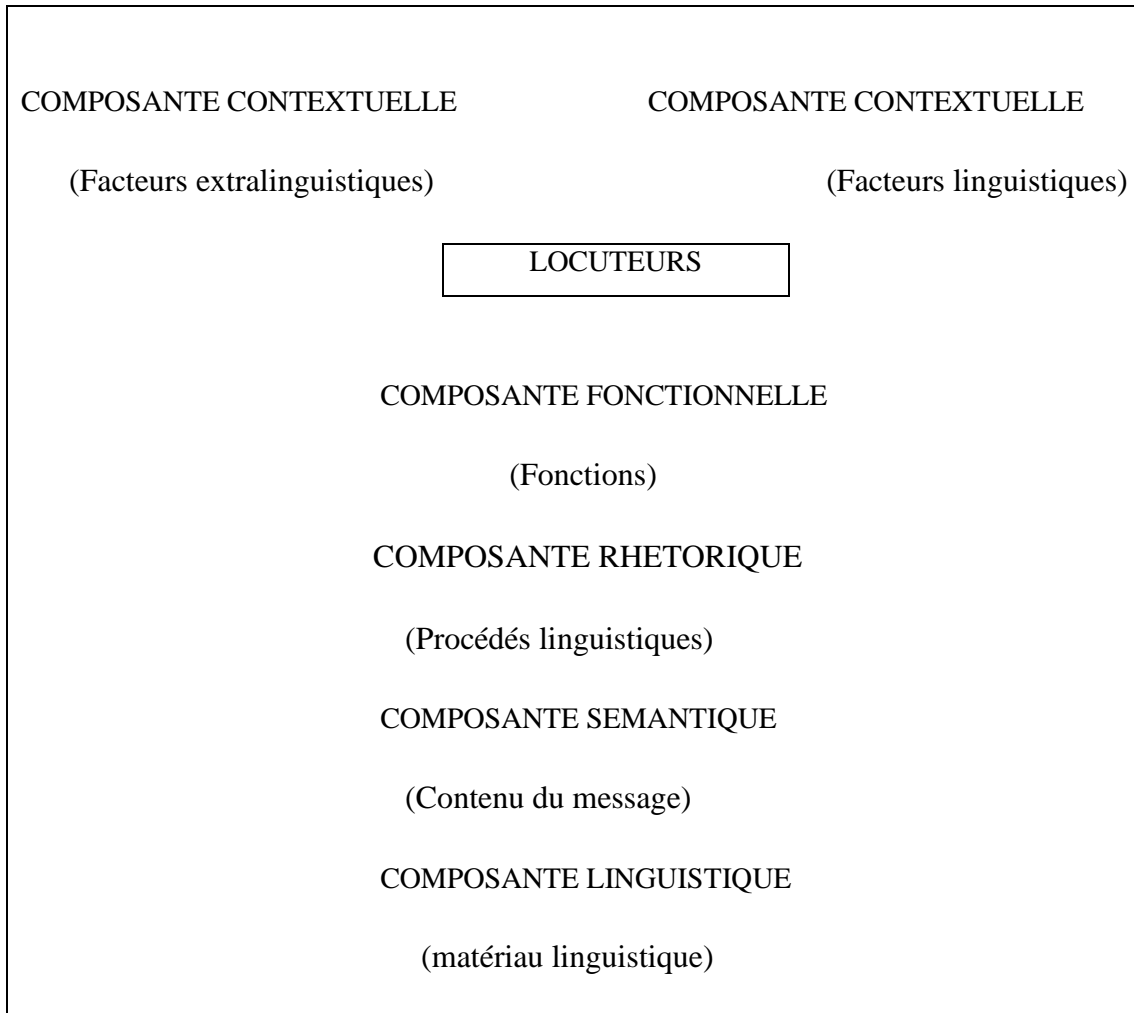


Figure 27: structure d'une stratégie langagière dans le choix et l'alternance langagière. (Bernard ZONGO, 1996 : 343)

L'auteur précise que pour arriver à un but **A** (Composantes fonctionnelles), un locuteur, influencé par des facteurs extralinguistiques **B** (composantes contextuelle) ou des facteurs linguistiques **C** (composante contextuelles), utilisera un procédé discursif **D** (Composante rhétorique) pour exprimer un contenu **E** (composante sémantique) ; ce qui se traduira par le choix d'une langue, d'une variété d'un code **F** (composante linguistique). (ZONGO, *ibid.* : 343)

II.3.8.1. Alternance codique et dimension identitaire

Nous jugeons important d'associer la fonction identitaire à l'utilisation des formules de salutation ou d'invocation à dieu. Cette utilisation ne se limite pas au niveau de l'ouverture mais aussi tout au long des conversations. Effectivement, ces formules sont considérées comme « marqueurs identitaires », elles peuvent être un choix marqué ou non marqué.

On parle d'un choix marqué si le but est de « véhiculer une connotation culturelle et les valeurs qui lui sont attribuées par les interlocuteurs » (Ali BENCHERIF, 2010 : 279). Quant au choix non marqué, c'est lorsqu'il s'agit « d'un emploi systématique de ces formules seules ou alternées avec des expressions qui leurs sont relatives. » (Ali BENCHERIF, *ibid.*)

Nous illustrons la régulation et la ritualisation du choix par les exemples ci-dessous :

Exemples :

Ahmeddamien :

➤ *salam*

si ce n est pas indiscret tu vas y vendre quoi

j'y ai fait de bonnes affaires en ferronnerie ancienne

Thouraya :

- *Ayabien, wallahnji 3andik fi dzairinsha Allah! Je m'installe sur le canapé avec Kenzi et j'alterne entre la bouffe et les bisous à Kenzi.*

En mode bakhssataasah!

Cerisecerise :

- *Si kayn bien sûr mais c'est moi qui n'étais pas en mode connexion. Kount déprimée chwiya, en mode dégoutage alors je suis restée avec la famille, à discuter, à me plaindre et à*

manger du chocolat! Résultat, je vais bien maintenant, hamdoullah.

Ces exemples montrent que les formules de salutation et de serment ou d'invocation de dieu sont souvent répétées et écrites en arabe dialectal.

Aussi, il est à préciser que les salutations, les formules de serment, les vœux sont des formulations figées chez les jeunes issus de l'immigration maghrébine. Elles peuvent être également considérées comme marqueurs de relation interpersonnelle qui se produit entre eux.

KERBRAT-ORRECCHIONI (2001) considère les salutations comme des séquences à fonction phatique. Elles ont un caractère ritualisé en tant que « rituel d'accès » (GOFFMAN, 1973 : 88) utilisé par les différents participants de conversation. Nous remarquons aussi que la présence de l'alternance codique est fréquente surtout au niveau de l'ouverture des messages. Ainsi, les exemples ci-dessus montrent que l'interlocuteur répond automatiquement son locuteur en utilisant la même salutation (dans la même langue).

Dans le message de « Ahmeddamien », il s'agit d'une séquence d'ouverture marquée par une alternance codique inter-phrastique, Ahmeddamien utilise dans son message une salutation en langue arabe (**Salam**).

« Thouraya » a utilisé dans son message une formule de serment en arabe « Wallah » qui remplit une double fonction interjective et emblématique puis elle poursuit son message avec le français. A la fin de son message elle recourt, encore une fois, de plus à l'utilisation de l'arabe dialectal en écrivant « bakhssataasah ».

Dans le message de « cerisecerise », il s'agit d'une invocation à Allah « Hamdoullah » que l'internaute a inséré à la fin de son message. Cette forme d'invocation à Allah est très souvent récurrente dans les pratiques des salutations des algériens est qui est souvent accompagnée par « ça va » ou « je vais bien ».

Les exemples que nous avons choisis ne sont pas caractérisés seulement par la présence des formules de salutation en arabe mais aussi par un mélange de l'arabe dialectal et du français. Fabienne MELLIANI (1999.b : 350) appelle ce cas d'alternance codique par « *une ressource supplémentaire* » ce qui signifie que le recours à

l'alternance codique donne une valeur d'amabilité à la discussion. De fait, l'usage de l'arabe dialectal, dans les séquences d'ouverture, chez les jeunes issus de l'immigration maghrébine constitue un héritage linguistique et culturel.

III.3.8.2. La fonction interjective

A partir des exemples cités ci-dessus, quelques insertions telles que les formules d'invocation à Allah et les formules de serment ont pour objectif de marquer une interjection. L'autre remarque à signaler, c'est que la présence des mots de transition qui fonctionnent comme des particules énonciatives (JOCELYNE FERNANDEZ, 1994) participent à la construction du discours ; ex : **(bessah !)** « **ah oui !** », **(yih !)** « **oui** », **voilà**, etc.

En plus de ces interjections, nous considérons que l'insertion de certaines formules de salutation, d'invocation à Allah et celles de serment accomplissent une fonction interjective. Leur utilisation en tant que termes exclamatifs accentue le discours et ponctue la force expressive. Nous pouvons aussi dire, à la suite de (DABENE et BILLIEZ, 1988), qu'elles ont une fonction emblématique.

III.3.8.3. La réitération

Les réitérations peuvent être définies comme les différents passages d'une langue à l'autre qui :

Peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message. (GUMPERZ, 1989.a : 77)

La réitération est donc un ensemble de reformulations paraphrastiques qui ne sont pas forcément repris littéralement et peuvent être aussi réalisées par l'interlocuteur au cours de la conversation.

Exemples

Ravenclaw4

➤ *Dis donc, tu es chanceuse....d'avoir toute l'attention de nimos.....et que je ne sois pas jalouse....*

liste :

- achète du hénné
- argan
- épices
- rhassoul
- savon noir (*sabonbeldi*)
- gant (*kayssa*)

➤ *Ce soir ça va être soupe de harricot blanc! Loubi* pour les amateurs

Dans les deux messages de « Raveclaw4 », on observe des répétitions où l'internaute passe du français à l'arabe dialectal (savon noir « **sabonbeldi** ») (gant « **kayssa** ») (harricot blanc! « **Loubia** ») afin d'amplifier le potentiel référentiel.

II.3.8.4. La modalisation d'un message

Beaucoup d'exemples de notre corpus montrent que le mélange de langues peut jouer le rôle de modalisation et de précision du contenu d'une partie principale d'un message écrit dans une langue par une partie secondaire écrite dans une autre langue. C'est le cas des deux messages suivants où la partie principale est en français et la partie secondaire est en arabe dialectal.

Exemples

Ravenclaw4

➤ *Ohhh c'est mignon tout ça 😊*
Rebbiykhalihoumelnainchallah, en bonne santé, et le plus longtemps possible inchallah!

Cerisecerise

➤ *très bonne idée ce topic*
je compte les kouffards du forum
a3oudoubilla ils sont beaucoup !

- *t'as déjà goûté du **houmous** libanais? tu tombes par terre tellement c'est simple et bon 🤤*

III.3.8.5. Personnalisation et objectivation du message

Selon GUMPERZ(ibid. : 78), les raisons pour lesquelles un locuteur change de langue sont :

- Manifester des affirmations objectives ou des points de vue personnels;
- S'investir dans le message en parlant de lui-même ou pour parler d'un groupe) ;
- Contester une affirmation en la modifiant.

Quant à l'utilisation du pronom personnel « *je* » ou le pronom tonique « *moi* », elle s'explique par l'implication du sujet parlant dans le message. Notre corpus contient beaucoup de messages dans lesquels on constate un mélange de langue soit au sein du même message soit au niveau des conversations entre locuteurs. Ces messages sont caractérisés par l'implication de leurs locuteurs en parlant d'une expérience personnelle ou en exprimant une opinion personnelle.

II.3.8.6. Le repérage de l'appartenance : « we code » « they code »

Pour le locuteur biculturel et bilingue, l'appartenance à un groupe ou à une communauté est marquée par le passage d'une langue à une autre (LÜDIet PY, 2003). Les jeunes issus de l'immigration maghrébine ont donc une double appartenance (pays de naissance / pays d'accueil et pays d'origine) (MOHAMMED, 1997). Cette double appartenance et le recours aux valeurs socioculturelles chez les jeunes issus de l'immigration maghrébine se manifestent par ce qu'Ali BENCHRIF, (2010 : 294) appelle le « procès d'indexicalisation » et qu'il définit comme :

le recours des locuteurs à des marques linguistiques qui peuvent être considérées comme des indices d'un procès de (re)constitution de l'identité et/ou du sens social. (BABASSI, 2003).

Parmi les symboles indexicaux rencontrés dans notre corpus, nous citons : « **hna** » en arabe dialectal qui veut dire « ici » en français et « **temma** » qui veut dire « là-bas ». D'autres expressions apparaissent aussi dans les messages des internautes telles que : **aadna** : chez nous ou nous avons ; **taakoum** : votre ; **le bled** : notre pays.

Les pronoms toniques tels que « ana, anaya et moi » sont très souvent rencontrés dans les messages des internautes. Ces pronoms sont considérés comme une marque de subjectivité portant sur l'identité et le vécu personnel. Néanmoins, l'utilisation de ces pronoms au pluriel renvoie à un discours en « nous » qui reflète une reconnaissance identitaire ayant un lien avec l'imaginaire linguistique et l'appartenance ethnique. A ce sujet, HOUDEBINE-GRAVAUD (2002 : 10) précise que :

[Le] rapport du sujet à la langue, la sienne et celle de la communauté qui l'intègre comme sujet parlant sujet-sujet social ou dans laquelle il désire être intégré, par laquelle il désire être identifié par et dans sa parole ; rapport énonçable en termes d'images, participants des représentations sociales et subjectives.

Exemples :

Cerisecerise :

➤ *bledmiki*

c'est pas évident les prénoms....il faut que chacun s'y retrouve en revanche, ce que je ne supporte pas d'entendre, c'est lorsqu'il est dit : "pour vous" (occidentaux), c'est pas important le prénom, alors que "3andna", si t'as cru que t'avais affaire à des halouf? bien sûr c'est important le prénom, même le prénom de la peluche est d'une importance capitale, je me rappelle encore du prénom de ma poupée

Nous tenons à préciser que notre corpus est riche en expressions et en termes exprimant de manière très claire l'appartenance et le sentiment de l'entre-deux.

L'emploi de ces expressions et termes en arabe dialectal ou en français renvoie aux dichotomies : nous/eux, nous/vous. Les expressions et termes utilisés par les internautes sont : **Maghrébins, arabes, musulmans, Algériens, franco-algérien, legwer, bledna, arbi, bladna**. L'utilisation de ces mots par les jeunes issus de l'immigration maghrébine met en valeur la question identitaire qui exprime une appartenance symbolique au pays d'origine des parents. Aussi, ils participent à la construction d'une identité mixte et/ou plurielle. Ainsi, ces mots peuvent constituer un signe de l'affirmation de soi.

Fabienne MELLIANI (1999.b : 406) ajoute, en ce sens, que le mot « *laareb* » (les arabes) employé par les jeunes issus de l'immigration maghrébine représente « *une connotation mélioratives, de la virilité* ». En revanche, nous remarquons que l'utilisation de ce mot dans les messages des internautes a une connotation péjorative.

Exemple

Thouraya

- *Justement. J'ai l'impression que dans la "vraie vie", on peut avoir tendance (je ne parle pas de toi, c'est un "on" général) à voir d'abord chez l'autre ce qu'on perçoit de son identité, ce qui saute aux yeux dans la différence : c'est une française, c'est un algérien, c'est un musulman qui porte la barbe, c'est une musulmane qui porte le hijab, c'est une européenne qui a un autre mode de vie que le mien, c'est un **arabi**, c'est un **kabyle**, etc...*

*Et du coup on n'en vient pas forcément à parler d'oiseaux et de fromage, tous ces intérêts communs c'est à dire ce qui rapproche, parce que la différence semble prendre toute la place. Or effectivement, quand on te lit avec Mounir parler d'oiseaux, on ne pense pas "ah tiens, c'est marrant, c'est une **Française** qui discute et plaisante avec un **Algérien** musulman pratiquant qui porte la barbe", ce que tout le monde penserait si on vous voyait discuter*

dans la rue, que ça soit en France ou en Algérie, ou si vous étiez deux collègues qui sympathisaient autour de la machine à café.

De cette analyse, il s'avère que l'alternance codique est une véritable stratégie de communication et les multiples fonctions permettent d'adapter le message au contexte. Nous avons aussi remarqué que le passage d'une langue à une autre se fait généralement pour plusieurs raisons que nous résumons dans le dessein de marquer l'identité ou de modaliser les messages... Enfin, nous signalons l'omniprésence de la dimension identitaire est omniprésente dans les messages des internautes.

III.3.9. Alternance codique et / ou emprunt ?

L'emprunt est considéré comme l'alternance codique dans la mesure où les deux recouvrent, selon le Guide Alphabétique, (p. 308) : « *le processus qui aboutit à la présence dans un système linguistique donné d'unités et souvent de modes d'agencement appartenant à un autre système* ». Autrement dit, il est, comme l'alternance codique, le résultat d'un processus de contact de langues. Dans cette perspective, Jean DUBOIS *et al.* (2007 : 177) précisent :

il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et qu'elle ne possédait pas.

Cette définition peut être complétée par la définition de George LÜDI et Bernard PY (2003 : 143) qui considèrent que :

Les emprunts lexicaux sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque introduites dans un système linguistique afin d'augmenter le potentiel référentiel ; elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leurs origines étrangère peut rester manifeste.

Dans notre corpus, nous avons rencontré un nombre important d'unités que nous considérons comme emprunt. C'est pourquoi, nous jugeons nécessaire d'analyser ces unités avec pour objectif le désir de distinguer l'alternance codique de l'emprunt.

La première question qui s'impose à nous dans le cadre de cette recherche consiste à savoir comment distinguer l'emprunt de l'alternance dans les cas des unités isolées appartenant à une des deux langues et insérées dans un segment de l'autre, mais « *obéissant à la fois aux règles grammaticales des deux* » (POPLACK, 1988 : 28)

Partant de ce point de vue, notre distinction prendra en considération les caractéristiques phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques des éléments insérés. Si au niveau phonétique et mis à part les lettres 'P' et 'B', 'F' et 'V', l'emprunt n'entraîne pratiquement aucune perturbation à ce niveau, au niveau morphosyntaxique le terme emprunté est généralement soumis aux contraintes du système de la langue cible. Quant au niveau sémantique, il peut, dans certains cas, connaître une extension sémantique ce qui signifie que l'intégration sémantique peut être définitive. L'autre différence de taille entre l'alternance codique et l'emprunt, c'est que ce dernier est d'ordre lexical dans la mesure où il touche soit un nom soit un verbe, la phrase n'est jamais atteinte par l'emprunt. Autrement dit, il n'existe pas d'emprunt d'ordre phrastique.

A ce titre, nous signalons, d'une part, qu'il y a beaucoup d'unités, qui sur le plan phonétique et sémantique, sont considérées comme emprunts même si elles gardent leur prononciation et leurs sens d'origine, et, d'autre part, que les emprunts au français sont très utilisés dans les pratiques langagières des algériens, CHRIGUEN (2002). Effectivement, notre corpus dévoile l'existence d'unités isolées appartenant au français et alternées avec des termes appartenant à l'arabe dialectal. Aussi, nous avons rencontré des termes courants écrits avec leurs caractéristiques phonétiques d'origine mais arabisés (CAUBET, 1998) car prononcés à l'algérienne. Cette prononciation est expliquée par Dominique CAUBET (*Ibid.* : 139) comme une : « *prononciation maghrébinisée du français est intimement liée à la question de l'identité* »

Exemples :

- eih ! (oui) pour dire envoi (au revoir)
- *Ma'tderrangéhach* (tu ne dois pas la déranger)

III.3.9.1. Emprunts à l'arabe intégrés au français

L'une des conséquences du contact mutuel entre deux langues est l'emprunt réciproque. Le lexique de la langue française est enrichi par des sources diverses de la langue arabe.

Le début de chaque situation d'emprunt est le moment où les mots sont intégrés dans une langue étrangère dans la mesure où la communauté reçoit à la fois les références et le terme qui les désigne. GREVISSE (1993 : 93) précise que l'emprunt est l'ensemble des « éléments qu'une langue, au cours de son histoire, a pris à d'autre langue, ce que l'on emprunte le plus facilement, ce sont des mots, spécialement des noms, des verbes et des adjectifs

Comme nous l'avons précédemment montré les messages de nos internautes sont essentiellement composés du français de l'arabe dialectal. En plus des différentes possibilités de choix et d'alternance codique que les deux langues offrent pour la communication, l'emprunt est considéré comme un phénomène supplémentaire qui augmente le potentiel référentiel dans la conversation bilingue. Aussi, les messages de nos internautes contiennent des mots qui appartiennent à la langue arabe et qui sont utilisés comme faisant partie de la langue française.

Les exemples qui suivent présentent des emprunts utilisés par nos internautes :

Exemple**Cerisicerise**

- *Tu vas le mettre où? moi je t'aide pas à faire le **haram***

Dans cet exemple, le mot « **haram** » intégré dans le message français de l'internaute est d'origine arabe, c'est un nom masculin qui signifie «**Prohibé**»

Exemple

Ravenclaw4

- *Si tu as de beaux cheveux, je te conseille le henné alors, les colorations chimiques détériorent la qualité du cheveu, et le **henné** apporte bcp de brillance aux cheveux (surtout si tu mélanges l'eau et le jus de citron)*

Le mot « henné » est un mot emprunté à l'arabe arabe *Hénna* de genre féminin, mais qui se transforme au masculin en français, c'est le cas de l'exemple ci-dessus.

Les exemples ci-dessous présentent d'autres termes empruntés à l'arabe et introduits dans des messages français :

Exemples

Cerisecerise

- *détrompe-toi*

cela dépend des cultures de l'époque etc....

*dans ton époque, dans ta culture, t'as jamais vu un type à la télé? ni un terroriste avec du **k'hol**?*

Bledmiki

- *c'est marrant vu de l'extérieur la haine entre **chiïtes** et **sunnites**...ca apprend la guerre fratricide pour le pouvoir après la mort du prophète entre **sahabas**, c'est ca? genre **les sahabas**, sont des exemples ou bien le caractère chiffonnier de ces hommes révèle l'humanité de ces religions non? ali c'est le gendre du prophète....genre lui hérite de l'**islam** sinon c'est abubakr...le meilleur ami du prophète...*

si je comprends bien : le prophète n'a eu qu'une fille ; fatima?

*la productivité est bien mince....on est sûr que c'est sa fille?
comment expliquer cette absence d'enfants malgré le nombre
d'épouses*

Thouraya

- *Les Egyptiennes n'avaient pas besoin d'une autorisation pour porter le hijab à l'université, même sous Moubarak. C'est en 2009 que Al Azhar a parlé de bannir le **niqab**, pas le **hijab**.*

*Si quelque un osait demander l'interdiction **du hijab** ou le conditionnement à une autorisation du hijab, ça ne passerait jamais! Une écrasante majorité d'Egyptiennes portent le **hijab**.*

En Egypte, quand tu vas sur un campus, c'est comme en Algérie, tu y verras une majorité de filles voilées. Et ce depuis les années 2000.

Tiens, il y a même des photos selon les années (université du Caire):

[The Redhunter: "The Steady Erosion of Women'sRights in Egypt"](#)

- *C'est un **Nabi***

CONCLUSION

En analysant les messages écrits par des internautes issus de l'immigration algérienne et les réponses données aux questions que nous leur avons adressées dans un questionnaire, notre objectif était de décrire la manière dont ces jeunes fusionnent l'arabe dialectal et le français dans leurs messages publiés sur internet. C'est donc une recherche qui a pris en charge l'étude du phénomène de l'alternance codique dans ses dimensions linguistique, sociolinguistique, psycholinguistique, sociologique, psychologique et culturelle d'où l'incontournable approche interdisciplinaire que requiert ce genre de pratiques langagières confrontées à la problématique des échanges communicatifs dans de différentes situations de communications.

Ce n'est pas donc la conception instrumentaliste du langage qui nous a intéressée, mais c'est plutôt la particularité de l'acte interactionnel qui a attiré notre attention et qui nous a mené à suivre ce que nous appelons les habitudes linguistiques spécifiques qui ne sont acceptées qu'en situation de bilinguisme. De fait, lorsque le locuteur se trouve dans une situation autre que celle du bilinguisme, il se heurte à des problèmes de communication. Notre étude montre que le mélange linguistique pratiqué par les locuteurs de notre corpus n'est pas d'une dimension lexicale. En ce sens, il dépasse le niveau de mot pour toucher essentiellement un segment de phrase, une phrase ou une suite de phrases même si ce dernier est rare. C'est pourquoi, les interlocuteurs sont considérés comme des partenaires engagés dans des activités sociolangagières dans le sens où toute réaction langagières est : « *un travail conscient et non conscient d'évaluation de l'autre pour procéder à des « coups » de production/interprétation du sens* » (CHARDAUREAU, 1996 : 55)

Dans cette perspective, notre recherche montre que l'appropriation de l'acte de parole est conçue selon des perspectives et des paramètres d'analyses ayant pour objet le contexte social mettant en jeu des interlocuteurs dans des situations de communication réelles qui ne permettent pas de prévenir chez un locuteur les éléments de langues différentes qu'il utilise. En nous appuyant sur cette spécificité, nous nous sommes rendu compte que les faits langagiers nés de situations de contact et de métissages langagiers ne sont plus considérés comme des aberrations et des illogismes. Au contraire, l'alternance codique se révèle comme : « *un produit naturel*

d'une situation de bilinguisme et de semi-linguisme » dont l'intérêt consiste, dans beaucoup de situations, à assurer l'interaction et par conséquent débloquent une situation de communication.

Passer de l'analyse des pratiques langagières bilingues à celle de l'usage de l'arabe dialectal et du français dans différentes situations de communication nous amène à poser des questions sur le phénomène de l'alternance codique et met en évidence plusieurs questions méthodologiques et théoriques sur l'appréhension des faits sociolinguistiques qui sont à l'origine du lien existant entre locuteurs (s) / langue (s). Dans ce sens, les questions tournant autour des diverses façons de parler à l'intérieur de la même famille ainsi que celles de l'alternance et du métissage langagier ont constitué le point de départ de nos interrogations portant sur les pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration algérienne en France.

En effet, notre travail de recherche nous a révélé que les internautes issus de l'immigration algérienne sont dotés de compétences langagières bilingues. Leur discours a ses propres règles morpho-syntaxiques, ses propres techniques, sa propre grammaire qui fait que le locuteur puise sans retenue dans les langues en contact. À ce titre, nous affirmons que le locuteur, qui généralement utilise les expressions familières, exploite au maximum toutes les ressources que lui offrent les langues en exercice. De fait, les messages étudiés prouvent que leur discours mélangé est réellement un discours du bilinguisme et dont la caractéristique principale autorise à affirmer que le locuteur n'hésite pas à mélanger l'arabe dialectal et le français lorsqu'il juge qu'à un moment donné de son discours il doit combiner les deux langues en chantier. Tel que considéré et présenté, le mélange linguistique est, dans ce cas d'étude, un outil de communication dont la pertinence assure inéluctablement l'efficacité de l'échange et de l'interaction.

Quant aux résultats auxquels nous sommes parvenues, nous les résumons dans ce qui suit :

- Le bilinguisme que les jeunes issus de l'immigration algérienne pratiquent est considéré comme une compétence langagière qui reflète le développement de leurs répertoires verbaux.

- Nos internautes sont confrontés à plusieurs situations d'interactions verbales complexes. Cette situation explique la nature du répertoire langagier qui est à la fois mélangé et composite.
- L'hétérogénéité et la variété du répertoire verbal des internautes de notre corpus sont le résultat d'une situation de contact où les jeunes issus de l'immigration vivent la coexistence de deux langues et de deux cultures. Cet état de fait, engendre une communauté dont le répertoire langagier ne peut être que bilingue.
- Les expressions et les mots du discours mélangé de nos internautes sont de nature familière et spontanée. C'est à dire, ils font partie de leur discours habituel et quotidien. Par conséquent, il n'y a pratiquement pas de place à l'innovation, voire au néologisme.
- Le recours au parler bilingue par l'usage de l'arabe dialectal et le français, s'effectue dans ce que nous appelons les domaines psychosocial et psycholinguistique dans lesquels chacune des langues et des cultures en présence négocie son statut.
- Le recours à l'alternance codique s'effectue dans le cadre d'un ensemble de stratégies chaque fois modulables et renouvelables. Cette particularité valide le principe selon lequel il est admis que pour toute situation de communication particulière, une stratégie particulière.
- L'utilisation des langues se réalise à travers des emplois mêlés et dé mêlés de l'alternance codique et du code switching, dont l'objectif primordial est d'assurer l'intercompréhension. Cette situation dépend aussi des capacités langagières des interlocuteurs.
- Le passage d'une langue à une autre se fait exclusivement dans des situations de bilinguisme.
- En plus de la fonction de l'accommodation, le recours à l'alternance codique arabe dialectal/français chez les jeunes issus de l'immigration algérienne est une affirmation de la double appartenance socioculturelle et identitaire.
- Les messages mélangés ne sont pas tous valables. Du point de vue esthétique, certains sont inacceptables et indignes d'un vrai bilingue. Ce type de messages signifie l'existence de règles qui font qu'un discours mélangé peut être accepté comme il peut être refusé.

- La recherche montre que les enquêtés jugent différemment leurs usages langagiers. Leurs jugements sont parfois positifs et parfois négatifs.
- Concernant l'utilisation de la langue d'origine, les jeunes issus de l'immigration algérienne l'utilisent même en l'absence d'un riche répertoire langagier.
- La langue d'origine ne se dissocie pas de leur vie quotidienne. En effet, les jeunes issus de l'immigration algérienne l'utilisent souvent pour communiquer avec leurs parents. Cette situation constitue ce que Jacqueline BILLIEZ (1985) appelle « *parler véhiculaire intra-familial* ».
- L'alternance codique arabe dialectal/français est conçue comme une nouvelle forme langagière. Effectivement, elle aide les jeunes issus de l'immigration algérienne non seulement à montrer leur particularisme mais aussi à revendiquer leur double appartenance socioculturelle et identitaire. En ce sens, elle est un signe d'identification.
- Enfin, notre recherche montre que le nombre d'énoncés à base française est supérieur à celui des énoncés à base arabe.

De ce qui précède, nous estimons que notre travail de recherche nous a conduit à confirmer que la langue est indissociable de la culture d'un côté, et d'un autre côté qu'elle est une partie intégrante de l'identité de l'individu. Cette réalité est confirmée par les propos d'ABDELLAL-PRETEILLE (1999 : 30) qui souligne que l'acte communicatif dépasse ce que transporte la surface des mots :

L'échange langagier ne constitue que la partie cachée de l'iceberg et que l'enjeu de la communication se situe bien souvent au-delà du verbal qui sert fréquemment de rempart à d'autres significations.

Dans cette perspective, nous soulignons, à la suite de notre recherche, que l'acte communicatif s'établit dans le cadre dans une stratégie où toute langue a pour but d'articuler les rapports de chaque individu avec les autres membres de la société. En effet, le choix de langues et le recours à l'alternance codique arabe dialectal/français, à l'intérieur d'un groupe constitué de jeunes issus de l'immigration algérienne, renseigne à la fois sur les processus sociaux, la perception de l'autre, les assignations identitaires et sur les rapports de force symboliques. Ainsi, le symbolique

du langage et le langage du symbolique sont liés de manière constante en constituant un mouvement dynamique éternel de relation dialectique entre : personne(s), langue(s) et identité(s).

La culture et la langue jouent, donc, un rôle déterminant dans la construction de l'identité chez les sujets bilingues. Il est également important de mentionner que c'est plus sur le plan culturel que sur le plan linguistique que les personnes bilingues définissent le profil de leurs compétences bilingues et de leurs identités socioculturelles.

A l'issue de cette recherche, trois affirmations s'imposent :

- L'alternance codique dénote que l'être humain est à la fois producteur et consommateur de signes ;
- En plus de son caractère communicatif, l'alternance codique exprime, dans ce cas d'étude, une nostalgie des origines ;
- Cette nouvelle réalité linguistique est assurément un signe distinctif et expressif qui n'est admis qu'en situation de bilinguisme.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1982) : *Des Enfants non francophones à l'école. Quel apprentissage? Quel français?*, Paris, Armand Colin, coll. «Cahier de pédagogie moderne»
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1999) : *L'éducation interculturelle*, Paris, Presses universitaires de France.
- ABOU, S. (1962) : *Le bilinguisme arabe-français au Liban : essai d'anthropologie culturelle*. Paris, presses universitaires de France.
- ABOU, S. (1981) : *L'identité culturelle : relations interethniques et problèmes d'acculturation*, Paris, Anthropos.
- ABRIC, J-C. (1994) : *Pratiques Sociales et Représentations*, Paris, PUF.
- ANIS, J. (2001) : *Parlez-vous texto ?*, Paris, Le Cherche-Midi.
- ASSELAH RAHAL, S. (2004) : *Plurilinguisme et migration*, Paris, L'Harmattan.
- AUER, J. (1984) : *Bilingual conversation*, Amsterdam/Philadelphia, Penn., John Benjamins.
- BAKHTINE, cité par BACHMANN C. & LINDENFELD J. & SIMONIN J. (1991) : *Langage et communications sociales*, Coll. LAL, Paris, Hatier/Didier, p.09.
- BILLIEZ, J. (1997) : *Bilinguisme, variation, migration. Regards sociolinguistiques*, HDR, Vol 1, Université Stendhal Grenoble 3.
- BLANCHET, P. (1998) : *Introduction à la complexité de l'enseignement du français langue étrangère*, Louvain, Peeters.
- BOURDIEU, P. (1982) : « L'identité et la représentation » in, *Acte de la recherche en sciences sociales*, Paris, N° 35.
- BOYZON-FRADET, D. & CHISS, J.-L. (1997) : *Enseigner le français en classes hétérogènes*, Paris, Nathan Pédagogie, coll. «Perspectives didactiques».
- BRUNER, J. (1983) : *Comment les enfants apprennent à parler*, PARIS, PUF.
- CALVET, L-J. (1987) : *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris, Payot.

- CAMILLERI, C. (1990). *Stratégies identitaires*. Paris : PUF.
- CANUT, C. & CAUBET D. (2001) : *Comment les langues se mélangent. Code switching en francophonie*, Paris, L'Harmattan.
- CAUBET, D. (1993a) : *L'arabe marocain. Phonologie et morpho-syntaxe*, Edition Peeters, Paris-Louvain, Tome 1.
- CAUBET, D. (1993b) : *L'arabe marocain. Syntaxe et catégories grammaticales*, Editions Peeters, Paris-Louvain, Tome 2.
- CAUBET, D. (2001) : « Comment appréhender le code-switching ? » in, Cécile CANUT & Dominique CAUBET, (éds.), *Comment les langues se mélangent. Codeswitching en francophonie*, Paris, L'Harmattan, pp. 21-32.
- CAUBET, D. (2007) : « L'arabe maghrébin – *Darja*, une langue ressource en France » in, Patricia LAMBERT *et al.*, (éds.), *Variation au coeur et aux marges de la sociolinguistique. Mélanges offerts à Jacqueline Billiez*, Paris, L'Harmattan, pp. 49- 54.
- CERTEAU, M. (1986) : « Économies ethniques : pour une école de la diversité » in, *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 41^{année}, N° 4, pp. 789-815.
- CHARDAUREAU, P. (1996) : « L'introduction comme stratégies discursives », *Verbum* VII-84-2/3, p. 165-167, in, Henri Boyer, *Éléments de sociolinguistique. Langue, communication et société*, Paris, Dunot.
- CHERIGUEN, F. (2002) : *Les mots des uns, les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et du berbère*, Alger, Casbah Editions.
- CHOMSKY, N. (1971) : *Aspects de la théorie syntaxique*, Paris, Seuil.
- DABENE, L. & BILLIEZ, J. (1987) : « le parler des jeunes issus de l'immigration » in, G.Vermès & J. Boutet (éds), *France, pays multilingue*. T.1 : *Les langages en France, un enjeu historique et social*. T.2 : *Pratiques des langues en France*, Paris : L'Harmattan, pp.62-77.
- DABENE, L. & BILLIEZ, J. (1984): *Recherches sur la situation sociolinguistique des jeunes issus de l'immigration*, rapport de recherche pour la Mission RechercheExpérimentation, Centre de Didactique des Langues, Université Stendhal-Grenoble III.

- DABENE, L. & BILLIEZ, J. (1988) : *L'insertion des jeunes issus de l'immigration algérienne. Aspects sociolinguistiques, discursifs et socio-politiques*, Rapport de recherche, Centre de Didactique des Langues, Université de Grenoble III.
- DABENE, L. (1994) : *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette.
- DEPREZ, C. (1994) : *Les enfants bilingues : langues et familles*, Paris, Didier.
- DEROY L. (1956) : *L'emprunt linguistique*, Edition Les Belles lettres, Paris.
- DOISE, W. (1990) : « Les représentations sociales » in, R. GHIGLIONE, C. BONNET, J.F. RICHARD (Eds), *Traité de Psychologie Cognitive 3: Cognition, Représentation, Communication*, Paris, Dunod, pp. 111-174
- DONATH, J.S. (1999): « Identity and deception in the virtual community » in, SMITHM. A. & KOLLOCK P. (eds.) *Communities in Cyberspace*, London and New York: Routledge, pp. 29–59.
- DUBAR, C. (2000): *La crise des identités. L'interprétation d'une mutation*, Paris, Presses Universitaires de France.
- DUBOIS, J. et al.,(2007) : *Linguistique & Sciences du langage*, Paris, Larousse.
- DUMONT, G.-F. (1995) : *Les migrations internationales. Les nouvelles logiques migratoires*, Paris, Sedes.
- DURAND, J.P. & WEIL, R. (1989) : *Sociologie contemporaine*, Paris, Éditions Vigot, Notamment le chapitre 1 "Naissance de la sociologie".
- FISHMAN, J.J. (1971) : *Sociolinguistique*, Paris, Nathan.
- FLAMENT, C. (2003) : « Les valeurs du travail, la psychologie des représentations sociales comme observatoire d'un changement historique » in, Abric, J.C. (Ed.), *Exclusion sociale, insertion et prévention*, Saint-Agne, France : Erès, pp. 115-126.
- FRANCOIS, F. (1968) : « Contexte et situation » in, *Le langage*, sous la direction d'André MARTINET, coll. Denoël, Paris.
- FRANCOIS, F. (1968) : « Langue et corpus » in, *Le langage*, sous la direction d'André MARTINET, Edition Gallimard, coll. Encyclopédie de pléiade.
- GARDIN, B., BAGGIONI, D. & GUESPIN L. (1980) : *Pratiques linguistiques, pratiques sociales*, Paris, PUF.

- GARDNER-CHLOROS, P. (2009): « Sociolinguistic factors in code-switching » in, BULLOCK, B.E. & TORIBIO, A.J. (eds.) *The Handbook of Code-switching*. Cambridge Handbooks in Language and Linguistics. Cambridge, UK: Cambridge University Press, pp. 97-113.
- GARFINKEL, H. (1967): *Studies in Ethnomethodology*, Englewood Cliffs, Prentice-Hall.
- GILES, H. *et al.* (1991) : « Accommodation theory : communication, context, and consequence », in GILES, H. *et al.*, *Contexts of accommodation*, Cambridge University Press, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, pp. 1-68.
- GILES, H. *et al.*, (1987): « Speech accommodation theory: the first decade and beyond » in, *Communication yearbook*, Sage Beverly Hills, McLaughlin Ed, pp. 13-48.
- GOFFMAN, E. (1973) : *La mise en scène de la vie quotidienne, Vol 2, Les relations en public*, Paris, Minuit.
- GOLOPENTJA, S. (1988) : « Interaction et histoire conversationnelle » in, COSNIER, GELAS & KERBRATORECCHIONI (eds), *Echanges sur la conversation*, Paris, Ed. CNRS, pp. 69-81.
- GROSJEAN, F. (1982): *Life with two languages*, Harvard University Press, Cambridge.
- GUGLIELMI, J. (1986) : « Approche de la notion d'identité chez les adolescents scolarisés : le rôle de l'enseignant » in, *Identité individuelle et personnalisation*, Toulouse, Privat, pp. 365-368.
- GUILBERT, L. (1975) : *La créativité lexicale*, Paris, Editions Larousse.
- GUIMELLI, C. (1994) : « Transformation des représentations sociales, pratiques nouvelles et schèmes cognitives de base » in, GUIMELLI, C. *Structures et transformation des représentations sociales*, Delachaux et Niestlé, pp. 171-198.
- GUMPERZ, J-J. (1982) : *Discours Strategies. Studies in interactional sociolinguistics*, Cambridge University Press.
- GUMPERZ, J-J. (1989) : *Engager la conversation*, Paris, Editions de Minuit.
- GUMPERZ, J-J. (1989), *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.

- HAGEGE, C. (1996) : *L'enfant aux deux langues*, Odile Jacob.
- HALL, E.T. (1971) « Les distances chez l'homme » in, *La dimension cachée*, Paris, Le Seuil, pp. 143-160.
- HAMERS, J.-F. & BLANC, M. (1983) : *Bilinguisme et bilinguisme*, P. Mardaga, Bruxelles.
- HELLER, M. (1988b): « Strategic Ambiguity: Code-switching in the Management of Conflict » in, HELLER M. (ed.) *Codeswitching: Anthropological and Sociolinguistic Perspectives*, Berlin, Mouton de Gruyter, pp. 77-96.
- HELOT, C. (2007) : *Du plurilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*, Paris, L'Harmattan.
- HOUEBINE-GRAVAUD, A-M. (2002) : *L'imaginaire linguistique*, Paris, L'Harmattan.
- JOCELYNE FERNANDEZ, M-M. (1994) : *Les particules énonciatives dans la construction du discours*, Paris, PUF.
- JODELET, D. (1989 : 53) : « Représentations sociales : un domaine en expansion » in, Denise, JODELET. (dir.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF, pp. 47-78.
- KEAR, K. (2001): *Following the thread in computer conferences*, Computers & Education 37, pp. 81-99.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1990) : *Les interactions verbales* T. I, Paris, A. Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1996) : *La conversation*, Paris, Seuil.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2001.a) : *Les actes du langage dans le discours, théorie et fonctionnement*, Paris, Nathan Université.
- KLEIN, W. (1989) : *L'acquisition de langue étrangère*, A.Colin, Paris.
- KRASHEN, S. (1986): « *Bilingual education and second language acquisition theory* » in *Sacramento*, CA, California State Department of Education.
- LABOV, W. (1976) : *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.
- LAVAUUR, J-M. (2005) : « Bilinguisme et identité culturelle bilingue » in, Medeiros, J. & LAVAUUR, J-M. (Eds) *Langages, cultures et identités*. Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, pp .165-180.

- LEGAULT, G. (1999) : *L'intervention interculturelle*, Montreal-Paris, Editions Gaétin Morin.
- LEVINSON, S. C. (1988): « Putting linguistics on a proper footing: Explorations in Goffman's participation framework » in, DREW, P. & WOOTTON, A. (Eds.), *Goffman: Exploring the interaction order*, Oxford, Polity Press, pp. 161-227.
- LÉVI-STRAUSS, C. (1989) : *Des symboles et leurs doubles*, Paris, Plon.
- LÜDI, G. & PY, B. (2003) : *Etre bilingue*, Berne, Peter Lang.
- MACKEY, W. (1976) : *Bilinguisme et contact de langues*, Paris, Klincksieck.
- MACKEY, W. (1976) : *Initiation à la linguistique, Bilinguisme et contact des langues*, Paris, Editions, Klincksieck.
- MACNAMARA, K. (1967): « The bilingual's linguistic performance .A psychological overview » in, *Journal of Social Issues*, Vol. XXIII (2), pp. 58-77.
- MAINGUENEAU, D. (1991) : *L'Analyse du Discours; introduction aux lectures de l'archive*, Paris.
- MARCIENNE, M. (2006) : *Le pseudonyme sur Internet : une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée*, Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Langue et parole.
- MARCOCCIA, M. (2004a) : « La citation automatique dans les messageries électroniques » in, J.-M. Lopez-Muñoz,
- MARNETTE, S. & ROSIER, L. (eds). *Le Discours rapporté dans tous ses états*, Paris, L'Harmattan, pp. 467-478.
- MARTIN, M. (2007) : *Le langage sur internet, un savoir-faire ancien numérisé*, Paris, L'Harmattan.
- MATTHEY, M. (2000) : « Aspects théoriques et méthodologiques de la recherche sur le traitement discursif des représentations sociales » in, PY B., (éd.), *TRANEL, 32, Analyse conversationnelle et représentations sociales. Unité et diversité de l'imagédu bilinguisme*, Neuchâtel, pp. 21-37.
- MEAD, G. H. (1963) : *L'esprit, le soi et la société*, Paris, P. U. F.

- MELLIANI, F. (2000) : *La langue du quartier. Appropriation de l'espace et identités urbaines des jeunes issus de l'immigration maghrébine en banlieue rouennaise*, Paris, L'Harmattan.
- MERABTI, N. (1992) : « Pratiques langagières et réseaux de relations d'adolescents issus de l'immigration algérienne » in, Robert BOUCHARD, *et al.* (Éds.) *Acquisition et enseignement/apprentissage des langues. Actes du VIII^e colloque international « Acquisition d'une langue étrangère : perspectives et recherches »* Grenoble mai 1991, LIDILEM Grenoble, pp. 286-297.
- MESTIRI, E. (1988) : « Les immigrations maghrébines » in, *L'immigration dans l'histoire nationale*, Hommes et Migration.
- MILET, H. (1985) : « Les pratiques langagières de l'individu en situation interculturelle. L'immigré adulte en société d'accueil » in, *L'interculturel en éducation et en sciences humaines, tome 2*, Université Toulouse le Mirail, pp. 525-529.
- MOESSINGER, P. (2000) : *Le jeu de l'identité*, Paris, Presses Universitaires de France.
- MOHAMMED, A. (1997) : « La problématique de la langue et la culture d'origine chez des jeunes Maghrébins en France » in, Marie Louise LEFEBVRE et Marie-Antoinette HILY, *Les situations plurilingues et leurs enjeux*, Paris, l'Harmattan, pp. 231-247.
- MOLINER, P., RATEAU, P. & COHEN-SCALI, V. (2002) : *Les représentations sociales. Pratique des études de terrain*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- MONDADA, L. (2007 b) : « Activités de catégorisation dans l'interaction et dans l'enquête » in, Michelle AUZANNEAU (dir.), *La mise en oeuvre des langues dans l'interaction*, Paris, L'Harmattan, pp. 321-340.
- MORIN, J-M. (1996) : *Précis de sociologie*, Nathan, collection « Repères pratiques », 5^{ème} édition 2006.
- MOSCOVICI, S. (1972) : *Introduction à la psychologie sociale*. Paris, Larousse.
- MOSCOVICI, S. (1989) : *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 5^e édition.
- MYERS-SCOTTON, C. (1993): *Social motivations for code switching. Evidence from Africa*, Clarendon Press, Oxford.

- PIAGET, J. (1946) : *La formation des symboles chez l'enfant*, Delachaux&n Niestlé, Neuchâtel.
- PORQUIER, R. & PY, B. (2004) : *Apprentissage d'une langue étrangère : contextes et discours*. Paris, Didier.
- PY, B. (2000) : « Représentations sociales et discours. Questions épistémologiques et méthodologiques » in Bernard PY, (éd.), *TRANEL, 32, Analyse conversationnelle etreprésentations sociales. Unité et diversité de l'image du bilinguisme*, Neuchâtel, pp. 51-20.
- RAVEAU, F. (1987) : « Ethnicité, migrations et minorités », *L'Éducation multiculturelle*, pp. 106-128.
- RENAUD, P. (1979) : « Le français au Cameroun » in, VALDMAN A. (Dir), Editions Honoré Champion, Paris, pp. 419-439.
- ROBIN, R. (1992) : « Pour sortir de l'ethnicité » in : LACROIX, Jean-Michel, CACCIA, Fulvio, dir. *Métamorphoses d'une utopie*, Paris, Sorbonne nouvelle.
- ROMAINE, S. (1995): *Bilingualism*, Oxford, Blackwell.
- SCHOR, R. (1996) : *Histoire de l'immigration en France*, Paris, Arnaud Colin.
- SECA, J.M. (2002) : *Les représentations sociales*, Armand Colin.
- SKINNER, B.F. (1971). *L'analyse expérimentale du comportement*. Bruxelles, Dessart & Mardaga.
- TAJFEL, H. & TURNER, J. C. (1986): « The social identity theory of intergroup behavior » in, S. WORCHEL & W. G. AUSTIN (Eds.), *The psychology of intergroup relations*, Chicago, Nelson-Hall, pp. 7-24.
- TAJFEL, H. & TURNER, J.C. (1979) : « An integrative theory of intergroup conflict » in, S. Worchel&W. AUSTIN (Eds), *The social psychology of intergroup relations* Pacific Grove, CA/ Brooks/Cole, pp. 33-48.
- THIAM, N. (1997) : « Alternance codique » in, Marie-Louise MOREAU (éd.), *Sociolinguistique : Concepts de base*, Hayen, Mardaga, pp. 32-35.
- TODOROV, T. (1981) : *Le principe dialogique, suivi des Écrits du Cercle de Bakhtine* (traduit du russe par Georges Philippenko, avec la collaboration de Monique Canto), Paris, Seuil.

- TRIBALAT, M. (1995) : *Faire France : une grande enquête sur les immigrés et leurs enfants. De l'immigration à l'assimilation*. Paris, La découverte.
- VERBUNT, G. (2001) : *La société interculturelle*, Paris, Editions du seuil.
- VINCONNEAU, Geneviève, (2005) : « Contextes pluriculturels et identités » in, *Recherches actuelles en psychologie sociale*, paris, SIDES édition.
- VYGOTSKI, L. (1997) : *Pensée et langage*, Paris, La Dispute.
- WEBER, E. (1985). *Islam et christianisme : raisons d'une méconnaissance. L'interculturel en éducation et en sciences humaines*, vol. 2.
- WEI, L. (1998): « The 'Why' and 'How' Questions in the Analysis of Conversational Code-Switching » in, AUER P. (ed.) : *Code-Switching in, Conversation: Language, Interaction and Identity*, London, Routledge, pp. 156-176.
- WOLFGANG, S & GUSTAVO, E. (2000) : *Des ruines du développement*, Alger, Editions, El-Hikma.
- ZIAMARI, K. (2008) : *Le code switching au Maroc. L'arabe marocain au contact du français*, Paris, L'Harmattan.
- ZONGO, B. (1996) : « Alternance des langues et stratégies langagières en milieu d'hétérogénéité culturelle: vers un modèle d'analyse » in, Juillard, C., Calvet, L.-J. (Éds), *Les Politiques linguistiques, mythes et réalités*, pp. 341-349.
- ZONGO, B. (2004): *Le Parler ordinaire multilingue à Paris. Ville et alternance codique*, Paris, L'Harmattan.
- ZOUALI, O. (2004) : *Les usages langagiers, les attitudes langagières et l'expression identitaire de Marocains vivant en milieu minoritaire ou en milieu majoritaire*, Université Laval.

REVUES

- ARDITY, J. & VASSEUR, M-T. (1999) : « Interaction et langue étrangère : présentation » in, *Langages*, n° 134, pp. 3-19.
- ATIFI, H. (2007) : « Continuité et/ou rupture dans l'Internet multilingue : quelles langues parler dans un forum diasporique ? », *Glottopol*, n°10, juillet.

- AZZEDINE, M. (2009) : « Éléments d'approche sociolinguistique des déclencheurs de l'alternance codique chez les étudiants de l'Université de Mostaganem » in, *Synergie*, n° 4, Algérie, pp.47 – 56.
- BANGE, P. (1996) : « Considérations sur le rôle de l'interaction dans l'acquisition d'une langue étrangère » in, Francine CICUREL, & E BLONDEL, *Les carnets du Cediscor*, n°4. *La construction interactive des discours de la classe de langue*, Paris, Presse Universitaire de La Sorbonne, pp. 189-201
- BENTAHILA, A. & DAVIES, E.E. (1983) : « The syntax of arabic-french code-switching » in, *Lingua*, n°59, North-Holland Publishing Compagny, Pays-Bas, pp. 301-330.
- BILLIEZ, J. & MERABTI, N. (1990) : « Communication familiale entre pairs : variation du comportement langagier d'adolescents bilingues » in, *Plurilinguismes*, n° 1, pp. 34- 51.
- BILLIEZ, J. & TRIMAILLE, C. (2001) : « Plurilinguisme, variation, insertion scolaire et sociale » in, *Langage et société*, n° 98, pp. 105-127.
- BILLIEZ, J. (1985.a) : « La langue comme marqueur d'identité », in *Revue Européenne des Migrations Internationales*, n° 2, vol 1, pp. 95-105.
- BILLIEZ, J. (1989) : « Le double apprentissage français-arabe au Cours Préparatoire » in, revue *LIDIL*, n° 2, *Les langues et les cultures des populations migrantes : un défi à l'école française*, coordonné par Louise DABENE, PUG, pp. 17-45.
- BILLIEZ, J. (1990) : « Le double apprentissage français-arabe au cours préparatoire », *LIDIL*, n° 2 : 17-50.
- BILLIEZ, J. (1998) : « L'alternance des langues en chantant » in, *LIDIL*, n° 18, *Alternance des langues : enjeux socio-culturels et identitaires*, coordonné par Jacqueline BILLIEZ & Diana-Lee SIMON, Université de Grenoble, pp. 125-140.
- BILLIEZ, J. *et al.*, (2003 a) : « Parler intragroupaux de filles et de garçons : petits écarts dans les pratiques, grands écarts symboliques » in, Jacqueline BILLIEZ, & Didier ROBILLARD, (coord.), *Cahiers du français contemporain*, n° 8, *Français : variations*.
- BILLIEZ, J. *et al.* (2000) : *Une semaine dans la vie plurilingue à Grenoble*, Rapport scientifique, LIDILEM, Université de Grenoble.

- BLANCHE-BENVENISTE, C. & JEANJEAN, C. (1980) : « Evaluation comparée des moyens d'expression linguistiques d'enfants francophones et non francophones d'origine, dans les mêmes classes », in, *Recherche n° 2.14.01*, Ministère de l'Education nationale.
- BLOCK, D. (2004) : *Mondialisation, communication transnational et internet, International Journal on Multicultural Societies (IJMS)*, vol.6, N° 1.
- BOUCHERIT, A. (1987) : « Discours alternatif arabe - français à Alger » in, *La linguistique: revue de la Soc. Internationale de la Linguistique Fonctionnelle*, 23, pp. 117-129.
- BOURDIEU, P. (1967): « Systems of Education and Systems of Thought » in, *International Social Science Journal*, vol. 19, no. 3, pp. 367-388.
- BOURDIEU, P. (1967): « Systems of Education and Systems of Thought » in, *International Social Science Journal*, vol. 19, no. 3, pp. 367-388.
- CALVET, L.-J. (2003) : «WEINREICH, les contacts de langues et la sociolinguistique » in, *Contacts de langues : modèles, typologies, interventions*, in Billiez (ed), coll. « Espaces discursifs », Paris, L'Harmattan, pp. 11- 23.
- CALVET, L.-J. (2005) : « Les voix de la ville revisitée. Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville » in, *REVUE DE L'UNIVERSITE DE MONCTON 36/1*, Université de Moncton, Moncton, 9-13. ERASME, 1964, *Eloge de la folie* (Traduction de Pierre de Nolhac), Paris, Garnier-Flammarion.
- CALVET, L.-J. (1997) : « Le langage des banlieues : une forme identitaire » in, *Skhole Cahiers de la recherche et du développement*, n° Hors-série, IUFM de l'Académie d'Aix-Marseille, pp. 151-158.
- CAMILLERI, C. (1984) : « Les étudiants étrangers en France et leurs discours sur « l'identité culturelle » » in, *Bulletin de Psychologie*, N° 37.
- CAUBET, D. (1998) : « Alternance de codes au Maghreb : pourquoi le français est-il arabisé ? » in, *Plurilinguismes*, n°14, *Alternance des langues et apprentissage en contexte plurilingue*, CERPL, pp. 121-142.
- CAUBET, D. (2000) : « Quelques aspects de la présence maghrébine dans la culture urbaine en France » in, *Ethnologies, Musiques des jeunes*, vol. 22,1., Canada, Université Laval, pp. 249-256.

- CAUBET, D. (2000) : « *Quelques aspects de la présence maghrébine dans la culture urbaine en France* » in, *Ethnologies, Musiques des jeunes*, vol. 22,1., Canada, Université Laval, pp. 249-256.
- CERTEAU, M. (1986) : « Économies ethniques : pour une école de la diversité » in, *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 41^{année}, N° 4, pp. 789-815.
- CHARDAUREAU, P. (1996) : « L'introduction comme stratégies discursives », *Verbum* VII-84-2/3, p. 165-167, in, Henri Boyer, *Éléments de sociolinguistique. Langue, communication et société*, Paris, Dunot.
- CHARDENET, P. (2004) : « Echanges plurilingues en ligne et construction de l'objet de discours » in, *Carnets du CEDISCOR*, n°8, Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- CHARDENET, P. (2004) : « Echanges plurilingues en ligne et construction de l'objet de discours » in, *Carnets du CEDISCOR*, n°8, Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- CHAUDENSON, R. (1994) : « Les créoles français sont-ils des formés simplifiés du français? » in, *Cahiers du français contemporain*, n°&, CREDIF, Saint-Cloud, Ecole Normale Supérieure de Fontenay, pp. 41-54.
- CHAUDENSON, R. (1994) : « Les créoles français sont-ils des formés simplifiés du français? » in, *Cahiers du français contemporain*, n°&, CREDIF, Saint-Cloud, Ecole Normale Supérieure de Fontenay, pp. 41-54.
- COLLETTA, J. - M. (1995) : « Qui parle et pourquoi ? A propos de la dimension symbolique des conduites langagières » in, *Langage Et Société*, 73, pp. 31-51.
- DABENE, L. (1989) : « Les langues et cultures des migrants : quels défis ? » in, revue *LIDIL*, n° 2, coordonnée par Louise DABENE, *Les langues et les cultures des populations migrantes : un défi à l'école française*, PUG, pp. 3-16.
- DABENE, L. (1989) : « Les langues et cultures des migrants : quels défis ? » in, revue *LIDIL*, n° 2, coordonnée par Louise DABENE, *Les langues et les cultures des populations migrantes : un défi à l'école française*, PUG, pp. 3-16.
- DE HEREDIA-DEPREZ, C. (1976) : « Pour une étude des rapports aux langues maternelles dans la migration » in, *Langue française*, n° 29, *L'apprentissage du français par les travailleurs migrants*, Paris, Larousse, pp. 31-44.

- DE HEREDIA-DEPREZ, C. (1990) : « Comment est-on bilingue en famille? Eléments de méthodologie » in, *La Linguistique* 26(2), pp. 95-105.
- DELAMOTTE-LEGRAND R. (1991) : « Acquisition du langage par l'enfant : un champ de recherche sociolinguistique à construire » in, *Cahiers de Linguistique Sociale*, Mont-Saint-Aignan, Université de Rouen, , pp. 127-137.
- DEPREZ, C. (1996.a) : « Parler de soi, parler de son bilinguisme. Entretiens autobiographiques et récits de vie d'apprenants et de bilingues » in, *AILE*, n° 7, *Le bilinguisme*, pp. 155-180.
- DEPREZ, C. (1996.a) : « Parler de soi, parler de son bilinguisme. Entretiens autobiographiques et récits de vie d'apprenants et de bilingues » in, *AILE*, n° 7, *Le bilinguisme*, pp. 155-180.
- DEPREZ, C. (1996.b) : « Une 'politique linguistique familiale : le rôle des femmes » in, *Education et société plurilingue*, (CMIEBP), n° 1, pp. 35-42.
- DEPREZ, C. (2006) : « Ouvertures. Nouveaux regards sur les migrations, nouvelles approches des questions langagières » in, *Langage et société*, n° 116, pp. 119-126.
- ENCREVE, P. (1977) : « Présentation : Linguistique et socio-linguistique » in, *Langue française*, n° 34, 1, pp. 3-16
- ENCREVE, P. (1977) : « Présentation : Linguistique et socio-linguistique » in, *Langue française*, n° 34, 1, pp. 3-16
- GAFARANGA, J. (1999): « Language choice as a significant aspect of talk organization » in, *Text: An Interdisciplinary Journal for the Study of Discourse*, n°19, pp. 201-226.
- GAFARANGA, J. (1999): « Language choice as a significant aspect of talk organization » in, *Text: An Interdisciplinary Journal for the Study of Discourse*, n°19, pp. 201-226.
- GARDIN, B. (1976) : « Pour un enseignement des travailleurs immigrés » in, Bernard GARDIN (dir.), *Langue française*, n° 29, pp. 3-16.
- GARDNER-CHLOROS, P., (1983). "Code-switching : Approches principales et perspective" in, *la Linguistique*, vol. 19-2, PUF, 21-53.

- GARDY, P., (1985) : « Langue(s), non-langue(s), lambeaux de langue(s), normes » in, *Cahiers de Linguistique Sociale*, n°7, université de Rouen, Mont-Saint-Aignan, pp. 60-63.
- GEARON, M. (1997) : « L'alternance entre l'anglais et le français chez les professeurs de français langue étrangère en Australie » in, *Etude de linguistique appliquée*, n° 108 : Alternance des langues et apprentissages, paris, Didier-Erudition.
- GEARON, M. (1997) : « L'alternance entre l'anglais et le français chez les professeurs de français langue étrangère en Australie » in, *Etude de linguistique appliquée*, n° 108 : Alternance des langues et apprentissages, paris, Didier-Erudition.
- GROSJEAN, F. (1984 a) : « Le bilinguisme: vivre avec deux langues » in, *TRANEL*, n° 7, Université de Neuchâtel, pp. 15-41.
- GUEUNIER, N. (1982) : « Langue maternelle et situation de continuum : le cas d'un créole réunionnais » in, *Langue Française*, n°54, Larousse, Paris, pp. 68-84.
- GUMPERZ, J-J. (1972): «The communicative competence of bilinguals: some hypotheses and suggestions for research » in, *Language in society*, n° 1, pp. 143-145
- GUZDIAL, M. & TURNS, J. (2000): « Effective discussion through a computer-mediated anchored forum » in, *The Journal of the Learning Sciences*, 9(4), pp. 437-469.
- GUZDIAL, M. & TURNS, J. (2000): « Effective discussion through a computer-mediated anchored forum » in, *The Journal of the Learning Sciences*, 9(4), pp. 437-469.
- KERBERAT-ORECCHIONI, C. (1998) : « La notion d'interaction en linguistique : origines, apport, bilan » in, *Langue française*, n°117, La linguistique comme discipline en France, Editions Larousse-Bordas.
- KERROU, M. (1987) : « Du colportage à la boutique. Les commerçants maghrébins en France » in, *Hommes et migration*, n° 1105.
- KERROU, M. (1987) : « Du colportage à la boutique. Les commerçants maghrébins en France » in, *Hommes et migration*, n° 1105.

- LAROUCI, F. & MRCELLISI, J.B. (1990) : « Le français et les langues en France » in, *La Persée*, n° 277, Paris, IRM, pp. 45-61.
- LAROUCI, F. & MRCELLISI, J.B. (1990) : « Le français et les langues en France » in, *La Persée*, n° 277, Paris, IRM, pp. 45-61.
- LIPIANSKY, E. M. (2002) : *Le soi entre cognitivisme et phénoménologie: Réflexions épistémologiques*, Paris, IRNP institut national de recherche pédagogique Recherche et Formation, N° 41, pp. 11-30.
- LUDOVICY, E. (1954) : « Notes sur le bilinguisme » in, *Revue de psychologie des peuples*, 2^{ème} trimestre
- MAINGUENEAU, D. (1991) : « L'analyse du discours, introduction aux lectures de l'archive » in, *Mots*, N°29.
- MARCOCCIA, M. (2001) : « L'animation d'un espace numérique de discussion : l'exemple des forums usenet » in, *Document Numérique*5 (3-4), pp.11-26.
- MARCOCCIA, M. (2003) : « Parler politique dans un forum de discussion » in, *Langage et Société*, n° 104, pp. 9-55
- MARCOCCIA, M. (2003) : « Parler politique dans un forum de discussion » in, *Langage et Société*, n° 104, pp. 9-55.
- MARCOCCIA, M. (2004). « L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques » in, *Les Carnets du CEDISCOR* (8) Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle, pp. 23-38.
- MARCOCCIA, M. (2004). « L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques » in, *Les Carnets du CEDISCOR* (8) Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle, pp. 23-38.
- MARCOCCIA, M. (2004b) : « On-line Polylogues : conversation structure and participation framework » in, *Internet, Newsgroups, Journal Of Pragmatics*, 36-1, pp. 115-145.
- MATTHEY, M. & MOORE, D. (1997) : « Alternance des langues en classe : pratiques et représentations dans deux situations d'immersion » in, *Tranel*, n°27, pp. 63-82.

- MATTHEY, M. (2000) : « Aspects théoriques et méthodologiques de la recherche sur le traitement discursif des représentations sociales » in, PY B., (éd.), *TRANEL*, 32, *Analyse conversationnelle et représentations sociales. Unité et diversité de l'imagédu bilinguisme*, Neuchâtel, pp. 21-37.
- MELA, V. (1997) : « Verlan 2000 » in, Henri BOYER, (dir.), *Langue française*, n° 114, *Les mots des jeunes. Observations et hypothèses*, pp. 16-34.
- MELLIANI, F. (1999a) : « Le métissage langagier comme lieu d'affirmation identitaire. Le cas des jeunes issus de l'immigration maghrébine en banlieue rouennaise » in, Jacqueline BILLIEZ (coord.), *Les parler urbains, LIDIL*, n° 18, Université Stendhal Grenoble 3, pp. 59-77
- MILET, H. (1986) : « Productions écrites d'enfants d'immigrés à l'école, et pratiques langagières en milieu familial immigré : des approches convergentes » in, *Langage et société*, n°36, Pris, Maison des Sciences de l'Homme.
- MOURLHON-DALLIES, F. et al. (2004) : « Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ? » in, *Les carnets du cediscor*, n° 8, Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle.
- MYERS-SCOTTON, C. & JAKE, J.L. (1995): « Matching lemmas in a bilingual language competence and production model: evidence from IntrasententialCodeswitching » in, *Linguistics*, n° 33, pp. 981-1024.
- NGALASSO, M.-M. (1992) : « Le concept de français langue seconde » in, *Etudes de linguistique appliquée*, n°88, Paris, Didier Erudition.
- ORIOU, M. (1995) : *Le statut épistémologique des théories de l'identité. Bulletin de psychologie*, XLVIII, 419, pp. 160-263.
- POPLACK, S. (1988) : « Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste », in, *Langage et société*, n° 43, pp. 23-46.
- PORQUIER, R. (1979) : « Stratégies de communication en langue non maternelle » in, *Travauxdu centre de recherches sémiologiques*, n° 33, Université de Neuchâtel, pp. 39-52.
- PY, B. (1986) : « Un exemple de diglossie instable : la famille migrante » in, *Lengas*, n° 20, Montpellier, Université Paul Valéry, pp. 17-20.

- PY, B. (2000) : « Représentations sociales et discours. Questions épistémologiques et méthodologiques » in Bernard PY, (éd.), *TRANEL*, 32, *Analyse conversationnelle et représentations sociales. Unité et diversité de l'image du bilinguisme*, Neuchâtel, pp. 51-20.
- ROMAIN, H. & TREIGNIER, J. (1985) : « Quel(s) traitement (s) pédagogiques (s) de la variation et des normes langagières » in, *Repères*, n°67, Institut National de Recherche Pédagogique, Paris, pp.3-7.
- ROY, O. (1991) : « Ethnicité, bandes et communautarisme » in, *Esprit*, n°169, pp.37-47.
- STROUD, C. (1992): « The problem of intention and meaning in code-switching » in, *Text* 12 (I), pp. 127-55.
- TAP, P. (1997) : « Marquer sa différence » in, *Sciences Humaines*, Hors Série, N°15.
- TAP, P. (1997) : « Marquer sa différence » in, *Sciences Humaines*, Hors Série, N°15.
- TEO, Y.-H. & Webster, L. (2008): « Acquiring knowledge from asynchronous discussion » in, *Journal of Technology and Teacher Education*, 16(3), pp. 265-281.
- TEO, Y.-H. & Webster, L. (2008): « Acquiring knowledge from asynchronous discussion » in, *Journal of Technology and Teacher Education*, 16(3), pp. 265-281.
- TORRAS, M. C. & GAFARANGA, J. (2002) : « Social identities and language alternation » in, non-formal institutional bilingual talk: Trilingual service encounters in Barcelona. *Language in Society*, n° 31, pp. 527-548.
- TORRAS, M. C. & GAFARANGA, J. (2002) : « Social identities and language alternation » in, non-formal institutional bilingual talk: Trilingual service encounters in Barcelona. *Language in Society*, n° 31, pp. 527-548.
- VERONIQUE, D. (1992) : « Recherches sur l'acquisition des langues secondes : état des lieux et quelques perspectives » in, *AILE*, n° 1, pp. 5-35.
- WEINREICH, U. (1968) : « Unilinguisme et multilinguisme » in, *Le langage*, sous la direction d'André MARTINET, Editions Gallimard, collection Encyclopédie de la pléiade, Paris.

THESES DE DOCTORAT

- ALI-BENCHERIF, M-Z. (2009) : *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés*, thèse de doctorat, sous la direction de Boumediene BENMOUSSAT & Jacqueline BILLIEZ, université de Tlemcen
- ATENCIO, K. (2009) : *Représentations et constructions socio-discursives de la tinidad dans la presse états-unienne : Etude sociolinguistique des structures linguistiques et des phénomènes de contacts anglais-espagnol*, thèse de Doctorat, sous la direction de Sophie BAILLY, Université NANCY 2.
- BILLIEZ, J. (1979) : *Analyse des besoins du public francophone en langues et cultures d'origine des populations migrantes (application en contexte médico-hospitalier)*, Thèse de doctorat de 3ème cycle, sous la direction de Louise DABENE, Université Stendhal, Grenoble III
- GHOMARI, A. (2011) : *Pratiques langagières et représentations des jeunes issus de l'immigration algérienne en France. Analyse sociolinguistique*, Thèse de doctorat sous la direction de Boumediene BENMOUSSAT, Université de Tlemcen.
- HABIB, M. (2009) : *Influence du français langue seconde sur les représentations identitaires des jeunes au Liban*, thèse de doctorat, sous la direction de Jacques GUIGOU, Montpellier III, Université Paul Valéry.
- HASSANAIN, A. (1994) : *Dynamique de la construction de l'identité culturelle chez les jeunes d'origine marocaine en France*, thèse de Doctorat (nouveau régime), sous la direction de Bernard CHARLOT, Université de Paris 8.
- LAMBERT, P. (2005) : *Les répertoires plurilectaux de jeunes filles d'un lycée professionnel. Une approche sociolinguistique ethnographique*, Thèse de doctorat de sciences du langage, sous la direction de Jacqueline BILLIEZ, Université Stendhal Grenoble III.
- MELLIANI, F. (1999b) : *Immigrés ici, immigrés là-bas. Comportements langagiers et processus identitaires : le cas des jeunes issus de l'immigration maghrébine en banlieue rouennaise*, Thèse de doctorat, sous la codirection de Claude CAITUCOLI et Foued LAROUCI, Université de Rouen.

- MERABTI, N. (1991) : *Pratiques bilingues et réseaux personnels de communication. Enquête auprès d'un groupe d'adolescents issus de l'immigration algérienne dans la région grenobloise*, Thèse de doctorat, Université Stendhal-Grenoble III.
- SAILLARD, C. (1998) : *Contact des langues à Taïwan : interaction et choix de langue en situation de travail*, Thèse de doctorat, sous la direction de Josiane BOUTET, Université Denis Diderot, Paris 7.
- THAMIN, N. (2007) : *Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité*, thèse de doctorat, sous la direction de Jacqueline BILLIEZ, Université Stendhal – Grenoble III.

MEMOIRES DE MAGISTERE & DE MASTERE

- ALI-BENCHERIF, M-Z. (2000) : *Etude des emprunts lexicaux à l'espagnol dans les pratiques langagières des pêcheurs de Béni-Saf. Inventaire et analyse*, thèse de magistère (ancien régime), sous la direction d'Amer MAHMOUDI, Université Es-Senia d'Oran.
- DIONE, A. (2011) : *Analyse des pratiques scripturales plurilingue sur le forum Seneweb.com, mémoire de Master 2*, sous la direction de Cyril TRIMAILLE, Université Stendhal, Grenoble III.
- FOURNIER, C. (1990) : « *How about celui-là ?* » : *les alternances codiques français-anglais dans un groupe d'enfants de la C.-B.*, Mémoire de master, sous la direction de Christian GUILBAULT, Canada, Université de Simon FRASER.
- KHADRAOUI, E. (2010) : *Pour une étude lexicale des pratiques langagières des internautes (le cas des forums de discussion)*, Mémoire de magistère, sous la direction du Pr.ADBELHAMID Samir, Université de Batna.
- MONDET, M. (2002) : *De l'importance de la prise en compte de la langue et de la culture d'origine de l'enfant... ..Un enjeu majeur pour la réussite scolaire de l'élève et l'intégration de l'individu dans la société.* Un exemple en C.L.I.N., Mémoire professionnel du CAPE, sous la direction d'Agnès RIMLINGER, Académie De Strasbourg.

SITOGRAPHIE

- BABASSI, O. (2003) : « Procès d'indexicalisation dans le parler bilingue franco-arabe algérien » in, *Marges linguistiques* revue en ligne, http://www.revetexto.net/marges/marges/Documents%20Site%206/doc0165_babassi_o/doc0165.pdf (consultée le 05/01/202013).
- DANET, B. & HERRING, S. (2003): « Introduction: The multilingual Internet » in, *Journal of Computer-Mediated Communication* 9: 1. <http://jcmc.indiana.edu/vol9/issue1/intro.html> (Consultée le 23 février 2013).
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2001.b) : « Oui, non, si : un trio célèbre et méconnu » in, *Marges linguistiques* revue de sociolinguistique en ligne : http://www.revetexto.net/marges/marges/Documents%20Site%200/04_ml112001_kerbrat_o_c/04_m1112001_kerbrat_o_c.pdf [consulté le 17/04/2014].
- MARCOCCIA, M. (2006) : « L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques » in, *Les Carnets du Cediscor* en ligne : <http://cediscor.revues.org/220>(Consulté le 14/ 01/ 2014)
- MONDADA, L. (2007 a) : « Le code-switching comme ressource pour l'organisation de la parole-en-interaction » in, *Journal of language contact, THEMA, n° 1*, revue en ligne : http://cgi.server.uni-frankfurt.de/fb09/ifas/JLCCMS/issues/THEMA_1 / JLC_ THEMA_1_2007_08Mondada.pdf, pp.168-197. (Consultée le 15 décembre 2011
- REY, V. & VAN DEN AVEN, C. (1998) : « Langue et identité en situation migratoire : identité ethnique, identité linguistique “ à chacun son bambara” » in, *Clio en Afrique*, n° 4 (printemps) En ligne, <http://webs.uvigo.es/ssl/actas1997/01/Rey.pdf> (consultée le 19/04/2012).
- SHIRKY, C. (2004) : *Group as User : Flaming and the Design of Social Software*, en ligne, http://www.shirky.com/writings/group_user.html (Consulté le 29/06/2013)
- THIAULT, F. (2010) : « Le nouvel âge de la redocumentarisation et du Web 2.0 » in, *MédiadocFadben*, mai, n° 4, pp. 4-5. Disponible sur <http://www.fadben.asso.fr/Le-nouvel-age-de-la.html>

DICTIONNAIRES

- DUBOIS, J. (1973) : *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Librairie Larousse.
- FERREOL, G. & JUCQUOIS, G. (2003) : *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Paris, Armand Colin.
- GREVISSE, M. (1993) : *Le bon usage. Grammaire française*, 13ème édition, 6^e tirage 2001, refondue par André Goosse, Paris: Duculot.

ACTES DE COLLOQUES & JOURNEES D'ETUDES

- DEPREZ, C. (2002) : « Les langues de la ville : état des lieux, entre connaissance et reconnaissance » in, *Profession banlieue. Les langues de la ville. Actes de la rencontre organisée le 16 novembre 2002 à la bourse du travail de Seine-Denis*, pp. 15-30.
- MARCOCCIA, M. (2001) : « La communauté virtuelle : une communauté en paroles » in, *Actes du 3e Colloque International sur les Usages et Services des Télécommunications- e-usages*, Paris 12-14 juin 2001, Paris, France télécom, pp. 179-189.
- MARSHALL, M., et al.(1983) : « Pratiques linguistique sur le marché de Belleville à Paris » in, *La sociolinguistique du Maghreb*, Louis Jean CALVET, Journées d'études, centre de recherche linguistique, Sorbonne.
- MERABTI, N. (1992) : « Pratiques langagières et réseaux de relations d'adolescents issus de l'immigration algérienne » in, Robert BOUCHARD, et al. (Éds.) *Acquisition et enseignement/apprentissage des langues. Actes du VIIIe colloque international « Acquisition d'une langue étrangère : perspectives et recherches »* Grenoble mai 1991, LIDILEM Grenoble, pp. 286-297.

ANNEXES

Questionnaire de recherche

En vous exprimant ma profonde gratitude, je vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire de recherche universitaire sur le phénomène de l'alternance codique : arabe-français dans des situations de communication chez les jeunes algériens issus de l'immigration.

L'alternance codique consiste à combiner dans un même énoncé des unités appartenant au moins à deux langues différentes.

1. Votre Pseudonyme : Selmita
2. Sexe :
 - Féminin
 - Masculin
3. Nationalité (s) : Franco-algérienne
4. Age :
 - 18 - 23 ans
 - 23 - 28 ans
 - 28 - 35 ans
5. Etes-vous :
 - Célibataire
 - Marié (e)
6. Votre situation professionnelle
 - Étudiant (e)
 - Salarié (e)
 - Sans travail
 - Autre
7. Pays de résidence
 - France
 - Maghreb
 - Autre
8. Lieu de naissance
 - France
 - Maghreb
 - Autre

9. Si vous êtes né (e) en France de quelle origine êtes-vous ?
- Algérienne
 - Marocaine
 - Tunisienne
10. Parlez-vous plusieurs langues ?
- Oui
 - Non
11. Si oui, lesquelles ?
- Français – Arabe – Espagnole – Allemand
12. Si vous parlez l'arabe, où avez-vous appris cette langue ?
- A la maison
 - Pendant les vacances passées dans le pays d'origine
 - Dans la rue
 - Autre
13. Comment estimez-vous votre niveau en arabe ?
- Très bien
 - Bien
 - Moyen
 - Faible
14. Quel statut attribuez-vous à la langue arabe ?
- Langue étrangère
 - Langue maternelle
15. Si vous considérez l'arabe comme votre langue maternelle, quel statut attribuez-vous à la langue française ?
16. Langue maternelle
17. En quelle(s) langue(s) écrivez-vous habituellement sur le forum ?
- En arabe
 - En français
 - Un mélange des deux langues (arabe - français)
18. Si vous utilisez un mélange des deux langues, dites pourquoi ?
19. Une habitude orale qui déteint sur l'écriture et parfois j'ai du mal à trouver la bonne traduction dans l'autre langue.
20. L'emploi de l'arabe concerne-il :
- Des mots
 - Des phrases
 - Une partie de la conversation
 - Toute la conversation
21. Si vous n'écrivez qu'une partie de votre message en arabe, est-ce parce que

vous rencontrez des difficultés en arabe?

- Oui
- Non

22. Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées ?

23. Même si j'ai des difficultés en arabe, j'écris principalement en français car c'est la langue que je maîtrise le mieux et que j'emploie le plus souvent à l'oral. De plus la phonétique est parfois difficile à comprendre pour certaines personnes.

24. Dans quelles situations et avec quelles personnes utilisez-vous le mélange linguistique : arabe – français ?

25. Le plus souvent, j'emploie le mélange linguistique à l'oral, avec des personnes qui me sont proches et qui sont aussi issues de l'immigration.

Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?

- Oui
- Non
- Si oui, comment ?

26. Le fait de mélanger les deux langues est vraiment une façon d'affirmer ma double culture. Pour résumer, je sais que je suis française mais je n'oublie pas que mes origines sont algériennes

27. Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?

- Oui
- Non

28. Si oui, comment ?

29. Le fait de parler en arabe ne serait-ce que quelques mots ou quelques phrases me donne le sentiment d'appartenir à la communauté algérienne. Je pense qu'il est important que les parents natifs d'Algérie apprennent à leurs enfants à parler le dialecte algérien pour garder un lien avec le pays d'origine. Mais malheureusement c'est rarement le cas.

30. Si la pratique de l'alternance codique est incontournable pour vous, dites pourquoi ?

31. L'alternance codique est pour moi incontournable car elle me permet de : - signifier des choses qui n'ont pas d'équivalent en français -d'être "flexible": le

fait de jongler entre les deux langues peut être utile quand on a des difficultés à parler en arabe (comme c'est le cas pour moi). Quand je parle en arabe et que je bloque sur un mot je le dis en français. -dans certaines situations, d'être comprise uniquement par mon interlocuteur et pas par les personnes qui nous entourent et qui ne parlent pas arabe

- 32.** Que pensez-vous de l'alternance codique ?
- 33.** C'est quelque chose de positif pour les raisons que j'ai énumérées plus haut mais ça traduit souvent des difficultés à s'exprimer entièrement et correctement dans une langue. L'alternance codique peut être synonyme de lacune linguistique que ce soit en français ou en arabe.

Questionnaire de recherche

En vous exprimant ma profonde gratitude, je vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire de recherche universitaire sur le phénomène de l'alternance codique : arabe-français dans des situations de communication chez les jeunes algériens issus de l'immigration.

L'alternance codique consiste à combiner dans un même énoncé des unités appartenant au moins à deux langues différentes.

1. Votre Pseudonyme : Mimi
2. Sexe :
 - Féminin
 - Masculin
3. Nationalité (s) : Franco-algérienne
4. Age :
 - 18 - 23 ans
 - 23 - 28 ans
 - 28 - 35 ans
5. Etes-vous :
 - Célibataire
 - Marié (e)
6. Votre situation professionnelle
 - Étudiant (e)
 - Salarié (e)
 - Sans travail
 - Autre
7. Pays de résidence
 - France
 - Maghreb
 - Autre
8. Lieu de naissance
 - France
 - Maghreb
 - Autre
9. Si vous êtes né (e) en France de quelle origine êtes-vous ?
 - Algérienne

- Marocaine
 Tunisienne
- 10.** Parlez-vous plusieurs langues ?
- Oui
 Non
- 11.** Si oui, lesquelles ?
- Français – Arabe – Allemand- Espagnole
- 12.** Si vous parlez l'arabe, où avez-vous appris cette langue ?
- A la maison
 Pendant les vacances passées dans le pays d'origine
 Dans la rue
 Autre
- 13.** Comment estimez-vous votre niveau en arabe ?
- Très bien
 Bien
 ■ Moyen
 Faible
- 14.** Quel statut attribuez-vous à la langue arabe ?
- Langue étrangère
 ■ Langue maternelle
- 15.** Si vous considérez l'arabe comme votre langue maternelle, quel statut attribuez-vous à la langue française ?
- Langue maternelle
- 16.** En quelle(s) langue(s) écrivez-vous habituellement sur le forum ?
- En arabe
 En français
 ■ Un mélange des deux langues (arabe - français)
- 17.** Si vous utilisez un mélange des deux langues, dites pourquoi ?
- Pour rire ou faire rire
- 18.** L'emploi de l'arabe concerne-il :
- Des mots
 ■ Des phrases
 Une partie de la conversation
 Toute la conversation
- 19.** Si vous n'écrivez qu'une partie de votre message en arabe, est-ce parce que vous rencontrez des difficultés en arabe ?
- Oui
 Non
- 20.** Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées ?

- Mon vocabulaire en arabe n'est pas assez riche.
- 21.** Dans quelles situations et avec quelles personnes utilisez-vous le mélange linguistique : arabe – français ?
- Avec la famille, les amis, et s'agissant de nouvelles rencontres
- 22.** Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?
- Oui
- Non
- 23.** Si oui, comment ?
- En le montrant ne pas oublier d'où l'on vient c'est notre rattachement à nos origines.
- 24.** Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?
- Oui
- Non
- 25.** Si oui, comment ?
- Maîtriser une langue c'est aussi maîtriser une partie de la culture et de l'identité d'un autre pays.
- 26.** Si la pratique de l'alternance codique est incontournable pour vous, dites pourquoi ?
- Oui, elle est imprégnée en moi et parfois ça me prend de l'utiliser en présence de notre communauté car elle est incontournable.
- 27.** Que pensez-vous de l'alternance codique ?
- Exprime l'acculturation qui existe entre deux cultures. Elle représente l'appartenance à des communautés différentes. Existe dans d'autres pays et cultures : exemple de la frontière entre le Mexique et l'Amérique avec le développement du "spanenglish". Attention : développement de cette alternance codique avec la mondialisation chez toutes les générations pas uniquement les jeunes.

Questionnaire de recherche

En vous exprimant ma profonde gratitude, je vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire de recherche universitaire sur le phénomène de l'alternance codique : arabe-français dans des situations de communication chez les jeunes algériens issus de l'immigration.

L'alternance codique consiste à combiner dans un même énoncé des unités appartenant au moins à deux langues différentes.

1. Votre Pseudonyme : Myriam
2. Sexe :
 - Féminin
 - Masculin
3. Nationalité (s) : Franco-algérienne
4. Age :
 - 18 - 23 ans
 - 23 - 28 ans
 - 28 - 35 ans
5. Etes-vous :
 - Célibataire
 - Marié (e)
6. Votre situation professionnelle
 - Étudiant (e)
 - Salarié (e)
 - Sans travail
 - Autre
7. Pays de résidence
 - France
 - Maghreb
 - Autre
8. Lieu de naissance
 - France
 - Maghreb
 - Autre
9. Si vous êtes né (e) en France de quelle origine êtes-vous ?
 - Algérienne
 - Marocaine

- Tunisienne
- 10.** Parlez-vous plusieurs langues ?
- Oui
 - Non
- 11.** Si oui, lesquelles ?
- Français – Arabe – Anglais
- 12.** Si vous parlez l'arabe, où avez-vous appris cette langue ?
- A la maison
 - Pendant les vacances passées dans le pays d'origine
 - Dans la rue
 - Autre
- 13.** Comment estimez-vous votre niveau en arabe ?
- Très bien
 - Bien
 - Moyen
 - Faible
- 14.** Quel statut attribuez-vous à la langue arabe ?
- Langue étrangère
 - Langue maternelle
- 15.** Si vous considérez l'arabe comme votre langue maternelle, quel statut attribuez-vous à la langue française ?
- Langue maternelle
- 16.** En quelle(s) langue(s) écrivez-vous habituellement sur le forum ?
- En arabe
 - En français
 - Un mélange des deux langues (arabe - français)
- 17.** Si vous utilisez un mélange des deux langues, dites pourquoi ?
- Parce que je sais que la personne comprend les expressions que j'utilise et parce que je parle à de la famille qui ne parle pas français
- 18.** L'emploi de l'arabe concerne-il :
- Des mots
 - Des phrases
 - Une partie de la conversation
 - Toute la conversation
- 19.** Si vous n'écrivez qu'une partie de votre message en arabe, est-ce parce que vous rencontrez des difficultés en arabe ?
- Oui
 - Non

- 20.** Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées ?
J'ai peur d'écouter un mot et qu'il soit mal pris
- 21.** Dans quelles situations et avec quelles personnes utilisez-vous le mélange linguistique : arabe – français ?
➤ Avec mes parents et mon mari
- 22.** Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?
■Oui
□Non
- 23.** Si oui, comment ?
➤
- 24.** Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?
□Oui
■Non
- 25.** Si oui, comment ?
➤
- 26.** Si la pratique de l'alternance codique est incontournable pour vous, dites pourquoi ?
➤ C'est comme si c'était naturel comme si c'était une langue à part entière
- 27.** Que pensez-vous de l'alternance codique ?
➤ Le français permet de boucher les mots inconnu en arabe pour moi/

Questionnaire de recherche

En vous exprimant ma profonde gratitude, je vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire de recherche universitaire sur le phénomène de l'alternance codique : arabe-français dans des situations de communication chez les jeunes algériens issus de l'immigration.

L'alternance codique consiste à combiner dans un même énoncé des unités appartenant au moins à deux langues différentes.

1. Votre Pseudonyme : Maurène
2. Sexe :
 - Féminin
 - Masculin
3. Nationalité (s) : Franco-algérienne
4. Age :
 - 18 - 23 ans
 - 23 - 28 ans
 - 28 - 35 ans
5. Etes-vous :
 - Célibataire
 - Marié (e)
6. Votre situation professionnelle
 - Étudiant (e)
 - Salarié (e)
 - Sans travail
 - Autre
7. Pays de résidence
 - France
 - Maghreb
 - Autre
8. Lieu de naissance
 - France
 - Maghreb
 - Autre
9. Si vous êtes né (e) en France de quelle origine êtes-vous ?
 - Algérienne

- Marocaine
 Tunisienne
- 10.** Parlez-vous plusieurs langues ?
- Oui
 Non
- 11.** Si oui, lesquelles ?
- Français – Arabe – Allemand - Anglais
- 12.** Si vous parlez l'arabe, où avez-vous appris cette langue ?
- A la maison
 Pendant les vacances passées dans le pays d'origine
 Dans la rue
 Autre
- 13.** Comment estimez-vous votre niveau en arabe ?
- Très bien
 Bien
 ■ Moyen
 Faible
- 14.** Quel statut attribuez-vous à la langue arabe ?
- Langue étrangère
 ■ Langue maternelle
- 15.** Si vous considérez l'arabe comme votre langue maternelle, quel statut attribuez-vous à la langue française ?
- Langue maternelle
- 16.** En quelle(s) langue(s) écrivez-vous habituellement sur le forum ?
- En arabe
 En français
 ■ Un mélange des deux langues (arabe - français)
- 17.** Si vous utilisez un mélange des deux langues, dites pourquoi ?
- Discussions avec famille et amis résidant à l'étranger
- 18.** L'emploi de l'arabe concerne-il :
- Des mots
 Des phrases
 ■ Une partie de la conversation
 Toute la conversation
- 19.** Si vous n'écrivez qu'une partie de votre message en arabe, est-ce parce que vous rencontrez des difficultés en arabe ?
- Oui
 Non

- 20.** Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées ?
- J'ai toujours peur de mal placer mes mots et je ne puisse pas transmettre mon message correctement.
- 21.** Dans quelles situations et avec quelles personnes utilisez-vous le mélange linguistique : arabe – français ?
- Parents et amis
- 22.** Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?
- Oui
 - Non
- 23.** Si oui, comment ?
- Bcp justement en montrant que je suis française mais que mes origines sont fortement présentes.
- 24.** Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?
- Oui
 - Non
- 25.** Si oui, comment ?
- Le dialecte algérien est différent de la langue arabe et donc ça nous rapproche de la communauté algérienne
- 26.** Si la pratique de l'alternance codique est incontournable pour vous, dites pourquoi ?
- Oui sachant que je ne parle pas aussi bien l'arabe que le français donc pour me faire comprendre par certains de ma communauté il est quelques fois indispensable d'utiliser l'alternance codique.
- 27.** Que pensez-vous de l'alternance codique ?
- Ça permet une façon différente de s'exprimer et en même temps on se rend compte que c'est une partie de nous car on ne peut pas s'empêcher d'utiliser les deux langues lorsqu'on parle avec des personnes de même origine.

Questionnaire de recherche

En vous exprimant ma profonde gratitude, je vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire de recherche universitaire sur le phénomène de l'alternance codique : arabe-français dans des situations de communication chez les jeunes algériens issus de l'immigration.

L'alternance codique consiste à combiner dans un même énoncé des unités appartenant au moins à deux langues différentes.

1. Votre Pseudonyme : Maubel69
2. Sexe :
 - Féminin
 - Masculin
3. Nationalité (s) : Franco-algérienne
4. Age :
 - 18 - 23 ans
 - 23 - 28 ans
 - 28 - 35 ans
5. Etes-vous :
 - Célibataire
 - Marié (e)
6. Votre situation professionnelle
 - Étudiant (e)
 - Salarié (e)
 - Sans travail
 - Autre
7. Pays de résidence
 - France
 - Maghreb
 - Autre
8. Lieu de naissance
 - France
 - Maghreb
 - Autre
9. Si vous êtes né (e) en France de quelle origine êtes-vous ?
 - Algérienne

- Marocaine
 Tunisienne
- 10.** Parlez-vous plusieurs langues ?
- Oui
 Non
- 11.** Si oui, lesquelles ?
- Français – Arabe – Espagnole – Allemand – Anglais
- 12.** Si vous parlez l'arabe, où avez-vous appris cette langue ?
- A la maison
 Pendant les vacances passées dans le pays d'origine
 Dans la rue
 Autre
- 13.** Comment estimez-vous votre niveau en arabe ?
- Très bien
 Bien
 Moyen
 Faible
- 14.** Quel statut attribuez-vous à la langue arabe ?
- Langue étrangère
 Langue maternelle
- 15.** Si vous considérez l'arabe comme votre langue maternelle, quel statut attribuez-vous à la langue française ?
- Langue maternelle
- 16.** En quelle(s) langue(s) écrivez-vous habituellement sur le forum ?
- En arabe
 En français
 Un mélange des deux langues (arabe - français)
- 17.** Si vous utilisez un mélange des deux langues, dites pourquoi ?
- Il y a des mots exacts qu'on ne peut pas traduire en français
- 18.** L'emploi de l'arabe concerne-il :
- Des mots
 Des phrases
 Une partie de la conversation
 Toute la conversation
- 19.** Si vous n'écrivez qu'une partie de votre message en arabe, est-ce parce que vous rencontrez des difficultés en arabe ?
- Oui
 Non
- 20.** Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées ?

- Je n'utilise que quelques mots parce que je ne sais construire des phrases complètes en arabe.
- 21.** Dans quelles situations et avec quelles personnes utilisez-vous le mélange linguistique : arabe – français ?
- Avec mes amies et ma famille mais ce sont des mots comme "salemaleykoum" "hamdoulileh" "shab" "jameh" "hagar" "wallah" "hela" etc...
- Dans le cadre du travail quand il y a des patients maghrébins qui ne parlent pas bien le français, ça m'arrive de mélanger les 2 langues
- 22.** Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?
- Oui
□ Non
- 23.** Si oui, comment ?
- Pour moi le fait d'être musulman et issu de l'immigration la moindre des choses est de savoir parler la langue (dialecte) au minimum et la perfectionner.
- 24.** Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?
- Oui
□ Non
- 25.** Si oui, comment ?
- Parce que certains mots sont plus claire en arabe qu'en français.
- 26.** Si la pratique de l'alternance codique est incontournable pour vous, dites pourquoi ?
- Pour montrer que je ne renierais jamais mes origines !
- 27.** Que pensez-vous de l'alternance codique ?

Questionnaire de recherche

En vous exprimant ma profonde gratitude, je vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire de recherche universitaire sur le phénomène de l'alternance codique : arabe-français dans des situations de communication chez les jeunes algériens issus de l'immigration.

L'alternance codique consiste à combiner dans un même énoncé des unités appartenant au moins à deux langues différentes.

1. Votre Pseudonyme : Souleimene
2. Sexe :
 - Féminin
 - Masculin
3. Nationalité (s) : Franco-algérienne
4. Age :
 - 18 - 23 ans
 - 23 - 28 ans
 - 28 - 35 ans
5. Etes-vous :
 - Célibataire
 - Marié (e)
6. Votre situation professionnelle
 - Étudiant (e)
 - Salarié (e)
 - Sans travail
 - Autre
7. Pays de résidence
 - France
 - Maghreb
 - Autre
8. Lieu de naissance
 - France
 - Maghreb
 - Autre
9. Si vous êtes né (e) en France de quelle origine êtes-vous ?
 - Algérienne

- Marocaine
 - Tunisienne
- 10. Parlez-vous plusieurs langues ?**
- Oui
 - Non
- 11. Si oui, lesquelles ?**
- Français – Arabe – Allemand
- 12. Si vous parlez l'arabe, où avez-vous appris cette langue ?**
- A la maison
 - Pendant les vacances passées dans le pays d'origine
 - Dans la rue
 - Autre
- 13. Comment estimez-vous votre niveau en arabe ?**
- Très bien
 - Bien
 - Moyen
 - Faible
- 14. Quel statut attribuez-vous à la langue arabe ?**
- Langue étrangère
 - Langue maternelle
- 15. Si vous considérez l'arabe comme votre langue maternelle, quel statut attribuez-vous à la langue française ?**
- Langue maternelle
- 16. En quelle(s) langue(s) écrivez-vous habituellement sur le forum ?**
- En arabe
 - En français
 - Un mélange des deux langues (arabe - français)
- 17. Si vous utilisez un mélange des deux langues, dites pourquoi ?**
- J'utilise quelques mots pour rire ou pour faire passer un msg codé
- 18. L'emploi de l'arabe concerne-il :**
- Des mots
 - Des phrases
 - Une partie de la conversation
 - Toute la conversation
- 19. Si vous n'écrivez qu'une partie de votre message en arabe, est-ce parce que vous rencontrez des difficultés en arabe?**
- Oui
 - Non

20. Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées ?
- La compréhension et les mots ne sont pas identiques dans tt le Maghreb. Aujourd'hui l'abréviation est un moyen répandus et dans tout pays
21. Dans quelles situations et avec quelles personnes utilisez-vous le mélange linguistique : arabe – français ?
- Des amies plus généralement !
22. Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?
- Oui
 - Non
23. Si oui, comment ?
- En l'utilisant, je sens vraiment que j'ai des origines algériennes.
24. Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?
- Oui
 - Non
25. Si oui, comment ?
- Je ne sais pas c'est un sentiment d'appartenance c'est dévoiler son identité par le langage c'est faire partie d'un groupe
26. Si la pratique de l'alternance codique est incontournable pour vous, dites pourquoi ?
- L'alternance codique est utilisée en fonction de chaque personnes que l'on croise d'autres ne connaissent pas le français d'autres mélangent ou parfois lorsqu'on ne sait pas un mot en arabe on utilise le français pour voir si cette personne comprendra.
27. Que pensez-vous de l'alternance codique ?

Questionnaire de recherche

En vous exprimant ma profonde gratitude, je vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire de recherche universitaire sur le phénomène de l'alternance codique : arabe-français dans des situations de communication chez les jeunes algériens issus de l'immigration.

L'alternance codique consiste à combiner dans un même énoncé des unités appartenant au moins à deux langues différentes.

1. Votre Pseudonyme : Classica
2. Sexe :
 - Féminin
 - Masculin
3. Nationalité (s) : Franco-algérienne
4. Age :
 - 18 - 23 ans
 - 23 - 28 ans
 - 28 - 35 ans
5. Etes-vous :
 - Célibataire
 - Marié (e)
6. Votre situation professionnelle
 - Étudiant (e)
 - Salarié (e)
 - Sans travail
 - Autre
7. Pays de résidence
 - France
 - Maghreb
 - Autre
8. Lieu de naissance
 - France
 - Maghreb
 - Autre
9. Si vous êtes né (e) en France de quelle origine êtes-vous ?
 - Algérienne

- Marocaine
 Tunisienne
- 10.** Parlez-vous plusieurs langues ?
- Oui
 Non
- 11.** Si oui, lesquelles ?
- Français – Arabe – Anglais – Espagnole
- 12.** Si vous parlez l'arabe, où avez-vous appris cette langue ?
- A la maison
 Pendant les vacances passées dans le pays d'origine
 Dans la rue
 Autre
- 13.** Comment estimez-vous votre niveau en arabe ?
- Très bien
■ Bien
 Moyen
 Faible
- 14.** Quel statut attribuez-vous à la langue arabe ?
- Langue étrangère
■ Langue maternelle
- 15.** Si vous considérez l'arabe comme votre langue maternelle, quel statut attribuez-vous à la langue française ?
- Langue maternelle
- 16.** En quelle(s) langue(s) écrivez-vous habituellement sur le forum ?
- En arabe
 En français
■ Un mélange des deux langues (arabe - français)
- 17.** Si vous utilisez un mélange des deux langues, dites pourquoi ?
- Parfois j'utilise des mots arabes dans mes phrases car je ne connais pas leurs correspondances en français. En arabe, il y a aussi des expressions toutes faites que j'utilise. Le français reste ma langue principale.
- 18.** L'emploi de l'arabe concerne-il :
- Des mots
 Des phrases
 Une partie de la conversation
 Toute la conversation
- 19.** Si vous n'écrivez qu'une partie de votre message en arabe, est-ce parce que

vous rencontrez des difficultés en arabe?

Oui

Non

20. Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées ?

➤ J'ai peur de me tromper

21. Dans quelles situations et avec quelles personnes utilisez-vous le mélange linguistique : arabe – français ?

➤ Famille - Amis

22. Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?

Oui

Non

23. Si oui, comment ?

➤ Parce qu'on se comprend ainsi.

24. Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?

Oui

Non

25. Si oui, comment ?

➤ On mène une double culture au quotidien. Le fait de côtoyer des amis de la même origine ou de la même appartenance religieuse fait que nous n'oublions pas d'où nous venons

26. Si la pratique de l'alternance codique est incontournable pour vous, dites pourquoi ?

➤ Grâce à ce mélange nous n'oublions pas nos racines

27. Que pensez-vous de l'alternance codique ?

Questionnaire de recherche

En vous exprimant ma profonde gratitude, je vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire de recherche universitaire sur le phénomène de l'alternance codique : arabe-français dans des situations de communication chez les jeunes algériens issus de l'immigration.

L'alternance codique consiste à combiner dans un même énoncé des unités appartenant au moins à deux langues différentes.

1. Votre Pseudonyme : Youcefesse
2. Sexe :
 - Féminin
 - Masculin
3. Nationalité (s) : Franco-algérienne
4. Age :
 - 18 - 23 ans
 - 23 - 28 ans
 - 28 - 35 ans
5. Etes-vous :
 - Célibataire
 - Marié (e)
6. Votre situation professionnelle
 - Étudiant (e)
 - Salarié (e)
 - Sans travail
 - Autre
7. Pays de résidence
 - France
 - Maghreb
 - Autre
8. Lieu de naissance
 - France
 - Maghreb
 - Autre

9. Si vous êtes né (e) en France de quelle origine êtes-vous ?
- Algérienne
 - Marocaine
 - Tunisienne
10. Parlez-vous plusieurs langues ?
- Oui
 - Non
11. Si oui, lesquelles ?
- Français – Arabe – Allemand
12. Si vous parlez l'arabe, où avez-vous appris cette langue ?
- A la maison
 - Pendant les vacances passées dans le pays d'origine
 - Dans la rue
 - Autre
13. Comment estimez-vous votre niveau en arabe ?
- Très bien
 - Bien
 - Moyen
 - Faible
14. Quel statut attribuez-vous à la langue arabe ?
- Langue étrangère
 - Langue maternelle
15. Si vous considérez l'arabe comme votre langue maternelle, quel statut attribuez-vous à la langue française ?
- Langue maternelle
16. En quelle(s) langue(s) écrivez-vous habituellement sur le forum ?
- En arabe
 - En français
 - Un mélange des deux langues (arabe - français)
17. Si vous utilisez un mélange des deux langues, dites pourquoi ?
- Instinctif, certains mots sortent naturellement dans ma langue maternelle soit inconsciemment soit parce qu'ils sont plus appropriés.
18. L'emploi de l'arabe concerne-il :
- Des mots
 - Des phrases
 - Une partie de la conversation
 - Toute la conversation
19. Si vous n'écrivez qu'une partie de votre message en arabe, est-ce parce que

vous rencontrez des difficultés en arabe?

Oui

Non

20. Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées ?



21. Dans quelles situations et avec quelles personnes utilisez-vous le mélange linguistique : arabe – français ?

➤ Famille - Amis

22. Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?

Oui

Non

23. Si oui, comment ?

➤ Justement, on parle l'arabe dans le quartier pour nous faire distinguer des autres et pour montrer qu'on fier d'être d'origine algérienne.

24. Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?

Oui

Non

25. Si oui, comment ?

➤ En pouvant communiquer dans les deux langues.

26. Si la pratique de l'alternance codique est incontournable pour vous, dites pourquoi ?

➤ Parce que totalement naturelle, il en va de même lorsque l'on maîtrise n'importe quelle autre langue. Certains mots sont bien plus adaptés, plus proches du sens de ce que l'on veut dire ou bien plus significatifs car n'ayant pas le même poids selon les langues, ou même bien spécifiques à la langue et nécessitant une périphrase dans d'autre langue.

27. Que pensez-vous de l'alternance codique ?

➤ C'est un réflexe. Certains en usent afin de montrer leur origine, leur différence quant à d'autre, dont je fais partie, cela est naturelle comme décrit précédemment.

Questionnaire de recherche

En vous exprimant ma profonde gratitude, je vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire de recherche universitaire sur le phénomène de l'alternance codique : arabe-français dans des situations de communication chez les jeunes algériens issus de l'immigration.


L'alternance codique consiste à combiner dans un même énoncé des unités appartenant au moins à deux langues différentes.

1. Votre Pseudonyme : Selmita
2. Sexe :
 - Féminin
 - Masculin
3. Nationalité (s) : Franco-algérienne
4. Age :
 - 18 - 23 ans
 - 23 - 28 ans
 - 28 - 35 ans
5. Etes-vous :
 - Célibataire
 - Marié (e)
6. Votre situation professionnelle
 - Étudiant (e)
 - Salarié (e)
 - Sans travail
 - Autre
7. Pays de résidence
 - France
 - Maghreb
 - Autre
8. Lieu de naissance
 - France
 - Maghreb
 - Autre
9. Si vous êtes né (e) en France de quelle origine êtes-vous ?
 - Algérienne

- Marocaine
 Tunisienne
- 10.** Parlez-vous plusieurs langues ?
- Oui
 Non
- 11.** Si oui, lesquelles ?
- Français – Arabe – Anglais – Allemand - Espagnole
- 12.** Si vous parlez l'arabe, où avez-vous appris cette langue ?
- A la maison
 Pendant les vacances passées dans le pays d'origine
 Dans la rue
 Autre
- 13.** Comment estimez-vous votre niveau en arabe ?
- Très bien
 ■ Bien
 Moyen
 Faible
- 14.** Quel statut attribuez-vous à la langue arabe ?
- Langue étrangère
 ■ Langue maternelle
- 15.** Si vous considérez l'arabe comme votre langue maternelle, quel statut attribuez-vous à la langue française ?
- Langue maternelle
- 16.** En quelle(s) langue(s) écrivez-vous habituellement sur le forum ?
- En arabe
 En français
 ■ Un mélange des deux langues (arabe - français)
- 17.** Si vous utilisez un mélange des deux langues, dites pourquoi ?
- Il y a des mots qu'on préfère dire en arabe et qui n'ont pas la même signification en arabe
- 18.** L'emploi de l'arabe concerne-il :
- Des mots
 Des phrases
 Une partie de la conversation
 Toute la conversation
- 19.** Si vous n'écrivez qu'une partie de votre message en arabe, est-ce parce que vous rencontrez des difficultés en arabe ?
- Oui
 Non

20. Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées ?
- L'orthographe
21. Dans quelles situations et avec quelles personnes utilisez-vous le mélange linguistique : arabe – français ?
- Mes amis d'enfance et ma famille maternelle
22. Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?
- Oui
 - Non
23. Si oui, comment ?
- La langue arabe, et notre religion sont la preuve de nos origines.
24. Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?
- Oui
 - Non
25. Si oui, comment ?
- Pour ne pas oublier la langue ni d'où je viens
26. Si la pratique de l'alternance codique est incontournable pour vous, dites pourquoi ?
-
27. Que pensez-vous de l'alternance codique ?
- C'est un bon moyen de se faire comprendre quand on est avec des personnes qui connaissent la langue et inversement quand certaines ne comprennent pas la langue parfois ça aide de parler en arabe pour ne pas qu'il comprenne

MESSAGES DES INTERNAUTES


THOURAYA Noël 2013 à Strasbourg

Thouraya
Senior Member



Date d'inscription: mars 2013
Messages: 5 510


Citation:

Envoyé par **Ravenclaw4** 
Drucilla, tu m'as convaincue! L'année prochaine, inchallah, je passerai à cette période à Strasbourg! Je voulais le faire cette année, mais je n'ai pas eu le temps!

c vraiment magnifique!

On ira ensemble l'année prochaine alors, **insha Allah!** 

Inta bitzekir min warana wala eh?!


 chat moche, mais distingué

Thouraya
Senior Member



Date d'inscription: mars 2013
Messages: 5 510


Citation:

Envoyé par **Yari** 



Mon petit chat roux se faisait souvent attaquer par les chats males



...et j'étais tout le temps dehors avec le manche a balais prete a donner des coups a ces voyous..j'en ete malade...HOGRA! 



Chefti?! J'essaie de l'endurcir un peu mais **walou**, rien à faire.


Inta bitzekir min warana wala eh?!

Thouraya
Senior Member




Date d'inscription: mars 2013
Messages: 5 510

Citation:

Envoyé par **chacalette** 



mon chat n'a même pas un an, un jour je l'ai collé dans le jardin de force, il est resté figé sur l'herbe comme une ventouse, après doucement doucement il a élargit son champ d'investigation, maintenant il rentre même plus qund y a la tempête.

mon mari dit que c'est parce que tous les autres chats du quartier sont des eunuques, alors notre ado les met à l'amande, il surveille son territoire. 



C'est le caïd du quartier qui va draguer toutes les minettes, c'est ça? Genre blouson noir, un peu à la Fonzie dans "Happy Days"!

Le mien, c'est tout le contraire, c'est une victime, en plus d'être un eunuque, il a peur de tout et de tout le monde, il va se cacher au moindre bruit...

Le vétérinaire m'a dit de l'emmener voir un psychologue pour chat... Je lui ai dit désolée, mais je ne peux pas... Ça, c'est trop pour moi.

J'adore mon chat, je m'occupe super bien de lui, je l'emmène chez le véto dès qu'il se casse un ongle (pas étonnant que ça soit une victime quand j'y pense...) mais là l'emmener faire une thérapie, non....ça ne passe pas. 😄

Inta bitzekir min warana wala eh?!

Lotfi DK attaque Sellal


Thouraya
Senior Member



Date d'inscription: mars 2013
Messages: 5 510



Citation:

Envoyé par **Wahrani** 
Lotfi au rap est ce qu'est Ennahar à la presse : Khoroto Populisme !

*Ana krahtou le jour ou je l'ai vu pleurnicher à la télé dés que le pouvoir avait haussé le ton .Le rap est un cri , pas un sanglot ya **monsieur courage-sponsorisé** !*



Pareil... pourtant je l'aimais bien, avant, il y a longtemps, il me semblait sympathique, **nass mlah**. Mais finalement il est khobziste, opportuniste, populiste comme pas deux.

Inta bitzekir min warana wala eh?!

Thouraya

Senior Member



Date d'inscription: mars 2013

Messages: 5 510

Yaw faqou! Il retourne sa veste maintenant qu'il soutient Benflis, il n'y a pas longtemps, c'était ça qu'il chantait:

Inta bitzekir min warana wala eh?!

les prophetes dans le coran.


Thouraya
Senior Member



Date d'inscription: mars 2013
Messages: 5 510



Citation:

Envoyé par **ma kayen walou** 
*je pense il manque aussi Ilyas **إلياس***


Ah oui, on l'avait oublié aussi!

Salam MKW!


Inta bitzekir min warana wala eh?!

<p><u>Thouraya</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2013 Messages: 5 510</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Grum ➤</p> <p><i>Dhou el Kifl.</i></p> <p>C'est un Nabi?</p> <hr/> <p>Inta bitzekir min warana wala eh?!</p>
<p><u>Thouraya</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2013 Messages: 5 510</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par el hayel ➤</p> <p><i>bonsoir je pense que c'est un Roi juste, mais non un prophète reste à vérifier</i></p> <p>Oui, c'est ça, c'est le roi qui s'est battu contre Yajouj wa Majouj.</p> <hr/> <p>Inta bitzekir min warana wala eh?!</p>

 **Hollande remercie Bouteflika !**

<p><u>Thouraya</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2013 Messages: 5 510</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par el hayel ➤</p> <p><i>bonsoir thouraya 😊 ya pas eu encore de positions algériennes sur ce sujet.pour une premiere, l'Algérie avait annoncé qu'elle réduira toute représentation diplomatique avec le voisin de l'ouest et tout le monde sait que l'Algérie n'arrête pas d'emmerder le Maroc pour sa position vis à vis du conflit avec le SO. mais le plus gros reste à venir .rira bien qui rira le dernier</i></p> <p><i>matatqalqiche chawiya 🇹🇩</i></p> <p>😄 matkhafch, 3ndi la zen attitude! 🇲🇦</p> <p>Je parlais de son entretien sur France 24 la semaine dernière:</p>
---	--

 **Voile et sapin de Noël à l'école en France.**

<p><u>Thouraya</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2013 Messages: 5 510</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par moa1974 ➤</p> <p><i>oui, ca c est le cote plus avant de le dire, je jauge la personne, je vais avoir droit a quoi? au the ou a la lecon de morale? 😄 toi, ca va, comme t es musulmane, tu dois toujours avoir le plus 😞</i></p> <p>Ah pas forcément, ça marche aussi dans l'autre sens parfois, même si</p>
---	---

Senior Member



Date d'inscription: mars 2013

Messages: 5 510

Envoyé par **cerisecerise** >*la vieillesse*

Moque toi, moque toi...mais il a l'air très beau et je ne vois pas bien alors que j'adore tout ce qui touche à Noël.

Rohi takli le gateau! 😞

Inta bitzekir min warana wala eh?!

**BABA NOEL**Thouraya

Senior Member



Date d'inscription: mars 2013

Messages: 5 510

Citation:

Envoyé par **cerisecerise** >*moi je suis la plus débile de nous trois : je pensais que c'étaient les rennes qui l'aidaient***Awah, bahloula** en chef, **ntiya!** 😂 Les rennes, ça n'a pas de pouces opposables, comment tu veux qu'ils puissent aider avec les

cadeaux?! 😂 (comme si la seule incohérence, c'était l'absence de pouces opposable 🤖)

Inta bitzekir min warana wala eh?!

Thouraya

Senior Member



Date d'inscription: mars 2013

Messages: 5 510

Citation:

Envoyé par **chocolate** >**Salut Blacky** 😊*Il peut passer par la fenetre s'il n'y a pas de cheminées, enfin cest ce que je disais aux enfants*

Salut Choco!

Une année, on n'est pas allés en France pour Noël et ma mère m'avait fait croire que le père Noël envoyait une délégation de lutins en Algérie, et que ces lutins ramenaient les cadeaux par le balcon. Le pire, c'est qu'elle m'avait fait croire ça aussi avec le lapin de Pâques quelques mois, lui aussi il avait laissé des chocolats sur le balcon. Dire

que j'ai tout gobé... Quelle **bahloula**... 😂

Inta bitzekir min warana wala eh?!


**facebook !!!**Thouraya


Senior Member

Citation:


Envoyé par **Blacky** >*Si moi j'ai ouvert un compte mais j'ai rapidement abandonné , que des inconnus qui veulent t'ajouter comme ami et **jamais une belle***

 <p>Date d'inscription: mars 2013 Messages: 5 510</p>	<p><i>fil</i> le que des messages de type , Mamadou veut vous ajouter à sa liste d'amis 😊 <i>Et toi tu te dis mais où je te connais moi lâche-moi va !</i></p> <p>😂😂 Crapule, va! 3alache, tu ne veux pas être ami avec Mamadou, meskine?! 😊</p> <hr/> <p>Inta bitzekir min warana wala eh?!</p>
--	---

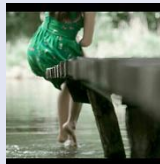
CERISECERISE **chat moche, mais distingué**


<p><u>cerise</u> cerise clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par mounir 73 ➤ <i>a part le sauvage dit toi que tu ne rate voir t'échappe a un mal de plus ... quand ca sera nécessaire et justifier pourquoi pas .. sais pas dire ce que je pense pas vraiment sauf quand je taquine peut être ..</i></p> <p>sauvage toi -même , moi chui civilisée , si je bouffe du saumon, je veux qu'il soit douxpas sauvage t'3ayi ! bonne nuit sabielle gnagnagna.....dru j'aime ta vie gnagnagna.... 🦌</p>
---	--









 **Bonnes fêtes!**

<p><u>cerise</u> cerise clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>très bonne idée ce topic</p> <p>je compte les kouffards du forum a3oudoubilla ils sont beaucoup !</p>
--	--








 **chat moche, mais distingué**


<p><u>cerise</u> cerise clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par mounir 73 ➤ <i>ton commentaire sur le saumon les amateurs de celui ci ne cours pas les rues ici ...</i></p> <p>moi j'aime pas le saumon yaw ! tu crois que j'ai pas lu ce que tu as écrit à dru? gnagnagna..... heureusement que tu visblablabla moi tu me dis pas des trucs comme ca..... 😊</p>
--	---

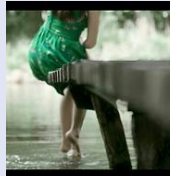
 **comment desactivet?**

<p><u>cerise</u> <u>cerise</u> clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par el hayel </p> <p>wach dani </p> <p>même si je donne un marché juteux gré à gré  </p> <p>wach dani toi ! suspendu 3 mois</p> <p>  </p>
---	---

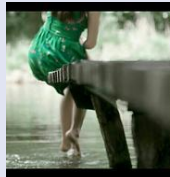


 **Mais d'où viennent vos UGGS?**

<p><u>cerise</u> <u>cerise</u> clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par kiwit </p> <p>Ok ok j'arrête </p> <p><i>je te défendais pas c'est juste que moi aussi j'ai eu droit à ce genre de remarque et j'aime pas donc je voulais le souligné .. on peut rester courtois même dans un débat ou nos convictions ne sont pas partagés</i></p> <p>.. </p> <p>le problème est que certaines personnes se sentent de suite agresser, d'autres règlent leurs comptes, d'autres sont sans éducation....hamdoulla je suis là   </p>
---	---

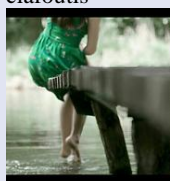

 **Freez...I'm Lyz and give all my maghouse plan**


<p><u>cerise</u> <u>cerise</u> clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>dis donc, tu es chanceuse....d'avoir toute l'attention de nimos.....et que je ne sois pas jalouse....</p> <p>list :</p> <ul style="list-style-type: none"> -achète du hénéné -argan -épices -rhassoul -savon noir (sabon beldi) -gant kayssa
---	---

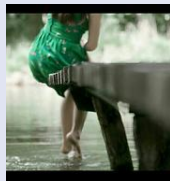


 **BABA NOEL**

<p><u>cerise</u> <u>cerise</u> clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Blacky </p> <p>Ton avatar me rend dingue ! </p> <p>yarham babek, laisse moi tranquille</p>
---	---

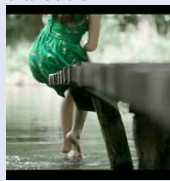


 **Les prénoms**

<p>cerisecerise clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p></p> <p>c'est pas évident les prénoms...il faut que chacun s'y retrouve en revanche,ce que je ne supporte pas d'entendre, c'est lorsqu'il est dit : "pour vous" (occidentaux) , c'est pas important le prénom, alors que "3andna", si t'as cru que t'avais affaire à des halouf? bien sûr c'est important le prénom , même le prénom de la peluche est d'une importance capitale, je me rappelle encore du prénom de me poupée</p>
--	--

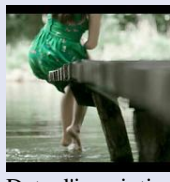




 **Billets d'avion, Air Algérie lance une offensive promotionnelle**

<p>cerisecerise clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par aynazppr75 </p> <p><i>De l'arnaque made in Air Couscous, pour 350 € de Paris j'ai passé 1 semaine en Tunisie en pension complète ...</i></p> <p>qu'est-ce t'as été faire en Tunisie? t'as mangé des makrouf? </p>
--	--


 **Mon mec est plus beau que moi**

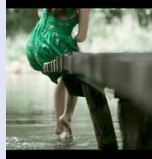
<p>cerisecerise clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Luciana </p> <p></p> <p>seriously fopadékoné un jour un type avait dit : les algériennes sont vicieuses (sa mère c'est une suédoise? hmar !) j'ai dit : c'est pour être conforme aux algériens</p>
--	--

 **Mon mec est plus beau que moi**

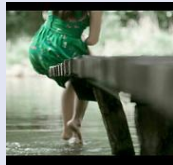
<p>cerisecerise clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par angry angel </p> <p><i>d'après mes expériences modestes sur la mentalités des femmes algériennes le faite qu'une tu diras sur le virtuelle qu'elle ni moche ni belle c'est à dire moyenne ..faut attendre au pire (moché) meme très ..j'arrive pas à distinguer les critères de la beauté chez</i></p> <p></p> <p><i>conclusion les algériennes sont laides généralement</i> </p> <p>pour pouvoir se mettre au niveau de la laideur des algériens...dieu a bien fait les choses hamdoulla </p>
--	---

 **Carnet de bord d'une femme enceinte.**


<p>cerisecerise clafoutis</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Mystery </p>
-----------------------------------	---

 <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Je devrais t'invoquer souvent 🍀 D'ailleurs jabék rabbi, en relisant le topic j'ai vu que tu utilisais les produits mustela pour Yemdy, tu es satisfaite? Parce que je les ai vu chez Chicco, et je pense à les acheter. Depuis le début de ma grossesse, j'ai pris 8KGg, mais ce n'était pas tout le temps stable, en mode yoyo quoi, là avec le régime je viens de perdre 3KG en 10 jours. De toute façon je fais super attention, j'ai bannis les sucreries et évite un max les sucres lent, je ne veux prendre aucun risque. Pour les contractions, elles étaient assez douloureuse, et mon ventre durcissait..... En tout cas elle a tout vérifié la gygy et tout était bon. Yaatik rouina 😞</p> <p>ya wedi, pour la QUATRIEME fois, N'achète pas nustella 😊😊😊 attends terbhou elle va te donner la compo...elle t'a dit mets de l'huile d'amande bio si ca existe pas en Algérie, il te reste 2 mois pour en demander de France, (ca coûte pas cher, demande 2 flacons)</p>
--	--

 **Retenez vos larmes(sensible)**

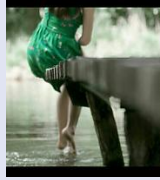

<p><u>cerise</u> <u>cerise</u> clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par LAFCADIO ↗ Salutations Lu .</p> <p>j'avais une maîtresse qui écrivait lu quand les parents devaient signer les mots : sortie , absences etc (j'avoue...inchalla ya prescription 😊....j'ai déjà signé à la place de mes parents les mots : quand je me rendais compte le matin que j'avais oublié de le faire signer .. 😊😊😊) ton, petit mot m'a fait remonter plein de choses 😊😊😊 lu 😊😊😊</p>
--	---

 **Jeune Algérien non musulman**

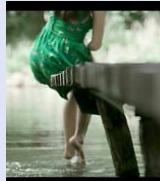

<p><u>cerise</u> <u>cerise</u> clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par sababa ↗ <i>sounna n'est pas seulement ce que le prophète fait, c'est aussi ce qu'il a dit " لا يجلد احدكم امراته جلد العبد ، ثم يجامعها في آخر اليوم " alors!!!</i> <i>mais si mai si, tel qu'il est. je t'assure.</i> <i>ps: touharimouna ma ahalla pas halala , Admino.</i> <i>pss: le petit s'est réveillé , bonne nuit.</i></p> <p>je ne comprends ce qui est écrit mais le but de frapper ses femmes est d'obtenir l'obéissance? la violence est donc au rendez-vous....ce n'est pas une image si c'est normal que la femme soit soumise à son mari et pour cela il a une arme, celle de la frapper, alors cette menace ne marche que si elle est violente ; des coups quoi, pour que la prochaine, elle réfléchisse avant de ne pas obéir tu ne peux pas obtenir d'un adulte une obéissance sans la crainte, la peur je ne te le souhaite pas, et nous en avons déjà parlé, j'aimerais bien connaître ta réaction vis à vis de l'islam lorsque devant tes yeux on tuera ton mari et ton fils et on fera de toi l'esclave sexuelle de ces mêmes 15 hommes qui les ont tués....c'est ca aussi l'islam et c'est possible que ca arrive, regarde ce que font les fous d'allah en lybie, ils partent du principe qu'ils doivent mettre en place l'islam , le vrai....et</p>
---	---

	<p>c'est ce qui se passe quand ils violent des gamines (je parle à une algérienne, donc ca te parle aussi) et tu sais mieux que moi, que ca serait légitime de dire qu'il n'y a pas vraiment d'islam en Algérie , c'est chakchouka là bas....ils auront donc toute la légitimité islamique</p>
--	--



 **Vos derniers achats (pour les femmes)**

<p><u>cerise</u> cerise clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par sababa </p> <p><i>Les filles, j'ai envie de mettre un ptit tatoos au henné noire, seulement je veux pas préparer moi même la pâte et tout, y a pas un truc prêt!!</i> 😊</p> <p>tu vas le mettre où? moi je t'aide pas à faire le hram</p>
--	---

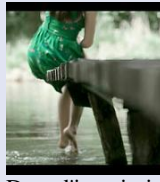

 **Jeune Algérien non musulman**

<p><u>cerise</u> cerise clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Chouchou </p> <p><i>T'as peur de donner le titre en public ?</i> 😬</p> <p>oui j'ai peur lol starfaala</p>
---	---

 **Jeune Algérien non musulman**

<p><u>cerise</u> cerise clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Sikander </p> <p><i>Tu veux dire que ce ne sont pas elles qui sont obligées de passer à la casserole ?</i></p> <p>pépère a le choix entre mémère et 92 vierges au regard de perle et prêtes à se donner dans l'instant.....réfléchis je sais pas c'est quoi un regard de perle.....une huître.....chépa</p>
--	--


 **Jeune Algérien non musulman**

<p><u>cerise</u> cerise clafoutis</p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Chouchou </p> <p><i>La verite absolue est l'Islam. Cette verite que tu as herite et vers laquelle tu l'orientes grace a tes "sources convaincantes" Le probleme est que ton premier post manque d'humilite, tu fais pas dans le conditionnel, ni dans la modestie, tu suggeres detenir la verite et tu te proposes de lui la expliquer et l'aider a la trouver. Gentil de ta part. Envisages-tu la possibilite que tu aies tort, que tu te trompes de chemin ?</i></p> <p>ne serait-ce que ce qui est promis aux musulmans (ou autres religions) : du</p>
--	---


	<p>sexe mais attention, avec des femmes vierges 😄😄😄, du vin, des bijoux....</p> <p>on trouve déjà tout ca sur terre....c'est fou de voir ce qui attirait les bédouins de l'époque (ce qu'avait l'homme riche en fait : les femmes en harem, la richesse matérielle....)</p> <p>c'est comique</p> <p>tout ca, pour ca....comment il s'appelle le type de play boy.....c'est un prophète luiil est au paradis musulmanhefner? un truc comme ca qu'est-ce qui est promis d'autres à part les plaisirs charnels ? (sexe soif nourriture)</p>
--	---




coran de la nuit


<p><u>cerise</u> <u>cerise</u> <u>clafoutis</u></p>  <p>Date d'inscription: avril 2012 Messages: 15 052</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par tayiba ➤ <i>de rien ma belle</i></p> <p><i>bonne écoute et que Dieu te préserve</i> 😳</p> <p>t'es gentille tayiba* je vais faire une auto rokia pour que tu te maries d'ici 1 an inchalla* si ca marche , tu me devras un truc 🤪</p>
--	--

RAVENCLAW4


<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par yosra ➤ <i>est ce qu'on peut faire une coloration après qu'on est fait du henné ?</i></p> <p>De ce que j'ai lu, il faut éviter de faire une coloration après le henné, et l'inverse est vrai également... Si tu veux changer la couleur, tu peux attendre que le henné dégorge (ou le faire dégorger à coup de lait de coco) et appliquer ta coloration après...</p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
--	--

<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par yosra ➤ <i>je up parce que sa m'interesse !</i></p> <p>Vas-y, mon p'tit, dis-nous ce que tu veux savoir? 🍷</p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
--	--


<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par moa1974 ➤ <i>je vais regarder le lien mais justement non, pas de reflets cuivres et non, je ne suis pas daltonienne, y a des marron rouge et marron</i></p>
--	---

 <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>jaune 🙄 mes cheveux éclaircissent au soleil, ils ne deviennent pas blonds pas ils ont des reflets "blonds" (du blond tres tres fonce, ce que j appelle marron jaune) c est ce que j aimerais retrouver parce que je trouve qu en general, la nature est bien faite, et que si j ai du marron jaune naturellement alors c est ce qui doit mieux m aller</p> <p>Oui oui moa, ça existe le marron jaune, tout comme le vert orange, et le gris rouge 🍷 je te taquine! mais ça me semble un peu compliqué ton truc de marron-jaune, car soit tu additionnes des colorants qui vont foncé tes cheveux, soit tu auras du brun foncé avec des reflets cuivrés/rouge, tout dépend des additifs! Mais foncer la couleur, en éclaircissant les reflets...je ne sais pas trop si c'est possible avec le henné! Si tu trouves des tutos, tu me le dis!</p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
---	---


 **Voile et sapin de Noël à l'école en France.**

<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Zapata 📩 <i>A mon avis, t'as jamais entendu le terme de sécularisation Pardon je recommence :</i></p> <p><i>Avant baba noel fête religieuse. Maintenant fini tout ça. Maintenant Noël fête familiale. Hey ouiiiiiii 🍷</i></p> <p>Chic alors! Je peux fêter Noël alors?! 🎉</p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
---	--

 **La blague Hollande et la facture de Val-de-Grâce**






<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Elle est pas mal ta3 le hic 🍷</p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
--	--





 **Salon de the**






<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par moa1974 📩 <i>oui, je viens de voir ce qui m embete, c est que de toute maniere, ca sera reflet roux, j aurais prefere reflets blonds (enfin, quand je dis blond, je veux dire un marron jaune plutot qu un marron rouge)</i></p> <p>un marron-jaune, marron-rouge? T'es pas un peu daltonienne toi? 🍷 Pour les refflets, je pense que tu as des hennés qui donnent des reflets</p>
--	--

Messages: 1 626	<p>blonds, Bloody avait posté une fois un lien vers un blog où on donnait les recettes pour des cheveux blond...</p> <p><u>Recettes et photos - Du blond!</u></p> <p>Je ne vois pas trop l'effet que tu veux avoir, mais je pense que tu cherches un reflet cuivré, non?</p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
-----------------	---


 **Carnet de bord d'une femme enceinte.**



<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par thanumi </p> <p><i>Et des grandes couches</i> </p> <p>comment tu casses tout de suite le mythe toi </p> <p>Mnt je m'imagine les particules qui s'échappent des couches et dans lesquelles je me baigne chaque semaine </p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
--	--


<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Nirvana </p> <p><i>C'est pareil, ici on parle de bébés nageurs !!! Oh oui, ils gigotent dans l'eau, sur des tapis etc, c'est sympa puis ça fait faire de l'exercice aux mamans aussi et surtout ils ont moins peur de l'eau</i> </p> <p>Et ils ont aussi de tout petit maillots? </p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
---	--









<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Nirvana </p> <p><i>Bonjour les mamans et futures mamans (et les autres</i> )</p> <p><i>J'ai fais les bébés nageurs avec ma fille en France (je compte refaire avec bb2), elle avait 2 mois quand on a commencée, c'est impressionnant et ce sont des supers moments</i> </p> <p>c quoi " bébé nageur " ? c pas de l'aquagym ça?!</p> <p>Mais ça doit etre super bon pour le bébé, et ils doivent être super mignon à gigoter dans l'eau </p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
--	---


 **Salon de the**


<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par moa1974 </p>
--	---


 <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	 <p>bon, je crois que je vais tenter aussi alors, cette fois ci puisque je dois refaire la couleur et que pour l instant, je travaille pas @therbou : une derniere question, j ai des cheveux blancs mais vraiment blancs, pas gris. Et plusieurs sur la meche de devant. Ca risque pas de faire comme des "fils" super flamboyants? et therbou, ca te derangerait pas, vu que t as les cheveux chatains comme moi de montrer la photo d une meche (a la lumiere) comme ca, si ca correspond a mes cheveux, je m embete pas, je fais ta recette je sais pas si sur aromazone, ils ont du henné, sinon, faut que je trouve ou en acheter</p> <p>j'ai acheté mon henné sur le site henné biomantique, avec indigo et tout! sinon, sur aromazone aussi ils en vendent, mais c nommé différemment! mais tu trouves aussi l'indigo, brou de noix, etc etc</p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
---	---




 **François Hollande exprime ses « regrets » à propos de sa boutade**


<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par prenpa </p> <p>oui tous des tapettes!   tu te rends compte? Copé defend   </p> <p>les algeriens,il trouve la remarque déplacée</p> <p>Le malheur des uns fait le bonheur des autres! L'UMP défend l'Algérie maintenant!  Tout est une question d'opportunisme!</p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
---	---

 **Mémoires d'une annésique**


<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Rihame, tu as déjà pensé à faire un recueil?</p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
--	---



 **Carnet de bord d'une femme enceinte.**


<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par mirabata </p> <p>Ce que je veux maintenant c'est faire de l'aquagym avec yemdy, est ce que vous connaissez des adresses sur Alger?</p> <p>tu es sûr qu'ils font des cours d'aquagym pour bébé?  regarde du côté de ben omar, on m'a dit que la piscine la-bas était pas mal, par contre je ne sais pas pour les cours d'aquagym!</p> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
--	--

<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Depuis que sababa est rentrée chez elle, elle ne traîne plus sur le forum, je crois qu'elle nous a oublié!</p> <hr/> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
--	---


 **Vos derniers achats (pour les femmes)**

<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>J'achète plus rien depuis quelque temps, je me force à ne pas sortir la CB, et j'ai un calendrier ou je compte les jours avant les soldes! je vais faire une razzia cette année je sens! J'ai fait un grand tri dans mes fringues, j'en ai donné beaucoup, faut que je renouvelle 🤔</p> <hr/> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
--	--

<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Citation:</p> <div data-bbox="592 965 1353 1099" style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px; margin: 5px 0;"> <p>Envoyé par moa1974 ➡ <i>rav a carrement disparu</i></p> <p><i>j espere que toi, tu seras encore la demain</i> 😬</p> </div> <p> si si elle est là, juste en mode incognito parfois...</p> <hr/> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
---	---

<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Hâte que cette année se termine...mauvaise année, très mauvaise année...jusqu'au bout...</p> <hr/> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
--	---

 **Joeux anniversaire Sarah**

<p><u>Ravenclaw4</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juillet 2013 Localisation: Paris Messages: 1 626</p>	<p>Joyeux anniversaire Sarah-la-gentille-de-Batna!</p> <p>Profite à fond des années qui viennent, elles passeront très vite!</p> <hr/> <p>Don't worry, be khelwi !</p>
--	--

**Bonne continuation à HILAR**Ravenclaw4

Senior Member



Date d'inscription: juillet 2013

Localisation: Paris

Messages: 1 632

C'est bien dommage! Une des personnes les plus gentilles sur le forum!

Par contre, il semble un peu déprimée d'après son dernier message...

Don't worry, be khelwi !

**Vos derniers achats (pour les femmes)**Ravenclaw4

Senior Member



Date d'inscription: juillet 2013

Localisation: Paris

Messages: 1 632

Citation:

Envoyé par **Grum** *Je te l aurai fait à moitié prix!* *Oui, oui tu as bien lu ce que tu as lu.*

Moi aussi j'habite à Paris...tu me fais un lavage+séchage à 2euros?

Don't worry, be khelwi !

Ravenclaw4

Senior Member



Date d'inscription: juillet 2013

Localisation: Paris

Messages: 1 632

Citation:

Envoyé par **Grum** *Genre M comme Mahmoud, C comme Chedi ...*

non c'est plutôt W pour **wech dekhlek**, I pour in3al ding dang dong, P pour Pourquoi-ton-prénom-c-pas-wipp?!, et P pour Pareil-que-la-précédente-lettre!



Don't worry, be khelwi !

CHACALETTE**Donner un prénom amazigh à son enfant nécessite une décision de justice en Algérie ?**chacalette

Senior Member



Date d'inscription: mars 2011

Messages: 9 324

maâliche il faut que les gens sachent.

de +, quand je vois le mode de vie des arabes (les vrais, d'Arabie hein!) hormis l'accueil réservé aux invités et la générosité (**karam**) je ne reconnais pas grand chose entre eux et nous (à part l'islam) même leur dialecte je ne le comprends pas. (bon je comprends que l'algérien et le tunisien j'avoue)


chacalette


Senior Member


Citation:


Envoyé par **helena** *c est plutot dans leurs rêves ils sont devenus schizophrènes ils se voient partout en afrique en occident a tahiti a ibiza aussi*


 <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p><i>la derniere en date la danse du ventre la musique oriental et le luth sont kabyles lol</i></p> <p>tu ne devrais pas nous mépriser comme ça, je t'informes d'un truc, si tes algérienne t'as 99% de chance d'être 100% berbère toi aussi. peu importe la langue que tes aïeux ont adopté.</p>
<p><u>chacalette</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par cerisecerise </p> <p><i>vercingetorix c'est moins pesant que la vraie orthographe : verr cinn gedo righ *</i> <i>c'est un titre militaire pas un nom</i></p> <p>ça reste ridicule de mon point de vue, autre exemple allez pour le fun: Napoléon (oui, oui y a des gens qui appellent leur enfant comme ça )</p>
<p><u>chacalette</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Mandragora </p> <p> <i>awah el bard ta3 hnaya, ma yenef3ouch el tkacher...</i> </p> <p>Tkacher dans les bottes en cayoutcho! hum le parfum délicieux, kheir mil Chanel! </p>
<p><u>chacalette</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Soizik </p> <p><i>y a des villes chez toi Chaca ?</i></p> <p></p> <p><i>merci pour ton avis et bravo pour les escarpins... j'adore rouge d'ailleurs...</i></p> <p><i>il me manque deux idées de cadeaux pour femmes de 40 ans environ...un peu moins</i></p> <p><i>des choses durables pour le souvenir... bague c'est trop personnel</i></p> <p><i>boucles d'oreilles c'est bien mais j'ai pas de modèle en vue... si quelqu'un a une idée</i></p> <p><i>ou aussi un collier ... pas le même bien sûr</i></p> <p>Salam. Merci pour le compliment, oui les chaussures rouges j'adore, j'avais peur que mon maghé râle (je suis en période de vidage de maison par le vide, et moi je rajoute des trucs! bravo les résolutions, j'ai une volonté de poulepe )</p> <p>Mais il a kiffé elles sont trop belles, et étonnamment confortables.</p>

<p><u>chaclette</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p><u>ESCARPINS VAGA - Escarpins - Chaussures Automne-Hiver - Femme - San Marina les filles.</u> J'aime bien le collier dru. sinon le samedi en ville c est mortel' toutes les tentations.</p> <p>j ai flashé et acheté 😊</p>
--	---

<p><u>chaclette</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p>Le maquillage, la catastrophe!!!!</p>
--	--

<p><u>chaclette</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p>Maman travaillait à l'usine, sortir à 6h de la maison, prendre le bus puis RER puis un autre bus, embauche à 8h dans l'atelier, 800 femmes dans un atelier géant, une pause à 10h, 1h à midi et à 17h la débauche avec des milliers d'autres en même temps, toutes les usines débauchaient aux mêmes heures. puis rebelote 2h de transport retour.... je ne vois pas le rapport. je peux faire la même avec ma grand mère Allah y rahma, femme de ménage.</p>
--	---




<p><u>chaclette</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p>Citation:</p> <div data-bbox="598 1435 1348 1675" style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px;"> <p>Envoyé par Mandragora ></p> <p>Bonjour 😊</p> <p>C'est ce que j'ai pensé 🇹🇩</p> <p>Puis on n'est pas fidèle parce qu'on risque une raclée d'une "famille" de sauvages...</p> </div> <p>Franchement "l'élû" qui balance la femme, il est bien gratiné aussi! 😊</p>
--	---

 **En Algérie, les conservateurs en campagne contre les porteuses du "hijab qui dévoile" (Moutabarij)**


<p><u>chaclette</u> Senior Member</p>	<p>Ma grand mère miskina, comment tu connais son surnom? 😊</p>
---	---

 <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	
--	--




 **oui meme enceinte tu peux faire du sport**



<p>chacalette Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par falestine </p> <p><i>non chacalate mahich kbiha elle n'aime le sport c'est tout</i></p> <p>Tu te trompes je suis la reine de la Zumba </p>
---	--

Votre rapport aux marques ?

<p>chacalette Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p>En fait je suis en phase, plus rien du tout, je vide ma maison pièce par pièce, en vidant je me sens légère et libérée.</p> <p>J'ai plus envie de m'emcombrer de trucs futiles, je suis en pleine crise existentielle.</p>
---	---

les forumistes et l'algerie

<p>chacalette Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Vympel </p> <p><i>j espère que tu as compris que je ne parlais pas d un bout de terre</i> </p> <p>Oui j'ai bien compris.</p>
---	--

<p>chacalette Senior Member</p> 	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par falestine </p> <p><i>samta va mais amicale ta smata</i></p> <p>Wesh bik ya sidi? rak ji3ane ou quoi?</p>
--	--

Date d'inscription: mars 2011
Messages: 9 324

Votre rapport aux marques ?

chacalette

Senior Member



Date d'inscription: mars 2011
Messages: 9 324

Citation:

Envoyé par **Soizik**

y a marque et marque... il y a de belles marques fabriquées en France... surtout en maroquinerie...

par contre, les carrés Hermes sont en soie française mais ourlés en Inde : scandaleux

Ils manquent pas d'air quand même, vu les prix affichés!

chacalette

Senior Member



Date d'inscription: mars 2011
Messages: 9 324

Citation:

Envoyé par **Séphia**

depuis que je sais qui les fabrique, je ne me prends plus la tête avec les marques...pourvu que ce que j'achète soit de bonne facture et abordable...ne pas oublier tout de même que les marques ne valent pas toujours ce qu'elles nous coûtent...

Bengladesh, China etc, j'ai les boules, je peux plus (à moins que ce soit pas trop cher)

chacalette

Senior Member



Date d'inscription: mars 2011
Messages: 9 324

Citation:

Envoyé par **samane**

Waouw Soizik, c'est 5 fois moins cher que ce que je pensais.tu as déjà acheté sur ce site ?

Je pense que ce sont des faux.

les forumistes et l'algerie

chacalette

Senior Member



Date d'inscription: mars 2011
Messages: 9 324

Citation:

Envoyé par **Vympel**

elle m aime pas je l aime pas c est aussi simple que ça

Voilà, bien vu.

oui meme enceinte tu peux faire du sport

chacalette

Senior Member


Écoute, tu es pénible, dès que le ventre est gros tu ne peux pas faire de courses à pied, capici?



De quoi tu t'occupes de toute façon, le donneur de leçon, tu n'es pas une femme tu ne seras jamais enceinte alors occupe toi de toi même.

Samat c'est incroyable!

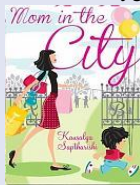
 <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	
--	--

Vos derniers achats (pour les femmes)

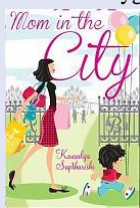
<p><u>chacalette</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p>J'adore Cristina, sinon c'est vrai que Sara adi l'marokia elle se prend pas pour de la m***** quand même.</p> <p>Carmele, un carnage 🇹🇩</p>
---	---

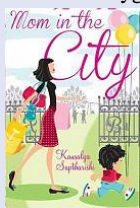
<p><u>chacalette</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p>Khlass raven je suis équipée! finito! 🇹🇩 (vais quand même aller zieuter 🇹🇩)</p>
<p><u>chacalette</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: mars 2011 Messages: 9 324</p>	<p>le foot l'opium du peuple, du pain et des jeux disait Néron....</p>

TERBHOU

<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Citation:</p> <div style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px; margin: 5px 0;"> <p>Envoyé par MadMax ➤</p> <p><i>Désolé, mais c'est quoi ca un trousseau ?</i></p> </div> <p>sérieux, tu ne sais pas ce que c'est que le trousseau de la mariée?</p> <hr style="width: 20%; margin-left: 0;"/> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
--	---

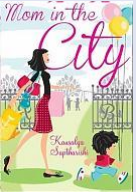


Carnet de bord d'une femme enceinte.


<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Citation:</p> <div style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px; margin: 5px 0;"> <p>Envoyé par sababa ➤</p> <p><i>Elle va subir une intervention , elle a une lithiase rénale (pierre au rein).. je crois.</i></p> </div> <p>Il me semble que c'était la vésicule non!</p> <hr style="width: 20%; margin-left: 0;"/> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
--	--

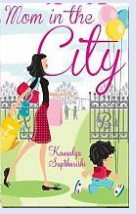

<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p>	<p>Citation:</p> <div style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px; margin: 5px 0;"> <p>Envoyé par sababa ➤</p> <p><i>Bonjour Souffre Anno', Moi perso j'ai emmailloté mon bébé, les premières semaines, jour et nuit</i></p> <p><i>p: maintenant, Il a un mois et 10 jours 🤔</i></p> </div> <p>Nous lui avons emmailloté les bras seulement, pour lui éviter de se faire peur avec ses bras et sursauter pendant son sommeil</p> <hr style="width: 20%; margin-left: 0;"/>
---	---

Localisation: Aurores boréales Messages: 6 036	Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables
---	--

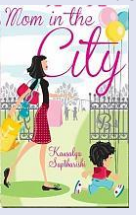

 **Vos derniers achats (pour les femmes)**

<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par chocolate </p> <p><i>Je me réponds car je me suis renseigné et c'est la même chose, même mieux vu que c'est plus épais.</i></p> <p><i>Voilà ça pourra peut être servir à d'autres</i> 😊</p> <p>Chocolate, je profite de l'occasion pour rejoindre cerise et dire que t'es un ange, j'apprécie beaucoup ta gentillesse sur le forum 🌹</p> <hr/> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
--	---


 **Immigration Canada**

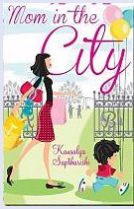





<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par mackiavelik </p> <p><i>Pourquoi vouloir absolument déranger Hurlevent?! Pourquoi vouloir lui augmenter sa tension?!</i></p> <p>😂 surtout si vous portez le voile</p> <hr/> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
--	---


 **Vos derniers achats (pour les femmes)**

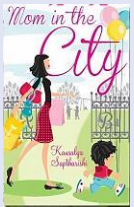





<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par chocolate </p> <p><i>Oh c'est trop trop gentil Terbhou et venant de toi en plus ça me touche vraiment vraiment</i> ❤️</p> <p><i>et merci encore à cerise</i></p> <p>De rien, c'est sincère 😊</p>
--	---


2011	
Localisation: Aurores boréales	Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables
Messages: 6 036	



 **Une question aux hommes et jeunes hommes**

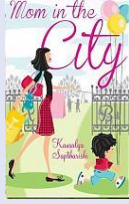
<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par cerisecerise </p> <p><i>ya que ca que tu as retenu? tu as déjà fait deux en un? écharpe jupe toi? hein!</i></p> <p>  c'est vrai en plus</p> <p>Cerise, tu m'impressionnes comment t'as jamais la flemme (et toujours le temps) de tout lire/relire et en plus répondre </p> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
--	---


 **Carnet de bord d'une femme enceinte.**







<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par AnoNimos </p> <p><i>Hambouk charaky tidiry hna?</i>  </p> <p>  mazal mafhamtch rouhek? rahi ghir tma3ni</p> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
--	--

 **Une question aux hommes et jeunes hommes**

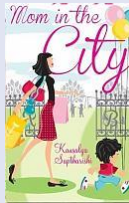

<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par cerisecerise </p> <p><i>j'aime pas entendre ca, ca me fait pleurer</i> </p> <p><i>société de m*rde</i></p>
--	--

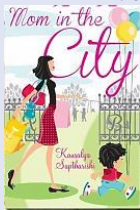
 <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Moi aussi ça me révolte , j'ai la rage face à ce type de situations</p> <hr/> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
---	--

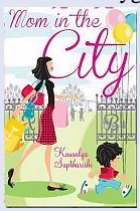
 **Carnet de bord d'une femme enceinte.**

<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Citation:</p> <div data-bbox="592 792 1347 1189" style="border: 1px solid #ccc; padding: 10px; background-color: #f0f0f0;"> <p>Envoyé par AnoNimos </p> <p><i>Ntouma rakoum ghi t3mrou fiha...  Dok semana rayha tay tay tetlef  </i></p> <p><i>Men...Dhik el mekhbouta de Bloody et sa Bio-Attitude, melokher dhik Senboula...avec ses achats...et enfin Terbhou el mouchakissa.....</i></p> <p><i>Encore heureux hawzena Mira el bata qui aime el batata  </i></p> <p><i>Ntouma club ta3 kawarith tabi3ya </i></p> </div> <p> bon courage, therdet 3lik, soug enssa </p> <hr/> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
---	---

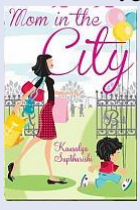
 **Une question aux hommes et jeunes hommes**

<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Citation:</p> <div data-bbox="592 1529 1347 1675" style="border: 1px solid #ccc; padding: 10px; background-color: #f0f0f0;"> <p>Envoyé par Blacky </p> <p><i>Waw ! Très joli !</i></p> </div> <p>Moi aussi j'ai aimé le tableau , super beau</p> <hr/> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
--	---

<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Thouraya ➤</p> <p><i>C'est de John William Waterhouse, il a de beaux tableaux, souvent avec des femmes d'ailleurs.</i></p> <p>je connaissais pas , cerise merci de poster de l'art dans tes répliques 😄</p> <hr/> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
--	---

<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par prempa ➤</p> <p><i>c'est le mythe des tonneaux des danaïdes, remplir des fûts qui se vident ...autrement dit faire quelque chose qui ne sert à rien... il devenu bô mon toupic... 🤪</i></p> <p>A défaut de musique, espérons que l'art adoucira les mœurs 😮</p> <hr/> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
---	---

 **Carnet de bord d'une femme enceinte.**

<p><u>Terbhou</u></p> <p>Mkach win ygueyel ezawech</p>  <p>Date d'inscription: décembre 2011</p> <p>Localisation: Aurores boréales</p> <p>Messages: 6 036</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par cerisecerise ➤</p> <p><i>te laisse pas faire, menace le petit de l'envoyer chez Youcef qui va lui casser les oreilles pour de bon !</i></p> <p>😊 peace and love ici, pas de violence 😇</p> <hr/> <p>Dans la vie il y a des gens formidables, d'autres fort- minables</p>
--	--

TOURAD**Joveux anniversaire a toi ma sakurita**tourad

Senior Member



Date d'inscription: octobre 2009

Localisation: Région parisienne

Messages: 7 230

il n'est jamais trop tard
joyeux anniversaire

Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre.
Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.

Un religieux musulman interdit aux femmes de toucher aux concombres et aux bananestourad

Senior Member



Date d'inscription: octobre 2009

Localisation: Région parisienne

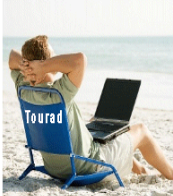
Messages: 7 230

sans oublier les **glaces** et les **sucettes** ... 😄

Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre.
Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.

Annuaire en Algérietourad

Senior Member



Date d'inscription: octobre 2009

Localisation: Région parisienne

Messages: 7 230

Citation:

Envoyé par **moa1974** ➤

*Je suis etonnee du peu de developpement des sites internet en Algerie.
Aujourd'hui on peut faire son site tout seul, ca ne coute qu'un peu de temps et pas besoin d'être informaticien.
En France, le moindre petit truc a son site.
Je me demande pourquoi.*

parce qu'ils travaillent au lieu de se poser des questions 🤔

Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre.
Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.

Merci d'appuyer sur le bouton pour luitourad

Senior Member



Date d'inscription: octobre 2009

Localisation: Région parisienne

Messages: 7 230

Citation:

Envoyé par **nedromiya** ➤

😄😄 c'est pas mal en plus il te remercie 🙏

je pense que c'est le dernier remerciement de sa vie méchante 🙏

Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre.
Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.

tourad

Senior Member



Date d'inscription: octobre 2009
 Localisation: Région parisienne
 Messages: 7 230

Citation:

Envoyé par **pulse** ➤

Ok je te crois sur parole, j'essaye 😊

ce n'est pas a moi que tu vas rendre service en tt cas 😊

Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre.
 Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.

Citation:

Envoyé par **pulse** ➤

Je sais que c'est un piège, je clique pas 🤖



Je pense que tu me connais assez bien pour savoir que ce n'est pas mon genre 😊

Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre.
 Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.

Citation:

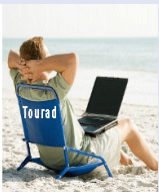
Envoyé par **pulse** ➤

ne me dis pas que t'as les deux mains sur la souris 😊

Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre.
 Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.

Une étude scientifique sur les forums..tourad

Senior Member



Date d'inscription: octobre 2009
 Localisation: Région parisienne
 Messages: 7 230

Citation:

Envoyé par **framboise** ➤

sinon la main est censée être ou ?: Huh:

sur le genou par exemple 😊

Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre.

Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.

Par ici, les vrais visages des membres de FAtourad

Senior Member



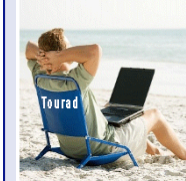
Citation:

Envoyé par **cléo** ➤

touradou c`est moi qui la porte bien cette robe 🇩🇪

 <p>Date d'inscription: octobre 2009 Localisation: Région parisienne Messages: 7 230</p> <p>tourad Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: octobre 2009 Localisation: Région parisienne Messages: 7 230</p> <p>tourad Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: octobre 2009 Localisation: Région parisienne Messages: 7 230</p>	<p>ma chae alah 3like 🤪</p> <p>ne bouge pas j'arrive on va allumer un feu et préparer un thé</p> <hr/> <p>Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre. Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.</p> <p>Citation:</p> <div style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px;"> <p>Envoyé par La Tsarine ➤ <i>si tu veux je la met à ta place</i> 🍷 <i>dis moi juste la quelle</i> 🍷</p> </div> <p>Moi je propose celle en ROUGE je ne sais pas si c la robe qui belle ou c juste parce que c elle qui la porte ?</p> <hr/> <p>Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre. Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.</p> <p>Citation:</p> <div style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px;"> <p>Envoyé par dounia25 ➤ <i>vas y cléo, je ne t'ai jamais vu</i> 😬</p> </div> <p>et moi je ne t'ai jamais vu ! bien que peut être on s'est croisés à (c...) 😄</p> <hr/> <p>Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre. Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.</p>
---	--

CEUX QUI NE PRATIQUE PAS LES PILIERS SONT ILS DES MUSLMANS


<p>tourad Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: octobre 2009 Localisation: Région parisienne Messages: 7 230</p>	<p>Je n'ai absolument rien compris ! Mais je pense que si un humain témoigne qu'il n'y a qu'un seul dieu et que Mohamed (SAW) et le prophète de dieu deviendra musulman pour le reste dieu seul a le droit de juger.</p> <hr/> <p>Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre. Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.</p>
--	---

Par ici, les vrais visages des membres de FA

<p>tourad Senior Member</p>	<p>Citation:</p> <div style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px;"> <p>Envoyé par Nari06 ➤ <i>explique moi comment on fait pour envoyer par MP</i></p> </div>
--	---


 <p>Date d'inscription: octobre 2009 Localisation: Région parisienne Messages: 7 23</p>	<p>Clique sur mon pseudo puis sur envoyer un MP a tourad 🤔</p> <p>Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre. Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.</p>
<p><u>tourad</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: octobre 2009 Localisation: Région parisienne Messages: 7 230</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Nari06 ➤ <i>Bon voila ma vraie tof en directe live je flippe donc je l'enleve de ce pas</i></p> <p>vous n'avez pas l'electricité ? rahi el dalma 😄</p> <p>Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre. Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.</p>
<p><u>tourad</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: octobre 2009 Localisation: Région parisienne Messages: 7 230</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par pulse ➤ <i>Nbaye3</i> 🤔</p> <p>rahome si heureux de leur vacance au bled khali el bire baghtahe 😄</p> <p>Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre. Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.</p>
<p><u>tourad</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: octobre 2009 Localisation: Région parisienne Messages: 7 230</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par La Tsarine ➤ <i>aller c'est fait, je retire</i> 🍋</p> <p>Dommage on a pas la photo de la ceinture 😄😄</p> <p>Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre. Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.</p>

Par ici, les vrais visages des membres de FA


<p><u>tourad</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: octobre 2009 Localisation: Région parisienne Messages: 7 230</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par pulse ➤ <i>C'est fait 🍋 je t'ai pas répondu 🍋</i> <i>Had lyamat rak dor bezaf hna</i> 😠</p> <p>marti w loulade ghaybine 😄</p> <p>Qui ne défend pas ses droits mérite de les perdre. Avant ma venue, rien ne manquait a FA. Après mon départ (pour des raisons professionnelles), rien ne lui manquera.</p>
--	---

A quoi penses-tu en ce moment ?


ZOUBIR8


<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par karim1970 ➡</p> <p><i>d'accord , alors trouve un champs de canne a sucre et de soja on va lui faire la pression 😊</i></p> <p>- ce n'est pas du "soja", mais du colza. - trouver un champs de cannes à sucre? Makache mouchkale. - hak un champs de "chamandar" http://youtu.be/EX_DvEwoemo</p> <p>khouya tape "cannes à sucre au Maroc sur google et sur you tube". - pourquoi les Marocains cultivent de la canne à sucre et de la betteraves sucrière et non on doit écouter Mr Rabrab dire partout: c'est impossible de les cultiver en Algérie.</p> <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p> <hr/> <p><i>Dernière modification par Zoubir8 23/11/2013 à 20h48.</i></p>
--	--

 **Cheikh Arifi appelle au jihad en Syrie et va passer ses vacances à Londres.**



<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>Purée, il a de belles vacances...</p> <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p>
--	---

 **Rebrab le plus riche d'Algerie**



<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>keskedudi khouya? ghayett un peu plus fort mane fadhlek, je n'ai pas entendu...</p> <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p>
--	---

<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>Khouya Zapata, n'ssitt? Yekhi goutelek, rani zapetek ça fait au moins 3am.</p> <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p>
--	---

 **Sur you tube, les chroniques de Mr Laid. A voir!**


<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>Citation:</p> <div style="border: 1px solid #ccc; padding: 10px; margin: 10px 0;"> <p>Envoyé par KEYBOARDZAPPER </p> <p><i>Lors de mes vacances a bechar j'ai eu ce problème d'essence sans plomb mélangée avec de l'eau,résultat le moteur étouffée,l injecteur bouché,deux bouge out et moteur ne tournait plus que sur 2 cylindre...</i></p> <p><i>J'ai fait vidangé le réservoir j'ai remis de l'essence propre changé les bougies et tout est rentré dans l'ordre....</i></p> <p><i>D'autres sur des voiture diesel on eu moins de chance la pompe d'injection cassée et les injecteurs out....</i></p> </div> <p>purée, même les injecteurs... Mais si Laid, ne dénonce pas que ça. Wallah, il me plait bien. On voit, chabi rahou.</p> <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p>
--	--

 **Houari Boumédiène comme vous ne l'avez jamais vu.**



<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>Citation:</p> <div style="border: 1px solid #ccc; padding: 10px; margin: 10px 0;"> <p>Envoyé par ADHAR </p> <p><i>Peux tu s'il te plait m'expliquer comment un pauvre, issu d'une famille pauvre, se retrouve a EL Azhar? nous sommes en 1954 ou 1955 ... le voyage n'était pas comme aujourd'hui!</i></p> <p><i>Comment un pauvre issu d'une famille pauvre se retrouve à l'Etat Major, alors qu'il n'a aucun faits de guerre à son actif (mise à part une réception d'un bateau d'armement au Maroc).</i></p> <p><i>De quel droit, ce sordide a t il dissoulu l'assemblée constituante de l'époque?</i></p> <p><i>De quel droit il a mit sous résidence surveillée l'ane baté qu'était benbella,et les autres?</i></p> <p><i>Comment tu explique que sous son regne personne ne connaissait</i></p> </div>
--	--



	<p><i>ni avait entendu parlé de Boudiaf ? le sordide est , au mieux, un vassal du KGB.</i></p> <p>Comment pouvez vous nous expliqué qu'il a nationalisé le pétrole que nous prenait la France? Comment pouvez vous nous expliqué qu'il a: - fait construire l'aciérie d'El Hadjar, des usines de tracteurs, charrues, remorques, citernes, des universités, des villages agricoles, des hôpitaux, relevé le Smic? ...</p> <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p>
--	--



L'UKRAINE ENVOIE BALADER L'UE

<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>quelle joie viva l'Ukraine. Hourrah hourrah hourrah!</p> <p><u>Russie : défilé militaire digne de l'ex-Union soviétique - YouTube</u></p> <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p>
---	---

DZ :Gros contrat d'armement


<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par tek.afiriste </p> <p><i>sur les 10 milliards pour cette ferraille , combien le gros général a t il assuré pour son compte et celui de ses copains. Le SMIG des négociations étant de 10 pour cent, le général major vient de s'assurer d'un nouveau complément de retraite . Un parachute doré qui atterrira sur une DZ *suisse.</i></p> <p><i>* Drop Zone ou zone de largage du parachute.</i></p> <p>Achat de "Ferraille" imposée par les menaces à nos frontières. Djayeh est celui qui croit que notre gaz n'attire pas les convoitises. Nous avons d'une ANP forte au service du peuple.</p> <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p>
--	---

<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Arsène ></p> <p><i>Tout le sale boulot aux frontières algériennes est assuré par l'armée française alors à quoi sert l'armée algérienne ?</i></p>  <p>Hachek!</p> <p>Voilà qu'il y en a qui par ignorance crache sur nos djounouds. Allez discuter avec les djounouds qui passent des mois dans les sables et la poussière surveiller les frontières.</p> <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p>
--	--



<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par tek.afiriste ></p> <p><i>le gaz est déjà aux mains des multinationales sans lesquelles tout restera sous terre ou sauterait faute d'entretien ou de pièces détachées de qualité - Skida , ARZEW ...</i></p> <p><i>l'ANP est forte des milliards de la rente que gère en toute impunité les militaires et leurs sbires. Une armée veille sur les frontières et la sécurité des citoyens. Celle des DAF a massacré les Algériens et continue à les tenir sous sa botte avec un mépris digne des anciens colinisateurs les plus racistes. DZAIER est pour "ouled el guiaide" et le gaz au service de leurs enfants.</i></p> <p>Et internet permet d'insulter sans preuves, caché derrière son clavier.</p>  <p>Rani n'chouf niveau politique rahou taht ez-zéro chez certaines. Aucune capacité d'analyse, si ce n'est pleurer comme une vieille femme...</p> <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p>
---	---

 **DZ :Gros contrat d'armement**


<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par aynazppr75 ></p> <p><i>Le Maroc s'est armé y a pas longtemps donc l'Algérie fait pareil c'est comme dans une cour de récré où il faut montrer qui a la plus grosse et ne rien lâcher</i></p>
--	---

 <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>Sauf, que contrairement à une cour de récré, il s'agit:</p> <ul style="list-style-type: none"> - de défendre le citoyen Algérien qui aspire à une vie normale, - de tenir compte que derrière le Maroc, il y a l'Empire (USA et autres vampires...). <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p>
---	--


La palestine,un An déjà 29/12/1212

<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>Citation:</p> <div data-bbox="678 660 1348 869" style="border: 1px solid gray; padding: 5px;"> <p>Envoyé par aynazppr75 </p> <p><i>Le problème des dirigeants palestiniens c'est que quand la Palestine sera un Etat à part entière ça les mettra au chômage illico presto, mais peu de gens le comprennent ça ...</i></p> </div> <p>Woullah khouya, on dirait que vous travaillez pour le Mossad.</p> <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p>
--	--


AUX FEMMES EXEPTIONNELLES

<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>ahhhhh, ces femmes exceptionnelles ces femmes qui vous laissent un souvenir ému merci à leur façon d'être merci à leur sensibilité chacune d'entre elles est un joyau....</p> <hr/> <p>- Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org</p>
--	---


Israel participe à l'attaque de la Ghutta en Syrie.

<p><u>Zoubir8</u></p> <p>Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2008</p> <p>Messages: 20 726</p>	<p>il faut lutter contre l'entité qui souhaite mettre la fitna dans les pays arabes.</p> <hr/> <ul style="list-style-type: none"> - Si tu veux aider la PALESTINE va sur www.bdsfrance.org - Si tu veux aider la Syrie envoie à l'ambassade de Russie un message de félicitation pour la position de Poutine (ambrus@wanadoo.fr). - Algérie: "Athawra mina chaab oua ila chaab". Par thawra j'entends un processus de démocratie sociale. - Coup de coeur: Youtube: «ayemma a3zizen ouretsrou»
--	---


SEGALAS
 **Pourquoi nous les hommes nous aimons les femmes**


<p><u>segalas</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 873</p>	<p>et quand elle decide de prendre un avocat , de demander la garde des enfants et de lui verser une pension alimentaire et que tes valises sont sur le palier ... c'est la que tu regrettes de l'avoir rencontrer!</p>
--	---



LETTRE DE BOUTEFLIKA AUX ALGERIENS


<p><u>segalas</u> Senior Memb</p>  <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 873</p>	<p>le peuple vote avec son estomac,je declare vainqueur bouteflica par ko , ca me fait rire ces histoires de patriotisme :tout le monde s'en fiche , tout le monde pense a ce que le vieux va encore distribuer pour obtenir la paix sociale...en fait bouteflika est l'otage du peuple !</p>
--	---

 **Maison à crédit!**


<p><u>segalas</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 873</p>	<p>il fallait acheter quand la bulle immobiliere a eclater et revendre maintenant !!! aujourd'ui aucun interet a acheter ,vaut mieux louer et attendre que la bulle explose ...en attendant on place l'argent en bourse pour speculer , puis quand la bulle boursiere va eclater avec la hausse des taux d'interets ,rester sur les livrets securisés avec un taux de 4% ...aucun interet a acheter pour louer et avoir un mauvais payeurs suite a la crise ou bien des travaux a financer ou bien encore etre victimes des taxes habitations et foncieres qui explosent plus taxation du montant des loyers !!! ne touchez pas a l'immobilier avant -50%</p>
--	---


 **Comment se passe un divorce en Algerie ??**



<p><u>segalas</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 873</p>	<p>ca devient de moins en moins interessant de se marier en algerie ! - normalement la femme tu la prends chez son pere quand tu divorces tu dois juste la rendre a celui qui te la donner ! - la ca commence a parler de pension alimentaire , de lui louer une maison ! la situation se degrade vraiment !</p>
<p><u>segalas</u> Senior Member</p>	<p>Citation:</p> <div data-bbox="598 1803 1348 1915" style="border: 1px solid gray; padding: 5px;"> <p>Envoyé par leila90 </p> <p><i>Tu la prends de chez son père peut être... Mais elle n'est pas la propriété de son père...encore moins de son conjoint.</i></p> <p>-----</p> </div> <p>elle appartient a qui alors ? moi on m'a toujours dit de negocier avec celui qui conclut le contrat au depart - or a ce que je sache ,cela se fait avec le pere -</p>


 <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 873</p>	<p>donc moi je ramene chez le pere apres si elle veut pas rester la bas, elle prend un taxi et elle va ou elle veut -moi j'aurais accompli la totalité de mes obligations comme le prevoit le contrat de depart !...</p>
--	--


 **Importer un fusil de chasse d europe?**


<p><u>segalas</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 873</p>	<p>il n'y a plus de perdrix , plus de lapins et plus lievres ! -donc c'est plus pour tirer sur les cambrioleurs c'est ça ?</p>
--	--

 **1€=155 dinars qui echange ses dinars ?**

<p><u>segalas</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 873</p>	<p> 1€=155 dinars qui echange ses dinars ?</p> <p>depuis la candidature du genialissime abdelaziz bouteflika , le marché clauzel a alger joue contre le dinars ! mais pourquoi donc les investisseurs algeriens veulent ils echanger absolument leurs dinars contre des euros ou du dollars - ce qui monter mecaniquement baisser la valeur du dinars ...</p>
--	---

 **France : Le FN "dédiabolisé" surprend , le "front républicain" dépérit**

<p><u>segalas</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 873</p>	<p>par precaution , mes valises sont pretes ! je prefere encore bouteflika a marine le pen !</p>
--	--

 **Egypte : plus de 500 exécutions!**

<p><u>segalas</u> Senior Member</p>	<p>on elimine l'opposition radicale pour pouvoir faire 5 ou 6 mandats derriere , enfin jusqu'a la mort quoi - les petits mouvements d'opposition pacifiste ,les barakats , les ca suffit les degage ect on peut toujours vivre avec mais les mouvements violent qui peuvent tuer le general lors d'une promenade pour saluer ces sujets asservis , ceux la il n'y a qu'une seule solution pour s'en debarasser la justice expeditive....</p>
---	--



Date d'inscription: juin 2013
Messages: 3 873

Maison à crédit!


segalas

Senior Member



Date d'inscription: juin 2013
Messages: 3 874

Citation:

Envoyé par **ADHAR** 

voilà une réalité .

achat d'une maison en 1998, elle valait 80.000 €

credit sur 15ans a raison de 610€/mois

paiements :

610 x 180 mois = 109 000.00€

taxes foncière une moyen de 900€/an

900 .00€ x 15 = 13500.00€

cout : 109 000.00€ + 13 500.00€ 122 500.00 €

aujourd'hui elle est cotée a 200 000.00 €. donc une plus value de

200.000.00-122 500.00 = 77 500.00 €

les assurances que tu sois locataire ou propriétaire tu les paies quand même

il en est de meme pour la taxe d'habitation.

la régle du 1/3 est une aberation, pour un salaire de 6000.00€/mois et plus,

Dans l'achat a credit, on ne mobilise pas plus qu'un mon tant du loyer !

si l'achat se fait au comptant, cette mobilisation est compensée par

l'augmentation du prix de l'immobilier.

ce raisonnement est faux :

1/ pour faire une plus value ,il faut vendre et acheter ailleurs donc aussi cher voir plus cher -donc l'histoire de la plus value est degommée.

2/ tu oublies de compter tous les travaux qui peuvent te tomber dessus sur 15 ans (ravalement , plomberie ,travaux plomb , refection cage d'escalier ect ect) ca peut vite dépasser les 15/20.000 euros sur les 15 ans .

3/ tu es a la merci de la legislation sur l'imposition 🤔 n parle de taxer les residences principales comme si tu etais locataire -et oui la france a besoin d'argent .

4// faire un placement immobilier t'empêches de prendre des risques dans d'autres secteurs plus remunerateurs .

5/ en cas de krach immobilier ,et si ton achat a ete fait au plus haut gros risque de perte de valeur de ton logement ...je ne parle pas d'un bombardement ou d'un tremblement de terre .




l'echec cuisant du programme oleicole en Algerie


segalas

Senior Member


ni melitaire ni islamiste - on veut des gens capable qui reflechissent et qui font participer la societe civile- des gens qui reflechissent 10 fois fois avant d'engager le moindre centimes de dinars de l'etat ... on veut des debats a l'assemblée nationale , un echange d'idees , personne ne detient la verité seul la reflexion peut mener vers un objectif - ni le klask ni le sabre on veut le stylo !!!... y a pas que des uniformes ou des gandouras en algerie ! il est temps de donner la destinée de ce pays a ceux qui pensent qu'ils ne savent

 <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 874</p>	<p>rien tous seuls mais pourrait tout apprendre ensemble ... ce gachis dans l'oleiculture se retrouve dans tous les autres domaines , la preuve on vient d'importer du blé - la preuve on a l'autoroute est ouest a refaire en grande partie -la preuve les logements ruraux sont a 80/90% inachevés - les aides a l'ansej ,non remboursées et presque rien comme creation d'emplois et pourtant l'argent n'est plus la !!!!...</p>
--	---



Arrestation des Boutef !

<p><u>segalas</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 874</p>	<p>je suis le nouveau president , j'instaure l'etat d'urgence -plus personne dehors a partir de 18h - je controle la television - acces interdit a hassi messaoud - tous les tuyaux seront deviés vers chez moi ... le ministre de la defense est viré mon oncle ALI en prend le controle ce jour - le ministre des finances est mon cousin bachir - le ministre de l'interieur sera mon frere jamel - je garde khalida toumi a la culture ,je sais qu'elle ne me trahira pas tant qu'elle travaille ... je promet au peuple des visas et peu de pain de temps en temps !</p>
--	---

femme divorcée en algerie

<p><u>segalas</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 874</p>	<p>je ne sais pas si c'est un bien que le regard de la societe change - deja qu'il y a beaucoup de femmes non mariées en algerie -si en plus celles qui le sont deja rejoignent la 1ere categorie en divorçant parce que la societe est plus clemente - on va se retrouver avec d'autres problemes ...les familles decomposées , les enfants qui perdent le nord -et peut etre meme des rapporats humains contre nature au sein de la societe- enfin bon parait que c'est une bonne chose ...juste une reflexion ,ne m'incendiez pas ,je suis traditionaliste -le divorce seulement en cas de force majeur et pas parce qu'on est pas d'accord sur la chaine de television !.</p>
--	---

Mounir, apprenti djihadiste

<p><u>segalas</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 875</p>	 <p>ce qui serait interessant c'est d'analyser le pourquoi ? : pourquoi des gamins de 15 ans decident comme ça de rompre avec la societe pour aller se faire tuer ou tuer dans une contrée perdu pour un combat qui n'est pas le leur ...une recherche d'identité payée par le prix du sang ? un pays d'accueil non choisi qu'ils renient ? un pays d'origine qui n'offre aucune perspective de retour et qui sont englués dans la dictature et la hogra ? - qui est responsable de cette vie dans les cités HLM , ces ghettos communautaire , cette vie de mendiant dans le pays des autres : les pouvoirs arabes alors quand ils voient qu'ils peuvent verser le sang contre l'un de ces pouvoirs qui les a plantés dans ce decor ,ils y vont ! une sorte de vengeance par procurationpas facile de juger</p>
--	---

Mounir, apprenti djihadiste

<p><u>segalas</u> Senior Member</p>	<p>Citation:</p>
---	------------------



Date d'inscription: juin 2013
Messages: 3 875

Envoyé par **Ladoz**

Ils sont manipulés "intellectuellement et financièrement" par certains "imams et ulémas" de l'OTAN , de la judéo-maçonnerie et des services .

non je ne crois pas a cette hypothese , quelques elements peuvent etre utilisés pour des missions de renseignements de par leurs origines et la possibilité de les infiltrer sur des terrains inaccessibles aux agents occidentaux - mais dans la plupart des cas , ils sont le resultat de la politique catastrophique du visa de travaille a l'epoque de nos parents sans calculer les consequences sur la descendance ...ils sont le crime visible de la dictature et de l'incompete des autorites des pays d'origines qui ont virés de chez eux une partie de leur population faute de leur proposer un avenir dans leur propre pays .

l'argent dans le couple

segalas
Senior Member



Date d'inscription: juin 2013
Messages: 3 875

beaucoup de femmes sortent les textes religieux quand ça les arrange pour expliquer que c'est a l'homme d'assumer ...d'une part a l'epoque des textes religieux ,il n'y avait pas de meubles , il n'y avait ni conforama ni ikea , ni tv plasma - les maisons etaient en terre cuite ou en toile dans le desert - il n'y avait pas 2 ans de loyers a versé donc c'était facile de faire le fanfaron mais aujourd'hui tu parles tu paies !...et puis si sa femme qui travaille ne l'aide pas qui va l'aider ? et puis elle va faire quoi de son fric , l'epargner pendant que lui paie tout ? -y a des gens aussi k.ons que ça sur terre ?...et puis nom de dieu il y a 11 millions de femmes non mariés en algerie , il peut bien trouver une qui va accepter de payer ce meuble !

segalas
Senior Member



Date d'inscription: juin 2013
Messages: 3 875

Citation:

Envoyé par **syrius**

Pour le moment ils ne sont pas mariés, c'est au niveau de la distribution des charges qu'est ce qui relèvent des charges du fiancé et de la fiancée.

A priori c'est le marié qui paie la chambre à coucher et l'ameublement , une fois la bague au doigt je n'ai pas lu que Cataphore était opposée à participer aux charges, bien au contraire.

Je trouve ça moyen de se lancer dès à présent dans les petits comptes.

la bague est au doigt bien avant la fete du mariage - on se marit devant dieu chez nous pas devant le maire ! donc c'est sa femme le jour ou elle a dit oui ! et donc ce jour la elle a dit oui pour le meuble aussi - sinon a la place du gars je lui demande de venir signer un credit chez conforama : un echeancier sera etablit pour apres la date du passage devant le maire de façon a ce que ce joli meuble entre autre appartienne aussi a notre cliente - quelle plaisir de partager des responsabilités -je suis un homme moderne moi !

segalas
Senior Member




Date d'inscription: juin 2013
Messages: 3 875

Citation:

Envoyé par **syrius**

On doit pas avoir le même parcours, je comprends ta position car il me semble que t'as déjà vécu un divorce

non non sur la carte grise je suis toujours neuf !ww! mais le probleme c'est que je rencontre que des filles qui refusent de payer le meuble - quand je vais en trouver une qui sortira sa carte bancaire pour payer ce satané meuble sans faire un scandale et m'enlever toute virilité peut etre que je me prendrais la tete pour la sortir de chez son pere et lui offrir le grade de femme mariée lol ... grade qui coute tres cher en ce moment ! ca devrait se negocier d'ailleurs .

<p><u>segalas</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: juin 2013 Messages: 3 875</p>	<p>voila elles exigent la limousines pour venir les chercher dans la cite HLM et quand il s'agit de payer une commode ça met le hola ! yakhi quand on sait qu'une occidentale peut tuer pour son mari juste parce qu'il lui offre une rose a son anniversaire - le materialisme vous condamnera a finir vieilles filles ! et ce sera chah pour vous .</p>
--	--

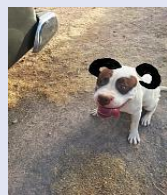
AHMEDDAMIEN

 **recherche un maçon compétent sur oran**

<p><u>ahmeddamien</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2010 Messages: 1 497</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par helena </p> <p><i>n importe quoi ils sont tres bien paye et a la tache c est sur le boulot dans la maconnerie n est pas au top 6 mois apres la construction de ta maison tu vois deja des fissures les prises electriques sont placees a deux metres de l entree de chaque piece des fois tu vois en haut du mur une prise electrique tu te demandes ce qu elle peut vient faire la ou alors au milieu du mur ils te font faire des trucs que tu n as meme pas demande par exemple des moulures  le balcon de travers ils melange 1 sac de ciment pour 3 sacs de sable d ou les fissures les barres de fer pas suffisant le beton trou mou ca c est pour aller plus vite quand ils le font rentrer dans les tuyaux alors qu ils devraient etre epais et taper avec un marteau pour le faire descendre</i></p> <p><i>y a des tas de trucs ou leur boulot laisse a desirer</i></p> <p>lol ton maçon est électricien en plus???</p> <p>SALAM</p>
<p><u>ahmeddamien</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2010 Messages: 1 497</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par navel </p> <p><i>bonjour, je recherche un local à chtaibo, si quelqu'un loue ou vend je serez vivement intéressée. Merci par avance.</i></p> <p>salam si ce n est pas indiscret tu vas y vendre quoi j'y ai fait de bonnes affaires en ferronnerie ancienne</p>

 **Resolutions 2014 !**

<p><u>ahmeddamien</u> Senior Member</p>	<p>Citation:</p>
---	------------------



Date d'inscription: avril 2010

Messages: 1 497

Envoyé par **tayiba** ➤

-faire mes prières de mon mieux c'est à dire se connecter à 100% avec allah

-faire des prières en plus

-se réveiller une heure avant el fadjr, hier j'ai vu un doc sur les boudhistes ils se réveillent faire des prières à leur dieux à 4h du mat, alors que

qui invoquons le VRAI seigneur qui prend la peine de venir jusqu'à nos bouches entendre nos demandes et les exaucer, à chaque dernier tiers de la nuit, on a la flemme de se réveiller

-ne pas parler sur les autres

-corriger mon sale caractère

-réduire mes heures de connexion sur fa

tellement de choses arrivent à nos proches (maladie, mort...etc)

qu'on fini par se dire "la prochaine peut être moi" alors que dans la vie on est habitué à se comporter comme si ça n'arrivait qu'aux autres et pas à nous

dire que les boudhistes ont leurs Dieu et nous le notre est un lapsus polythéiste...lol

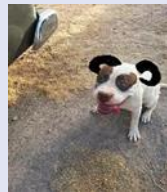
c'est juste peut être leur conception qui est différente

tsar tik que **ALLAH** T ACCORDE TES VOEUX

salam

 **ALERTE**

ahmeddamien
Senior Member



Date d'inscription: avril 2010

Messages: 1 497

Citation:

Envoyé par **yosra** ➤

j'ai pas compris g un début de rage de dent !! au secours c horrible g trop mal, je viens de mettre un clou de girofle sur la dent en question (horrible sa pique)mais rien a faire , et apres quest ce quil faut faire ?


Bien evidemment demain jessaye daller chez le dentiste

salam essaie de te brosser les dents

et faire un bain de bouche

peut être tu as mangé du sucré et ça suractive la douleur

et demain dentiste

 **chat moche, mais distingué**

ahmeddamien
Senior Member



Date d'inscription: avril 2010

Messages: 1 497

Citation:

Envoyé par **yosra** ➤

non et meme que la semaine dernière je me suis fait plaisir en mangeant un lelblebi a Tunis 😊

tu tes fait un collier avec du kousboura???

 **Chez Sahraoui**


ahmeddamien
Senior Member

Citation:


Envoyé par **sahraoui** ➤

c'est joli


moi je suis tés orientale aussi mais à quandition qu'il n'y ait pas

 <p>Date d'inscription: avril 2010 Messages: 1 497</p>	<p><i>tops de faillance sur les mur le mosaïque c'est beau mais l'endroit et les couleur doivent être bien étudiier. par contre les nveau types de peinture sur le marché extra, surtout la matelassé</i></p> <p>😊</p> <p>salam la matelassé c est quoi? J ai trouvé de la laque satiné a l'eau très bonne je hais les interieurs tout en laque brillante</p>
---	--

 **Le coin des humoristes**

<p><u>ahmeddamien</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2010 Messages: 1 497</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Blacky ➤ <i>Postez ici vos meilleurs humoristes , ceux qui vous font pleurer de rire</i> 😄</p> <p><i>Les chiens en Algérie (Fellag)</i></p> <p>salam blacky j ai découvert il y a peu fellag que je ne connaissais que de nom j aime bcp son humour très fin et son langage celle la j aime bien</p>
---	---

 **Chez Sahraoui**

<p><u>ahmeddamien</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2010 Messages: 1 497</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par sahraoui ➤ <i>merci séphia pour cette bonne musique: je te souhaite également une Bonne Année et profite de ton séjour</i> 😄😄😄</p> <p>salam sahraoui le the des gens du sud rien de mieux un vieux a la zaouia nous prepare un thé tres fort du sud j adore comment vas tu</p>
---	--

Astuce écolo anti mouche.

<p><u>ahmeddamien</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2010 Messages: 2 311</p> <p><u>ahmeddamien</u> Senior Member</p>	<p>LES MOUCHES SERAIENT APPARENTES AUX TAUREAUX????</p> <p>Citation:</p> <p>Envoyé par Miss angel ➤</p>
---	--



Date d'inscription: avril 2010

Messages: 2 311

*pourtant c'est simple
vous découpez la bouteille, vous remplissez la base avec une solution sucrée
vous retournez le haut de la bouteille sur la base, les mouches rentrent par la
partie large, se noient et pour celles qui échappent à la noyade ,elle seront
piégées car elle ne pourront plus sortir par le goulot.*

pensez à enlever le bouchon 😄

tes bonne toi.....

Peut on boire le jus de grenadine ensuite???

diatribe contre les Pink Floyd

ahmeddamien

Senior Member



Date d'inscription: avril 2010

Messages: 2 311

pink floyd m a toujours gonflé dans la jeunesse....a part ce wall un peu plus
rock....des morceaux de vingt minutes ou tu t endormais....

Astuce écolo anti mouche.

ahmeddamien

Senior Member



Date d'inscription: avril 2010

Messages: 2 311

rien pigé non plus...sinon c est tres interessant vu le nombre de mouches en
ces temps

Comment sourire alors qu'Alqsa est menacé?

ahmeddamien

Senior Member



Date d'inscription: avril 2010

Messages: 2 311

carton rouge pour zoubir

ahmeddamien


Senior Member

Citation:



Envoyé par **Pattex** ➤



You can smile when you receive a message from a married woman





 <p>Date d'inscription: avril 2010 Messages: 2 311</p>	<p>mdr j allais dire pareil comment dragouiller de la femme adultère quand on voit ce qui se passe.....les allégories parfois vaut mieux la jouer soft....nous ne sommes que des humains</p>
---	--

diatribe contre les Pink Floyd

<p><u>ahmeddamien</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2010 Messages: 2 311</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Bourourou </p> <p><i>je n'arrive pas à poster</i></p> <p>le froid qui fait des angelures aux doigts.. Terrible salam bourourou</p>
---	---



<p><u>ahmeddamien</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2010 Messages: 2 311</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Pattex </p> <p><i>Chkoun had el 9ardhawi ?</i></p> <p>un pouf qui fait des fatwas visant a tuer des innocents..un pote a bernard</p>
---	---

marchand de legumes malhonnete

<p><u>ahmeddamien</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2010 Messages: 2 311</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par falestine </p> <p><i>je viens d'assister aujourd'hui dans un marché à alger à une scene digne d'un comportement d'algeriens</i> <i>" une femme acheta du dessert à un marchand de fruits,le payaavec un billet de 500 da; en continuant de discuter avec ce marchand elle demanda la monnaie;ce dernier nia tout bonnement qu'il na pa recu d'argent;alors la bonne femme paya de nouveau et lui remis les fruits qu'elle acheta"</i> <i>et oui c'est un cas parmi des millions</i> <i>ce qui m'incite à ecrire</i> <i>qu'etre algerien est synonyme de voleur de malhonnête à 80%</i></p> <p>peut on en déduire par ta conduite ce qu'est etre falestini... Non je crois ca n implique que toi ton manque de courage...</p>
---	--

le hallal selon auchan



<p><u>ahmeddamien</u> Senior Member</p>	<p>La marque est commercialisé dans plusieurs centres commerciaux dont Carrefour, Auchan, Casino, ED, Cora, etc.</p>
---	--

 <p>Date d'inscription: avril 2010 Messages: 2 311</p> <p><u>ahmeddamien</u> Senior Member</p>  <p>Date d'inscription: avril 2010</p>	<p>- rendez-vous sur les sites Internet des centres commerciaux et envoyez un mail au service consommateurs. - diffusez par SMS, sur Twitter, sur Facebook les rapports ci-dessus ainsi que la photo publiée en début d'article afin que les destinataires de vos messages reconnaissent visuellement la marque. La principale action est de ne plus acheter des produits Hallal ou plutôt dit Hallal de la marque Al saada car leurs produits sont composés à 80 % de porc</p> <p>sunna-magazine.com/actualite/scandale-autour-du-hallal-chez-auchan-produit-al-saada</p> <p>le projet consiste a dresser des corbeaux ,a qui on a scotché un iphone sur le ventre,pour tirer des photos...le corbeau n'est pas obéissant</p>
---	--

LEPARISIEN**10 millions d'Algériens sous le seuil de pauvreté****Dispute entre couple à cause....du Juif "7achèk"**

<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Pour te repondre ""hachek"",tu exageres un peu!!! Je peux te citer 1001 expressions que les juifs utilisent sur les arabes et on dit rien Donc Monsieur Shlomo il y a des cons partout y compris ds ta communauté</p>
---	--

grave situation "drogue"

<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <div style="border: 1px solid gray; padding: 5px;"> <p>Envoyé par rabeadz </p> <p><i>Bonsoir La drogue en Algérie Un titre qui devient une réalité choquante tous les jeunes en consomment comme si ils achètent des bonbons et nous on se contente de regarder et dire c'est quoi ça qu'est ce qui se passe ...On se pose des questions et on est incapable de trouver ni réponses ni solutions ou sont les associations d'abord est ce qu'il y'a des associations? quel rôles jouent elles? j'aime bien si on parle de ça</i></p> </div> <p>Attend</p> <p>Je vais rouler un joint  Et on parlera</p>
---	--

19h à Alger, pas d'apéro. Yal khawa comment faites vous?

<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Pour moi le Coca Et la meilleur bouteille de Champagne pour ma partenaire Je kiffe la femme qui</p>
---	--

Immigration, etiez-vous plus heureux en Algérie ?

<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Je prefere Paris Mon immeuble est beau et propre L'ascenseur fonctionne à merveille Ma gardienne me dit chaque matin Bonjour Meme quand je laisse ma voiture dehors,je crains rien Notre local poubelle est plus propre que la salle d'attente de la gare routiere d'Alger Donc dire que je prefere l'Algerie est mensongere Qui aime vivre dans pays mediocre?</p>
---	--

L'investissement en Algérie (Conseil Investissement)

<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par kiwikawa </p> <p><i>Le parisien t'a donné la bonne idée..</i></p> <p>C'est triste ce qu'il dit Bill Gates avec 1000 dollars a pu devenir le plus grand riche du monde Et le frere deux milliards de centimes de dinars sur le dos,il n'arrive pas à trouver une idée</p>
---	---



Les 20 endroits les plus colorés du monde

<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Tu t'imagines,tu invite une Algerienne à - Antelope Canyon, Arizona?</p> <p>Si elle est de Paris,elle optera pour TATI Et si elle est d'Alger,elle hesite entre El Jorf,El Hamis et Le centre commercial de Bab Ezzouar</p>
---	--






Vous avez quel âge?

<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély </p> <p> y a un peu de vrai dedans</p> <p>C'est 1 heure du gouter </p> <p>C'est sacré pour moi Le coca et mon mille feuille chez Paul A demain</p>
<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély </p> <p><i>les lions sont tétus que je sachent </i></p> <p><i>la réalité est trop banal ,enfin je la fui pas ,mais je m'ennui rapidement</i></p> <p><i>120euro? dommage j'ai bcp de prjet en tête </i></p> <p>Je te comprends Il te faut un homme qui sort de l'ordinaire</p>






<p>leparisien Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Un homme qui te parlera pas de son diplome ni de la couleur de sa voiture,mais plutot des choses incassables et te laisse reveuse pendant des siecles 🍷</p> <p>Un homme qui fait l'effet 🍷</p> <p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély ➤ <i>je suis pas sympa moi 🍷 c'est ma nature</i></p> <p>C'est faux ce que tu dis j'ai la certitude que tu es genereuse,tu fais semblant que tu es dure comme fille</p>
<p>leparisien Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély ➤ 😄😄 <i>je l'avais bien dis, t'as un sens d'analyse très devlopé je suis Gémeaux mais y a qu'un gémeaux qui reconnais un autre , ou un qui a été traumatisé par ce signe 🍷</i></p> <p>Je suis lion ascendant lion tu dois etre une fille qui fait tout pour fuir la réalité.....</p> <p>Pour la suite de la consultation:120 euros la seance 🍷🍷</p>
<p>leparisien Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély ➤ <i>je préfère garder un part de mystère 🍷</i></p> <p>C'est pas sympa Pas de mystere avec moi Pour une simple raison:j'ai pas de messagerie Sinon je peux te demander par curiosité,juste pour connaitre la reponse</p>
<p>leparisien Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély ➤ <i>l'humour subtile ,rare ceux qui le métrise .</i></p> <p>Tu es de quel signe Astro? Gemeaux ou Cancer?</p>
<p>leparisien Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély ➤ <i>c'est pour ça qu'il faut chercher un partenaire compatible a notes personnalités en phase avec nos esprits</i></p> <p>wahhhhhh thilély!!!! En mode philosophe 🍷</p> <p>Gatlek :comptabile</p> <p>Je veux bien savoir comment peut on etre comptable avec une kabyle tetue? 🍷🍷</p>
<p>leparisien Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Actuz ➤ <i>Exactement, ça c'est de la sagesse!</i></p> <p><i>il faut un méalnge de sagesse et de folie, c'est ce que le proverbe veut dire 😊</i></p> <p>C'est beau et bon l humour</p>








<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Il faut savoir l'utiliser au bon moment Il y a certains,tellement,ils abusent,ils deviennent clows Limite redicules</p> <p>Et la femme a horreur d(un homme redicule</p> <p>Citation:</p> <p>Envoyé par Actuz  <i>y a un proverbe qui dit: pour réussir dans sa vie, il faut être fou et sage.</i></p> <p>Mais attention,pas d'exces,tjs le juste milieu ds tous les domaines Trop de serieux c'est fatiguant Trop de bssala c'est aussi fatiguant Quand on besoin de s amuser,on dit pas non et si notre partenaire a besoin d'un moment de serieux,il faut l'ecouter Trop de derision peut mener à la rupture</p>
<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély  <i>pas que les hommes, j'ai 26ans et j'ai rien d'une adulte,mais vrm rien</i></p> <p>On dit souvent:""les gens qui s'amused,son des gens qui savent vivre""""""</p>

Potentiel de violence chez les femmes





<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély  <i>oui rassi khchin et je le sais</i></p> <p>Il te faut un mec zen  au chômage  cool  Faregh chgoul  Pour supporter une fille tetue</p>
---	--

Vous avez quel âge?






<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély  <i>t'as le cerveau et l'esprit assez forts pour tenir ?</i> </p> <p>De ce coté,ne t'inquiete pas Un grand sportif Et natif des Aures Donc je peux supporter tout Sauf si la fille n'est pas educuée,je peux lacher l'affaire</p>
<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Actuz  <i>y a pas trop de brunes d'origine de tizi mais tu en trouveras à Alger, elles sont bronsées</i> </p> <p>Mdrrr C'est raté Fini l'été Je ne veux pas attendre moi  l'année prochaine</p>
<p><u>leparisien</u> Senior Member</p>	<p>Citation:</p>

<p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Envoyé par Actuz  <i>Alors maries toi avec une bougiote</i> </p> <p>Je vais réfléchir  Je suis pas un mec facile </p> <p>Je sais qu'elle va m'accepter les yeux fermés </p> <p>C'est moi le probleme:tjs hesitant</p>
<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Actuz  <i>Ah bon!</i></p> <p><i>alors t'as pas connu les filles classes de Tizi! dmg!</i></p> <p>Comment je t'explique Actuz La seule ville que je connais de la wilaya de Tizi,c'est bien Lazazga  Sinon Bougie c'est mon point faible en Algerie Des filles raffinées,douces,etc etc etc</p>



Potentiel de violence chez les femmes



<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély  <i>j'aime bien contre argumenter ,ça m'amuse de trouver des arguments pour des choses dont je suis pas convaincu</i> </p> <p><i>éffectivement j'adhère , t'as un bon sens de l'analyse</i> </p> <p>Mdrrrr</p> <p>Comme on dit chez nous ""Rassek Khchine"" </p> <p>Tetue comme fille J'ai horreur du contre argument ya latif</p>
---	---

Vous avez quel âge?

<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély  <i>aywaaaaaaah et tizi ouzou khir men lille</i> </p> <p>Mdrrrrr</p> <p>J'aime pas Lille du tout </p> <p>Mais entre nous Bougie khermen Tizi </p> <p>Les filles de la petite sont plus classes que les filles de Tizi </p>
---	---

Potentiel de violence chez les femmes

<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Citation:</p> <p>Envoyé par Actuz  <i>Mais c'est la réalité!</i> </p> <p>Respect J'aime les gens qui acceptent l'auto critique C'est une preuve d'intelligence</p>
<p><u>leparisien</u></p>	<p>Citation:</p>

<p>Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p>Envoyé par thilély </p> <p><i>facile a dire qu'a faire</i> </p> <p>Je suis un peu étonné de ta part Je m'attendais à des arguments solides mais ton silence, prouve que tu adhéres à mes interventions</p>
---	--

Vous avez quel âge?






<p><u>leparisien</u> Senior Member</p> <p>Date d'inscription: août 2007 Localisation: Paris Messages: 2 850</p>	<p></p> <p>Citation:</p> <p>Envoyé par thilély </p> <p><i>voila il te faut une métisse , sa mère est de constantine , son père d'alger , et son arrière grande mère est de batna</i>  <i>fais une annonce !</i></p> <p><i>alger khir mén paris, elle a raison</i> </p> <p>ça me rappelle la chanson ""wahran khirmen marseille"" </p>
---	---

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 4

PARTIE I

ACQUISITION DES LANGUES ET METISSAGE LANGAGIER CHEZ LES JEUNES ISSUS DE L'IMMIGRATION ALGERIENNE

..... 14

CHAPITRE 1

LANGUE(S), CULTURE(S) ET IMMIGRATION ALGERIENNE EN FRANCE 15

I.1.1.Brève histoire de l'immigration algérienne..... 16

 I.1.1.1.De 1830 (Colonisation française) à 1914 (début de la première guerre mondiale) 16

 I.1.1.2. De 1918 à 1945 (la fin de la deuxième guerre mondiale) 16

 I.1.1.3.De 1946 à 1962..... 16

I.1.2. L'immigration définitive 17

 I.1.2.1.Sentiments et langues d'appartenance..... 17

 I.1.2.2.Perte des racines avec le pays d'origine 17

 I.1.2.3.Une double appartenance identitaire 17

I.1.3. Présentation des jeunes issus de l'immigration..... 19

 I.1.3.1.Facteur juridique 20

 I.1.3.2.Facteur historique 21

 I.1.3.3.Facteur économique 21

 I.1.3.4.Facteur social et spacial 22

 I.1.3.5.Facteur linguistico-culturel..... 22

I.1.4. Les recherches scientifiques face aux langues, immigrés et culture d'origine 23

I.1.5. Biculturalisme, identité et mélange de langues chez les jeunes issus de l'immigration 25

I.1.6. Les pratiques langagières en contexte d'immigration 27

I.1.7. Statut des des langues du répertoire langagier des jeunes issus de l'immigration 28

 I.1.7.1. Dénomination problématique de la langue d'origine 28

 I.1.7.2.Appellations conflictuelles de la langue maternelle 30

CHAPITRE 2

BILINGUISME ET ACQUISITION DES LANGUES CHEZ LES JEUNES ISSUS DE L'IMMIGRATION..... 30

I.2.1.Contact de langues et bilinguisme	35
I.2.1.1.Bilinguisme et migrants	35
I.2.1.2.Modes d'acquisition des langues	35
I.2.2. Les différentes définitions du bilinguisme	38
I.2.2.1.Le bilinguisme selon L.BLOOMFIELD et W.F. MACKY	38
I.2.2.2.L'approche fonctionnelle de la compétence bilingue	40
I.2.3. Les comportements bilingues et leurs caractéristiques.....	42
I.2.4. Définition du parler bilingue	44
I.2.5. Le parler bilingue : Fonctions et stratégies linguistiques	44
I.2.6. Les étapes de construction du répertoire verbal.....	46
I.2.6.1. La famille immigrante.....	46
I.2.6.2. L'impact environnemental sur le parler	46
I.2.6.3. Le milieu scolaire	46
I.2.6.4. La terre natale	46
I.2.7. Interaction, acquisition et développement des répertoires verbaux	49
I.2.7.1.L'acquisition d'une langue.....	50
I.2.7.2.Interactionnisme et acquisition naturelle d'une langue	51

CHAPITRE 3

CADRAGE THEORIQUE DU PHENOMENE DE L'ALTERNANCE CODIQUE..... 53

I.3.1.Définitions de l'alternance codique	54
I.3.2. Les différentes approches de l'alternance codique	58
I.3.2.1.L'approche fonctionnelle	58
I.3.2.2.L'approche structurale	58
I.3.2.3.L'approche psycholinguistique	58
I.3.2.4.L'approche taxinomique.....	59
I.3.2.5.L'approche conceptualiste	59

I.3.3. Les différents types de l’alternance codique	59
I.3.3.1. La typologie de POPLACK	60
a) L’alternance interphrastique	60
b) L’alternance intraphrastique	60
c) L’alternance extraphrastique	61
I.3.3.2. La typologie de GUMPERZ	61
1.3.3.2.1. Le code switching situationnel	61
1.3.3.2.2. Le code switching conversationnel	61
I.3.3.3. La typologie de DABENE et BILLIEZ	62
a) L’alternance codique inter-intervention	63
b) L’alternance codique intré-intervention	63
c) L’alternance segmentale	63
d) L’alternance unitaire	63
I.3.4. Les fonctions de l’alternance codique dans la conversation	64
I.3.5. Les facteurs motivant l’alternance codique	67
I.3.5.1. Le locuteur	67
I.3.5.2. Le contexte social	67
I.3.5.3. l’interlocuteur	68
I.3.5.4. le lieu	68
I.3.5.5. le motif du mélange	69
I.3.6. Aspects grammaticaux et socio-fonctionnels	69
I.3.6.1. L’approche identitaire	70
I.3.6.2. L’approche organisationnelle	71
I.3.7. La distinction entre l’alternance codique, l’emprunt et l’interférence	71

PARTIE II

L’ALTERNANCE CODIQUE EN LIGNE : UN SIGNUM IDENTITAIRE	75
--	-----------

CHAPITRE 1

IMMIGRATION ET CONSTRUCTION DE L’IDENTITE	76
--	-----------

II.1.1. Identité : une notion problématique	77
II.1.2. Quelques définitions de l’identité	79

II.1.3. Les difficultés de la constitution identitaire.....	81
II.1.3.1. Identité et personnalité.....	81
II.1.3.2. Identité et altérité	83
II.1.3.3. Appartenance diverses	83
II.1.4. Les différents types d'identité	84
II.1.4.1. L'identité participation	84
II.1.4.2. L'identité singularisante	84
II.1.4.3. L'identité défense.....	84
II.1.4.4. L'identité instrument.....	84
II.1.5. Les facteurs de l'identité culturelle.....	85
II.1.5.1. L'environnement	85
II.1.5.2. La religion	85
II.1.5.3. La langue.....	86
II.1.5.4. Le patrimoine	87
II.1.6. Les stratégies identitaires	87
II.1.7. Définition de la culture.....	90
II.1.7.1. Culture et personne	92
II.1.7.2. La culture : un réservoir des ressources identitaires	92
II.1.8. Identité, acculturation et migrant.....	93
II.1.9. L'identité culturelle : un concept pluridisciplinaire	94

CHAPITRE 2

PRATIQUES LANGAGIERES DES JEUNES ISSUS DE L'IMMIGRATION SUR INTERNET 96

II.2.1. La communication virtuelle et migration.....	97
II.2.1.1. Mobilité, langue et NTIC.....	97
II.2.1.2. Le role des NTIC dans la vie des migrants	98
II.2.1.2.1. La communication virtuelle et le développement des compétences langagières	99
II.2.1.2.2. Les NTIC : un moyen de conserver le lien social.....	99
II.2.1.2.3. NTIC et implications identitaires	100
a) Co-présence entre pays d'accueil et pays d'origine	100
b) La conservation des langues, cultures et de la dynamiques identitaire	100

II.2.1.2.4. Les NTIC et la mobilité géographique.....	101
II.2.2. La discussion en groupe sur internet	102
II.2.3. Les échanges conversationnels sur internet	103
II.2.4. L'internet et la question de la proximité et de l'éloignement	107
II.2.5. L'internet comme espace d'interaction	110
II.2.6. La structure des conversations sur un forum de discussion	110
II.2.6.1. Le mode d'emploi d'un forum.....	111
II.2.6.2. Des interactions hétérogènes	112
II.2.6.3. Le processus d'échange.....	113
II.2.7. De l'organisation du forum de discussion.....	113
II.2.7.1.Présentation des rôles des participants	113
II.2.7.2.Mode de production	114
II.2.7.3.Mode de réception.....	115

CHAPITRE 3

LA LANGUE COMME MARQUEUR IDENTITAIRE..... 118

II.3.1. Identité, appartenance, langue et culture	119
II.3.2. Les dimensions de la langue.....	120
II.3.2.1.Langue identitaire	120
II.3.2.2. La dimension d'échange.....	122
II.3.3. L'identité linguistique : un mélange de la langue et de l'identité	122
II.3.3.1.De la structuration du langage et de la pensée	124
II.3.3.2. De la compétence langagières et culturelle	124
II.3.4. Etre bilingue	124
II.3.5. L'alternance codique et identité	125
II.3.6. L'identité linguistique communautaire en question.....	127
II.3.7. Pratiques langagières et culturelles	132

PARTIE III

CADRAGE PRATIQUE DE L'ETUDE : METHODOLOGIE ET ANALYSE 140

CHAPITRE 1

PROBLEMATIQUE, HYPOTHESES ET CADRAGE METHODOLOGIQUE	141
III.1.1. La problématique générale	142
III.1.2. Les hypothèses	143
III.1.3. Les objectifs.....	144
III.1.4. Délimitation de l'objet de recherche	144
III.1.5. Le choix du corpus.....	145
III.1.5.1. Le forum de discussion comme corpus	145
III.1.5.2. choix du forum de discussion	145
III.1.5.3. Le forum de discussion et ses caractéristiques	145
III.1.5.3.1.Un lieu de conversation.....	145
III.1.5.3.2.Un lieu d'inventivité	145
III.1.5.3.3.Un lieu d'échange	145
III.1.5.4. Les difficultés de la participation aux discussions asynchrones.....	145
III.1.5.4.1. Le désir d'échange	145
III.1.5.4.2. Décourager par le thème.....	145
III.1.5.4.3. Ignorer les thèmes de discussion	145
III.1.5.4.4. Méconnaître comment participer à une discussion	145
III.1.6. Méthodologie et recueil du corpus.....	145
III.1.6.1.L'observation des messages publiés par les internautes	154
III.1.6.2. Le questionnaire	154
III.1.7. Les internautes constituant notre corpus.....	161
III.1.7.1.Thouraya.....	161
III.1.7.2.Cerisecerise	161
III.1.7.3.Ravenclaw4	161
III.1.7.4.Terbhou	161
III.1.7.5.Chacalette.....	161
III.1.7.6.Leparisien	161
III.1.7.7.Segalas	161
III.1.7.8.Zoubir	161
III.1.7.9.Ahmeddamien	161
III.1.7.10.Tourad	161
III.1.8. Les difficultés rencontrées lors du recueil du corpus	170

CHAPITRE 2

L'ANALYSE DES REPRESENTATIONS DES JEUNES ISSUS DE L'IMMIGRATION ALGERIENNE 173

III.2.1. Les fonctions des représentations sociales dans les pratiques langagières 173

 III.2.1.1. Définition de la psychologie sociale selon l'étude des pratiques langagières 173

 III.2.1.2. Représentations et pratiques langagières des enquêtés 173

 III.2.1.3. Discours et constitution des représentations linguistiques 173

III.2.2. L'autoévaluation des langues parlées déclarée par nos enquêtés 178

III.2.3. L'autoévaluation des compétences en arabe dialectal 181

III.2.4. Les étapes de constitution du répertoire bilingue chez nos enquêtés 183

III.2.5. Usage déclaré de l'arabe sur le Forum de discussion 188

III.2.6. Les difficultés rencontrées par nos internautes en langue arabe 192

III.2.7. La valeur de l'alternance codique 194

 III.2.7.1. L'alternance codique : une stratégie d'accommodation 194

 III.2.7.2. Au-delà d'une seule identité 194

III.2.8. Les représentations sur la pratique de l'alternance codique (Arabe – Français) 200

CHAPITRE 03

ANALYSE DE L'ALTERNANCE CODIQUE ET SA MANIFESTATION IDENTITAIRE DANS LES MESSAGES DES INTERNAUTES 202

III.3.1. L'encastrement morphosyntaxique 203

 III.3.1.1. Le syntagme nominal 203

 III.3.1.2. Le syntagme adjectival 203

 III.3.1.3. Le syntagme verbal 207

III.3.2. Choix de langues et alternances codiques dans les messages des internautes 210

 III.3.2.1. Les différents modèles du choix des langues 210

 III.3.2.1.1. Les facteurs sociaux selon FISHMAN, BLOM & GUMPERZ 210

 III.3.2.1.2. Les facteurs socio-psychologiques : la théorie de l'adaptation 211

 III.3.2.1.3. Le caractère marqué et non marqué de la langue 212

III.3.2.2. Le choix de codes dans les conversations en ligne	213
III.3.2.3. Analyse et calcul de la présence des unités en arabe dialectal et en français dans les messages des internautes.....	215
III.3.2.3.1. Les règles de calcul des unités en français	215
III.3.2.3.2. Les règles de calcul des unités en arabe dialectal	216
III.3.3. La présence des langues et de l'alternance codique dans les messages de chacun de nos internautes.....	219
III.3.3.1. Thouraya.....	220
III.3.3.2. Ravenclaw4	221
III.3.3.3. Cerisecerise	223
III.3.3.4. Terbhhou	225
III.3.3.5. Chacalette.....	227
III.3.3.6. Leparisien	229
III.3.3.7. Zoubir8	231
III.3.3.8. Segalas.....	232
III.3.3.9. Ahmeddamien	234
III.3.3.10. tourad.....	235
III.3.4. La présence de l'alternance codique dans l'ensemble des messages des internautes.....	237
III.3.5. Langue matrice vs langue enchâssée dans l'ensemble des messages des internautes.....	243
III.3.5.1. Le français langue matrice dans l'ensemble des messages des internautes	243
III.3.5.2. L'arabe dialectal langue enchassée dans l'ensemble des messages des internautes	243
III.3.6. Des échanges réfléchis.....	248
III.3.7. Classification des alternances rencontrées dans les messages des internautes selon le modèle de POPLACK	251
III.3.7.1. L'alternance codique inter-phrastique.....	251
III.3.7.2. L'alternance codique intra-phrastique	251
III.3.7.3. L'alternance codique extra-phrastique	251
III.3.8. Les fonctions de l'alternance codique.....	256
III.3.8.1. Alternance codique et dimension identitaire.....	256
III.3.8.2. La fonction interjective.....	256
III.3.8.3. La réitération	256
III.3.8.4. La modalisation d'un message	256

III.3.8.5. Personnalisation et objectivation du message.....	256
III.3.8.6. Le repérage de l'appartenance : « we code » « they code »	256
III.3.9. Alternance codique et / ou emprunt ?.....	266
III.3.9.1. Emprunt à l'arabe intégrés au français	266
CONCLUSION	271
BIBLIOGRAPHIE.....	277
ANNEXES	300
- Réponses au questionnaire	301
- Les messages des internautes.....	328